QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12603 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 7 AOUT 1985

La forteresse chilienne ébraniée ?

Il est mort kındi 5 août à quatorze ans, tué au cours d'une des dernières manifestations de protestation contre le régime du général Pinochet au Chili. Ces protestas » se sont multipliées depuis le moment où, en 1983, le régime célébrait le soulèvem militaire le plus brutal de l'histoire du pays, dix ans plus tôt. Le long catalogue des violations des droits de l'homme au Chili n'a d'égal que celui des vocables qui prétendent les autoriser : états de siège, d'argence, de péril, de catastrophe se sont succédé à un rythme infernal. Les quelques rares tentatives d'ouverture ont toutes échoué. Elles out été suivies d'un long cortège répressif.

Le Chili a sujourd'hui le triste privilège d'être le seul pays d'Amérique da Sad, avec le Paraguay de Stroessner, à être dirigé par des militaires. Son ent, périodiquement souligné, s'est accentué avec une lente évolution de la position de Washington, de plus en plus gênê par un aussi encombrant allié. Les missions des différentes organisations des droits de l'homme n'ont pu que dénon-cer les multiples violences d'un régime qui ne s'embarrasse

Le général Pinochet, toujours présent, doit pourtant faire face depuis quelque temps à une contestation de plus en plus vive, qui l'a conduit à un relatif desserrement de l'étau répressif. Ainsi l'état de siège a-t-il été levé. La presse bénéficie d'une très fragile « liberté ». Le meurtre, en mars dernier, de trois opposants a entraîné l'arrestation de quatorze carabiniers. dont plusieurs officiers impliqués dans cet assassinat. La émission du directeur de ce corps de police — l'un des quatre nembres de la junte — a précédé l'arrestation, lundi, de trois autres policiers dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat d'un étudiant. Autant de signes inhabituels dans un pays générale-ment euclin à cacher ses excès...

La forteresse autoritaire serait-elle ébranée? Le Chili est le premier pays d'Amérique latine à avoir en avant la guerre un gouvernement de front populaire, et la vie politique a une tradition qui ne s'apparente pas à celles des républiques bananières. La démocratie chrétienne, force d'opposition la plus importante et centre de gravité politique du pays, a et aura son rôle à jouer. Le bref enlèvement, dimanche dernier, de la fille de l'ancien ministre et dirigeant démocrate-chrétien Alejandro Hales témoigne à sa manière de la vigueur de ce courant. Lundi encore, l'opposition chilienne a réclamé la démission du général Pinochet en raison de la « compromission » du gouvernement militaire avec la violence « instjtutionnelle » sévissant dans le

Les images de la répression nolicière dans le cimetière où sont ensevelis les trois opposants assassinés ne doivent pas faire oublier que si le pouvoir est en difficulté il n'est pas prêt à renoucer à ses pratiques. La prochaine visite d'une mission da Parlement enropéen, composée de représentants - de diverses tendances politiques - français allemands et britamiques, à la fin de mois d'août, permettra peut-être de sensibiliser les diriceants chiliens à l'image de plus en plus négative d'un régime qui fêtera alors le douzième anniversaire du putsch qui l'a amené au

DÉCONVENUE A CASABLANCA

L'absence du souverain saoudien compromet le sommet arabe

Avant même son ouverture, mercredi 7 août, à Casablanca, le sommet arabe convoqué par le roi Hassan II semble compromis par de nombreuses absences, dont celle, annoncée lundt, du roi Fahd d'Arabie saoudite, qui sera représenté par le prince hérister Abdallah. L'Egypte espère cependant que cette réunion lui permettra de franchir un pas de plus sur la vole de la réintégration au sein de la Ligue arabe.

De notre envoyé spécial

Fahd d'Arabie saoudite de pe pas participer personnellement au sommet extraordinaire de Casablanca et de s'y faire représenter par le prince héritier Abdallah, a fait ici l'effet d'une douche froide. Elle a porté un coup sévère aux timides espoirs de ceux qui croyaient que la rencontre de Casabianca mettrait fin au diktat du « consensus », ainsi que l'écrivait, hundi matin, l'éditorialiste de l'Opinion de Rabat.

Ceux qui estimaient que . fusqu'à maintenant la règle du consentus a constitué un handicap insurmontoble pour toute action ou prise de position efficace au sein de la Ligue arabe » comptaient sur la présence du souverain wahabite pour faire de ce sommet « un précédent et prouver que la majorité des pays arabes refusent désormais le diktat de ceux qui brandissaient la règle du consensus pour couvrir des politi-ques qui, objectivement, ne font que le jeu des ennemis de la cause

Pour les plus pessimistes des

Casablanca. - La décision du roi l'absence du roi Fahd, sans lequel aucun sommet arabe digne de ce nom n'est pensable, a déjà sonné le glas de la réunion. En effet, à moins d'un retouraement de dernière heure, trois seulement des principaux dirigeants ou chefs d'Etat arabes, c'est-à-dire le roi Hassan II du Maroc, le roi Hussein de Jordaine et M. Yasser Arafat, chef de l'OLP, seront présents mercredi 7 août à l'ouverture du sommet. Parmi les principanx absents, figurent, outre le souverain wahabite, le président Hafez El-Assad de Syrie. présideat Chadli Beadjedid d'Algérie et le colonel Kadhafi de Libye. De plus, on croit de moins en moins à l'arrivée de l'émir Jaber du Koweit, fort préoccupé, dit-on, par les affaires de son pays, et certains même affirment que le président Saddam Hussein d'Irak, «retenu

JEAN GUEYRAS.

par les nécessités de la guerre

contre l'Iran », ne sera pas au

(Lire la suite page 4.)

LE RAPPORT SUR LA CATASTROPHE DE FLAUJAC

M. Quilès veut accélérer l'équipement des voies uniques

transports, devait présenter à la presse, ce mardi 6 août, dans l'après-midi, les conclusions qu'il tirait du rapport que lui avait remis la veille M. Chadeau, président de la SNCF, sur la catastrophe ferroviaire de Flaujac (Lot), survenne le samedi 3 août.

Bien qu'il apparaisse que les moyens techniques ne soient pas en cause, dans le cas précis de l'accident de Flaujac, M. Paul Quilès devait faire l'évaluation du système de sécurité de la SNCF. La tendance est évidemment d'équiper d'abord les lignes où passent le maximum de trains. Mais le ministre considère qu'un effort doit être fait pour accelérer la mise en sécurité des voies uniques, même si cela requiert des investissements importants, de l'ordre de 5 milliards de francs, et même il est avéré qu'aucun système ne met totalement à l'abri des erreurs humaines.

Afin de souligner l'importance de l'effort financier qui serait à accomplir, M. Quilès devait rappeler que le chiffre d'affaires du réseau de voies uniques, qui a'étend sur 9 000 km, est de l'ordre de 700 millions de francs PAT AR

Tout en annoncent son intention d'accélérer le mouvement de modernisation, le ministre devait attirer l'attention sur les dangers qu'il y aurait à plaquer un sys-

tème entièrement automatisé sur un réseau où joue encore profondément l'intervention des

On se tromperait en voulant par trop précipiter les choses, considère M. Quilès, qui n'entend pas pour autant dégager la responsabilité des pouvoirs publics dans l'effort d'investissement qui va être demandé.

Par ailleurs, le parquet de Cahors a requis, lundi 5 août, l'inculpation pour homicides et blessures involontaires du chef de gare d'Assier (Lot), M. Yves Saliens, qui a reconnn devant les gendarmes avoir donné, par ecreur, le sen vert au départ de l'autorail Rodez-Brive. Il appartient maintenant à Me Françoise Fajolles, qui fait office de juge d'instruction en l'absence du titulaire du poste en congé d'été, de décider si elle donne suite aux réquisitions du parquet et inculpe

(Lire page 8 l'article de FRANÇOIS SIMON:

de l'Eglise de Paul VI fat d'être

écrivait-il en 1971 à l'occasion du

quatre-vingtième anniversaire de l'encyclique Rerum novarum. Jean-Paul II ne semble pas partager de

tels doutes et se vent, au contraire,

L'Eglise de Karol Wojtyla ne eache pas sa mission planétaire. Le pape annonçait dès 1979, devant

l'assemblée des Nations unies, ce

qui lui paraît dominer cette fin de siècle: « La confrontation entre la conception religieuse du monde et

la conception agnostique et même

(Lire la suite page 4.)

prédicateur de vérité.

Consensus ?

DAT ANDRÉ FONTAINE

se mue, peu à peu, en On ne peut que s'en réjouir. Que gouvernament tirerait à hue et le président à dia ? L'âpreté de la compétition internationale his interdit, à elle seule, de se payer CO KIXEL

Que beaucoup de gens en prennent conscience contribue sans doute à expliquer la Raymond Barre, lequel ne fait pas mystère de son allergie à toute cohabitation. Les admirateurs de Georges Marchais et ceux de Jean-Marie Le Pen ne pensant pas autrement. Il semble bien que le majorité de nos compatriotes, pour le moment. soit hostile à cette formule.

Valery Giscard d'Estaing et Jacques Chirac n'en professent pas moins qu'il n'en est pas d'autre possible aussi longtemps que François Mitterrand refusera, comme c'est son droit le plus strict, de remettre son mandat en question. Mais il va de soi que, dans leur esprit, ses interventions devraient être réduites au minimum. Pour V.G.E. apparemment ce n'est pas un problème, puisque, mis à part les pouvoirs exceptionnels que l'erticle 16 lui confère en cas de crise, le rôle du chef de l'Etat est sensiblement le même dans la Constitution de 1958 et dans celle de 1875.

La lettre lui donne raison, mais pas la pratique. Sous la IIIº République le président n'exercait qu'une partie de ses prérogatives decuis que Mac-Mahon pour evoir voulu en jouer pleinement, avait été désavoué par le peuple souverain. De Gaulle, au contraire, a voulu faire de l'Elysée la clé du système institutionnel, afin de donner au pouvoir exécutif la durée et l'autorité, qui lui avaient fait cruellement défaut sous les

deux Républiques précédentes. A quoi s'ajoute que le chef de l'Etat étant aussi celui des armées, il se trouve l'unique détenteur du droit d'utiliser l'anne nucléaire, droit que la regidité des décisions requises interdit à l'évidence de partager. Compte tenu du rôle cende la politique extérieure, à l'existence de la force de dissussion, on voit mai comment son unique utilisateur concevable pourrait ne pas y être associé étroitement. Cette raison suffrait, à elle soule, à ce qu'il ne se contente pes, pour reprendre la formule consacrée d'innugurer les chrysanthèmes.

(Lire la suite page 6.)

Le Vatican saisi par la géopolitique

I. - L'anti-Machiavel

De notre correspondant PHILIPPE PONS

Jean-Paul II se rendra en Afrique du 8 au 19 août. Ce voyage, qui le conduira dans sept pays (Togo, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Centratrique, Zaire, Kenya et Maroc) sera son troisième et plus long déplacement sur le continent noir.

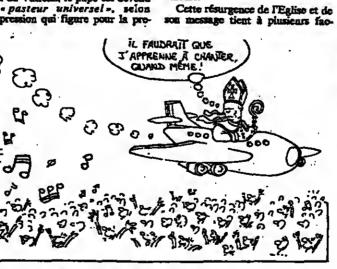
Cité du Vatican. - « Dieu est par-tout mais Jean-Paul II l'a précédé. » Cette boutade qui court les palais apostoliques témoigne, certes, de l'acrimonie de certains à l'égard d'un «pape non résident», en tour du monde permanent, mais aussi du caractère planétaire d'un message

aui dépasse la communauté des discrète et efficace, on scrait tenté croyants. De la fenêtre ouverte sur la place Saint-Pierre, ses prédécesscurs se sont toujours adressés au monde, mais jamais leur voix n'a porté aussi loin que celle de Jean-Paul II, car à la force de la parole il a associé le charisme de la présence (vingt-six voyages en moins de sept ans de pontificat).

De monarque-diplomate du petit Etat du Vatican, le pape est devenu le « pasteur universel », selon

de l'Eglise de Paul VI fut d'être autant celle des questions que des réponses: devant la diversité des situations historiques, le pape se refusait « à prononcer une parole unique es à proposer une solution universelle ». « Du reste, ce n'est ni notre ambition ni notre mission », de parler, à propos de l'action de Jean-Paul II, d'une véritable géopolitique de la papanté qui, au-delà des Etats, a pour interlocuteurs les peu-

Il ne s'agit plus, en effet, de pieuses exhortations mais d'une tentative, reposant sur une vision globale de la situation politique mondiale, pour faire prévaloir certaines



Le Monde

SCIENCES

Les TV privées en quête de fréquences

Le lait une nouvelle source de produits chimiques

> 3000 espèces de cafards

Pages 9 et 10

mière fois de l'histoire de la chrétienté dans l'annuaire pontifical à la suite du nom de celui qui est le 264 successeur de Pierre. Même les grands Etats doivent désormais compter avec cette «offensive» de la parole qui tend à faire accepter la légitimité de la question morale dans les débats séculiers. Il s'ensuit une résurgence de l'Eglise romaine sur l'échiquier international. Les ambassades de pays socialistes (qui, à l'exception de la Yougoslavie, a'ont pas de représentation au Saint-Siège) suivent avec attention ce qui se trame au Vatican. Les Etats-Unis de M. Reagan - qui ont établi en 1934 des liens diplomatiques avec le Saint-Siège - cherchent à faire bénéficier leur politique de la cantion papale, et Rome, de son côté, a joué les médiateurs entre l'Argen-tine et le Chili dans le règlement du consit séculaire du canal de Beagle.

Et pourtant, plus que d'une diplo-matie au seus traditionnel du terme,

teurs. Assurément, d'abord, au tempérament et au charisme d'un homme qui a rompu avec la tradi-tion des papes diplomates : malgré la diversité de leurs personnalités, ses prédécesseurs avaient, pour la plu-part, en commun leur carrière dans la curie. Jean-Paul II n'est pas de ce cénacle et loin de chercher à minimiser cette extranéité, il en a fait un style, inaugurant use nouvelle manière de diriger l'Eglise en incarnant à la première personne la politi-que mondiale du Saint-Siège. Autant Paul VI, par sa foi aussi ardente qu'inquiète, avait démythifié is papauté, autant Jean-Paul II tend à en faire un instrument messianique. Son action planétaire traduit en réalité sa conception de l'Eglise et sa conviction du rôle de ferment qu'elle est appelée à jouer es cette fin du denxième millénaire de la chrétienté.

L'Eglise de Jean-Paul II est une Eglise des certitudes. La grandeur

LIRE

3. ARGENTINE

Le bourreau au sourire d'ange.

5. IRLANDE DU NORD

La tension monte chez les catholiques et les protestants.

7. FAUSSES FACTURES Les banques font le ménage.

11. CULTURE

12. COMMUNICATION

Les ambitions européennes de M. Berlusconi.

Les «digressions» par Bernard Frank.

17. AGRICULTURE

Un budget de rigueur sélective.



par BERNARD GUETTA

Phoenix (Arizona). - Dès le premier visage un peu asiatique convergeant tout entier vers alla avaient rappelé quelqua chose, mais quoi ? Quel autre Américain ?... Quel autre Arizonien ?...

Et soudain la lumière fut, tellement incongrua qu'il a été difficila da retenir un sourire : Brejnev I C'était Brejnev, avant que la maladie n'eût déformé ses traits, et il était assis là, sous un ieune cow-boy infini, impeccable dens sa veste de lin lourd, cravetà dans l'air conditionné et tout gentil à quatre-vingt-cinq ans.

L'incongruité était, en réalité, relative. Trois décennies durant, e pivot [c'est lui qui parte] d'une petite bende d'amis liés de confiance et partageant l'objectif d'une croissance appropriée », Frank Snell a, en effet, tout été à Phoenix – économie, presse et politique. Ce n'était pas le tota-litarisme, mais le despotisme cartaine-

Des gars bien et propres

Venu s'installer à Phoenix, en 1924, pour y faire fructifier ses études de droit, ce fils d'épicier du Middle-West y avait déià suffisamment réussi, tout ieune quadragénaire, pour être l'avocat du maire. Alors que les revers, en Europe, n'ont pas encore commence pour Hitler, il préside aussi le comité chargé d'organiser facilités et distrections pour les soldets stationnés dans la vallée, où le ciel clair est propice à l'entraînement des pilotes.

Le jeune avocat va alors ouvrir, et pas si indirectement que cela - on la verra, nisma, Il mabilise una cinquantaina d'hommes d'affaires, les réunit à l'hôtel Adams (aujourd'hui devenu la Hilton, et où se décidaient tant de choses qu'il était considéré comme la « troisième Cham-bre » de le législature de l'Etat), fait venir le maire et le conseil municipal, et obtient d'eux, dans la nuit, un grand nettoyage de l'administration de la villa et la nomina-tion, aux places libérées, de « gars bien et propres 3. Le commandement n'en demande pas

plus, l'économie locale est sauvée, et l'on vient d'assister à l'asquisse (jusqu'à quel point inconsciente ?) d'un nouveau pou-voir, non pas occulte (tout est public), non pas parallèle (il n'en sera longtemps plus de véritabla autre) : d'un nouveau régima, en fait. Dans les pamphlets français, cela a'appelait e les cent familles ». Oans la réalitá de Phoenix, c'est le Chartar Government Committee qui se reconstitue avant chaque alection municipale pour étudier les candidatures et pour recommander aux électeurs celles que l'élite juge le mieux apta à répondre à l'intérêt

Un avocat fils d'épicier, un directeur de journal fils de pasteur, un banquier andacieux. Ils n'étaient pas toujours sur la même longueur d'onde. Mais cette troika puissante a, contre l'establishment, fondé cette ville fascinante comme le Nouveau Monde.

da la ville - trêve de mots, pour établir

C'est l'enfance de l'art. Fin 1946, un déjà puissant propriétaire da journaux de l'Indiana, Gene Pulliam, a racheté l'Arizona Republic et la Phoenix Gazette, la quotidien du matin et celui du soir. A ses débuts dens la journalisme, ce fils de pasteur a pu avoir la plume subversive et écrire que «l'histoire du progrès est celle des protastations » ou dénancar, en 1812, à vingt-trois ans, l'idée que «les droits de la propriété l'emporteraient sur les autres ». Si sa fougue, à cinquantesept ans, reste entière, elle est pourtant passée au service q un conscretation ; lui fera apprécier la maccarchysme ; e'engager à fand, en 1960, pour Nix contre Kennedy; déplorer à tout bout d'éditorial l'excès d'Etat et eles continuelles augmentations d'impôts en faveur de tout type susceptible de recevoir une alde sociale»; ou encore purement et simplement interdire à son quotidien de l'Indiana de parler de Robert Kennedy, qui a'y bat dans une primaire démocrate décisive pour sa course à la Maison Blenche.

Si Gene Pulliarn peut ignorer, en 1968. la candidature d'un Bob Kennedy, on aura compris comment sa presse va couvrir, justa après guerra, les élections locales de

Gene Pulliam est le deuxième des des potes de la troika, et les drapeaux de l'Arizona seront mis en berne la jour de son anterrement, en 1975, tandis que, au-dessus de sa tombe ouverte, la révé-rend Nelson discerne en lui e une nouvette preuve de la différence entre le pouvoir qui a éteint avec la mort et l'influence [qui lui survit] ».

il ne menque plus au tableau que Walter Birmson, président de la Valley National Bank et troisième homme de la troika, qui aura fait de sa benque, et de loin, la première de l'Etat grâce à sa politique de prêts, audacieuse mais peyante. Raffiné et plutôt viaux jeu, Bimson n'almait pas Pulliarn, qui était un buildozer, et Frank Snell et Pulliam n'ont pes toujours été sur la même longueur d'onde. Ce n'était pas un mariege, c'était une phalange à laquelle le Charter, Government Committee était ce que sont au conseil d'administration les petits porteurs de parts.

Richard Mallery, quarante-huit ans, I'un das principaux associés du cabinat Snell & Wilmer, où travaillent aujourd'hui quelque cent trenta avocats, raconte : quand il s'agissait de faire connaître at d'élire des candidate, « Birnson mettait sa banque dans la balance, c'est-à-dire une

crédibilité institutionnelle et donc une capacité à réunir des gens et de l'argent ; Pulliam, évidemment, apportait son jour-nal, et Snell, ses relations politiques, son renom propre et ses clients. » Snell & Wilmer a'anorqueillit, cela va sans dire, de distinguer dans sa clientèle la fine fleur des milieux d'affaires ainsi que ceux des républicains qui comptent dans l'Arizona, et donc le plus célèbre d'entre eux, Barry Goldwater, précurseur reconnu da la



e révolution conservatrice » américaine, et dont la candidature à l'élection présiden-tielle de 1964 avait eu pour seul tort

d'être prématurée. Désapprouvée par Pulliam, qui était bon poirtique, elle avait choqué l'électorat par son redicalisme et sa défense de l'extrémisme dans la défense de la liberté », mais permis de voir aussi que le Parti républicain, kui, était déjà mur pour ce tournant qui, jentement, alleit s'affirmer sur le plan national. L'aventure donna des idées aux républicains d'un plus grand Etat du Sud-Ouest, et Ronald Re peu après son élection de 1980, rendit uament hommage à Barry Goldy ter : « S'il n'avait pas parcouru cette routa solitaire... »

A en croire Russel Pulliam, petit-fils dévot, c'est son grand-pèra qui avait convaincu cette future gioire internatio-

nale de se présenter au conseil municipal de Phoenix en 1949. Possible. Ce qui est sûr, c'est que cette dete marque la pre-mière victoire du Charter Government Committee, dont l'autorité ne s'effritera que dans les années 70 et qui ne connaitre sa première vraie défaite qu'en 1983. Qui alors a fait qui ? Faux débat : Goldwater était un homme jeune et de talent, héritier d'une riche famille de la ville, qui avait fait une belle guerre et qu'il n'y avait qu'avantage à pousser.

Pour lui, l'appui du comité était égale-ment un formidable atout, et là était son camp. A son retour du front, il avait été l'un des pillers de la campagne - victorieuse - cui allait interdire en Arizona les contrats d'entreprise donnant un monopole d'embaucha aux syndicats. Il avait commencé, des 1948, à secouer l'appareil local du Parti républicain, aveuglément résigné à la totale prééminence des démocretes dans un Etat qui n'alleit pourtant plus jamais, après cette année-là, leur donner la majorité dans une élection présidentielle. En 1952, il sera élu sénateur (il l'est toujours à soixante-seize ans, dénonçant maintenant, en bon libertarien; les liens da M. Reagan et de l'extrême droite religieuse), et l'Arizona, basculant rotalement, deviendra, pour plus de vingt ans,

La ruée vers le soleil

Richard Mallery ; « Vous devez comprendre que, avant ce retournement de l'après-guerre, l'Arizona était l'Etat du cuivre, du bétail et du coton, que la vie politique était contrôlée par les mines, les ranches et les chemins de fer, et que le jeu était farmé aux nouveaux venus. » Or ces newcomers sont, premièrement, déjà très nombreux en 1950 (Phoenix compte, à cette date, 107 000 habitants, soit presque deux fois plus qu'en 1940) et, deuxièmement, ressortissent à un autre monde - celui des industries nouvelles, qu'attirent l'espace et l'adoption de la loi sur le « droit au travail », celui auasi daa retraités, dont arrivent les pramières vagues ; celui, pour tout dire, de la ruée vers le soleil et le développement du Sud.

On n'est pas forcement républicain perce qu'on descend du Nord ou de la côte est. On est, en revenche, forcement contre l'establishment d'un pays à la mejorité des hommes en place ne se réclament du Parti démocrate que pour proner un conservatisme largement égal à cakui d'un Gene Pulliam mais réfractaire aux bouleversements qu'introduit le début du « boom ». La troika, alle, y est non



mouvement, car on n'a jamais vu un directour de journal hostila à l'élargisse-ment de sa diffusion, un banquier dédaigner la croissance ou un avocat enivré par les contentieux agricoles.

Frank Snell, charmé qu'un journalista français s'intéresse à lui, a maintenant improvisé une invitation à déjeuner au dernier étage de la tour qu'il partage avec la Valley National Bank, l'un de ses clients. Vus de haut, les résultats du laisser-faire laissent beaucoup à désirer. La ville, la ennurbation plutôt, puisque plusieurs autres municipalités enserrent Phoenix. part dens tous les sens, éclatée autour de centres commerciaux dont la localisation n'a d'autre raison que la chasse aux terquartiers ont pris forme : Scottsdale est sophistique, Paradise Valley, plus riche, ne l'est pas du tout, et Tempe, autour de l'université, a une librairie vivante, tandis que Chandler vit à l'heure de la haute technologie, et que les cedres dans le vent retapent les viailles maisone bourgeoises d'Encanto Park.

De véritables équilibres finiront sans doute par se trouver, mais, pour l'instant, les transports an commun sont inexistants (comment les organiser dans une vitte sans plan ?), on commence seulement à penser aux équipements culturels de peur qua le ville ne perde de son pouvoir d'attraction), et la circulation prend des aspects cauchemardesques. Coupable : Gene Pulliam, lui seul, car, découvrant à la fin de sa vie la défense de l'envirannamant, il s'était appasé à la struction de vnies raplo

La ville, d'un autre côté, est là, 1 750 000 habitants cantra las 60 000 de 1940, at fascinante comme le Nouveau Monde, Frank Snell, qui fut le premier homme de la region à faire installer chez lui l'air conditionné, sans lequel le Sud ne serait pas devenu la Sun Belt : « Nous avions le bien-être de Phoenix dans nos mains. Nous avons fait des erreurs, mais... » D'un geste, Citizen Kane montre sa vallée avant d'écletar de rire : « Ce qui est amusent, dit-il, en faisant une erreur de plus, c'est que vous ne pouvez rien vérifier de ce que je vous raconte. »

Aujourd'hui, Phoenix est trop grande, trop diverse, de nouveau trop jeune. Une nouvelle génération rêve d'y faire place nette. Ces hommes ont dejà enfonce pas mal de portes, mais ça, c'est la suite de l'histoire où l'on verra, jour après jour, un

Prochain article:

AU BOUT DE LA RÉVOLUTION, LA PRESSE.

E Le sort des otages français an Lihan Nous recevons la lettre suivante

de M= Simone El Khoury, fille de M. Carton, l'un des otages français actuellement détenus au Liban: Le rôle joué par la presse dans

l'affaire des atages français - parti-culièrement depuis l'enlèvement de MM. Jean-Paul Kauffmann et Seurat - a eu un impact considérable sur l'opinion en France et à l'étranger. Mais, je ne le dis pas pour le Monde, il est de fait que tel nu tel journal, à vouloir pousser trop loin le bouchnn », risque de compromet-tre l'action discrète, profinde et patiente menée tant par nos auto-rités que par les familles directement tnuchées par cette triste affaire.

Comment ne pas déplorer, par exemple, que les interviews aux-quelles naus naus sommes très volantiers prêtés les uns et les autres, dans l'espoir qu'elles aide-raient à rapprocher les points de vue arabe et français, soient restées sans écho dans ces mêmes organes de presse qui les avaient sollicitées ?

D'aatres aat cru bon de condar ner sans discernement ceux qui, au Moyen-Orient, sont prêts à nous apporter lear aide. Ils nut fait preuve ainsi de leur ignorance de la situatina au Libaa. Certains hommes politiques ont, eux aussi, par des déclarations maladroites, ervi notre cause : en visite dans la montagne libanaise, nn s'est attardé sur les malheurs d'un vil-lage, ignorant la détresse nas moins grande dans laquelle viveat des aggiomérations voisines appartenant à des ethnies différentes.

Comment dans ces conditions ne pas dire son dérouragement ? Des attitudes de cette nature attisent les tensions et consacrent la partition d'un pays qui n'aura pas assez d'un demi-siècle pour panser ses blessures et sécher ses larmes.

es à leur pays et fiers de ce que celui-ei représente dans le mnade, aos diplamates aveient choisi en servant la France de servir

également le Liban. Ils l'ont fait de leur propre gré dans la zone ouest de Beyrouth, où se trouve une partie des bureaux de notre ambassade.

En les enlevant, les ravisseurs. semble-t-il, ant voulu faire passer ua message. Aussi dure que soit la réalité, nous gardons espoir : nous pensons et vivons avec nns chers absents, mais nous sommes conscients en même temps de la souffrance des familles libanaises qui vivent le même drame que nous.

Le gouvernement français a mnn-tré qu'il comprenait bien la situation en s'apposant an boycattage de l'aéroport de Beyrouth et en multi-pliant les efforts pour obtenir la libératiaa des nôtres.

Le Liban est une mosaïque de communautés qui aspirent à vivre dans l'égalité, la paix et le respect mutuel. Qui pourrait lui contester ce droit? Certainement pas la France, qui a toujours soutenn l'unité et la souveraineté de ce pays !

SIMONE EL KHOURY.

Antoine de Romanet et la Résistance

Le journal le Monde, dans son édition du 9 juillet 1985, relatait les déclarations da colonel Guingouin qui - assume l'exécution - du qui « assume i execution » qui se vicomte Antoine de Romanet, qui se serait, dit Guingouin, « infiltré dans la Résistance » et » fut responsable de nombreuses dénonciations de

l'ai usé de mon droit de réponse en raison de la diffamation prononcée à l'encontre de mon oncle - exé-

cuté » et ai rappelé : - que le vieamte Antniae de Romanet a été déclaré - mort pour la France - ;

- que, le jaur de son exécution, par ane démarche faite auprès de l'autorité allemande de Limoges, il s sauvé Eymoutiers, dont l'aggloméra-tion — qui a plus de deux mille habi-- devait être détruite ce jourlà dans les mêmes canditians qu'Oradour-sur-Glane :

- que c'est en raison de cette démarche, sur le trajet du retour, traftre - et « exécuté » immédiate-

Puisque le colonel Guingonin, connaissance prise par le journal le Monde de cette réponse, affirme encore qu'- il maintient pour sa part ce qu'il (...) avait déclaré et sa version des faits », je souligne et affirme que Guingouin accuse mais ae prouve et n'a jamais rien prouvé, et que ceux qui ont prononcé les memes accasatinns ant été condamnés par la cour d'appel de Limoges pour propos diffamataires.

Que celui dont le colonel Guingouin « assuma » . c. c. c. c. c. déclaré « mort pour la France » est sans doute un vivant reproche à celui qui l'a fait exécuter.

Mais ce reproche existe. Il fait partie de l'histoire. Rien ne l'effa-LUC DE ROMANET

Jules Moch socialiste

Beaacoup a été écrit et le sera à nouveau sur Jules Moch, collabora-teur de Léon Blum ou « père » des CRS. Né ea 1955, je ne puis témoigner sur cette période si active de

(...) Ayant eu l'occasion de le rencontrer à de nombreuses reprises, depuis 1974, mon engagement socia-liste a été éclairé et l'artifié par nos

Jules Moch attachait, en effet, nne grande importance à ce que le socialisme emporte l'espoir mais aassi la cnavietinn de chacua. L'action socialiste a'était pas, à ses yeux, sculement électorale : elle était nécessairement de former et d'éduquer des militants, de convain-

cre des citoyens. Platôt que de porter des juge-ments péremptaires, il lui semblait que mieux valait d'abord réfléchir aux évolutions diverses du monde. « Ceux qui pensent ainsi agissent en marxistes, même s'ils aboutissent à des conclusions opposées à celles de Marx, il y a cinq quarts de siè-cle... , soulignait ce polytechnicien

qui fut, avec son frère François Mach, à l'arigiae, dans les années 30, de l'Union des techniciens socialistes.

Il y avait chez cet homme, de reputation autoritaire, un grand respect d'autrai qui était le reflet de la force de sa conviction.

CHRISTIAN BYK, militani socialiste (Paris).

E La Guadeloupe, un département français

Les derniers événements qui ont eu lieu ea Guadeloupe out démontré que les choses ne se passent pas comme ea France métropolitaine. S'il est exact, sur le plan juridique, que la Guadeloupe est un département français, il n'est pas de tout exact qu'il est ua département

comme les antres. La France est un pays de droit ; elle condamne à juste titre l'apartheid qui sévit en Afrique du sud. Que doit-on alors penser d'un pays où le SMIC n'est pas le même pour les travailleurs, ou les prestations sociales ne sont servies ni au même taux ni aux mêmes conditions, selon que l'on soit à Paris ou à Pointe à-Pitre?

M. Emmanuelli, tont nonvesn ministre des DOM-TOM, n'avait-il pas déclaré que le 30 septembre 1985 au plus tard le SMIC et les prestations sociales seraient identiques (progressivement) en France métropolitaine et dans les DOM? Vaine promesse puisque rien n'a changé à ce jour.

Sur le plan des échanges commerciaux, comment peut-on à la fois être un département français et être classé en même temps dans le comnerce extérieur de la France ? Si les évéaemeats que nous venoas de vivre permettaient de répondre aux questions posées, alors nous pour-rions penser que l'affaire Faisans ne sera pas un simple fait divers.

ALEX MONPIERRE, (secrétaire du comité économique et social de la Guadeloupe).

La face sud du Lhotse

Suite à l'article de Dominique Simon – ea date du 17 juillet – et à propos de la prochaine tentative d'ascensinn de la face sud du Lhouse, il y a déjà plusieurs années que cette face n'est plus invaincue. En 1981, une équipe de Yougos-laves est parveaue à 8 300 mètres

d'altitude, réalisant déjà l'ascensina de la face rocheuse proprement dite. En 1984, ce sont des Tchécoslovaques qui ont réalisé, dans son intégralité cette fnis, l'ascension de toute la face ; après cinquante et un jours d'effort, le 20 mai, Demjan et trois de ses compagnans parvenaient

(Puy-Saint-Vincent).

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, irecteur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beave-May (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500,000 F Principaux associés de la société Société vivile - Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur Bernard Wouts Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messa - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F II. - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie airienne : turif sur dema

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur mande une semaine au moins avant les part. Joindre la dernière bande d'envoi Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Aigérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisie. 400 m.: Allemegna, 1,80 DM; Aurriche, 17 ach.: Beigique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'Ivoira, 336 F GFA: Banemari-Côte-d'Ivoira, 335 F CFA; Benemark.
7,50 kr.; Espagna, 120 pes.; £-14, 1 8;
G-B, 55 p.; Grõce, 80 dr.; Hande, 85 p.;
Itatie, 1 700 L.; Liben, 800 P.; Libye,
0,350 Di.; Limemburg, 30 f.; Norviga,
5,00 kr.; Pays-Bas, 2 ff.; Portugal,
100 sec.; Senegal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.;
Salase, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 nd.

g président Reage d'une forme béni

100

A. 10

127

W 10 m

 $\frac{d}{dx} \stackrel{?}{>} \cdot$

4. 200

,

**** Mie · · ·

. . -----

. 24 37 2

.00

military.

2019 2019

Ministry of the

WT 11-11 1

ATTACK TO BE

Section 1997 Control

3 712.32 7.15

1-0.00 2 and

Curdensuse

the state of the

Production of the

44 - 10

the top its

5# . s. - 1. · ·

Water Barrier Acres 1997

LEGENERAL BANZER

EPRESIDENT ESTENSSORO

i Linne France 172-40 Banker

-1 de santin zu

year at a character day

area . Semicycle.

de fam de général Banzer.

The gigante specific second

A FELICITE

Subsection of the

(0.17, 0.17)

1 72 4 74 4 7

Company of the Company

graften in de ne

Server of the server

N 27 C

. . .

* 1 317 2 6 No. 15 STH C 22.2 Ac d'an pe 1.22 CE: A . > ...-.republi 25 (A. 7.50)

1.11 ---5 8 75 77 44 3, . A Section o egand the state E. 15. 3 - - 5 127 474 200 2 **** 2: FE. 187 (0.88) 750 G

:S:CTVA 12.003 2.775716 أند ويث 1000 75 677 4000 -71.070

> 24751 40.35 4 1 2.77

> >77.47

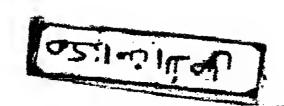
Marine Control of the Control Market 2 at 1 to 1 to 1 to 1 71741 7.7% ... \$1.0 7177.2 Charles in the second M. G.

Part of Land Pour la Impariant or executive n mu Services of the services of the services to be soon to the second of the second of

DEP Harry Comments of \mathbf{M}_{\perp} de tre bres d : mente the training of the second sec CT.12 ... Lim des Celebrate de Centre de Centre de Celebrate de Cel izquei San-Je · 1601101 au:tté

- il alin de mètre desair FRITZE guéri: des π --- du géneral arrive: e relative 12 563 diali iers des : Mana residar that the state of terral description nation à louisie, indiqué que son la regrésente, de mardi, de la coren de officielle de Te, Poor 275, bien que

TARE CODITE le gra e cersmonte routers, bien que batail



étranger

AMÉRIQUES

S-UNIS |

ARIZONA

,HOEMIX

able, Tais , eur presse je tour training to the

imal results a leigrosse

US/Ch. In Der Quer ded

de on au grocat eural bede nom

ورنونساف تا ۱۰۰ ان مانونواری پویر

S resultate du laister lair

S PROJUNTS TU laiste large pur a deste La ville de la communication de source prosentation de la communication de la communica

roisus dens la localisation

coulte . Part = Designer

ns form ... Scottsdale ea

Ifacise . i.e. Dius note

TOU. 6 Sufour &

ine i.e. autou te vii de la hane vii de la hane

ies viet es maisons bou

es equipment financial say

Cur er Cur I ustan

1 - 18 - - 15 - 50 Son poy

State of the state

rivarm in the last decom

9 5-8 6-4 . 24" ±" 55 25 150m.

1 5 5 1 122516 1 16 C + 2101 1 7 73

Burt barte titte ente

40 et ... tre traies

de Francisco Sulmi

ie 56 iu. v. 1818/103

13.143.4

S & E & 25

A 20 C A 190

1 12 1 - 13 9235

Price of the ray

de due le lucciones.

The section of the sections

1750年1月2日 日本野山大海道。

united to the state of the stat

DE LA REVOLUTION,

F 4 (1) (1)

ARCHAN) MENTS

11.4.50

75412 ** FINE \ 100

The second

C. S. Const.

FIFT 174504 34 5

Set 5

I ... up of the

nde

- 10

LA PRESSE.

ticle :

200 -01

Ou don't the same of the same

Charme in pometer

5596 a (a) a maintenar

(vitasion a descuber au des

Corros. Il surrage avec le

Banc. Sur de ses chents

Corros. Il surrage avec le

Corros. Il surrag

Etats-Unis

Le président Reagan annonce qu'il est atteint d'une forme bénigne de cancer de la peau

Washinginn. - M. Reagan a choisi l'humour, tiu moins le ton le plus décontracté possible, pour annoncer, lundi 5 août, le dernier de ses ennuis de santé : le « bouton » retice de sou nez la semane dernière. était un carcinome, une forme bénigne de cancer ne la peau. Sourire aux levres, apparemment en bonne condition, M. Reagan a assuré aux journalistes convoqués pour une conference de presse dans le bureau nvale de la Maison Blanebe, que c'était la . une affection très courante, la moins dangereuse (en la matiere), et qu'il n'avait à cet égard plus aucun traitement ni nouvel evamen a subir (...), puisque le bouton est parti ».

PEU DE RISQUES DE MÉTASTASE

La lésion cutanée dont souffrait le président amencain átait, selon toute vraisemblance, un epithelioma. Les informations données par la Maison Blanche laissent penser qu'il s'agissait de la forme la moins maligne da ce groupe de turneur cutanée (épithe lioma baso-callulaire).

L'ablation de cette lésion doit être totale et effectuée la plus tôt possible, compte tenu des risnues, toujours possibles, d'évolupon vers une plus grande maligraté. Rien na permet de penser que cetta lésion cutanée puisse ètre une métestase du cancer du cólon dont M. Reagan & été récomment apéré. Ces métastases, lorsqu'elles surviennent, touchent essentiellement le foie, les poumons au le péritoine.

Pour sa première réapparition devant la presse depuis son opération, le 13 juillet, d'une tumeur intestinale cancéreuse, le président avait ostensiblement choisi de dédramatiser au maximum l'annonce de ses nouveaux ennuis de santé. Il a indiqué n'avoir été informé du résultat des analyses que dans le courant du week-end. Une façon d'assurer à une presse très sourcilleuse quant à l'état de santé du président, qu'il n'avait aullement attendu pour dire la vé-

M. Reagan, qui a passé le plus elair de son existence en Californie. a attribué l'apparitian de ce carcinome à une surexposition an soleil, et a conscillé à ses concitovens - de cesser de rever à un beau bron-

Costume sombre, détende, confortablement installé à sa table ne travail, le président, à l'évidence, a voulu rassurer sur son état lors de cot entretien d'une demi-heure, largement retransmis par les chaînes de télévision. Le message était double : il s'agissait d'abord pour la Maison Blanche de faire savoir que M. Reagan, malgré ses soixantequatorze ans, était parfaitement rétabli de son operation d'il y a trois

De notre correspondant

semaines; d'imposer ensuite l'image d'un président sercinement aux commandes, après deux mois d'une intense bataille hudgétaire au Congrès qui a sérieusement ébranié le Parti

mentant son opération intestinale, Et le porte-parale de la Maison les ennuis de santé de M. Reagan pour la suite de son deuxième man-dat.

A vrai dire, les événements des dernières semaines ne semblent guère avoir entamé la popularité du président dans l'opinion. A en croire un sondage, publié lundi par l'hebdomadaire Time, les indices de popularité du chef de l'Etat sont plus forts que jamais. Sa tranquille assurance face à la maladie n'y serait pas étrangère. Mais c'est plutôt avec son propre parti que les relations se sont quelque peu détériorées. Les di-rigeants républicains au Congrès ont assez mal pris que le président ait rejeté les propositions qui lui avaient èté soumises la semaine dernière, notamment l'imposition d'une taxe sur les importations pétrolières pour rédaire le déficit budgétaire.

M. Reagan a d'ailleurs lui-même reconnu, lundi, que le projet de bud-get adopté vendredi « n'allait pas aussi loin » qu'il l'aurait souhaité dans la lutte contre le déficit. Il a promis de tout faire pour restreindre encore les dépenses de l'Etat lorsque les enveloppes budgétaires des principaux départements ministériels seront définitivement fixées courant

Le moratoire nucléaire

Pour le reste, le président a fait preuve de son optimisme habituel. Il s'est dit confiant dans les perspec tives de l'économie américaine. Il a exprimé l'espoir de prochains progrès aux négociations américanosoviétiques sur le désarmement et a affirme attendre avec impatience sa rencantre en navembre avec M. Gorbatchev. Il a réitéré, aussi, son opposition à toute sanction économique contre l'Afrique du Sud.

Enfin, le président a choisi ce quarantième anniversaire de l'explo-sion d'Hiroshima pour dire que les

Bolivie

LE GÉNÉRAL BANZER A FELICITE LE PRÉSIDENT ESTENSSORO

La Paz (AFP). – Le général Hugo Banzer, candidat malheureux à l'élection présidentielle bolivienne, a téléphoné, lundi 5 août, à M. Vio-tor Paz Estenssoro pour le féliciter après son élection à la présidence par le Cangrès (le Mande da 6 août). Les deux hommes out eu un entretien quaifié de « cordial », selon des sources proches du géné ral. Celui-ci aurait déclaré au nouveau président que. » une fois termi-née la batailla politique », il fallait eniamer une nouvelle époque duram laquelle chaque Bolivica ussumera ses responsabilités afin de trouver des solutions urgentes » qui

s'imposent au pays. Lors du second tour de scrutin au Parlement, les partisans du général Banzer avaient quitté l'hémicycle, estimant que la majorité relative nhtenue par leur candidat lors des élections du 14 juillet dernier (28,56 % des voix contre 26,42 % à son rival) n'avait pas été prise en consideration par le Congrès. Un deputé du parti du général Banzer, l'ADN (Action démocratique natio-naliste), a toutefois indiqué que son lors de la cérémonie officielle de passation des pouvoirs, bien que cette cérémonie résulte, selon hii, d'une gigantesque fraude ».

Nicaragua

EXPEDITION DE PACIFISTES AMÉRICAINS

Managua (AFP, Reuter). - Une · flottille pour la paix · composée de trente et un Américains, membres de l'organisation Action permanente chrétienne pour la paix, a entamé, lundi 5 août, une dangereuse expédition, au cours de laquelle elle doit remonter le fleuve San-Juan, le long de la frontière entre le Nicaragua et le Costa-Rica.

Le groupe, qui voyage sous la pro tection de l'armée nicarayenne, a quitté, lundi, la ville de Granada, an bord du lac de Nicaragua (à 40 kilomètres au sud de Managua), et devait commencer, ce mardi, la remontée du San-Juan, considéré comme une zone de guerre par la guerilla anti-sandiniste. Dix-neuf des membres de l'expédition sont arrivés directement des Etats-Unis la semaine dernière. Ils ont rejoint à Managua douze autres Américains

résidant au Nicaragua. Un porte-parole de l'Alliance révalutiannaire démocratique (ARDE) a fait savoir, lundi, que les contras n'hésiteraient pas à tirer sur le groupe de pacifistes. «Si nous réussissons à tromper l'attention du bataillon sandiniste qui les protégera, nous tirerons sur eux depuis les rives du fleuve , a affirmé le porte-parole de l'ARDE.

ver avec l'URSS un moratnire permanent sur les essais nucléaires, dès lors qu'ils auraient achevé leur propre programme dans ce domaine. Autrement dit, il n'est pas question que les Etats-Unis acceptent le moratoire immédiat sur les essais nucléaires que leur a récemment propnsé M. Gnrbatchev : cela

Etats-Unis étaient disposés à obser-

reviendrait, a dlt M. Reagan, à geler

une situation par trop favorable à

l'URSS, qui, elle, a conclu son pro-

Le président s'est refusé à indi-

quer à quelle date les Etats-Unis

pourraient mettre un terme à leurs

essais. Comme pour dissiper toute

ambiguité, un porte-parole de la

Maison Blanche a assuré, après la

conférence de presse, qu'il n'y aurait

aneun changement dans la position

américaine, et que la proposition so-

|C'est dam an message remis su president Rengan, le 28 juillet dernier, que M. Gorbatcher avait annoacé an

chef de la Maison Bianche que l'URSS

respecterait un moratoire des essais un-

cićaires à partir du 6 soût et jusqu'au

1" janvier 1986 : la note soviétique pré-

cisalt que cette suspension pourrait res-

ter en vigueur plus longtemps « si les Etats-Unis s'absticuent, de leur côté,

de procéder à des explosions au-clénires ». La Maison Blanche avait re-

poussé cette offre, expliquant qu'un

**accroissement significatif > des esmis soviétiques venait d'être constané et
réclamant > des moyens adéquats de
vérification > (le Monde du 31 juillet.)

Ouverture du procès pour es-

pionnage d'Arthur Walker. - Le

procès de l'ancien capitaine de cor-

vette, Arthur Walker, un des quatre

hommes accusés d'être impliqués

dans l'une des plus sensationaelles

affaires d'espionnage au profit de l'Union soviétique qui aient éclaté aux Etats-Unis, s'est ouvert, lundi

5 août, à Norfolk (Maryland). Agé

de cinquante ans, Arthur Walker est

inculpe pour avoir transmis, à Mos-

con, des informations secrètes por-

tant sur les systèmes de détection

des sous-marins soviétiques par la

marine américaine. - (Reuter.)

(Intérim.)

viétique restait inacceptable.

gramme en ce domaine.

Rassurer

- Je m'étonne de me sentir aussi bien, compre tenu de la taille de ma cicatrice -, a dit M. Reagan, com-Blanche, M. Larry Speakes, d'ajouter que le président reprenait peu à peu un rythme de travail normal et arrivait de plus en plus tôt à son bureau. Ces declarations rassurantes intervienment all moment on certaines informations de la presse américaine finit état de l'inquiétude des alliés des Etats-Unis quant aux consequences que pourraient avoir

A TRAVERS LE MONDE

Guinée

 LES AUTEURS DU PUTSCH SERONT JUGÉS. – Le serré-taire d'État aux Guinéens de l'extérieur, M. Jean-Claude Diallo, a déclaré tundi 5 août, à Bamako, que les auteurs du coup d'Etat manqué scront jugés selon le degré de leurs responsabilités. Il n'a donné aucune précision concernant la date du procès. - (Reu-

Inde

ARRESTATION D'UN RES-SORTISSANT FRANÇAIS SOUPÇONNE D'ESPION-NAGE. - La police de la ville de Madras, dans le sud-est de l'Inde, a révélé lundi 5 août qu'un ressorissant français, M. Bernard Sardrai, - qui se comportalt de manière suspecte dans une zone interdite autour de la centrale nucléaire », a été arrêté. M. Sardrai a comparu devant un tribunal et a été placé en détention pour quinze jours en attendant une nouvelle audience. - (AFP.)

Pologne

LE MEURTRIER DE NEUF FEMMES CONDAMNÉ A MORT. – Un Polonais de trenteneuf ans, Pawel Tuchlin, surnommé le « Scorpion », a été condamné à mort par pendaison lundi 5 août par le tribunal de Gdansk pour le meurtre de neuf femmes et tentatives de meurtre sur anze autres, a annancé l'agence PAP. La sentence est sujette à appel. Arrêté en mai 1983, Tuchlin, marié et père de deux enfants, avait recommu avoir entre octobre 1975 et mai 1983 agressé à conps de marteaux vingt femmes – pour la plupart jeunes – dans la région de Gdansk, pour ensuite se livrer sur elles à des violences sexuelles. Le procès s'est déroulé à huis elos. -

Argentine

Le bourreau au sourire d'ange

De notre envoyé spécial

Buenos-Aires. - La photo est instrendue. Astiz en grand uniforme, sur un mur du siège de l'AFP, à mos-Aires. Astiz, la star des enlèvements et des disparitions. La photo le montre comme on l'a touiours décrit : blond, poupin, angélique. e C'est à causa de ce sourire d'ange que je l'ai affiché, explique Jean-Pierre Gallois, le directeur de l'agence. Pour ne jamais oublier qu'on peut avoir un tel sourire at être le Dire des assassing.

L'histoire de la cruauté abonde en déguisements de ce genre. Plus qu'aucun autre, peut-être, Astiz était doué pour abuser les gens. Aujourd'hui encore, il bénéficie des complaisances que la sort accorde aux chérubins : dénoncé par une dizaine de témoins, poursuivi pour l'enlevement et l'assassinat d'une jeune Suédoise et de deux raligieuses françaises, accusé de a'être rendu sans coup férir aux Anglais pendent la guerra des Malouines, il continue d'exercer son métier de lieutenant de vaisseau, dans l'estime et même l'admiration générale de ses compagnons d'armes.

En 1977, il était déjà l'un des éléments les plus actifs de la tristement célèbre Ecole da mécanique de la marine. Les officiers qui opéraient dans cette école, transformée en univers concentrationnaira, ont torturé plus de quatre mille personnes en daux ans. Il n'est sorti, de leurs mains, qu'un peu moins d'une centains de survivants. Entre eux, les bourreaux se donnaient des noms d'animaux, si l'on en croit un « historiographe » de l'école, Miguel Bonasso, dans un livre qu'il a intitulé Recuerdo de la muerta (Souvenir de la mort). Astiz, lui, était le e corbeau ». Le corbeau avait pour mission de s'infiltrer dans les associations de défense des droits de l'homme. C'est ce qu'il fit, avec un inde-

Avec l'aida d'une ancienne guérillera, cretournée» per ses bourreaux, il se mêle aturs aux mères de la place de Mai, en se faisant passer pour le frère d'un «disparu». On le croit sur sa bonne mine. Tous les jeudis, il participe à la manifestation des fernmes coffées d'un foulard blanc, qui tour-nent en rond sur la place de Mai pour demander des nouvelles de leurs enfants dispans. Il joue si bien son rôle ou'il va jusqu'à défier les flics an civil qui font de la « provoque » pendant les manifesta-

La rafie

Les mères ont alors un leader : Miss Villaflor de Vicenti. Celle-ci prend Astiz en affection. Pour elle, il est le «chico rubio», la blond jeune homme qui éveille, chez les femmes, l'instinct maternel. Astiz s'infiltre dans un autre groupe, compose de militants et de perents de disperus, qui se réunit dans les locaux de l'église Senta-Cruz à Buence-Aires. Il en arrive même à gérer des fonds destinés à publier, dans les journaux, la liste des personnes que leurs perents recherchent.

Le 8 décembre 1977, une réunion e lieu dans l'église. Astiz est présent. Il s'absente un moment sous un prétexte quelconque. Peu de temps après, c'est la raffe. Parmi la dizaine de malheureux qu'on ligote et qu'on encagoule, se trouve la sœur Alice Domon, des missions étrangères de France. Deux jours plus tard, une autre sœur des missions, Léonie Duquet, subit le même sort dans une peroisse de banlieue. L'une et l'autre, on ne les reverra

On ne reverra jamais, non plus, Mine Villatior de Vicenti. Les trois femmes sombrent dens l'enfer de l'Ecole de mécanique. Entre deux séances de torture, sœur Alice demande des nouvelles du «chico rubio»: elle craint pour lui. Une semaine après la raffe à l'église, l'Agence France-Presse reçoit, sous enveloppe anonyme, une photo des deux religieuses installées sous un embleme des Montoneros, et un message indiquant qu'elles seront libérées en échange de guérilleros emprisonnés.

Cette photo-montage a été préparée à l'Ecole de mécanique de la marine, affirme Mª Horacio Mendez Carrera, l'avocet charge du dossier des deux missionnaires. Au fil des mois, une etrange etmosphère s'est créée à l'école. Les tortionnaires ayant décide de « récupérer » certains cadres de la gueritla, ils les font travailler pour eux. Au sous-sol se trouve la « capucha ». l'endroit où les « encagoulés » sont torturés et assassinés. Ceux qui cceptent de collaborer montent à la « pecera ». c'est-à-dire à l'aquarium - nom donné à plusiaurs salles aux murs vitrés où ils a occupent à des travaux de documentation et de secrétariat. La « pecara » est l'endroit où les marins viennent discuter politique et idéologie avec les Montoneros emprisonnés. On y voit souvent Astiz, qui vient lire les macazines etranoers.

B6

เสร

de

es

2X

« Prisonnier de guerre »

Cette opération de « récupération » fait partie des plans de l'amiral Massera, le commandant en chaf de la marine. Massera vise le succession du général Videle. Pour y erriver, il se compose un visage de « démocrata ». A ses visiteurs, il laisse entendre que ses confrères de l'armée de terre sont des brutes et des maladroits, et que, a'il occupait la présidence du pays, les « abus » seraient vite corngés. Il compte, pour transmettre le message, sur quelques dizaines de Montoneros c récuperes ». Mais certains de ceux qu'il anvoie en Europe le dénoncent au cours d'une conférence de presse à Paris. L'emiral est demasque. Ses olans font naufrage. En 1978, il quitte le commendement en chef de la marine. Ses colleborateurs se dispersent : beaucoup vont occuper des postes à

Voità Astiz en Afrique du Sud, d'où il ne reviendra qu'en décembre 1981, quand la junte qui vient da s'installer au pouvoir songe déjà au coup de main sur les Malouines. Le lieutenant de vaisseau occupe à la têta d'un détachement l'île principale de Georgia. Les Anglais le captureront, evec ses hommes, sans qu'aucun coup de feu soit tiré.

Il restera un mois en captivité, d'abord à l'île d'Ascension, puis à Londres. Le gouvernement français envoie un mandat rogatoire à la justice britantique. Aux questions qui lui sont posées, Astiz refuse de répondre : « Je suis un prisonnier de quarre, dit-il. Je n'al pas à répondre. La convention de Genève m'en donne le droit. »

Cette convention. Londres l'applique à la lettre et libère l'officier, ce qui peut passer pour une turpitude aux yeux de Paris. Astiz revient en Argen-tine. Quand, en novembre 1982, un juge argentin l'appelle à comparaître, la marine répond qu'il ne pourra pas se présenter car il « embarque sur un theâtre d'operations ».

« Pas très intelligent »

Astiz a fait tout de même deux mois de prison à la fin de l'ennée demière, à la suite d'une décision d'un juge fédéral, instruisant la plainte déposée contre lui par les parents de la jeune Suédoise, Dagmar Hagelin, qu'il a enlevée et probablement assassinée. Il a été relêché perce que la cour d'appel a décidé que l'affaira ressortant de la justica militaire. , les militaires considèrent que l'officier est intouchable. Il est garant de l'impunité qui doit être accordée, selon eux, à ceux qui ont obéi aux ordres. L'infiltre de la place de Mai, la « chico rubio » qui dupait les mères, n'e été qu'un exécutant — et des plus « exemplaires ». « Pas très intelligent, mais jugé tout de même assez compétent par ses supérieurs pour se voir confier des missions importantes, dit Me Mendez Carrera. Un fanatique, comme beaucoup d'officiers argentins, qui se sont inspirés de l'action psychologique menée par l'armée française pendant la guerre

CHARLES VANHECKE.

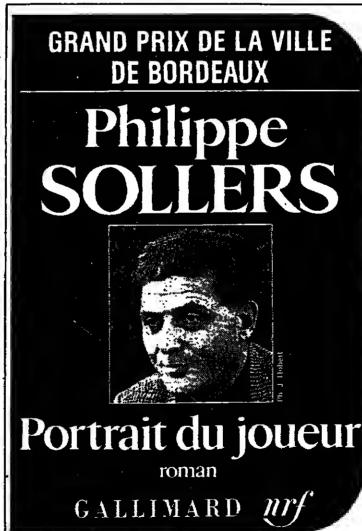
UN ZÉRO DE TROP...

A la suite d'erreurs de transcription répétées, un zéro a été ajouté à plusieurs chiffres dans notre article sur le plan de rigueur argentin (le Monde du 23 juillet). La politique de relance par la consommation adoptée par M. Alfonsin au début de soa mandat avait abouti, en soût 1984, à une augmentation de 6 % du pouvoir d'achat et non de 60 %, comme il a été publié. Le loyer de l'argent avant l'adoption du plan avant atteint le taux mensuel de 45 % et non de 450 %.

Le déficit public a correspondu à 13 % du PNB et non à 130 %. L'inflation prévue en juillet — soit L'inflation prévue en juillet — soit après un mois de rigueur — était de 7% et non de 70%, ce qui explique que les Argentins aient pu dire, après avoir connu une inflation de 30% par mois : «Pour nous, 7% c'est comme si c'était l'inflation zéra. « La hansse des prix a été finalement inférieure à 6% le mois dermier.

Enfin, la différence entre le cours officiel et le cours parallèle du dollar était de 20 % en juillet et non de

200 % D'antre part, à propos du procès intenté aux anciens commandants en chef (le Monde du 12 juillet), nous avions écrit que, selon M. Juan-Carlo Pugliese, président da la Chambre des députés, 10 % des forces armées avaient participé à la torture et à l'assassinat de leurs compatriotes. Il fallait done lire ensuite: «La question qui agite les milieux officiels et les associations spécialisées, c'est de savair si l'Argentine peut envoyer en prison 10% de ses gradés et non 100% comme il a été publié.



Les manœuvres militaires américano-égyptiennes revêtent une ampleur sans précédent

Le Caire. - Bright Star 85, les plus importantes manœuvres mili-taires américaines de l'après-guerre à se dérouler dans le monde arabe, ont débuté, dimanche 4 août, en Egypte. Le contingent américain compte dix mille hommes appartenant nux trois armes : un record. Lurn des manœuvres Bright Star 83, ils o'étaient que cinq mille cinq cents. Les Egyptiens, de leur côté, ont plus que triplé les effec-tifs qui prennent part sux manœu-vres conjointes. De mille cinq cents hommes, il y a denx aos, les troupes égyptiennes sont passées à

Pour la première fois depuis l'inauguration en 1981 des mances vres Bright Star, des bâtiments de la VIº flotte, dont le porte-avions à propulsion nucléaire Nimitz, sont de la partie aux côtés des bombardiers, blindés, chasseurs, nvions-radar et

Deux débarquements aéronavals ont été réalisés dimanche et lundi par plus de deux mille commandos américains et égyptiens à El Hamman, près d'El Alamein, à l'oues d'Alexandrie. Cette même région avait été le champ de manœuvres conjointes similaires il y a quinze ans, mais avec des troupes soviéti-ques, a rappelé le chef d'état-major égyptien, îc général Ibrahim Al Orabi.

La seconde phase des man vres prévoit une attaque simulée contre un aéroport dans le désert occidental, à une centaine de kilomètres an nord-ouest du Caire. Bombardiers lourds, chasseurs et avions d'appui au soi apporteront leur soutien aux troupes aéroportées chargées de prendre d'assant l'a objectif ennemi ». Les vétérans de la 82º division américaine aéroportée, fer de lance de la Force américaine de déoloiement rapide. qui participaient en 1981 aux manœuvres qui se déroulent tous les deux ans en Egypte, seroot an rendez-vous pour parfaire leur en-traînement aux conditions de com-

(Suite de la première page.)

Casablanca se perdeot en conjoco-

tation d'être pro-syrien. Il n'en faut

pas plus pour amener certains à affirmer que le sommet de Casa-blanca, qui avait été conçu à l'ori-

gine comme une initiative antisy-

L'accord jordano-palestinien

joue mais on peut d'ores et déjà

affirmer que l'necord jurdano-pelestinien d'Amman, auquel le pré-sident syrien voue une haine inexpia-

ble ne sera vraisemblablement pas

pris en considération à Casablanca.

du moins officiellement. Lors de la

conférence de presse au cours de laquelle il avait annoncé, la semaine

dernière, la convocation du sommet,

le roi Hassan II avait dévoilé son

intention de soulever lui-même la questinn de l'initiative jurdano-palestinienne de recherche d'une solution pacifique. • Le sommet.

avait-il dit, devra s'assurer si cette

initiative est conforme au plan de

paix de Fès, la soutenir si c'est le

Tout cependant n'est pas encore

rienne, a fait long feu.

Les commentateurs arabes de

De notre correspondant bat dans le désert proche-oriental. La Force américaine de déploiement rapide a été constituée pour pouvoir éventuellement intervenir

en cas de menace contre les puits de pétrole du Goife.

Le « lâchage » soudanais

Les Egyptiens, pour leur part, vont faire un usage presque exclu-sif de l'armement américain qu'ils ont acquis so cours des cinq dernières années : des chasseurs F-16, des hélicoptères géants Chinook, des avions de transport militaires Hercules, des chars M-60 et des

blindés M-113 seront engagés, no-tamment lors de la dernière phase des manœuvres qui doivent se dé-rouler à tirs réels. L'armée égyptienne cherche à tirer parti de l'exnérience américaine dans l'usage de cet armement, qui remplace de plus en plus les Mig et T-54 de fa-

Star, des troupes américaines et égyptiennes s'étaient livrées à des exercices sur le territoire souda-T1015. Au Caire, on s'abstient de tout commentaire sur le - lachage > soudanais, no moment où des ma-nœuvres similaires se déroulent en

Cette démonstration de force, à

quelques centaines de kilomètres

des frontières libyennes, intervient au moment où le Soudan preud ses

distances à l'égard des alliés privi-légiés qu'étaient pour lui Washing-ton et Le Caire jusqu'an renverse-ment du président Nemeiry, eo avril. Khartoum a, en effet, an-noncé qu'il ne participera pas sux

manœuvres cette année, alors que, en 1983, lors du précédent Bright

Jordanie. La dérobade soudanaise crée cependant un vide important dans la stratégie arabo-africaine de Washington et du Caire. On es-time, ici, que la décision souda-naise découle de l'accord de coopération militaire signé en juillet par Tripoli et Khartoum.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

doute à l'organisation Amal. Trois

membres de ce commando ont ége-

lement été tués au cours de l'accro-

La plupart des attaques dans la

« zone de sécurité » visent non pas l'armée israélienne, mais l'ALS, l'Armée du Liban Sud du général Antoine Lahad, alliée et financée

par Israel. Les échanges de tirs avec

l'ALS sont quasiment quotidiens. Le

mois dernier, il y a eu également

dans la zone quatre attentats à la

voiture piégée attribués au PNSS, le

Parti national social syrien, mouve-

Liban

Deux soldats israéliens sont tués dans la « zone de sécurité » du sud du pays

De notre corrrespondant

Jérusalem. - Pour la première fois depuis l'achèvement officiel du retrait israelien du Liban, debut juin, deux soldats israéliens ont été tués, lundi 5 soût à l'aube, au cours d'un accrochage dans la « zone de sécurité » à proximité du village de Majdel-Slim, situé à 5 kilomètres environ de la frontière israélienne. Il s'agit du secteur est de la zone de sécurité, à forte population chiite, où les incidents se sont récemment multipliés. Le commando, qui a ouvert le feu sur la patrouille de l'armée israélieune, appartenait sans

> ment libanais proche de Damas. Pour sa part, l'aviation israélienne effectné, la semaine dernière, deux raids aériens dans la Bekaa libanaise contre des bases terroristes, notam-ment contre un siège do PNSS.

L'accrochage de lundi matin est considéré par les milieux militaires israéliens avec «gravité». Cepen-dant dans ces mêmes milieux on affirme que jusqu'à présent la «zone de sécurité» a fait ses preuves. L'ALS empêche les infiltrations · terroristes - jusqo'à la frontière israélieune, et dans certains secteurs la milice du mouvement chilte Amal aurait également intercepté des commandos palestiniens.

En fait, depuis la fin du retrait israélien, il n'est pas toujours possible de savoir avec précision ce qui se passe dans la « zone de sécurité ». La presse israélienne et étrangère o'est pas autorisée à y pénétrer. Officiel-lement l'armée israélienne accorde simplement un appui à l'ALS, et quelques centaines de soldats israéliens contiquent à effectuer des patrouilles dans la région frontalière. C'est ao cours d'une de ces patrouilles que les deux militaires ont trouvé la mort lundi.

La politique israélienne concer-nant la «zone de sécurité» pourraitelle être modifiée ? C'est peu probable, même si, selnn certains journaux, il existe à l'état-major de Tsahal un courant en faveur du démantèlement de la « zone de sècurité» et de l'abandon de l'appui à l'ALS. Cependant le vice-premier ministre, M. David Levy, a tenn à réaffirmer «qu'il n'y avait pas lleu de fixer une date pour l'arrêt de l'activité de l'armée israélienne dans la zone de sécurité. Cela se fera en fonction de la situation ».

(Intérim.)

Iran **ÉCHEC DU DÉTOURNEMENT** D'UN AVION D'IRAN AIR

Téhéran (AFP). - Un pirate de l'air n été tué et un autre capturé lors d'une tentative de détournement d'un avion d'Iran Air, lundi 5 mût nu-dessas de Bandar-Abbad (snd du Golfe), n annoncé un communique des gardiens de la Révolution, cité par Radio-Téhéran.

Ce sont les gardiens de la Révoluce sont les garquess de la reconn-tion armés, embarqués à bord de tous les vois de la compagnie ira-meme depuis la série de détourne-ments de l'année dernière, qui ont neutralisé les pirates au-dessus de la ville de Bandar-Abbas où l'avion s'est posé, u précisé la radio.

L'appareil assurait la liaison Téhéran - Bandar-Abbas. On ignore qui sont les pirates, la radio les qua-lifiant « d'éléments de l'oppression

DIPLOMATIE

Le Vatican saisi par la géopolitique

(Suite de la première page.)

En cela, d'ailleurs, l'Eglise de Jean-Paul II est bien aussi fille de son temps : fince à la crise des idéolo-gies, à l'incapacité des États de droit de créer des valeurs, Jean-Paul II nourrit la conviction que l'Eglise 2 un terrain à occuper, une terre brû-lée par la Raison à reconquérir. Nutre époque est, selon lui, un moment historique, « le temps d'un nouvel avent... un temps d'attente » (encyclique Redemptor hominis. 1979). A partir de ces prémisses s'organise la vision mondialiste de Karol Wojtyla.

L'Eglise des certitudes est aussi l'Eglise de la reconquête. Celle-ci passe par la présence : celle d'un pape itinérant, dont la dimension symbolique a encore été renforcée par la tentative d'attentat dont il fut objet; celle d'une Eglise visible qui, loin de se fondre dans la société séculière, doit apparaître dans toute sa différence (d'où la recommandation du port de la sontane). Mais cette reconquête passe aussi par l'affirmation, aussi fréquente que possible, d'une parole, indépendante des pouvoirs temporels, trancendant les idéologies, mais néanmoins - et c'est là, sans doute, la grande originalité du message de Jean-Paul II -enracinée dans une réalité histori-

L'Etat et la nation

Dans la constitution pastorale Gaudium et Spes (1965), l'Eglise affirmait son droit de porter un jugoment « partout et toujours », même en des matières touchant la politi-que, « quand les droits fondamen-taux de la personne ou le salut des ames l'exigent ». Jean-Paul II souscrit assurément à cette formulation conciliaire (1), mais il pousse ce souci éthique plus loin en faisant de l'Eglise l'expression des besoins fon-damentanx de l'homme. Non pas de l'individu reconnu par l'Etat, du citoyen, mais de l'homme de chair et de sang, dans soo « Immense dignité », qui réalise son être dans une culture dont les expressions fondamentales sont la famille et la nation.

La culture la sque a tendu h confondre les deux notions d'Etat et de nation: Selon Jean-Paul II, il convient de les distinguer. L'idée de nation, expression de la mémoire d'un peuple, qui, pour un Polonais, o'est rien moins qu'une notion abs-traite, est la cié de lecture de toute la géopolitique de Jean-Paul II. car e'est elle qui légitime l'Etat (2). Plus qu'à ce dernier, nvec qui le

tyla s'udresse aux nations, e'està-dire à une entité indépendante des institutions politiques en tant qu'expressinn d'un voulnir-vivre emble d'une communauté. Dans la nation, déclarait Jean-Paul II le 2 juin 1980 à l'UNESCO, s'exprime une souveraineté fondamentale : celle de la personne.

Dans la pensée de Jean-Paul II. l'homme, comme « fait unique », englobé dans une culture « qui a fait de lui un être spécifiquement humain - (déclaration de Mexico, 1982), échappe aux déterminations des États car son destin de créature de Dieu ne peut être réduit à un horizon politique. Mais cet homme est aussi, souvent, un sujet bumilié de l'histoire, et, en tout cas, toujours désarmé, auquel il faut redonner voix. L'Eglise a pour mission d'être à son service, et à celui de la nation, qui est l'expression de sa commu-nauté culturelle. Elle doit exprimer les besoins à la fois concrets et spiri-tuels, et, à ce titre, elle est appelé à jouer un rôle de médiation entre

influencer son temps

L'idéc de oation et celle de culture qui s'exprime en elle consti-tuent les piliers de la politique mon-diale de Jean-Paul II : « Le dialogue de l'Eglise avec les cultures de notre temps est un domaine vital dont l'enjeu est le dertin du monde en cette fin de siècle , déclarait le pape lors de la création en mai 1982 do Cooscil pontifical poor la culture. C'est, en fait, en s'adressant aux nations dans un dialogue avec les cultures, c'est-à-dire en se plaçant sur un antre terrain que celui des Etats, que Jean-Paul II réconcilie en quelque sorte l'Eglise avec l'histoire, la première restant exté-rieure aux péripéties de la seconde. Avec Vatican II, l'Eglise avait

voulu se mettre à l'éconte du monde. des problèmes de notre temps. Avec Jean-Paul II, l'Eglise ne cherche plus seulement à vivre avec son temps mais entend influencer celuici : l'Eglise est, certes, toujours andessus des Etats, elle ue légitime aucun régime, mais elle intervient auprès d'eux en s'adressant à la nation (disons à l'opinion publique) et en rappeiant la mesure à laquelle doit être jugée (et par conséquent légitimée on non) leur action, c'est-à-dire la dignité de l'homme.

L'Eglise, sujet désarmé, ne peut parler qu'aux consciences : c'est là une simution qui n'est pas pouvelle. Mais l'« interventionnisme » de Jean-Paul II est en train de transfor-

mat spirituel) en une véritable force politique, portaot à ses ultimes conséquences le droit revendiqué par les pères conciliaires de se pro-noncer quand les droits fondamen-taux de la personne l'exigent, exer-çaot ainsi de facto son autorité spirituelle dans le domaine politi-

Jean-Paul II refuse cependant de considérer son intervention comme étant de nature politique. Dans l'avion qui le ramenait en mai 1984 de Bangkok, où il avait évoqué le problème des réfugiés et lancé un appel ao Vietnam, Jean-Paul II perdit presque patience lorsque les jour-nalistes qui l'accompagnaient évoquèrent le caractère politique de son interventinn : « Non, elle est morale!» s'était-il exclamé. Comme celle de ses prédéces-

seurs, l'Eglise de Jean-Paul II sert des valeurs et des principes. Mais Karol Wojtyla a fait preuve d'un activisme moral beauconp plns vigoureux, qui lui donne la stature d'une sorte d'anti-Machiavel – si l'on estime que l'auteur du Prince a exprimé l'essence du politique. Les Etats alignent le droit sur les faits, cherchant à résoudre des problèmes plus qu'à moraliser des pratiques. C'est contre ce qu'il estime être un rétrécissement de la sphère éthique que Jean-Paul II enteod réagir. Paul VI s'en tenait le plus souvent à des principes (il o'est interveon de manière ponctuelle que dans le cas de l'enlèvement d'Aldo Moro en 1978). Jean-Paul II, au contraire, ne cesse d'émailler ses discours de référcoces aux problèmes de ootre temps, martelant le grand principe de la dignité de l'homme et de sa suprématie sur tout autre intérêt,

PHILIPPE PONS.

Prochain article:

LA SUBVERSION **PAR LA MORALE**

(1) - L'Egitse ne peut demeurer isensible à tout ce qui sert au vrai bien de l'homme, comme elle ne peut demeurer indifférente à ce qui le menace (encyclique Redemptor hominis). (2) - L'Etat. affirmait Jean-Paul II

le 12 janvior 1979 dans son discours au corps diplomatique, comme expression de l'auto determination souveraine des peuples et des nations, constitue une réalisation normale de l'ordre social, Cest en cela que consiste son autorité

(3) La mission de l'Eglise • concerne les divers domaines de l'existence humaine et les diverses co donc aussi la dimension po Vatican traite ao niveau des ambas-sades et des nonciatures, Karol Woj-pauvres « de l'Eglise (liés à son pri-corps diplomatique, janvier 1980).

DANS LA VILLE-MARTYR

Une cérémonie a marqué le quarantième anniversaire

personnes ont assisté, mardi 6 août, à Hiroshima, en présence du premier ministre japonais, M. Nakasone, à la cérémonie officielle marquant le quarantième anniversaire du premier bombardement atomi-

Plusieurs dizaines de milliers de l'heure précise où eut lieu l'explosion nucléaire, la foule a prié silencicusement pour les 140 000 habitants de la ville tués sur-le-champ par la bombe ou au terme d'une longue agonie. Quelque 113 000 vic-

migoes lancées. à la fin de la deuxième guerre mundiale, sur Hirosbima et, trois jours plus tard, sur Nagasaki ont causé la mort d'environ 200 000 personnes.

Avant no laeber de pigeons, sym boles de in paix, M. Nakasone, dans une brève allocution, s'est engagé à œuvrer pour « l'obolition définitive - des armes nuclèaires. Le maire de la ville, M. Takeshi Araki. lui-même un rescape du bombarde-ment, a déclaré, pour sa part : • S'il y avait une autre guerre nucléaire. la race humaine tout entière serait anéantie.

Cet anniversaire n fnurni l'occasion, pour la première fois, d'une conférence mondiale pour la paix des maires de soixante ville venant de vingt-trois pays de l'Est et de l'Ouest : les représentants de quelques-unes des cités les plus mar-tyrisées pendant les deux guerres mondiales — Verdun, Dresde, Berlin, Coveetry, Volgograd (ex-Stalingrad) - figurent parmi les participants à cette rencontre.

Dans un message à une association japonaise de victimes, M. Gor-batchev, le secrétaire général du PC soviétique, a qualifié de barbares les bombardements américains d'Hirosbima et Nagasaki. Faisant allusion aux tenturives croissantes - des Etats-Unis pour faire du Japon » une base mucléaire américaine », il a invité tous les Etats à respecter » le stntu dénucléarisé » de ce pays. Le dirigeant soviétique réaffirme, dans cette let-tre, la décision de Moscon d'arrêter unilatéralement tous les essais nucléaires à partir du 6 août jusqu'à la fin de l'année.

Répondant à l'accusutinn de a barbarie ». M. Reagan a déclaré, lundi, à Washington, que la bombe atomique avait été lancée sur Hiroshima pour « essayer de mettre fin à la plus grande guerre de l'histoire de l'humanité » et » éviter plus d'un million - de pertes américaines lors d'une éventuelle invasion du Japon. M. Reagan a ajouté : qu'il avait atoujours pensé que Smline avait agi de façon barbare en tuant vingt millions de personnes dans son ving militons de personnes dans son pro-pre pays, parmi ses propres conci-

de l'explosion d'Hiroshima

que de l'histoire, sur cette ville, le times seulement, à ce jour, ont été 6 soit 1945. A 8 b 15 locales, à identifiées. Au total, les bombes ato-

(Publicité)

بسمالله الرمس الرميم آکہی امتفایات ریاست ہمہوری گثور حمہوری اسلامی ایران درا جرارقا مون اشتغا با تاريا سناممهوريما طلاع أيرا مها ن ماكن فراسمه

كليه كبالبكه بالتبادما دوازع فالنون التعابات مق تركت درانتها بال رادارند سرایتین نام ودریافت برگ رای درتا ریخ۶۲/۵/۲۵ برابرسیا ۲۸ فیقعده ۱۹۸۵ هجری فمری و ۱۶ اوت ۱۹۸۵ ازما منه ۹ میم لمایت ۱۹ بعدا زظیر با دردست داشتن گذرنا مه به نعبه تبت بام واحدرایمشروحه ريرمراجعه خعوده ويس ارتبت تام رايعودرا درمندوزراي بياحدارمدء شعبه فبتخام واغذراعوا تعدركتمولكرى ممهوري طامي ابران دريا ريس نماره ۱۶ خیابان FERSNEL یاریس ۱۶. خرابط انتفاد كنندكان

1 ۔ نا بعیتگئور جمہوری اسلامی ا ہرا ں 1 ـ ورود به سن ۱۶ ـا لکی

معا رتجمہوری سلامی ایران ۔ یا ریس

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN Conformément à la législation concernant l'élection présidentielle, les sants iraniens résident en France sont avisés que :

Touts personne qui, conformément à l'article 36 de la législation concernent les élections, satisfait aux conditions d'électeur peut se présenter, munie de son pesseport, au bureau de vote ouvert le 25 Mordad 1364 (28 Zighasdeh 1405 de l'hégire, correspondant au 16 soût 1985) de 8 heures à 18 heures à l'adresse ci-dessous pour retirer sa carte d'électeur et voter par la suite.

Adresse : consulat de la République islamique d'Iran à Paris, 16, rue Franci. 75016.

Rappel des conditions requises :

1. Avoir le nationalité transcrite. 2. Avoir quinze ans révolus.

Ambassade de la République Islamique d'Iran à Paris.

ksempgerere es

URSS

. a. M. Carda

- 105 day 1845

2 20 3

THE STA

the combi

49344

A 14 A

2427# GO

TATION IN

700 341 A B

120 200

Avec &

... Georg

Digestary :

4 4 4 3

er, unternity

Thousanness after the t

THE PART OF THE

Contract of

.... 2° 17

WINDOWS OF

30 7 A

ines forces

A 45 60 -

344 SA BA

TELEPOOR .

70.70

THE RESERVE

TOT DEL ME

278.13m5

. a. - w.

1 m ym 12

Ingression of

Contras a

6 9

1 % 5 # \$**4**78

.

23/3 4

maréchal Ogai

6 11 11 6 2W

. . .

1711 65

. . .

* · *

.

il Gorbarchev est-il un

175.4 S

77.1

g. \$1.70°

 $\sigma \in \mathbb{R}^{n \times n}$

10 m

40.1.7

128 100

1.11

77:1

: ::

700

9.00

100 m

v •----

F1:

(.a.:

to Village

72 1 1. T.

25 39 35 5

海特以100000

5144 (1)

172 21 11 1

ing a second

2471.11

attitude to the

1

: 10 - - -

학교 생각.

22: . . .

Programme Co.

2021

Ministra de l'int Descrie comunicandant en Afriq The second secon A BELLET

25 de 12 de An extend for the first th En ittent White at the moved " w. is Section 12 et ef de l'Et Same In.

grounds arm procedent g not, le land gende. If est NRA, le pro State and a company of the control o pour le mon

> seraid Certains of prison de Ma laim écouis

D

Active items are in a construction of the cons Albania Company Ide errin offen 2 Te Flement -i*il. les autode la maio de la constante de

L'ancien priote

que com

Le c

pour protest tions de déte Relation of the second of the statut de déf évacués, selor families, vers nue. Dans u grave. estima pourraient a Des sources ar l'un des grévie Douraidi, est

cas, ou demander au rol Hussein de Jordanie et à M. Yasser Arafat d'y renoncer dans le cas contraire. . Il semble que l'on ait opté pour une solution intermédiaire : reléguer

l'accord d'Amman sur une voie de garage. Ce qui est sûr, e'est que ce problème n'a pas été abordé au cours des contacts informels qui out en lien lundi entre les ministres des affaires étrangères arabes et le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadli Klibi, et au cours de la séance à buis -clos qui a réuni tous les participants en fin d'après-midi. Ni M. Klibi, dans un discours pru-

aurait pris cette décision à la suite d'un long entretien téléphonique, au cours du week-end, avec le président Syrien. On note, par ailleurs, que le

L'absence du souverain saoudien

compromet le sommet arabe

soigneusement pesés, ni le ministre marocain des affaires étrangères, M. Abdelaziz Filali, qui présidait la réunion, o'ont fait allusion à l'accord tures sur les raisons qui ont poussé le roi Fahd à changer d'avis en l'espace d'Ammao. En revanche, ils oot de quelques jours. Si l'on en croit insisté sur le fait que le plan de Fès certaines sources bien informées, il » restait valable » pour toutes les négociations à venir (1). M. Filali a été particulièrement prince héritier Abdallah, qui est en même temps vice-président du Conseil des ministres et commandant de la garde nationale, a la répu-

elair sur ce point. Dans le cas d'une rencontre Reagan-Gorbatchev ou de toute autre réunion internationale, a-t-il dit, le plan arabe de Fès est taujours valable puisqu'il jouit toujours du soutien et de l'attochement de la nation arabe En conséquence, jusqu'à nouvel ordre, l'accord d'Amman ne sera pas

dent dont tous les mots avaient été

inscrit à l'ordre du jour, dont les deux principaux points seront : l'assainissement du elimat politique arabe et l'évolution de la question palestinienne. Au cours de la réunion préparatoire, les Irakiens ont njouté à cet ordre du jour une propo-sition coucernant le conflit du Golfe et les Libyens une mention préconi-sant la condamnation de tous les peys arabes qui ont renoue avec l'Egypte (2). Toutes les proposi-tions ont été jugées positives et seront soumises n la conférence

nion préparatoire par M. Ahmed Chehata, membre du comité populaire du burean des relations extéricures de la Jamahiriya libyenne. Si tout marche bien, on espère que le colonel Kadhafi déléguera mercredi à Casablanca son principal adjoint, le commandant Jalioud.

(1) Adopté en septembre 1932 lors du sommet arabe de Fès, le pian pré-voyait notamment dans son point 7 que le Conseil de sécurité garantiste la paix entre tous les Etats de la région, y com-pris un Etat palestinien indépendant.

(2) C'est le cas de l'Irak et de la Jor-danie.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédection d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/56 bis. rue du Louvre. 75002 Paris

extranrdinaire ornbe de Casnblanca =, a dit M. Filali.

La grande surprise de la journée de lundi, mise à part la défection du roi Fahd, n été la participation de la Libye, qui était représentée à la réu-

JEAN GUEYRAS.

والمناوي والمعملين وللأبار والمأم المابات المأبع وفاح والمأبي والمتشورين

avant son accession au pouvoir, d'affinités particulières. Reste, toutefois, le cas Ogar-kov. Sa diagrâce — ou ce qui a été considéré comme talle commencée en septembre 1984 sous Constantin Tchemenko, est-elle terminée ? Et si oui, quelles fonctions occupe execta-ment aujourd'hui cet officier qui passe pour l'un des plus brillants de sa génération ?

Sur ce sujet, qui intrigue beaucoup de monde dans l'univers de la soviétologie, deux analystes comote de l'Executive Intelligence Review (EIR), une organisation proche de la droite du Parti républicain, ont apporté, fundi 5 août, au cours d'une conférence de presse à Paris, leur propre réponse. Selon M. Clifford Gladdy, I'un des ex-perts de l'EIR, MM. Gorbatchev st Ogarkov forment une « équipe unie ». On peut même dire, a af-firmé M. Gladdy, que le nouveau secrétaire général est le « pro-tégé » du maréchal, dont la dia-grâce aurait été une fable à laquelle se serait laissée prendre la presse occidentale.

Loin de passer aux oubliettes. le maréchal Ogarkov, après avoir quitté se position centrale à Moscou, a assuré, selon M. Gladdy, la direction du théâtre d'opérations occidental, l'un des quatre grands commandements es régioneux de l'URSS. II. aurait occupé cette fonction jus-

 Expulsion de diplomates libériens. - Le ministère des affaires étrangères a ordonné l'expulsion des représentants de Libéria à Moscou, en représailles contre une mesure analogue prise le mois dernier contre les membres de l'ambassade d'URSS au Libéria, a annoncé, le samedi 3 août, l'agence Tass.

que vers le mois de juin de cette année, clate à laquelle il a été rempiscé par le général Zaitsev. M. Gladdy n'e pas été en mesure de confirmer les rumeurs selon tesquelles le meréchal Ogarkov aurait succédé au maréchal Kou-likov à le tête des forces du pacta de Varaovie ou serait aur le point de le faire. Toutefois, si la rumeur se confirmait, cela entraition complète de cette fonction. Avec son collègue, M. Kostan-

tin George, M. Gleddy pense, en effet, que MN. Gorbatchev et Ogerkov veulent obtenir une socélération du développement économique de Jeur pays et une modernisation de ses structures sfin de mieux, préparer l'armée soviétique à une guerre d'inter-vention rapide (Blitzkrieg) contre l'Occident et, d'autre part, à une intégration en son sein dans un délai assez rapproché d'armes sophistiquées à faisceaux électroniques et autres lasers. Il est clair que, s'il était porté à la têta des forces du pacte de Varacvie, le maréchal Ogarkov œuvrerait à généraliser à ce niveau des modi-fications dans les conceptions stratégiques; qui, à ce jour, selon les deux experts américains, ont principalement touché l'URSS et fort peu ses alliés.

Dens lours grandes limes 'ess analyses - maigré le zone de clair - obecur dans lequelle se trouve toujours le maréchal Ogarkov - sont partagées per d'autres spécialistes américains. Il est plus difficile de suivre les responsables de l'EIR forsqu'ils déclarent que le Kremlin « mobilisera » pour la guerre vers 1987-1988, cer « le population ruese eers dans un état d'esprit superchauvin à l'occasion des célébrations, en 1988, du millénaire de l'empire et de l'Eglise orthodoxe russes a. A trop vouloir prou-._ .. .

ML.

Le gouvernement libérien avait accusé les diplomates soviétiques d'ingérence dans ses affaires mitérieures et leur avait donné sourante donze beures pour quitter le pays, après qu'eurent été pris sur le fait des étudiants transmettant des informatinus confidentiolles sur la défense nationale aux représentants soviétiques. - (Reuter.)

- Irlande du Nord

La tension monte dans les deux communautés

De notre correspondant

Galvin va-t-il une nouvelle fois franchir clandestinement la frontière pour se roedre à Belfast? La ques-tion fait naître de multiples craintes, non seniement en Irlande du Nord, mais également à Londres et à nervosité, qui s'est encore manifestée après un article de Sunday Times, salon lequel M. Gerry Adams serait à la fois le chef du Sinn Fein et de l'IRA (le Monde du mais egalement à Londres et à Dablin, M. Galvin est le directeur des relations publiques de Noraid, cette organisation qui collecte des fonds parmi la communauté d'origine irlandaise en Amérique du Nord an profit du mouvement répu-6 solt), et jouerait sur les deux tableaux de la légalité et du terrerisme. Les unionistes ont réclan son arrestation, et l'interdiction du Sinn Fein. Mais le gouvernement britannique a tonjours refusé cette interdiction et, bien qu'embarrassé, maintient une position de principe blicain en Ulster, et que les autorités britanniques accusent d'être, sous couvert de bienfaisance, l'une des assez ambigus; on l'a vu tout récemprincipales sources de revenus de ment encore lorsqu'il a émis le souhait - que soient censurées cer-taines apparitions des représentants du Sien Pein à la télévision, une démarche qui est à l'origine du mot L'irritation des unionistes d'ordre de grève lancé pour mer-credi par les journalistes de la BBC (le Monde des 1" et 2 soût).

Londres - L'Américain Martin

I'IRA provisoire.

L'an dernier au mois d'août, alors qu'il était déjà interdit de séjour en Irlande du Nord, M. Gaivin, venant des Etata-Unie via Dublin, avait réussi à gagner Belfast à l'insu de la police pour participer à des réunions publiques de l'IRA. Sa présence à des réunions publiques de l'IRA. Sa présence à des réunions publiques de l'IRA.

des manifestations avait été à l'ori-

zine de violents incidents. Une ving-

taine de personnes avaient été bles-

sées lors de charges de la police et un jeune homme avait été tué par une halle en plastique tirée par un

retour, en République d'Irlande tout su moins. Il est arrivé la semaine

dernière à Dublin - où il ne fait pas l'objet de la même interdiction - à

la tête d'une délégation de cent cin-quante membres de Noraid. Coux-ci

soir, oh ils out 6th accueillis par M. Gerry Adams, président du Sinn-

Fein, et ils out commence, lundi.

leur tournée annuelle dans les bas-tions républicains de la communauté

catholique de la province. M. Galvin est resté à Dublin, mais dans son

très stricta de toutes les voies

d'accès et les antocars transportant les délégués de Norald ont été sévè-

qui règne depuis des semaines dans les rangs des militants unionistes de

rement contrôlés.

se sont rendus à Belfast die

L'irritation des unionistes s'est amplifiée depuis qu'ils doivent cotoyer dans plusieurs conseils locaux des repésentants du Sinn Fein élus en mai dernier. Cette coexistence a domé lieu à quelques Achanffourées entre conscillers des deux bords, specce uno fois le landi 5 soût où la police a dû être appelée. D'autre part, en juillet, fait sans précédent, les policiers du RUC (en grando majorité protestants) sont presque parvenus à contenir les défilés orangistes hors des principaux quartiers catholiques afin d'éviter des e provocations » qui jusqu'alors se reproduisaient chaque année depuis doux siècles. Le 3 août, plusieurs policiers ent encore été légèrement blessés en séparant manifestants loyalistes et républicains à Downpetrick, alors qu'un cortège de l'ordre d'Orange essayait de traverser le secteur catholique de la localité.

entourage on hi prête le projet de retourner au Nord dans les jours qui viennent. La Royal Ulster Consta-bulary (RUC), la police d'Irlande du Nord, a établi une surveillance Cette rigneur nouvelle du RUC a été dénoucée par les chefs unionistes comme uno « concession inadmissible » faite par le gouvernement britamique à celui de la République d'Irlande et comme « un premier par » vers un accord — à l'avance rejeté — entre Londrés et Dublin. Or là est la raison essentielle de la ten-Le risque d'une nouvelle vague d'agitation dans les milieux républision qui s'expeime de plus en plus dans le camp unioniste; cains ne fait qu'ajouter à la nervosité

Les leaders des deux partis unionistes, celui dit «démocratique» la communauté protestante. Cette (DUP) du révérend Ian Paisley, et | fonctions » non précisées.

celui dit «officiel», présidé par M. James Molyneaux, redontent le résultat des négociations entre représentants des gouvernements britamique et irlandais, qui pour-raient, malgré de nombreuses civerraient, malgré de nombrouses diver-gences, déboucher sur la conclusion d'un accord à l'automne lors d'un sommet entre les deux premiers ministres, Ma Thatcher et M. Fitzgerald (le Monde du 25 juillet).

Quel que soit le contenu, encore incertain, de cet accord prévoyant une - consultation - permane entre Londres et Dublin à propos de l'Irlande du Nord, les dirigeants unionistes y sont hostiles o priotri.

Un climat d'exasperation

Oubliant letir rivalité, MM. Molyneaux et Paisley ont annoncé, le 2 août, avoir signé un « pacte » pour enmbattre conjnintement résultant des pourparlets en cours, parce que du point de vue unioniste, ceux-ci ne peuvent que préparer à terme une réunification de l'Irlande et un «abandon» britannique. Ce rejet est tel que M. Molyneaux, pourtant le plus modéré des deux chefs unionistes, a déclaré que tout

de la population protestante majoritaire inciterait les loyalistes à se tourner non plus vers leurs représentants politiques, mais vets « les par-tisans de la violence ».

La menace est prise très au sérioux à Londres où l'on se souvient qu'il y a onze ans le mouvement unioniste, organisant une grève générale et agitant le spectre d'un sonlèvement, avait torpillé les « accords de Sunningdale » qui res-tent jusqu'à aujourd'hui le scul véritable projet de règlement politique de la question nord-irlandaise depuis la partition en 1921. Les unionistes savent que leur attitude pèse sur les surpariers entre Londres et Dublin et tend à limiter l'étendue des concessions que le gouvernement britannique pourrait être tenté de faire à un gouvernement irlandais désirant participer « affectivement » à l'administration de la province.

Dans ce climat d'exaspération, le moindre incident peut avoir de lourdes conséquences, qu'il s'agisse de la « venue provocante » de M. Calvin ou de tout autre événement, un attentat de l'IRA par

FRANCIS CORNU.

12

Italie

Trois dirigeants de la police de Palerme releyés de leurs fonctions

Palerme (AFP). - Trois responsables des forces de l'ordre de Palerme ont été relevés de leurs fonctions, le lundi 5 août, à la suite da décès, à la préfecture de Palerme, d'un jeune homme, Salvatore Marino, sompoune d'être impli-qué dans le meurire du commissaire Graseppe Montana, le 28 juillet, par

Il s'agit de M. Francesco Pellegrino, chef de la brigade mobile, de M. Giuseppe Russo, responsable du département «vols» de la même brigade, et du capitaine des carabiniers Gennaro Scala, commandant da groupe opérationnel local (respossible des enquêtes d'une cer-taine importance). Les trois hommes out but charges . d'autres

Lundi matin, le ministère de l'intérieur avait demandé aux autorités locales de prendre les mesures appropriées afin d'« assurer l'efficacité opérationnelle maximale et la sérénité » des forces de l'ordre. Dans le même communiqué, le ministère réaffirmait sa « volonté de coopération totale - avec les magistrats chargés de l'enquête sur le décès de Sulvatore Marino.

La famille de ce dernier affirme qu'il a été victime, jendi dernier, de mauvais traitements infligés par les policiers. L'autopsie effectuée ce week-end n'a pas permis jusqu'à présent de confirmer cette hypothèse. Plusieurs indices de l'implication du joune homme dans le menrire du issaire Montana avaient été réunis par les policiers.

anniversaire

en une véritable forte ortant à ses ultimes le droit revendique

conciliaires de se production de des droits fondames.

ersonne l'exigent, etc. le facto son autoric

ans le domaine polit

II refuse cependant de

on intervention comme

ramenau en mai 1984

nù il avait évoqué k
s réfugiés et lancé ha

inam, Jean-Paul II per

matience lorsque les par

l'accompagnaient éto

aractère politique de son

on : " Non elle en

celle de ses prédéces

se de Jean-Paul II sen et des principes. Mais

yla a fan preuve d'us moral be aucoup plus qui lus donne la statur d'anti-Machiavel - B

que l'auteur du Prince à

ssence du politique. La

ent le droit sur les faits

résoudre des problèmes

moraliser des pratique

e ce qu'il estime être m

ent de la phère éthique

Paul II entend reagu

n tenzii le plus souvem ;

es (il n'est intervent de

meruelle que dans le ca

emeni d'Aldo Moro e

n-Paul II, au contraire, &

ailler ses discours de réfé

x problemes de notre

rtelant le grand principe ité de l'homme et de si

PHILIPPE PONS

: Sur lout Autre intéret

SUBVERSION

R LA MORALE

Eglise ne peut demegra

a sout ce que sert au traba

e. comme -. le re peut timo

rente à ce sui le more

Etat, affirman lemfreit

er 1974 dans wa datas

Millione mar cures

détermination touteles

des malains sommes a mormale de commes

ela que constitte son aura

mission os . Egipe-time

e dumantes de linea es les deserves e enview

. La dimen on paracela

With Prairies of Course

omatique, anvier .vvv.

c Redemptor noming

article:

lancees la bade. ne gue se seguie i ma et ite - en pui bi gaser n. 2000 (100 m. 100) In pair No No spire to ve allocation that style pour contract of the des are ex representes la ella volle no l'accompany וב שמו הפאט. הני בני המחשבים

déciare - la caran f. une die to die the time till humain at have to anning the contract with out to the second of the secon

The second second Service Services to the services pand. Ovenira, Valentine FERTS of the state Programme with the Programme of the Contract o pen use service in the pen use in the pen use service in the pen use in the pen u que. 3 cm les in the second second PHIRACIAN AND ASSESSED. alles of a second into 5 - The last to be lu Jar - is less t

dre territoria de monte a destre de contra de marco de la contra de marco de contra del contra de contra erale residence HITCS A THE STATE OF THE STATE OF de l'armes date over the first state of the board of th Que de la companya de 1975 - 1985 - 19

Ouganda PRINCIPAL OPPOSANT AU RÉGIME DÉCHU M. Ssemogerere est nommé ministre de l'intérieur

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. – M. Paulo Muwanga, premier ministre, a nommé, lundi 5 août, aux ministères clés de l'inté-rieur et de la défense, M. Paul Ssemogerere, président du Parti démocratique (DP), la principale formation de l'opposition sous le régime de M. Milton Obote, et le colonel d'aviation Wilson Toko, directeur général de la compagnie Uganda Airlines et vice-président duconseil militaire.

M. Ssemogerere s'était publique-ment rallié, la semaine dernière, au nouveau régime, non sans quelques hésitations. Son absence avait été remarquée lors de la prestation de serment de M. Mowanga, dont la nomination avait été jugée « cons-ternante » par des membres du DP. Quant au colonel Toko, le com d'Etat l'avait surpris à Dubai où il

L'ancien pilote d'Amin Dada

D'ethnie lugbara, originaire de la province du Nil-Ouest, cet ancien président de la défunte compagnie East African Airways fut, un temps, pilote personnel du maréchal Idi

Que va faire l'armée nationale de résistance (NRA) de M. Museweni, alors que le ministère de la défense dont on avait dit qu'il serait offert à M. Musewoni est maintenant pourvu? En agissant ainsi, les auto-rités militaires tentent peut-être de rités militaires tentent peut-être de hi forcer la main pour l'obliger à s'engager dans le processus de réconciliation nationale, jugeant en deux membres du même groupe faim sont actuellement dans le réconciliation nationale, jugeant en deux membres du même groupe définitive que la NRA n'osera pas décédé l'un passé à la suite de

courir le risque de l'impopularité en reprenant le maquis.

En attendant, le général Okello a reçu, le hundi 5 août, les chefs des cinq principales formations politiques. Il leur a notamment reproché leur silence sans le régime de M. Oboto. « A quoi cela vous servirait-il de sièger alors au Parlement? », lour a-t-il demandé. Le chef de l'Etat 2, en outre, invité les groupes armés qui ont combattu le précédent gouvernement à partici-per, le lundi 12 août, à une table ronde. Il est clair, cependant, que la NRA, le principal d'entre eux, négocie déjà avec les autorités militaires pour le moment sans résultats.

JACQUES DE BARRINL

Zaīre

L'UDPS POURSUIT SES ACTIVITÉS

L'Union pour la démocratie et le progrès social (UPDS), principale formation d'opposition au régime du président zalrois, M. Mobuta, crôée le 15 février 1982, n'a pas fait allé-geance au chef d'Eint du Zalre, et reste dans l'opposition. Dans une série d'articles consacrés au Zafre (le Monde des 4, 5 et 6 juillet), une rédaction elliptique a pu faire croire le contraire. Nous indiquions en effet que nombre d'opposants au maréchal Mobutu ont fait sur le chemin de leur retour au pays une halte à N'Sélé (le domaine présidentiel), d'où ils repartaient investis d'une fonction lucrative ou d'une charge ministérielle ». Cette pratique, courante, ne visait pes les treize parlementaires de l'ex-UDPS: Cette organisation poursuit en effet ses activités, au Zalre, mais aussi en Belgique et en France. Son porte-parole est le professeur Dikonda.

Maroc

SELON LEURS FAMILLES Des grévistes de la faim seraient dans un état très grave

prison de Marrakech, en grève de la faim depuis quarante-quatre jours pour protester contre leurs condi-tions de détention et revendiquer le statut de détenu politique, ont été évacués, selon les membres de leurs familles, vers une destination inconnue. Dans un état de santé très grave, estiment leurs familles, ils pourraient avoir été hospitalisés. Des sources médicales indiquent que l'an des grévistes, M. Moulay Tahar

Certains des neuf détenus de la soixante deux jours de jefine. A ce propos, M. Souhaili, président du comité d'action pour la libération des prisonniers d'opinion su Marco (CALPOM), dénonce le but de la réunion à la demande de la partie marocaine qui aura lieu les 12 et 13 septembre à Strasbourg entre des parlementaires marocains et européens. En effet, écrit-il, « il est pour le moins consternant que les parlementaires marocains demandent à traiter lors de la réunion des quescoma. >



Pour être en mesure de répondre à la SLN par un « oui » durable, les membres de la triba de Saint-Philippo ont décidé de tenter une première : rencontrer les caldoches du village pour une réunion d'explieation. Après que ces derniers eurent refusé de se rendre à la tribu, un rendez-vous a été pris pour le lundi matin, 10 heures, à la mairie

Discuter avec les étrangers »

Vers 9 beures, ce matin-là, ane centaine de non Canaques sont là. Ils doivent tout d'abord se réunir entre eux pour entendre le compte rendu des membres de la délégation qui s'est entretenuc avec le préset, M. Hubert Blanc, é Nouméa, vendredi. Trois querts d'heure plus tard, un curieux transfert s'opère, Alors que les caldoches rentrent chez eux en catimini, les Canaques de Saint-Philippo commencent à affluer. - On vient discuter avec ces étrangers venus d'ailleurs », dit l'un des meneurs. Pour l'occasion, le clan Moindou a troqué le treillis des barrages de la semaine passée contre le pantalon de ville et la chemisette. tout comme Letro M'Boueri qui s'impatiente : « Ils sant ou, ces Blancs? .. interroge-t-il.

Visiblement, ils sont partis. Seul subsiste, sur le perron de la mairie, Christian Courtot, très gené de devoir expliquer aux Mélanésiens ea colère qu'il y a un malentendu, que la réunion n'était pas prévue à cette sage », lui répond-on.

De notre correspondant eure-là, qu'ils n'ont qu'à revenir à 15 heures. Bob Moindou, livres ct cahiers sous le bras, hurle de rage. « Vous vous f... de nous l Vous refu-sez le dialogue. Vous prenez les Canaques pour des c...! « Après vingt minutes d'une vive altercation, un nouvean rendez-vous est pris pour l'après-midi, et la cinquantaine de Mélanésiens rassemblés devant la mairie s'en retournent dans la tribu pour déjeuner. Dans chaque camp. on considère que la réunian de l'après-midi s'annonce sous de biens sombres auspices.

Presque à l'heure dite, le comité de lutte du FLNKS de Thio pénètre dans la mairie, suivi par une cen-taine de sympathisants et de mili-tants. Les caldoches, eux, sont à peinc soixante. Les chefs indépendantistes prennent place derrière une longue table, à un bout de la vaste salle. Les autres — Européens, Waltisiens et Tahitiens - s'installent sur des bancs de long des murs. Il s'engage alors un inévitable dialogue de sourds teinté d'une hostilité réciргосце.

Pour le FLNKS, tout le problème est politique. La tribu es cuvahie par les gendarmes et on se défend. · D'accord, e'est normal, concède un caldoche, mais pourquoi vous en prendre à nous, caillasser (lancer des pierres) sur nos voitures, bruler

 Pourquoi vous en prendre aux travailleurs du Nickel et pas aux gendarmes? » La réponse de Bob Moindou, qui argue du fait politique, est peu convaincante. Un peu plus tard, une sombre histoire de fusil volé puis repris par un Europeen eux Mélanésiens manque de décleneber l'incident, après que Marie-Françoise Machoro eut lancé ua cahier d'écolier contre une Européenne. Puis un Européen se risque : Pourquoi m'insultez-vous à chaque fois que je circule dans le village? lance-t-il aux Mélanésiens. Est-ce que vous m'en voulez personnellement?

- C'est parce que tu n'es pas

- Un peu plus tard, la discussion lisse sur un problème essen*u*el pour les canaques : la terre. - Vaus parlez

sons arrêt du travail du Nickel. dit

Joseph Moindou. Mais l'outil de

travail, c'est la terre, et vous, vous ctes du côté des exploiteurs! - - C'est foux! lui rétorque un caldoche en short et sandales. Moi, je suis simple ouvrier et il y en o chez vous qui sont agents de mai-trise. Ce serait plutor moi qu'on exploite. •

« Pas tous les Blancs »

· Le fond des choses, reprend un responsable du FLNKS, c'est le politique. Si on s'entend sur le plan politique, tout sera réglé. Ce qu'il faut, c'est changer lo mentalité de chacun. Son interventian suscite les applandissements de l'ensemble de l'assistance, tout comme celle d'un caldoche curopéen qui reppelle l'époque où tous allaient à la pêche et exhorte les uns et les autres é

Vers la sin de la réunion, on évoque le délicat problème du chef de la délégation spéciale de Thio, Alain le Ravallec, dont les Européens du village réclament le départ. Pour régler son cas, les Canaques exigent une réponse claire et nette : peut-il ou non revenir à Thio? Après une interruption de séance d'un quart d'heure, Joseph Moindou ordonne : Bon, mointenant, répondez devant les caméras : oul ou non? Toi, le cameraman, moteur / . C'est devant une caméra pointée vers le sol qu'un caldoche risque un . oul... ma sur le sort de l'administrateur délégué par l'Etat pour remplacer le

Un autre Européen tente une dernière question qu'il adresse à Joseph Moindou : • Mitou, interroge-t-il avec une humilité craintive, pourquoi avez-vous marque partaut dans Thia : les Blancs dehors!? * Pas tous les Blancs », répond le Canaque. . Ah, bon! Ce n'était pas spécifié. »

FRÉDÈRIC FILLOUX.

LE DÉBAT SUR LA COHABITATION

Consensus?

(Suite de la première page.)

Une telle constatation justifie l'embition, exprimée ici même par Roland Dumas, da donner à la collaboration du président et d'un éventuel gouvernement de droite, en matière internationale, le ciment d'un consensus destiné à cexprimer à la face du monde l'unité de la nation » (1).

A quoi Jean-François Poncet e récondu dans ces mêmes colonnes: «Le consensus nous rendrait plus forts..., mais est-il possible sur la diplamatia conduita depuis mai 1981 ? (2) ». Si, en effet, les grands principes sont une chose, es modalités en sont une autre Mitterrand n'evait pas eu de mots essez durs en mai 1980 pour le « petit télégraphista » coupable d'avoir été voir Brejnev à Versovie ; l'opposition lui a rendu la monneie de sa pièce l'an demier, lors de sa rencontre avec Kadhafi en Crete.

La France répugne à cette diplomatie « bipartisane » que pratiquent souvent les Americains, et l'on peut de ce point de vue renvoyer dos è dos la majorité d'hier et cella d'aujourd'hui. A la vérité, il y a peu de pays où les rapports entre l'opposition et le pouvoir soient de manière générale aussi tendus ; eilleurs on se fréquente tout naturellement, comme il est de règla. même si l'an n'est pas d'accord sur tout, entre gens de bonne compagnie, ici, an en est toujours eux guerres de religion. Ce n'est pan seulament le pertinence des choix de la geuche que la droite met en cause, c'est la légitimité de ceux qui les arrêtent, comme s'il s'agissait en qualque sorte d'usurpateurs. De son côté, la gauche porte sur la droita une condamnation qui, audela des désaccords sur le fond.

De plus an plus de gens, grâce à Dieu, récusent ce manichéisme, d'autant plus incompréhensible qu'avant comme après 1981 les enciens de l'ENA, entre lesquels les diffé-

est d'abord morale.

rences ne sautent pas toujaurs eux yeux, jouent un rôle essentiel dans l'encadrement du pays. Na découvre-t-on pas d'eilleurs travailler sur des problèmes concrets des gens de tendances différentes, qu'ils n'ont pas grande difficulté à s'entendre, vu qu'il n'y a pas, aux questions posées cinquante-six réponses

Un gouvernement de droite, demain, agirait-il très différemmant de calui da Laurent Fabius ? C'est le chirequien Jérôme Monod qui, dans une récente interview eu Monde (3). n'a pas hésitá à donner un coup de chapesu aux pouvoirs publics. Bian des chefs d'entreprise seraient prêts à en dire eutant. Et la Financial Times n'a pas tort d'écrira : «Maintenant que les socislistes ont pretiquement perdu toute illusion quant à l'existence de solutions faciles sux problèmes économiques, il est amusant de constater que l'opposition pourrait en inventer quelques-unes de son cru. » L'opinion a hien conscience de

Les logiques contradictoires

ce paradoxe : à s'en tenir eu der-

un quart seulement des Français

pense que l'opposition au pou-

voir ferait mieux que l'équipe

nier sondage Paris-Match-BVA.

La nation va traverser au printemps prochain une passe très difficile. Sauf si François Mitterrand prend les devants en organisant, par exemple, un référendum sur la durée du mandat présidentiel, elle a toutas chances d'être, pour la première fois, aux prises avec l'hypothèse, si souvent agitée dans le passé, d'un divorca entra la majorité perlemantaire at le mejorité présidentielle. Le réforme électorale était destinée à réduire, en multiplient les divisions de l'actuella opposition, les inconvénients de cette situation. Elle risque en fin da compte de les appraver dann la mesure oi elle opposera les logiques parfaitement contradictoires de deux élections, l'une à la proportionnelle et l'eutre à le maioritaire. Face a cette situation, le chef

11 p 1 6 p 4

. .

1.0

. -

. .

100 000

: ""

.

11.

.

1

. 11.

1000

.4.

. . .

. . . .

.

::::..

W.Fr.

44.7

.

· 301.1

4.1 11 ...

:.:

::• ...

10.41

11.763

0.00

1000

14-14-1

along.

3.1

Days you

States .

Pingues and Pingue

EL:4

Strain Communication Communica

The provided the state of the state of

Se none
Mares

Personal Control of the Control of t

See see that a second service state.

Tagget a can-

Sign of the second of the seco

Personner to Fuel don't der

dea ... est de Collegnes : Cauties ou

Colleges and the service of the serv

Page 1 de la maismon en soci

FAITS ET JUGEMEN

Un jeune cambricleur est tué ... U

The state of the s

overs qui

. В

.

List.

Saint

1:01:

sui C Mari

Par un gandarme

dans is Bes-Philm...

descheronical

For les vertes vertes ont les ont

egence, i. us. grand affin de pavil

And the man a second contract. Le carent aller a la second contract aller a care a car homes the tracker. Le darw

Tolograms Services on the Control of A service of the apprix

3111

up distance of the size

743 C

P. 17 1 . .

٠,

· ** }

.

- 3

de l'Etat aura le choix entre deux ettitudes, dont chacuns pourrait se réclemer de l'esprit de le V. Ou rester, en vertu de la primauté - voulue par la Constitution. - d'une fonction présidentialle qu'il faut à tout prix soustraire aux eléas de la faveur populaire. Ou se remettre en question, comme de Gaulle l'a fait plus d'une fais, per la recours au référendum ou à la dissolution, lorsqu'il sentait la tarrain se dárober sous ses pieds. Le seul critére qui devreit elors l'inspirer, c'est l'intérêt national, dont il est comptable aux yeux de l'histoire. Mais Francois Mitterrand n'est pas seul en cause, Confusément, un nombre grandissant de Français sentent sujourd'hui la nécessité de surmonter une querelle interminable at qui ne saurait conduira, si elle se poursuivait, qu'à l'affaiblissement du peys.

A rencontrer beaucoup de nos compatriotes de tautan tandances et de toutes conditions, il nous semble, à tord ou à raison, qu'il existe sinon à proprement parler un consensus, du moins une aspiration assez ganerale à un consensus sur les moyens de répondre eux défis de cette fin de siècla. Sans douta est-ce trop demander à des partis déià tout frétillanta à l'approche du rendez-vous électoral que d'essayer de jeter entre eux les bases d'un tel consensus. Main n'existe-t-il pas à défaut dans les deux camps, ou sur leurs marges, suffisamment de bons esprits, et oul s'antendent suffisamment bien entra eux, pour y trevailler d'errache-pled ?

ANDRÉ FONTAINE,

(1) Le Monde du 25 juilleL (2) Le Monde du 2 soût. (3) Le Monde du 3 noût.

AU CONGRÈS DE L'UPC

Corse : rapprochement entre autonomistes et indépendantistes

Bastia. - Remobilisation da parti et main tendue aux autres mouvements nationalistes, c'est actour de ces deux thèmes que s'est tenu, dimanche 4 août, à Poretta, près de Bastia, le sixième congrès politique de l'Union du peuple corse (UPC) - le premier depuis août 1981. qui n'a cepeadant réuni que mille cinq cents personnes. L'assemblée générale du mauvement autonomiste, qui s'est tenuc il y a un mois à Alcria, nvait précisé l'orientation stratégique de l'UPC, qui vise à une reconquête de l'opinion insulaire (cf. le Monde du 22 mai).

Pour M. Max Simeoni, secrétaire general du manvement, il s'egit d'abord de dénoncer - l'èchec du statut particulier - et le refus du pouvoir socialiste de - porter le fer dans la citadelle des clans -. Par ce discours, M. Max Simeoni espère annuler l'image de parti « godillot » qu'e pu donner l'UPC entre 1981 et 1984.

Dans le même temps, cette dénonciation du pouvoir de gauche le rap-

NOUVELLES BRÈVES

4, roe Saint-Sagvent, 75002 Parts, Tél. 233,44.85 +

De notre correspondant

prache des eulres moavements nationalistes, et, en particulier, d'Unita naziunalista, favorable à l'autodétermination de la Corse. M. Pierre Poggioli, élu d'Unita à l'Assemblée de Corse, était d'ailleurs présent, samedi 3 août, à Poretta, pour une table ronde sur le thèmo du rapprochement des nationalistes. Cette présence n'n pas été du goût du Mouvement corse pour l'eutodétermination (MCA) et de son leader, M. Léo Battesti, qui reste mésiant vis-à-vis de la nouvelle stratégie de l'UPC, souvent qualifié de - parti néoclaniste -.

Le maavement aatanamiste reprend donc les ebemins de la contestation et de l'action. Il se déclare pret par exemple à section-ner le câble électrique ICO qui doit alimenter le Carse en énergie nuclèaire venue du continent - un ehoix énergétique que rejette l'UPC. Cette stratégie ne paraît cependant pas suffisente á M. Edmand

Simeoni, leader autonomiste écarté depuis deux ans par la maladic de la tête du mouvement. Sans contredire formellement son frère, Max, il n'en a pas moins affirmé lors do son discours des arientations qui lui sont personnelles. Il s'est cflarcé de délinir une stratégie d'action . réa-

Au thème de la main tendue eux autres nationalistes, il est favorable. Mais il récuse par evance - tout égémonisme de parti . Là où Max voil une - chance - dans la trève des attentats décrétée par l'ex-FLNC depuis début juin, Edmond Simeoni répond: - La lutte telle qu'elle est menée en Carse - (allusian à l'action violente de l'ex-FLNC) - ne peut oboutir, car 95 % de la population n'en veulent pas. -

Entre une stratégie aléataire d'alliance evec les autres nationalistes et une volonté de rapprochement tout aussi aléatoire de tous les décus du statut particulier, l'UPC reste partagée.

TEL: (1) 270-73-63.

DOMINIQUE ANTONI.

POINT DE VUE

Institutions : l'épreuve de vérité

par ROGER QUILLIOT (*)

ES socialistes donnent rarement dans le fétichisme institutionnel. Ils n'oublient pas que la III République était monarchique en ses intentiona evant de virer au régime d'assemblée. Ils ont appris des meilleurs constitutionnalistes que la République da Weimar ne différait guère en ses fondements de la Ve Republique et, qu'à l'inverse, la République fédérale de Bonn s'epparenta, elle, à feu notre IV.; or, le première sombra comme on sait, elors que la seconde n'a guère consommé en quarante ans plus de chanceliers que nous de premiers ministres. De quoi entretanir un certain relati-

Quelques socialistes ont participé à la rédaction des institutions gaulliennes. C'était en 1858, mu temps où on pouvait encore les croire parlementaires. En 1962, quand triompha 'élection au suffrage universel, nous nous sommes retrouvés tous pour en combattre l'embiguité fondementale : un monarque élu, greffé sur une atructure parlamentaire. Naue savions — et peut-être ses thurifé-raires croyaient-ils le savoir — qu'un jaur cette dyarchie canneitreit l'epreuve de vérità : le coexistence d'un président et d'une assemblée procédant de deux majorités successives et contradictoires. Y seronsraison pour déraisonner ?

régime d'Assemblée qui est celui de la pluparı des pays d'Europe, je veux dire un régime où l'élection de l'Assemblée nationale, et d'ella

seule, exprime le choix du pays - et le président revient aux chrysanmes de naguère. C'est ce que sauhaitait axplicitement Pierre Mendès France; e'est à quoi tend sans le dire M. Chirac.

Autre possibilité, l'évolution progressive vers un système présidentiel — un mandat de cinq ans pour le président, un mandat de cinq ens pour l'Assemblée, des elections simultanées. Encore faut-il rappeler sans tricher qu'aux Etats-Unis, terre da référence, on n'avite pas pour autant la cohabiteton d'un président et d'une majorité parlementaire différente : Reagen en sait presentement quelque chose.

Demière hypothèsa : on demeure dans le cadre des institutions présentes, essurement moins charpen tées que les américaines; on accepte le cohabitation comme un moment parmi d'autres de la vie publique, un temps de compromis, avec ses avanteges et ses inconvénients, jusqu'à décision populaire nouvelle; tout est elors affaire de tact et de senn des limites. Mais la démocratie n'est-elle pan, par essence, limites et compromis? Peut-être un jour les historiene trouveront-ils à le cohabitation ainsi inetitutionnalisée le mérite

Ceux qui pensent eutrement - et est respectable, sauf les fauxnblants.

(") Ancien ministre

GOUVERNEMENT LE CHERCHE PLUS A RÉSOU-DRE LES PROBLÈMES estime M. Toubon (RPR)

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, déclare, dans un entretien publié par le Figaro le mardi 6 soût, que le gouvernement prépare à l'opposition - des lendemains pièges ». « Il ne cherche plus à résaudre les problèmes : il les effleure et les reporte-, affirme M. Toubon.

Le secrétaire général du RPR cite le chômege (qu'il évalue à 2 989 700 personnes, dont 286 700 sous-employés), le niveau de vie (* de lo mi-1932 à 1984, le pouvoir d'achat a reculé de 2,5 % par tête · l el l'endettement extérieur. - qui ovoisine 600 millions de francs. Selon M. Toubon, le gouvernement laisse aux suivants le vrai priblème : foudra-t-il dévaluer ? •

Au sujet du budget de 1986, M. Toubon estime que, « opparem-ment rigoureux », il comporte des - trous béants ., et qu'il sera - difficile de réduire les prélèvements fiscaux, [ce qui est] si nécessaire au retaur de la confionce et ou redémarrage des investissements, alors qu'il faudra, oussi, résorber l'endetiement et réduire les dépenses publiques -. Le secrétaire genéral du RPR estime, d'autre part, que - la barque sociale prend l'eau pour 1986 -, en depit de la - régression -



صكذا من الأصل

. M. Fabius et les personnes · Lo nauvelle - offoire • PRÉCISION. - Une erreur agres. - M. Laurent Fabius a rendu visite, lundi 5 août, à des personnes Dreyfus .. - M. Charles Herru, ministre de la défense, a déclaré, le transcription a rendu incorrecte apérec par les socialistes, qui ont réduit « la protection sociale des d'éviter les coups de balancier trop la fin de notre artiele consacré à la ágées de la région parisienne, à la dimenche 4 noût, sur Radiomairie de Ploudalmezeau (le nous dane quelques mois? Nous le brutaux. maison de retraite de Créteil (Val-Monte-Carlo, qu'il n'a - aucun diffé-Monde daté 4-5 août). La dernière verrons le jour venu. Mais est-ce une plus défavorisés ». La première solution aut convenu de-Marne) ou dans leurs domiciles privés à Châienay-Malebry et phrase - Pour M. Arzel, il y a un intérèt à dire, en effet, que tout cela rend - avec le ministre de la culture. M. Toubon estime que. ca à Pierre Mendès France comme à M. Juck Lang, et que le débat sur la matière de décentralisation, - rien Peul Reynaud; la seconde à Léon Asnières (Hauts-de-Seine). Dans l'esprit du premier ministre, qui statue du capitaine Dreyfus (le Monde daté 4-5 août) - n'est pas n'est que politique - aurait du être placée entre guillemets, puisqu'elle a été prononcee par M. Telarnin, élu n'a été achevé, surtout pas dans le Blum; le troisième, de Gaulle n'eût Si ceux qui n'ont pas voulu cette domaine, essentiel, des finances .. pas aimé le vivre, mais il l'evait ima-Constitution s'en sont eccommodés, politique . . Il m'a semble que l'Ecole militaire est un lieu clos, était accompagné par M. Joseph ginés. Oui, il a voulu que l'élection présidentielle soit première et fondaet que la répartition des compépeut-on espèrer que ceux qui l'ont, conseiller général (RPR) contre M. Arzel, maire (CDS) de Ploudalrranceschi, secretaire d'Etat charge tences donne lieu à une - joyeuse pagallle administrative -. des retraités et des personnes âgées, il s'agissait là d'- un geste normal sinon voulua, du moins célébrée, a'en alors qu'il y aurait sans doute intémentale et que le président puisse eccommodent. Car de deux choses l'une : ou la général de Gaulls saveit ce qu'il faiseit en instituant le présirel à ce que cette statue soit ins-tallée bien en vue du public, donc jouer de ses prérogatives pour obte-Quant aux télévisions privées. d'amilié . envers ceux - qui ne nir une mejorité qui lui ressemble. selan M. Toubon, . le seul objectif dans un jardin -, a dit M. Hernu. prennent pas de vacances ». Oui, il a pris le risque de l'affronte-ment mais du même coup celui de dent dépositaire de l'« essentiel » et en déterminant dans la pratique un CULTURE GÉNÉRALE des socialistes est de bioquer, avant les législatives, un maximum de fréquences au profit des partenaires qu'lls auront choisis, en vue de secteur où l'essentiel fût préservé, et on peut supposer qu'il avait mesuré l'epsisement. Qui ne se souvient qu'en 1958 il avait fait momentané-UNE MÉTHODE POUR NE PAS BRONZER IDIOT! les risques de la formule ; ou ceux ment cohabiter Guy Mollet et Pinay, réduire les possibilités (pour le gouvernement nouveau] de créer de vraies télévisions privées. n'excluent pas que le premier des leadere de l'opposition, qui Profitez de la période des vacances emporte - et ce fut eu second de pour faire un tour d'horizon des connais-sances de base et renforcer votre forma-tion générale. Une méthode qui présente dent rendre 10ule cohabitation intenable ont raison, et le général n'était qu'un inconscient l Parlons clair : ce TREKKING - EXPEDITION les 20 principaux domaines de la culture générale sons une forme simple, dans la chronologie des événements, des mouve-ments de pensée et des hommes qui out forgé les civilisations. Une méthode ac-cessible à tous, indispensable à la réussite dont on n'ose imaginer qu'ils révent aujourd'hui de réduire les pouvoirs que veut M. Barre n'est pas constitutionnellement cohérent; c'est en d'un président qu'ils vouleient hier tout-puissant - doivent avoir le courevenche fort coherent evec ses de dunes en canyons avec le Touaregs du Hoggar, de l'Air o LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ! race de prôner d'eutres institutions. lorge les civilisations. Une methode ac-cessible à tous, indispensable à la réussite de vos projets. Documentation gratuite à l'Institut Culturel Français, Service 3737, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois. De cohérentes, je n'aperçois que 3 gammes de senures PICARD se sont vu décerner parlementaires à l'autrichienne ou trois positions : d'abord la retour au la note maximum -3 Etoilespresidentielles à l'eméricaina. Tout par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Burgar Paper appr

....

JUSTICE

DEUX CENTS INCULPATIONS DANS L'AFFAIRE DES FAUSSES FACTURES DE LA CONFECTION A PARIS

Les banques font le ménage

M. Henry Boussines, transehuit ans, chef d'antenne - patite agence - du Crédit lyonnais à Paris, ne goutera pas les douceurs de l'été : les portes de la prison se sont refermées sur lui le 9 juillet et pour deux ans ferme. La cour d'appel en a ainsi décidé. Un premier jugement rendu le 15 avril avait été plus clément : le responsable bancaire condamné - à sa surprise - à deux ans de prison, dont six mois ferme, avait immé-diatement relevé l'affront en faisant appel. Mal lui en prit.

M. Boussines désormais fait figure d'example pour avoir été un exemplaire fraudeur. Discrètes entourloupettes et bakchichs juteux... Ce responsable cabritait > dans son agence las comptes fictifs de la Stotax, une société - « taxi » officient dans le chiffon, pour le compte de ressortissants yougoslaves. Ces derniars, MM. Stojku et Antic c taxis > - entre les ateliers clandestins et les maîtres d'ouvrage de la riche confection parisienne installée dans le quartier du Sen-

La Stotex n'avait depuis longfantôme : plus d'adresse, un responsable interdit de banque et impossible à joindre au téléphone. M. Boussines aurait du e'en étonner... si sa bonne foi avait été réelle. Pis : sur le compte de la Stotex, en permanence débiteur, défileient des décaissemente incessants pour remises de chè-ques barrés. Ces « décaissements sur indisponible», selon le jargon bancaire, sont pourtant saverement contrôlés dans la pratique. Enfin, depuis au moins deux ans, M. Boussines touchait, en pourboires, de 2 % à 3 % du montant des sommes déceissées. Les fonds escroqués au fisc par la Stotex s'élèvent einsi à plus de 1 million de francs... Recel et corruption, peine de prison at vingt mille francs d'amende : la cour a condamné M. Boussines, à qui ces ratés de la fausse facture ont

La piste asiatique.

Depuis un an, M. David Peyron, uge d'instruction, tireit le fil de le complexe fraude. A ses yeux, sans banque complaisante, pas de « taxi », et sans « taxi », pas de fausses factures. Le juge a visé juste. Le tribunal a frappé fort. Encore un choc pour la profession bancaire habituée à d'autras égards:.. Au fil des jours, l'émomente, car M. Peyron n'n pas épuisé toutes ses ressources. La piste yaugoslave est toujours en cours d'instruction, avec déjà une centaine d'inculpés.

La piste asiatique, elle, tout aussi importante, rivée au treizième errondissement de Paris où se nichent ses trois principales filières (le Monde du 11 juin), semble marquer le pas : l'instruction est close sur les trois dossiers, et le jugement prévu pour la fin septembre. La « charrette » est, là encore, imposante : cent personnes sont inculpées, dont vingt-trois responsables bencaires: I'un, M. Nhan Tong, est dējā sous les verrous. D'autres collègues suspectés ont été mis hors de cause. M. Peyron est

coupeur de têtes : rigueur oblige, Pourtant, sa stricte application de la loi excite la tandance à la parasecret. La condamnation d'Henry Boussines y est jugée « étonnamment sévere ». Les dizeines d'inculpations prononcées ne seraient qu'un début. Jusqu'où ira ste ? Les frères Willot, eux, s'en sont mieux sortis,

> Lettre morte et brebis galeuses:

Etrangas conflits de nce... A la gêne se mêle un souci exaspéré de civieme et... de protection du client. De hauts responsables bancaires l'affirment

En janvier 1976, la Cour de les agences et ese former une cassation avait falt mouche. Par l'un de ses arrêts, les banques pouvaient dès lors être assignées règlement judiciaire à rembourser es des effets impayés. Au Crédit lyonnale même, un cadre d'agence s'était vu infliger trois mois de prison ferme au nom de ce mêma arrêt. Un beau tolié s'ensuivit. Le condamné, retraité depuis plusieurs annéss, se un litiga bian antérieur. On déplora alors l' cextrême fonqueurs de l'instruction dans cas

me de la fausse facture... Le quartier asiatique du treizième arrondissement à Paris vit ses « cent fleurs» du trafic dans la confection. Ce coup de filet, dont l'instruction s'est close fin juillet, est l'une des plus belles réussites dans l'histoire de la fausse facture. Vingt-trois responsables ban-caires sont inculpis après des ordomances de renvoi : du calesier au directeur de succursale en passant par le ges-tionnaire des comptes clients. De prestigienses compagnies sont sur la sellette, tels le Crédit du Nord, la Société générale, le Crédit lyounais et le Crédit commercial de France. D'autres organ plus modestes, siègest également au banc des accus nent an banc ses accuses— la Soficam, Socrédit, et la Bunk of Tokyo, L'escroquerie totale au détriment principal du fisc dépasse les 350 mil-Home de france.

SI les trois principales filières enracinées dans ce quartier out été mises à me, les hauts responsables sont les hauts responsables sont toujours en fuite et de nourelies ramifications sont étuices. Mais le sang-froid reste la règle. Les gros bonnets du . lents commerçants recourant de préférence à leurs compatriotes. « Comme on me neut arrêter l'eau, on ne peut couper le lien du sang», dit un

jamais d'être « les auxiliaires de la traîné les pieds que devancé la justice et de la police». En priorité. ils se doivent de garantir le fameux secret. Mais demère les façades de leurs agences, les banques font un sérieux ménage. Des tions ont eu lieu; d'autres sont en préparation.

Ce n'est pas evidemment la première fois. A la fin das. l'affaire dite des ferrailleurs (1). Puis d'autres remises en ordre suivirent sur d'autres terrains: facilités de crédit complaisantes accordées aux canards boiteux, ou, au contraire, ruptures brutales de crédit à des entreprises, préci-. pitées ainsi vers la faillite. L'histoire de la banque n'en est donc pas à sa première secousse. Les souvenirs restant cuisants....

affaires «al complexes». Déplore-t-on aujourd'hui la lanteur des banques à résgir sux combines de la fausse facture ? Depuis l'éclatement du demier scandale, on semble avoir plutôt Les cent fleurs de la filière jaune coolle reste le coolle, ici comme su pays. Vivant me

antarcie sans chômage, te Paris a rémai l'accuell de ses migrants. Les enfants ont presque tous fini avec succès leur année scolaire à la francaisé. Dans les restaurants grands comme des halls de gare, de sublimes chestences en lamé vous font descendre, le terres d'une mit, le fleuve du Yang-tsen-klang... La tempête judicialre soufflant sur les banques parisiennes semble, dans ce quartier, se réduire à un frische dans un

Pourtant, derrière les portes, quel remue ménage... Les machines à coudre changent d'appartement et ;les intermédiaires de paille pour les « taxis » démémagent à la cloche de hois. Une restructu-ration précipitée n'opère : il faut blen satisfaire les conprét-à-porter parieien.

A peine commence-t-on à s'impuléter, chez les voisins, maroquisiers et faiscurs de la bijonterie de pacotille. La fansse facture: asiatique y prospère également. Imper-turbables, les investisseurs des coments dans l'im gue. En dix ans, ils out massé un véritable pactole.

justice. La petite histoire d'une lettre envoyée par l'Association française des banques (AFB).à ses adhérents la 4 avril demier mérite. un détour (2). Cette lettre, attirent l'attention sur les risques pénaux liés aux comptes taxis, serait restée sans effet ou presque pendent trois mois... De l'avau même de plusieurs syndi-: années 70, on avait procédé à un . calistes, la lettre de l'AFB ne futimportant nettoyage après , pas répercutés à la bese. «C'est par sa publication dans le Monde du 11 juin que nous en avons appris l'existence», affirme Jean-Pierre Lescop, délégué national CFDT au Crédit lyonnais. «Nous avons alors demanda des explications. Ce n'était pas une circulaire, mais une simple recomman-

religion a avant de décider.

Mais délà, dans les directions, on prenaît des masures qui se sont traduites per quelques dis-crètes rétrogradations. Enfin, le 23 juillet, la direction des agences du Crédit lyonneis à Paris et en lle-de-France — région visée par l'actuel scandale — feit pervenir au personnel fee pramières instructions écrises; puis, le 31 juli-let, siège sur demande des syndi-cats un comité d'entreprise extraordinaire où l'on discute de la question des « texis ». Les instructions de la direction se font plus précises.

La Société générale, elle aussi touchée par l'affaire, réspit : on y ressort le règlement d'un manuel jusque-là quelque peu délaissé. Les syndicats créent un comité de soutien aux incultrés. Ailleurs, il est difficile de le savoir. Le syndicat CFDT-interbanques de la région parisienne avoue lui-même son incapacité à obtenir des informations sur l'ensemble du réseau concerné. De fait, l'importante missive de l'AFB n'est pas restée concernant les «taxis» se transforme. Au Crédit tvonnais, par exempla, pour détactar les comptes fraudeurs, on envisage d'utiliser les relevés informatiques réguliers feits dans chaque

Dans l'immédiat, les employés des diverses banques, inquiers obtanir des geranties. Ils seretournent vers leurs directions respectives. Les une exigent des normes et des moyens : comment prévenir la fraude ? D'autres accisent : Henry Boussines luimême aurait été elâché injustament » per sa hiérarchie. « Ce sont des lampistes qui ont payé », déplors le comité de soutien créé à la Société générale. Est-ce bien vrai ? M. Boussines qui m'est pourvis en cassation a tout de même été condamné en sopel pour avoir touché de très gros pourboires. L'homme était de bonne foi, soutient le syndicat CGT, dont il fut un temps délégué du personnel. Ses camarades cégétistes n'ont pas obtenu le soutien national de l'ensemble des syndicats. L'angélisme suppas fait recette. Et chacun de se dire : mieux vaut séparer le bon orain de l'ivraie. En clair, on se déclare, plutôt prêt à défendre l'employé victime de sa bonne foi et à lacher les brebis galeuses. On donne ainsi raison au juge Peyron. C'est au niveau de l'agence que peut se greffer la gangrène du

DANIELLE ROUARD.

(1) En mai 1979, une importante seroquerie à la TVA sur les métanx non ferreux a été découverte : dans l'affaire dite des «ferralleurs » quatre grandes firmes métallurgiques étalem impliquées. Le cerveru avait été identifié et condamné. Il s'agissait de Charles Lascorz, dit Charly, le «Rocambole du SAC» (le Monde des 11 et 18 mai 1979).

(2) Le 4 avril dernier, l'AFB transmet une recommandation du préfet d'Ilo-de-France. Ce dernier souhaite, avec le comité de coordination de lutte contre les trafies de main-d'œuvre, créé en 1983, attiré l'atten-tion des banques sur les opérations de fausses factures et les risques pénaux dations, nous répondit-on. > En substance, il fallait protéger le encourus à cette occasion. secret, éviter l'affolement, dans

peut-être un justicier, mais non un

Un jeune cambrioleur est tué ... Un gendarme grièvement par un gendarme dans le Bas-Rhin...

Un mineur de nationalité yougoslave a été tué par un gendarme, dans la soirée du dimanche 4 août, à Châtenois (Bas-Rhin), alors qu'il cambriolait une villa en compagnie de trois ou quatre complices. Alertés par les voisins, les gendarmes out poursuivi les cambrioleurs qui s'enfuyaient dans le jardin du pavillon, dont les propriétaires étaient en vacances. L'un des gendarmes, qui affirme avoir fait les sommations d'usage, sans résultat, e ouvert le fen avec son pistolet-mitrailleur. Le jeune homme a été mortellement atteint à la tête. Deux de ses complices, également mineurs de nationalité yougoslave, ont été appré-

blessé dans le Gard

Au cours d'un autre cambriolage, pendant la nuit de dimanche à lundi, pendant la nuit de dimanche a lundi, à Bagnols-sur-Cèze (Gard), un adjudant de gendarmerie a été grièvement blessé par deux cambrioleurs surpris en ilagrant délit de vol dans un entrepôt de boissons. L'adjudant Ricq, agé de trente-huit ans, qui dirige la brigade de Pont-Saint-Esprit, s'était rendu avec quatre autres cendarmes sur les lieux du tre autres gendarmes sur les lieux du cambriolage. L'un des deux malfaiteurs lui lança un tonneau métalli-que de bière vide sur la tête. Hospi-talisé à Montpellier, l'adjudant est dans un état grave. Lundi matin 5 août, une cinquantaine de gen-darmes ont participé à une opération qui n permis l'arrestation, dans le quartier de la Citadelle à Bagnolssur-Cèze, des deux cambrioleurs,

 Un nouveau secrétaire général pour l'administration de la police à Versailles — M. Georges Padely, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Riom (Puy-de-Dôme), a été nommé secré-taire général pour l'administration de la police à Versailles.

· Un bateau de militants antinucléaires en route pour Mururoa; - L'Alliance, le premier des quatre navires écologistes qui doivent participer à une campagne de protestation contre les essais nucléaires francais, a quitté samedi 3 août, le port d'Auckland (nord de la Nouvelle Zélande) avec sept personnes à son bord, à destination des abords de Mururoa, 4 000 km plus an nord. Il sera rejoint dans quelques semaines, au large de l'etoli de Mururos, par les volliers Vega et Varangian et par la Breeze, qui transportera le ravi-Mario Ferreiro et Lucien Robois, taillement et l'équipement nécestous deux agés de vingt-trois ans. saires à l'expédition. Ces bateaux

ont l'intention de rester plusieurs semames au large de Mururoa pour une protestation silencieuse contre les essais nucléaires souter rains effectués dans l'atoli français et qui constituent fine - menace pour tous les habitants du Pacifique sud •. – (AFP.)

Berger-Levrault JEUNESSE

Pour apprendre et se distraire

Lecons de choses :---

• LE TRANSSIBÉRIEN . L'AVION DE LINDBERGH

LES FOURMIS

L'histoire et la vie (co-édition d'un monument CNMFIS) • LE CHÂTEAU-FORT

• LA CATHÉDRALE . LE JARDEN PUBLIC

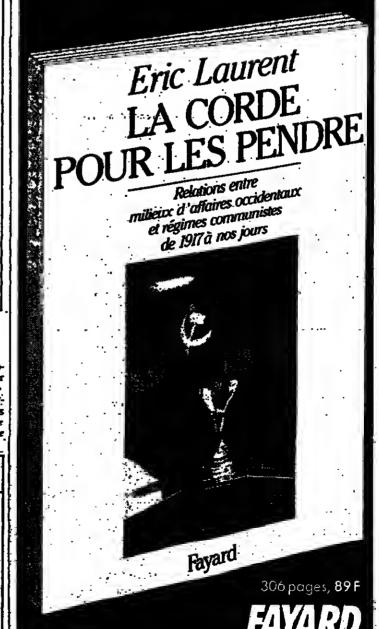
CETTE ANNEE, QUI M'A LE PLUS FRAPPE, C'EST LA CORDE POUR Louis Pauwels, Madame Figaro

Un bouquin remarquable qui se lit comme un James Bond.

Bernard Thomas, le Canard Enchaine

Un ouvrage fort bien documenté et bourré d'anecdotes qui raconte l'incroyable cynisme des milieux d'affaires occidentaux avec les régimes communistes.

Olivier Drouin, L'Événement



FAITS ET JUGEMENTS

Mais, bien évidemment, on ne peut accepter ce froid calcul. C'est justement parce qu'elle a en charge tant de vies bumaines que la Société des chemins de fer se doit de rendre son réseau totalement fiable. La sécurité doit primer, que l'on roule à 280 km/h entre Lyon et Paris, on trois fois moins vite entre Brivela-Gaillarde et Rodez. Les moyens de sécurité existent. Ils sont convenablement mis en œnvre sur les lignes «prestigieuses» du TGV. ce qui s'explique par l'ampleur des risques assumés et le nombre des utili-

· La FNAUT demande de nouveaux crédits pour moderniser les lignes omnibus. - La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) fait part, dans un communiqué, de son émotion après la catastrophe survenue à Flanjac. Tout en rappelant son attachement an mainte des lignes ferroviaires omnibus, elle souhaite les voir se moderniser dans le sens d'une plus grande sécurité (liaisons radio sol-machines, signalisations automa-tiques) et s'élève d'avance contre toute restriction qui pourrait survenir an budget des transports.

• La FGAAC : des investissements pour la sécurité. - La Fédération générale autonome des agents de conduite de la SNCF, qui repré-

pas de même sur les lignes de moin-dre importance que l'on qualifie rivement de secondaires, voire de rurales, même quand elles desservent Reims et Epernay ou Dole et Vallorbe? Ces deux tronçons à voie unique, l'un de 31 kilomètres, l'autre de 101 kilomètres, offrent l'exemple de ce qu'il est possible de faire. A l'aide de la commande centrale, un seul homme peut gérer les allées et venues quotidiennes de queique soixante-dix trains.

Pour des voies moins fréquentées, le système «bloc voie unique» qui, notamment, interdit le départ d'un train quand un autre est autorisé à démarrer en sens inverse semble devoir suffire. Mais il n'est encore utilisé que sur moins du tiers des mies concernées. Il reste, on le sait. 6 500 kilomètres où le contrôle du trafic n'est assuré que per un échange de dépêches téléphonées, comme à Flanjac où a en lieu la catastrophe de samedi. Même en défalquant les tronçons où ce risque d'accident est exclu, le même train

sente environ le tiers des agents de conduite, demande des investissements pour la sécurité, enfin d'empêcher des accidents comme celui de Flanjac. La FGAAC se déclare très soucieuse de la notion de sécurité, qui repose sur la modernisation du matériel et des infrastructures, mais également sur la formation continue du personnel «.

Le syndicat, qui rappelle que deux conducteurs sont morts dans la collision, assure : « Nous ne porterons aucun jugement sur les responsabilités et allons intervenir auprès de la SNCF et des pouvoirs publics afin que soit améliorée la sécurité des circulations, notamment sur les lignes de moindre importance, »

faisant la navette, il reste plus de 5 000 kilomètres à équiper au prix de 500 000 francs à 1 million de francs du kilomètre.

Tont calcul fait, le SNCF aurait à dépenser entre 2 et 5 milliards de francs pour réaliser ces équipe-ments. Que se l'a-t-elle déjà fait ?

C'est à partir de cette question que s'ouvre la polémique. Endettée hanteur de 67 milliards de francs a hanteur de o' miniarus de tranca (soit presque l'équivalent de ses charges d'expluitation), grande dévoreuse de crédits publics, le SNCF est une entreprise déficitaire (22 milliards de francs sur les quatre dernières années) qui doit cepen-dant supporter d'importantes charges d'équipements. Le montant des investissements est de l'ordre de 8 milliarda de francs, 80 % de ces dépenses allant au réseau principal (bors banlieue). Un peu moins de la moitié, soit 46 % du total, est destiné aux installations fixes. Cela revient à dire qu'il fandrait presqua en doubler le montant pour assurer la sécurité totale sur les réseaux à voie uni-

Le moins que l'on puisse affirmer, c'est que l'heure n'est pas à ces « folles » dépenses dont la rentabilité scrait absolument inexistante. Privée d'antofinancement, empêchée de recourir plus avant aux canitaux extérieurs, la SNCF, dans le cadre d'un budget de rigueur, maintiendra des dépenses d'équipement, en 1985, au niveau de celles de 1984 en francs constants.

En constatant ces résultats, chacun se tourne d'un seul mouvement vers la puissance publique dont le concours n'est cependant pas négligeable prisque l'Etat a accordé 34.3 milliards de francs à la SNCF en 1984. Pourtant, l'impression demeure que ces concours sont mai répartis. Sans mettre en cause comme ne manque pas de le faire l'opposition - les 13 milliards et demi effectés aux charges de retraite, certains font remarquer que l'Etat ne rechigne pas à s'engager dans des opérations sans doute plus rentables politiquement. Il participe au financement de la réalisation du TGV Atlantique en accordant une subvention de 30 % pour les infrastructures, c'est-à-dire près de 3 milliards de francs. Quand il le croit utile, il n'hésite pas non plus à accroître les charges de la société nationale, en lui demandant, par exemple, e d'acquérir, en sus des besoins du trafic, une douzaine de rames de TGV afin de sautenir l'Industrie ferroviaire . salon le rapport de la commission de contrôle du Sénat public en mai der-

Ce même rapport met certaine-ment le doigt sur le problème soulevé quand il recommande de « mettre en place un budget d'investissement spécifique par région, à partir d'une meilleure connaissance des couts de chaque service rendu ». N'est-ce pes, en effet, le meilleur moyen de trancher le débat sur la nécessité d'investir plus en moyens matériels ou plus en moyens humains? La réponse ne peut être univoque. Pour rester un vrai service public - certains diront pour le redevenir -, la SNCF est invitée à repenser les problèmes en nivean local.

Le veut-elle? Mais surtout le peut-elle? A trop lui imposer des critères de rentabilité, on l'amène à délaisser un volume d'investissements non rentables par nature. En revanche, si l'on admet que la sécu-rité n'a pas de prix, il reste à la puissance publique à intervenir tout en s'assurant que son concours ne se perd pas dans les méandres d'une entreprise publique par trop centra-

FRANÇOIS SIMON.

Une montée soudaine des eaux dévaste la plage des Saintes-Maries-de-la-Mer

Deux vagues hantes de 2 m à 2,50 m ent déferlé dans la nuit du lundi 5 août au mardi 6 sur environ 20 kilomètres de côtes entre les Saintes-Maries-de-la-Mer et Port-Saint-Lonis-du-Rhône (Bonehes-du-Rhône). L'ean est rapidement montée sur la grande plage qui occupe la région, où campent de nombreux estivants en cette saison de l'année. Plusienrs milliers de perde l'année. Plusieurs milliers de personnes, surprises par la montée des eaux, ont du abandonner leur tente et se réfugier dens l'arrière pays. Le camping de Salin-de-Girand, à II kilomètres d'Arles, a été en

grande partie dévasté. L'inondation soudaine, en pleine nuit et sons l'orage, a fait craindre le pire aux sauveteurs. Dès les pre-mières heures du juar, tous les moyens disponibles dans les

Bouches-du-Rhône ont été envoyés sur place. Cent cinquante sapeurs-pompiers, d'importants effectifs de gendarmerie et de police, trente plongeurs, vingt-six bateaux et deux hélicoptères de la marine nationale de type Super-Freions recherchaient d'éventuelles victimes. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, devait survoler les lieux du sinistre, ce mardi dans la matinée.

Les effets secondaires du « coup de mer - se sont fait sentir dans plusieurs ports de la région jusqu'à Marseille et Cassis, où le niveau de l'eau sur les quais est monte de l mètre. De nombreux bateaux ont rompu leurs amarres et, à Port-Gardian, une jeune fille e été tuée par des embarcations sonlevées par

Les vagues du froid et du chaud

Le fond froid qui a traverse la France du nord-ouest au sud-est. lundi 6 sout, et est arrivé aux alen-tours de 21 heures sur la Camargue est sans douta l'un des responsa des deux vagues successives qui se sont abattues sur les plages du littoral. L'air froid, qui e déferlé à l'est, sur les côtes du Roussillon — de Per-pignan à Sète, — e été freiné en arri-vant dans les Bouches-du-Rhône et le front s'est trouvé « distordu ».

Ce front froid a bousculé la masse d'air chaud qui stagnait sur la Méditerranée et a provoqué de violents orages qui sa sont lavés, dès 17 heures, sur la côte du Roussillon et se sont généralisés au cours de la nuit des Bouches-du-Rhône à la Côte d'Azur. Le choc des masses d'eir chaud et froid a pu provoquer la forlevant la mer.

Catta arrivée d'eir fraid at d'orages, que la météorologie natio-nale avait prévue, ne suffit pas à tout expliquer. Des phénomènes analo-gues se produsent souvent sans pro-voquer pour cala des déferements de vaguas de 2 màtras de haut. D'autres facteurs ont donc certainement contribué à provoquer ce phé-nomène inattendu, notamment l'absence de relief sur cette partie de la côte.

eLe milieu marin est très com-plexe», soulignent les météorolostes, qui font remarquer que dans la nuit du 5 au 6 août la vent ne soufflait qu'à une soixantaine de kilomètres/heures sur le littoral, ce qui est fréquent dans la région. Mais des vents beaucoup plus forts soufflaient au large.

Toutefois les spécialistes estiment que la cause météorologique est probable et qu'il ne s'agit pas d'un rez de marée conséquence d'un phéno-mène sismique apparu en mer. Toutefois de tels phénomènes ont lieu en Méditerranée où des ras de marées peuvent se former à la suite de glissements des fonds marins. Ce fut le cas la 16 octobre 1979 à Nice et le 11 juin 1909 aux Seintes-

MÉDECINE

La consommation régulière de médicaments contre la douleur augmente le risque de cancer de la vessie

Une enquête américaine menée anprès de 173 jeunes femmes tion existant entre cette affection et la consommation de certains médi-caments contre la douleur (1). Ces médicaments sont déjà connus pour provoquer, à haute dose, de graves maladies rénales. Leur association avec le cancer de la vessie ne fait toutefois pas encore l'objet d'une information systématique auprès du corps médical.

Le cancer de la vessie touche en priorité les hommes entre cinquante et soixante-dix ans. C'est la plus fréquente des tameurs malignes des voies urinaires. Elle concerne cha-que année 30 000 personnes aux Etats-Unis et 10 000 en France. Dans ces deux pays, ce cancer est respectivement responsable de 10000 à 4000 décès annuels.

Le cancer de la vessie est aussi bien connu pour être lié à l'environnement : depuis cinquante ans, on a démontré que cette tumeur était assneiée evec certains produits chimiques utilisés dans l'industrie de la peinture et du textile. Plusieurs études américaines ont aussi conclu à la responsabilité de la saccharine et du tabac. Pourtant, jusqu'à ces dernières années, aucune relation n'evait été observée entre ce cancer sommation de médicaments et la consomm analgésiques.

Le développement international des enquêtes de pharmacovigilance devait toutefois aboutir à une série de conclusions concordantes. En Suède d'abord, en Australie ensuite, plusieurs abservations avaient permis de suspecter les analgési-ques. L'enquête américaine le confirme. Elle a porté sur 173 femmes âgées de vingt à quarante-neul ans, groupe n priori peu exposé, atteintes d'un cancer de la vessie, 173 antres femmes non Après analyse des données, les chercheurs concluent à un risque de cancer 6,5 fois plus élevé en cas de consommation régulière de médica-ments analgésiques à base de phéna-

cétine on de paracétamol (2).

Ces médicament étaient pris quotidiennement pour des douleurs de diverses origines ou seulement quelques jours par mois (douleurs mens-truelles) pendant plusieurs mois, voire plusieurs années avant l'apparition du cancer. Jusqu'à présent, seule la première de ces deux substances était connue pour pouvoir, en cas de consommation prolongée, pravoquer de graves maladies renales. Les chercheurs américains expliquent avoir aussi enquêté sur la seconde à cause de la stratégie com-merciale des grandes firmes pharmaceutiques qui, depuis plusieurs annèes, proposent des analgésiques à base de paracétamol compte tenu de la toxicité connue de la phénacétine. Il reste à savoir comment ces nou-veeux éléments seront pris en compte par les industriels, et surtont par les eutorités sanitaires, les analgésiques faisant l'abjet d'une très large automédication.

JEAN-YVES NAU.

(1) Cette enquête a été menée par des épidémiologistes de la Food and Drug Administration et de l'université Johns-Hopkins de Baltimore. Elle est publiée dans le New England Journal of Medicine daté du != août.

(2) En France, la phénacétine est présente dans huit spécialités pharma-ceutiques et le paracétamoi dans trente-

SPORTS

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE NATATION

Allemands d'Est en Ouest

Ouverts dimanche 4 août, les dix-septièmes iomats d'Europe de natation se déroulerout à Sofia (Bulgarie) jusqu'au 11 août propolo se sont jetés à l'esa les premiers. Les épreuves de natation se commenceront que ce mardi. Par rapport aux précédents championnats d'Europe, à Rome, en 1983, deux certitades : la RDA ne peut pas faire mieux, la France ne pent pas faire plus mal. Troisième évidence : dans les conversations de podium, la langue dominante sera l'allemand.

En réalisant le doublé dans toutes les épreuves individuelles et es gagnant tous les relais, les mageuses est-allemandes out établi Astrid Strauss (400 mètres libre), Cornelia Sirch (200 mètres dos), Kornelia Gressler (100 mètres papillon) et Kathleen Nord (400 mètres 4 nages) défendront leur titre avec unes chances de succès. Mais la Néerlandaise Verstappen (100 mètres tibre) et la Bulgare Bogomilora (100 mètres brasse) pourraient apporter un peu de variété dans la programmation des hymnes nationaux.

Chez les hommes, l'équipe est-allemande, emmenée par le champion da monde du 100 mètres fibre Joerg Woithe, devra probaat balsser navillon face any nageurs d l'Allemagne de l'Ouest « aspirés » dans le sillage de Michael Gross. Trois titres semblent réservés à celui-ci, le 200 mètres libre et les 100 mètres et 200 mètres papillon. Privée par une méchante grippe de Vladimir Salukov, l'homme aux dix-seuf records du mosde, la formation soviétique est l'énigme de ces cham-

Equipe de France : générations brassées

En équipe de France A depuis d'Europe de Rome en 1983 avait été 1979, Carole Amanry c'est « la l'absence d'osmose, voire l'antagomémé » que le groupe plaisante pour ses vingt-cinq ans bien sonnés. pour ses vingt-eind ans ofen seanes.
Elle a, il est vrai, ouze ans de plus
que sa coéquipière Pascaline Louvrier, propulsée dans le grand bain
international eprès son titre de
championne d'Europe junior sur
100 mètres brasse. À treize ans et
neuf mois, la nageuse enfant de
Charleville-Mézières sera opposée
dans le bassin du Drapeau rouse, à dans le bassin du Drapeau rouge, à Sofia, à des «vieilles» de dix-sept ans. La vagua de rajeunissement de a natation internationale a atteint la France. La moyenne d'âge de la sélection tricolore est à la baisse. Moins de dix-huit ans pour les filles, dix-neuf ans et demi pour les garcons dont le - doyen -, Dominique Bataille, a tout juste vingt-deux ans.

« Le plus important, explique Patrice Prokop, directeur technique national (DTN), c'est que l'équipe est homogène. L'une des raisons de notre insuccès aux championnats

Réveil a Sofia ? Patrice Prokop, qui veille en GO de choc à la bonne harmonie du groupe France, ne craint pas us

comportement d'a ancien combattant - de la part des béros de la campagne olympique : • Nous regret-tans au contraire l'absence de certains d'entre eux dont l'expérience aurait été précieuse aux plus jeunes. . Catherine Poirot, médaille de bronze sur 200 mètres dos, a pris sa retraite après les Jeux nlympi-ques. Tenté d'en faire autant, Frédérie Delcourt, médaille d'argent sur 200 mètres dos, avait finalement repris le chemin de la piscine, mais

L'équipe devra aussi se passer de nageurs qui ont choisi les Etats-Unis

pour mener de front études et com-pétition. « L'organisation de la natation aux Etais-Unis n'a pas pris en compte - et pour cause - les championnats d'Eurape ., dit Patrice Prokop. Résultat: Franck Iacono, double finaliste olympique sur 400 mètres et 1 500 mètres libres, e du abandonner ses camarades après avoir vérifié à Vittel sa totale méforme. Nicolas Boucher recordman de France du 200 mètres brasse, plongé dans des études de biologie marine à Santa-Barbara, n'a pas attendu pour faire le même constat. « Américaine » depuis qua-tre ans. Laurence Bensimon est la

Sûr de la cohésion de son équipe, le DTN souhaite récolter les bienfaits d'une » préparation suns heurt ». » Je vais voir, dit-il, si ce qu'on essale d'inculquer à ces jeunes porte ses fruits. Ils doivent prendre conscience de leur valeur pour l'exprimer au niveau interna-

tional. Un résultat se construit

seule rescapée.

d'abord avec le mental. - Les muscles des athlètes étant confiés au uraditionnel -kinė -, no psychologue, Eric Nihous, a été recruté pour s'occuper de leur têle...

· Ayant vu clair dans les raisons de notre échec de 1983, affirme Patrice Prokop, nous avons fait tout ce qu'il fallait pour nous assurer un minimum de réussite. - Y compris démenager le centre de préparation depuis les Landes jusqu'à Vittel. L'atout principal des Vosges est. selon les responsables de l'équipe de France, - de procurer une qualité de ommeil exceptionnelle. Réveil à

JEAN-JACQUES BOZONNET.

RÉSULTATS

Piongeon féminiu de hautv 1. Angela Stasalerick (URSS), 414,27 points; 2. Ramona Patow-Wenzel (RDA), 400,62; 3. Alia Loban-

Mère sans ovaires

femme israélienne sens ovaires, âgée de trente-huit ens, et origi naire de la région de Tibériade, donnera le jour à un enfant. Elle monde à enfanter grâce à la technique de la fécondetion in vitro appliquée à une stérilité to-

Dáià en Austrelie cette technique avait l'en dernier âté utilisée chez une femme souffrant d'une menopause prématurée. Les mé-decins de l'hôpitel Hadassah de Jérusalem sont elles plus loin. Le Docteur Joseph Schenker réussissant le « miracle » de faire porter un enfant par une femme dépourvue d'ovaires. Ils l'ont d'abord préparée hormonalement (grâce à des injections d'æstrogènes at de progesté-rone) puis ont implanté dans son utérus un embryon fécondé in vi-

€5

tro à partir d'un spermatozoide Dens qualquas mais une du mari et d'un ovocyte étranger

> Cette technique offre d'ores et déjà un nouvel espoir pour les femmes privées chirurgicalement ou congénitalement da laurs ovaires. « Nous travaillons aussi dans cette direction, mais sans succès jusqu'à présent, nous a déclaré le professeur René Fryd-man (hôpitel Antoine-Béclèra, Clement). Il faut toutefois souli-gner que cette technique soulève toutes les questions éthiques du don d'embryon et de l'anony-

Le « miracle » e en effet ses li-mites. On confie dans les milieux spécialisés français que les mé-decins israéliens ont opté pour le don anonyme et rétribué. A Jérusalem, on offre milla cinq cents dollars pour un ovocyte. J.- Y. N.

Coupe du monde de rugby

L'AFRIQUE DU SUD DÉCLINE L'INVITATION

L'Afrique du Sud a décliné l'invitation à participer à la première Coupe du monde de rugby organisée du 24 mai au 21 juin 1987 en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les Sud-Africains auraient pris cette décision afin de . ne pas empêcher le développement de cente première édition . a indiqué, lundi 5 août à Londres, M. John Kendall-Carpenter, président de la commission d'organisation de la Coupe du monde.

Si toutes les fédérations réunies au sein de l'International board étaient d'accord pour inviter les rugbymen sud-africains, les gouvernements australien et néo-zélandais avaient fait savoir clairement que · leurs pays ne prendraient pas le risque d'inviter les Springboks et de déclencher par là même des inci-dents et des manifestations de nature à troubler l'ordre public et le déroulement des rencontres -.

Le bachotage de Stephan Caron

Nouvelle idole du sprint fran-cais, Stephen Caron, dix-neuf ans, avait cette année deux objectifs : d'une part, passer son permis de conduire, d'autre part, réussir son baccalauréat. Il a réussi le « doublé », obtenant l'un sant l'autre avec mention « assez bien ».

N'étant pas, seion la formule de son entraîneur, Guy Bossière, « un pars qui se disperse », le recordmen da Frenca du 100 mètres et du 200 mètres a donc un peu « séché » l'entraînement au cours de l'année. Il rieque d'être à cours de longueurs de bassin pour espérer inquiéter les meilleurs Européens. La persective ne trouble pas son entrai-neur : 4 J'ai toujours considéré que c'était mon problème de per-mettre aux negeurs de concilier les études et la retation, car celle-ci n'est qu'en bref passage dans le vie d'un adolescent », dit-

Farouchement hostile au sys-tème des sections sport-études.

« qui marginalise les sportifs », Guy Boissière accepte d'avance les contraintes de l'enseignement général pour son élève, à qui il a appris à nager à l'êge de huit ans : « Stephan est plus à l'aise lorsqu'il peut côtoyer d'autres jeunes que dans un milieu sportif protégé. » Sollicité par de nom-breuses universités américaines, Stephan Caron ne leur a pas fait une réponse de Normand, C'est à Rouen, « où il a ses habitudes », que ce jeune homme rangé fera sa première année de sciences économiques. Quand il en eura fini avec le crawl, Stephan brassera des affaires. Déjà lecteur assidu de journaux économiques et financiers, il voit son avenir dans

le € business ». En spéculateur avisé, Guy Bois-En speculateur avise, Guy Bois-sière sait que Stephen Caron est un plecement à long terme. « Des champions de sprint camme l'Allemand Woithe, le Suédois Johanson, l'Américain Gaires et Minhal Boustant desse le caref Michel Rousseau dans le passé, ont atteint leur meilleur rendement à vingt-trois ou vingt-quatre ans », feit-il remarquer. C'ast l'âge qu'aura le jeune Français à Séoul. Les Jeux olympiques de 1988 sont le seul véritable objectif de sa camère sportive, dont ce sera, d'après Guy Boissière, « à la fois la fin et l'apogée ». Là-bas, Stephan Caron suivra de près les cours de l'or.

Elève studieux, il ne negligera entre-tamps aucun examen de passage. Il e consecré tout son mois de juillet à « bachoter » sa natation en vue du podium de Sofia. Technique contestable des cancres, cette méthode peut sourire à un surdoué qui, dequis deux ans, saute toutes les classes. Der-nier de la finale B à Rome, finaliste A à Los Angeles, il e battucet hiver — sans préparation spéciele — la record du 100 mètres nege libre. Si Caron se qualifie pour la finale de Sofia, le plus difficile aare fait cor. edmet-il. « dans une finale de 100 mètres, tout pout arriver ».

a décide de crés . - de télécision 12-14-5 urs existants de

 $\mathbb{R}^{d(F)\times d(F)}$

gant la moitié : TDF, les spēci saradié pour dég - - Trèquences no 1 - 1 to 7 - Ext. 23

more grantables pa

The Colors

 $\varphi : = \{ (x,y) \in \mathcal{A} : x \neq y \}$

isteriati 🖎

a many contract

to the second second to be

12 1 2 A 1 42/00

2 1 2 61 000

the state of the 化化二烷 网络沙丘 鱼目 and the second of The second of 1 - 10 1 - 10 1811 1-10

till to dies blieb i. The After art of the

As the second second

at the form of protein w

mar or machine

and the first time of the

as eanaux intere THE STATE OF THE PARTY AND THE DOWN THE BE and the comments of -------

. . .

 $\tau(x) = t$

7-19**-**1

€ 5.2. 7.51

*

114

X

14

C

0

Control (Market Control (Market) Control of the Control A CONTRACTOR OF THESE Timer Buss in De The state of the s to a cana con The industrials on des Profit a tamp cars in the programme of the commence of

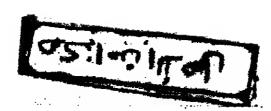
- - cara 50/ et gegetement a me ** 05 (A) Tale 41 es 5 Signal signal cares le carell 45 49 57 52 53 54 5!

> er er ers bans une bate. ALAST Apres sous réquerres prochés à5,2 migaherre = ce magalet du soi ere i more le canal rest teretor Dio té d'atriant un a ish usue dan St. dereception. ach would dank und

Une recette pra sent illisee actu i an a en genéral tra par pre l'ansière (Comission Ton Arto les cana 55 sont affectes à FP3 cans le Morbin montre que certas tions tompent al THUTHES COLLOWS CE

See the second s

-- Paris



∍aux dév_{aste} s-de-la-Mer

Rhone one ete envoye Rhone on the enough l'importants citechi, de c ci ne police, trete cingresix bateaux et deu de la marine nationale con-Fredoris recherchame ser-Freions recherchage
servictimes M. Plen tre de l'interieur devel s lieux du sinistre, c

s secondaires du comp sont fait senur dans plu-s de la région jusqu's t Cassis, ou le niveat de ics quais est monte e e nombreux balcan es rs amarres et a ne jeune fille a été mé ibarcations soulevées pr

t du chaud e 2 metres de hau icteurs on donc certains in attendu. In communication of the communication of the certain of the

lieu marın est très con Sulignent les météorole font remarquer que dans i au 6 acu: le vent no loune soixantaine de kiloné s sur le lattoral, ce qu'es tans la region Mas de scoup plus lorts soufflam

is les spet alistes estimat sa meter otogique est pou il ne s açıt pas d'un ne consequence que phèno sique espaiu en mer Toels Phenomenes un le s see Ou des les de mares e former à la suite de gleles fonds marins. Cefin le octobre 1979 à Nice a le 1909 aus Saintes-

s. l'équipe est-allent bampion du mones erg Waithe, derra per dion face aux nagense est a aspices - dans ledoss. Trois titres semble te 2001 metres libre ette sétres papellus. Primps se de Viadimir Salake. ruf records du monte la est l'enigme de ces d

were a more . Last athlètes et an um de aire - Kind - - neteneket boun, a air fearute per e de leut 17 4 22 Vis 3. 2. 1 2274 les 12572 e ester as 100 Mem Product to a section to favour in the contraction m de esta la la como ter le contra la prejunité les Langer and limit printing 200 Voges ≤ responsation by the life - de no mon une maint Party of Reserve

JACQUES BOZONNET. RESULTATS macon feminic de hanol ngeon feminin de hemol ngela Standierich LRS-points: 2 Kamona Paiste RDA - 2000-2003 Alla Lone the many

. Caron a.t. (2.5) me to the contract of the and the second second ipres Gu. E. speia . Ju Caran S. ar ries les

s:_عبر ،

in plan with the control of the Control of the second SCHOOL 1951208 nette mital is follows SULTE -The Control of the Co la finale a Rime r - same (1983) an see le to: re S finance 24 era in the same Me house of the month

2 3ft 11 2

J .J. ^{β.}

Autre triplet utilisable

hertz, fréquence qui tombe dans FR3 dans le Morbihan. La figure emetteur sur le canal 46. En agglomeration, l'ensemble de ces un autre triplet utilisable. Le Monde

Les TV privées en quête de fréquences

Le gouvernement a décidé de créer deux chaînes privées de télévision. Il faudra ajouter aux émetteurs existants deux réseaux multivilles desservant la moitié de la population. A TDF, les spécialistes ont longuement travaillé pour dégager, presque partout, les fréquences nécessaires.

EXPLOSION des radios locales puis la prochaine création de chaînes privées de télévision ont fait prendre conscience qu'on ne peut émettre n'importe où et n'importe com-ment. Le spectre des fréquences radioélectriques est nne ressource limitée, et il est indispensable de planifier soigneusement les aites d'émission, les fréquences ntilisées et les puissances émises, Sinon, chacun brouille le voisin sans réel profit.

En France, c'est TDF qui fait cette planification, à l'intérieur de contraintes résultant d'accords internatinnaux et de décisions gouvernementales. Aussi cet établissement public est-il fréquem-ment accusé de noirs desseins lorsqu'il fait valoir ces contraintes pour s'opposer à une demande. TDF a été soupçonnée d'avoir des fréquences cachées », réservées pour d'obscurs et peut-être ina-vouables usages. Il est clair que TDF n'a pas toujours su défendre son dossier, et comme le reconnaît son président, M. Français Schoeller, « devant la complexité du problème, les Ingénieurs et techniciens ont parfois eu ten-dance à ne pas donner les explications; à ne rien dire ».

A TDF, nn est eependant convaincu de la solidité du dos-sier, et on a quelques arguments à faire valoir. M. Schoeller pense d'ailleurs que, face à une situation qui prête à controverse, la - trans-

parence - des choix faits devrait être garantie par un organisme indépendant. Selon lui, ce pourrait être le Conseil national de la enmannication audinvisuelle, organisme qui dispose d'experts et qui a le droit d'émettre des avis officiels.

Le problème des attributions de fréquences se pose différemment en radio et en télévision. même si on retrouve des contraintes similaires. Dans les deux cas où l'établissement public est confronté à des demandes bandes FM pour la radio, canaux. UHF (ondes décimétriques) en télévision. — la réglementation internationale limite sévèrement les possibilités.

Boucher les trous

En radin (modulation de fréquence), les émissions sont antori-sées, depuis le 1s janvier 1985, entre 87,5 mégahertz et 104 mégahertz - la bande 104-108 sera libérée par les militaires. mais seulement on 1996. Si deuxémetteurs sont au même endroit; ils doivent être séparés d'au moins 0,4 mégahertz — écart qui peut être réduit à 0,1 mégahertz s'ils sont éloignés tout en partageant certaines zones de réception. Le plan de fréquences établi pour l'Ile-de-France permet à 108 stations d'émettre, ce qui ne paraîtpas être un mauvais résultat puis-

que, si l'on prend la région de New-York, deux fois plus étendue, on trouve dans la même bande 104 émetseurs, ayant il est

vrai des puissances plus grandes. En télévisien, la France pout utiliser 45 capaux UHF (ondes décimétriques), numérotés de 21 à 65 (1) — plus quelques canaux VHF (unides métriques) de l'ancien réseau 819 lignes en noir et blanc, qui ont été attribués à Canal Plus et ne suffisent même pas à l'émission de ce seul programme. Il faut avec ces canaux gramme. Il faut avec ces canaux diffuser les trois chaînes publiques. Or chacune d'elles n besoin, pour couvrir la quasi-totalité du territoire métropolitain, de 112 ou 116 émetteurs principaux. A cause du relief, les zones convertes par ces émetteurs laissent de nombreux trons - on ne peut recevoir le signal que si l'on est en vue directe de l'émetteur. Pour boucher ces trous, il a fallu installer, pour chacune des trois chaînes, quelque 2 600 réémetteurs - plus de 300 an total pour le seul département de l'Aveyron. Comme leur nom l'indique, les réémetteurs captent les nudes d'un émetteur principal et les rediffusent - dans un autre canal - aux habitants des zones d'ombre. Le relief naturel n'est pas seul en cause à Paris, un réémetteur a été installé sur la tour Maine Montparnasse, qui masque la tour Eiffel à de nombreux habitants des treizième et quatorzième arrondissements.

Le seul énoncé des chiffres pré-cédents – globalement, 8 000 émetteurs et réémetteurs UHF se partagent 45 canaux - montre bien l'ampleur des problèmes, avant même que soient prises en compte les contraintes à respecver. Il ne reste guère de canaux libres. Il a même fallu, dans quelques cas, étendre la bande autorisée, et utiliser les canaux 66 à 69, théoriquement réservés aux transmissions militaires, et que la

défense a accepté de prêter à TDF à titre précaire. En cas de crise grave, ces emissions scraient supprimées.

Il ac faut pes sublier que les attributions internationales de fréquences, faites pour l'essentiel à la conférence de Stockholm en 1961, l'ont été sur la base de quatre programmes per pays, un en VHF et trois en UHF. Or le choix a été fait pour TF 1, A 2 et FR 3 d'une converture aussi complète que possible du territoire - Canal Plus doit en couvrir 90 % en fin d'année. Ce choix ne peut être remis en cause : on voit mai un gouvernement annoncer à bon nombre d'électeurs qu'on leur supprime une des chaines netuelles. Il est donc logique qu'il n'apparaisse pas possible d'ajouter une autre chaîne ayant une couverture nationale complète.

Des impossibilités

Les études faites pour la mission Bredin, qui a demandé à TDF d'examiner la possibilité de desservir un ensemble de soixante-deux zones, généralement disjointes, centrées sur les grandes villes, ont en revanche montré qu'on peut techniquement ajouter deux chaînes dans la plupart de ces zones, ainsi qu'une cinquantaine de télévisions locales. Le rapport Bredin propose la création de deux réseaux · multivilles - - et le gouvernement vient de le suivre sur ce pnint, - ayant cbacun nnc audience potentielle de 17 millions de téléspectateurs.

L'étude a mis en évidence quelques impéssibilités. Ainsi, aucune adjonction aux émissions actuelles ne paraît possible à Strasbourg. On pourrait envisager une reimplantation générale des émetteurs, les Français étant installés en Foret-Noire et les Allemands dans les Vosges, ce qui libérerait

des canaux. Mais, outre les pro-blèmes économiques et politiques qui seraient ainsi posés, on privo-rait alors les Alsaciens des émissions allemandes auxquelles beaucomp sont attachés.

Contraintes techniques

Ailleurs, on trouve des solutions techniquement acceptables. Mais, dans bien des cas, clles imposent un réaménagement du réseau qui a parfois des conséquences économiques ou politiques peu souhai-a tables. C'est le cas lorsqu'il faut, pour libérer un canal sur une ville. changer le site d'un réémetteur voisin. Pour donner une chaîne supplémentaire à quelques cen-taines de milliers de personnes, il faut en contraindre quelques milliers d'autres à changer leur antenne - et ceux-ci ne bénéficieront pas de la nouvelle chaîne, II est donc hors de question de leur faire payer ce changement, et il est politiquement difficile de le · leur imposer.

· Toute remise en cause de ce qui existe est difficile. Il y a quelques années, FR 3 n'avait pas d'émet-teur pour desservir Montpellier, mais on pouvait ntiliser celui de Marseille. Puis, un émetteur a été installé mi voisinage de Mompel-lier. Mais certains habitants de .cette .ville .préfèrent les programmes de la station de Marseille, ou simplement ne souhaitent pas réorienter leur antenne. Il n'a pas été jugé possible de leur supprimer cet accès, donc de rédnire la zone de service marseil-laise, ce qui faciliterait la libération de certains canaux pour les futures chaînes.

Même s'il n'y a rien à changer, si des canaux sont disponibles, des difficultés peuvent apparaître. C'est le cas à Lille. Pour cette ville, comme pour d'autres situées. dans des régions sans relief, il a été choisi d'implanter un écretteur loin de la ville, et d'émettre

avec une forte puissance. L'émetteur de Lille est à Bouvigny, dans le Pas-de-Calais; il a une pnis-sance de 50 kilowatts; il est équipé d'une antenne à fort gam que porte nn pylône haut de 300 mètres. Sa zone de service s'étend loin en Belgique, et celle de brouillage encore plus. Des camaux sont disponibles, pour des chaînes supplémentaires, mais à condition d'émettre à puissance plus faible afin de réduire la zone de brouillage. On ne peut donc pas implanter les émetteurs correspondants à Bouvigny. On peut. revanche, les mettre nu beffroi de Lille, mais les habitants de l'agglomération lillnise devront s'équiper d'une nouvelle antenne ponr recevnir les nonvelles haînes, ce qui n'est guère souhaitable au plan économique.

Rien d'autres exemples pour-raient être dunnés. Les contraintes techniques sont sévères, et celles qu'imposent les données socio-économiques ic sont encore plus. Mais elles sont tou-jours difficiles à apprécier. Dans un domaine où les conflits d'intérêts sont nombreux, où les parties font sièche de tout bois, la position de TDF, organisme technique à qui revient la tâche de dire ce qui est possible et d'élever des objections, n'est évidemment pas confortable. Elle rappelle un peu celle d'EDF lorsque fut mis en place la programme électronu-cléaire. D'nu l'insistance de son président sur la - transparence et le souhaitable contrôle des choix techniques par un orga-nisme indépendant de l'établissement public:

MAURICE ARYONNY.

(1) Les canaux out 8 mégahertz de large. Le canal 21 va de 470 à 478 mégahertz, le 22 de 478 à 486, et la bande allouée à la télévision se termine an canal 65, entre 822 et 830 méga-

Les canaux interdits

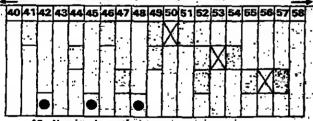
'UTILISATION d'un canal. en stérilise quatra autres.

La raison est simple pour les canaux adjacents, qui enca-drent immédiatement le canal utilise - les canaux 49 et 51 si l'on utilise le canal 50. Mais sont aussi axelus, dans le même exemple, les canaux 41 et 46, à cause des techniques employées

pour la réception. Quel que soit le canal que l'on veut recevoir, la signal recu est immediatement transposé à une frequence fixe - en fait deux fréquences, 32,7 mégahertz pour l'imaga et 39,2 mégahertz pour la son. Les diverses opérations de filtrage, de démodulation et d'amplification peuvent ensuite être faites de manière standard.

émissions est assez important pour brouiller le signal envoyé par un émetteur qui utiliserait ce demier canal. On pourrait ampê-cher cette réémission, mais cela augmenterait le coût des appa-reils de télévision. C'est aussi la présence de cet

oscillateur qui exclut futilisation du canal 41 (630-638 mégahertz), que les techniciens appelient le canal conjugué du ca-nal 50. L'électronique, qui fait la soustraction des fréquences, peut la faire dans les deux sens Or, la fréquence da l'oscillateur (670,55 mégahertz pour rece-voir le canal 50) est presque les canaux 41 et 50. Une émission dans in canal 41 donneralt



40 Numero du canal :

Triplet de canaux utilisés dans une zorte Canaux dont l'utilisation est interdite dans la mêrrie zone

indépendanta du canal d'émission. Cette transposition se fait en mélangeant le signal recu à celui fourni par un oscillateur, et l'opération s'analyse comme une soustraction entre la fréquence lateur. Dans le cas d'utilisation du canal 50, qui s'étend de 702 à 710 mégahertz, l'image et le son modulent des porteuses à 703,25 et 709,75 mégahertz respectivement. Pour ramener ces valeurs à 32,7 et 39,2 mé-

gahertz, l'ocillateur doit donc fonctionner à 670,55 mégale canal 46 (670-678 mégahertz). Or. cette fréquence est réémise par l'antenne : en d'au- tres termes, un récepteur réglé sur le canal 50 est un petit

aussi, après soustraction, des fréquences proches de 32,7 et 39,2 mégahertz - avec échange de l'image et du son — et brouil-lerait donc le canal 50 que l'on. veut reçavoir. D'où l'impossibi-lité d'utiliser un canal et son conjugué dans une même zone, de réception.

. Une recette pratique et sou-vent utilisée actuellement, où l'on a en général trois émetteurs par site, consiste à espacer les canaux d'emission de trois en trois. Ainsi les canaux 50, 53 et 56 sont affectes à TF1, A2 et. montre que certaines interdic-. tions tombent alors sur lesmêmes cansux, ce qui réduit le nombre des canaux interdits. Elle montre aussi que les canaux 42, 45 et 48 constituent

Eviter les brouillages E nombreuses contraintes son tient à la technologie des ré- ; — cinq canaux utillisés où stéri- tinde des émetteurs, mais pas techniques sont à respecteurs (lire l'encadré). Ces in- lisés, à multiplier par trois émétatre les

ter si l'on veut éviter les brouillages. Un émetteur est concu pour desservir nne certaine région, sa zone de service. Mais ses émissions sont reçues dans une région plus vaste, à un niveau trop faible pour être utilisable, mais suffisant pour brouiller un nutre émetteur qui utiliserant le même canal.

Cette zone de brouillage est généralement dix fois plus étendue one la zone de service, quelle que soit la puissance de l'émetteur. Dans les directions nu aucun relief ne vient gêner la propagation, la zone de brouillage s'étend souvent à plusieurs centaines de kilomètres.

En pratique, deux emetteurs ne peuvent utiliser le même canal que si la zone de service de chacun est extérieure à la zone de brouillage de l'autre. Or, les zones de brouillage débordent souvent les frontières ; seules, les Pyrénées constituent une barrière presque étanche. Avant de mettre en place un nouvel émetteur, il faut donc endre on compte, non seulement les autres émetteurs français. mais aussi ceux des réseaux êtran-

Arguments économiques

Dans la zone de service d'un canal de numéro N, on ne peut évidemment réutiliser ce canal, mais pas non plus les canaux adincents de numéro N+1 et N-1, En effet, il n'y a pas d'intervalle entre canaux Chaque canal, large de 8 megahertz, commence là où ic précédent se termine. Or, les filtres utilisés n'ont pas une sélectivité parfaite. S'ils laissent passer le canal qu'on souhaite recevoir, ils no peuvent complètement couper une émission qui serait faite sur les canaux adjacents. Sont aussi exclus les canaux de

numéros N - 4 et N - 9. Ici la rai-

terdictions pourraient être teurs et par trois chaînes - prend pas non plus en considéramodifiées, en utilisant d'autres méthodes pour la réception.

· A l'étranger, olles sont différentes, voire levées. Mais des arguments économiques s'y opposent. Il fant maintenir le plus bas possible le coût des appareils de télévision. Et il est évidemment exclu de changer le pare actuel de téléviseurs. Tonte modification doit done être introduite progressivement. Or, pendant la période où deux techniques de réception scraient simultanément utilisées, elles conjugueraient leurs inconvénients sans qu'apparaisse cn-

core aucun nvantage. L'utilisation d'un canal en stérilise done quatre autres. C'est là une contraintn très forte. Car si les zones de service des émetteurs principaux ne se recouvrent qu'à leurs limites, les réémetteurs ont leur zone de service incluse dans celle de l'émetteur principal dont ils reprennent l'émission.

Il est fréquent qu'un point se trouve visible à la fois de l'émetteur principal et de deux réémetteurs, parfois plus = et cela pour chaque chaîne. Un calcul brutal compte du relief : il connaît l'alti-

The second

conduirait aux quarante-cinq canaux disponibles. Ce calcul n'a heureusement pas de sens, car on peut s'arranger pour que plusieurs interdictions affectent le même canal, ce qui diminue le nombre total des canaux interdits (voir figure). Mais il montre qu'ajouter de nouveaux émetteurs n'est pas

Avec l'ordinateur

Comment procède la direction des fréquences de TDF s'il paraît souhaitable d'implanter un émet-teur supplémentaire? C'est un ordinateur qui dégrossit le travail. On lui indique le site choisi, la puissance d'émission. L'ordinateur passe alors en revue tons les canaux. Pour chaque choix possible, à partir des caractéristiques des émetteurs en place, il calcule tous les brouillages : celui du nouvel émetteur par les anciens, aussi bien que les effets inverses. En général, il constate que les quarantecinq canaux envisageables sont in nouvelles bases. C'est ainsi qu'ont terdits.

Mais l'ordinateur a'a pas tenu

والمعطورة والمنافر والمراجرا

tion quelques possibilités techniques de réduction des brouillages, ni la directivité des antennes de réception.

Les spécialistes épluebent alors les résultats, carte IGN en main. Les cartes en relief leur sont très utiles pour faire une première analyse, que précisera un relevé des altitudes. Les spécialistes constatent qu'entre tel - brouilleur » et l'émetteur qu'on veut implanter, il y a une bienheureuse mantagne qui arrêtera les andes. Peu à peu, ils levent ainsi les im-

possibilités. Au bout d'un certain temps une bonne journée de travail en télévision, deux beures pour la radio où les exigences de vue directe sont moins fortes. - ils trouvent une solution, ou s'assurent qu'il n'en existe aucune, ou encore ils ne peuvent pas conclure. Ce dernier cas est frequent, et il faut aller sur le terrain et faire des mesures pour vérifier les bypothèses. Le travail reprend alors sur de été faites les étndes techniques demandées par la mission Bredin.

M. A.

Les disponibilités dan	s 62 zones de desser	te
Sens résménagement Caréseau	Avec réaménagement	Envisageable
Aucune foliquence: (4.5.16): 15,	7	5
Une fréquence	55 dont 7 brouillées	57 dont 2 brouillees
Une deuxième fréquence	45 dont 16 brouillées	50 dont 10 brouillées
Une troisième fréquence et le 18 dont 5 brouillées	28 dont 6 brouilises	34 dont 5 brouilies

réseau d'émetteurs. Le colonne d'envisageable a correspond à des hypothèses de réaménagen sibilité ceste à confirmer. Berevoertaines zones, les fréquences ne sont disponibles qu'en tolérant un certain brouïlege qui interdireit le séception pour certains habitants |15 % de la population en moyenne).

UN APPORT DES BIOTECHNOLOGIES

Le lait, nouvelle source de produits chimiques

dépend en grande partie de le

C'est done tonte l'alimentation

des troupeaux qui devrait faire

l'objet d'une attention particu-

Le développement de l'indus-

trie leitière est confronté, en

outre, à deux autres obstacles, de

nature très différente. L'un pro-

vient de « l'absence ou de l'insuf-fisante fiabilité » de certains

équipements de stockage, qui peu-vent conduire è la contamination

de milliers de litres de lait.

L'autre - et ce sera aux cher-

cheurs de le surmonter - tient à

l'imparfaite connaissance des

composants du lait et des micro-

organismes qui interviennent dans

Que peuvent apporter, dans ce

secteur, les nouvelles technologies

D'abord, une plus grande automa-

tisation, scule capable de

conduire à des febrications

constantes et à moindre coût. Une

qu'elles soient « bio » ou non-?

sa fermentation.

lière, voire « être repensée »;

nourriture donnée au cheptel.

Le lait pourrait devenir une nouvelle matière première pour la fabrication de produits pharmaceutiques ou chimiques, Une perspective ouverte par les biotechnologies, qui bouleversera la vie des éleveurs et des industriels du lait.

E lait c'est frais, le lait c'est gai », annonceot ses producteurs, à grand renfort de publicité. Mais le lait, e'est aussi une matière pre-mière riche en matières grasses et eo proteines, dont on est loin d'avoir encore exploité toutes les possibilités. Le lait, e'est encore le pivot d'une chaîne de production et de transformation dont les différents maillons - les éleveurs, les coopératives, les industries, les consommateurs - interagissent sans cesse. L'industrie laitière. e'est un chiffre d'affaires de 80 milliards de francs (estimation de 1983). C'est dans cette filière: com-

plexe, aux importants enjeux économiques et politiques, qu'arrivent : maintenant : hiotechnologies, chargées de toutes les promesses. Dès lors, on peut s'interroger. En quoi ces nouvelles « technologies do vivant » peuvent-elles modifier les rapports économiques entre les différents acteurs? Peuvent-elles aider à la recherche de solutions eux excédents laitiers ?

Ces questions sont au centre des réflexions d'un groupe de travail sur « l'impact des biotechnologies sur le secteur agricole et alimentaire – la filière lait ».

Récemment réuni par le Centre d'études des systèmes et des technologies avancées (CESTA), îl rassemblait des scientifiques, des économistes, des industriels, des représentants d'organismes agricoles, ci un spécialiste de la consommation.

· Imaginons que l'on parvienne, dans des conditions économiquement reotables, à faire du fait une nouvelle source de produits chimiques. . Cela mettrati en cause les eonditions d'élevage, et tout l'équilibre sociologique du monde rural pourrait s'en trouver modifié ., remarque M. Pierre Feillet, ehef du département de technologie des glucides et des

FRANCE

1 mois ___ 150 F.

3 mois . . . 354 F

correspondant à :

C

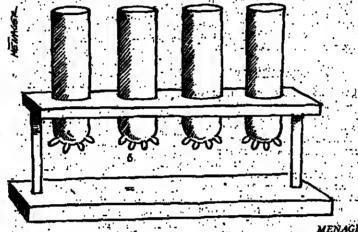
260 F

2 mois . . .

protéines à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), Pun des initiateurs de cette réflexion collective. . L'Incidence des nouvelles technologies dans la filière lait n'est donc pas neutre, souligne-t-il, et on ne peut raisonner sans ienir compte des réalités socio économiques. .

Réalités et obstacles

Ces réalités, ce sont d'abord



des exploitations est, d'une manière générale, défavorable ». ootent les experts. Pour réaliser une économie d'échelle, un agrieulteur doit posseder en moins trente vaches laitières. D'où une tendance à la croissance des troupeaux et un risque d'excédent laiaugmente moins vite que la collecte. C'est le cercle vicieux.

-Ces réalités, ce sont aussi celles des entreprises laitières actuellement en pleine mutation et placées devant l'impératif de fournir aux consommateurs des produits de qualité constante.

Une contrainte qu'elles ne maitrisent pas entièrement, puisque

ETRANGER

ABONNEMENTS VACANCES

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne,

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE

SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

NOM PRÉNOM

Nº Rue

Cotle postal Localité

Pays

veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Je m abonne au MONDE du

diversification des productions,

Elles ouvrent en effet la voie à la préparation de nouveaux produits, nés par exemple de la velorisation do lacrose; certains peuvont être utilisés deos l'alimentetion animalo on humeine, d'eutres (vaccins. methane, produits chimiques). ont des usages très variés (lire l'encadré). Ces - nouveaux produits » se heurtent, il est vrai, au prix du lactose et à la compétition avec d'eutres matières premières pouvant permettre l'obtention du même produit final à moindre coût. Mais « ces obstacles pourraient, à moyen et à long terme, s'effacer jusqu'à disparatire ...

A l'inverse, les nouvelles technologies penvent permettre de créer des produits de substitution du lait (lait de soja, fromages végétaux, etc.), dont certains sont à l'étude, d'autres déjà commer-

C'est alors a un bouleversement complet de la fillère lait que nous pourrions assister : les productions . classiques > seraient concurrencées sur leur propre terrain, ce qui condutrait les industries laitières à opérer un movvement de restructuration de la filière autour de nouvelles productions *.

Saturation

Eleveurs, transformateurs; la chaîne ne scrait pas complète si l'on omettait de tenir compte de son maillon final : les consommateurs. Bien que la France soit le premier consommateur de fromage dans le monde et le troiième d'. équivalent lait . dans la CEE, la demande ne contrebalance pas l'évolution de l'offre, et elle est proche de la saturation.

Peut-être l'apparitinn sur le marché de yaourts, de fromages nouveaux, pourrait-elle faire évolucr cette situation. Mais com ment en être sûr? Il faudrait étudier en détail l'évolution de la consummation_et_des_gouis, comme le recommande le groupe de travail.

... Tel est le constat. Roste, à présent, à tenter de dégager les possi-bles avenirs de la filière lait. Les experts envisagent trois scenarios. pour le court et le moyen terme-

Le premier est celui du . renfermement et du protectionnisme ». Chaque pays créerail sinsi un marché captif qui lui permettrait de faire coincider la pro-

la qualité des produits figis duction et la consommation nationales. Le deuxième consiste en la mise en place d'une « stratégie de conquête des sirmes ». Le rôle essentiel serait laissé aux entreprises, qui - pourraient ehercher à modifier le champ de référence de la demande, en proposant de nouveaux produits alimentaires et non alimentaires ».

En poussant les choses à leur terme, « tout en restant dans les limites du raisonnable » ce scé-nario pourrait conduire à rune réorientation complète de la filière lait et à son ouverture vers la chimie fine et la pétrochimie

Le dernier scénario, qualifié de micro . fait appel aux . solutions locales : auto-limitation. auto-approvisionnement et autonation . Par rapport au précédent, qui confie le développement de la filière à de grands groupes ou à des multinationales. il privilégie plutôt les circuits

Exporter

Les experts éliminent d'emblée le premier scenario, equi peut entraîner à terme des effets per-vers, notamment une augmentation des prix et, par contrecoup, une escalade de l'inflation et une levée de boucliers des consommateurs.>.

... En revanche, un mélange des deux derniers leur paraît possible. La filière lait pourrait à la fois s'appuyer sur les stratégies des grandes firmes - qui, en diversifiant et en réorientant leurs productions, tenteraient de conquérir de nouveaux marchés à l'exportation - et sur une meilleure implantatioo des entreprises eu niveau régional, evec la valorisatioo de produits «naturels» ou « de pays » à forte valeur ajoutée.

Il reste qu'en période de crise « il semble difficile de proposer un véritable scénario de croissance de la filière lait .. Cette dernière, quels que soient les apports des biotechnologies, est unisc à une règle que sent nombre de secteurs d'activités traditionnels : - Si l'on. veut continuer à produire, dit M. Feillet, la seule solution est d'exporter.

ELISABETH GORDON.

Au service du fromager

EURRE, framages vanés... L'homme n'a pas attendu l'avenement du vingtième siècle pour tirer le medieur parti du lait, pour excocktail d'eau, de matières grasses, de protéines, de sucre (le lactose) et de sels minéraux. Mais ce secteur très traditionnel a corriéu, au cours des dernières décennies, de profonds bouleversements technologiques. Toutes les opérations qui transforment successivement le lait en fromage — la fermentation la coagulation des proténes, l'égouttage du caillé, l'affinage qui donne eu produit fini tout son arome – en ont été

Il n'est plus question, depuis longtemps déjà, de laisser se développer apontanément les bactéries présentes naturellement dans le lait. Les fromagers savent stopper feur croissance et les remplacer par des microorganismea spécielament cultivés pour déclercher la fer-mentation et lui permettre d'avoir lieu dans les conditions souhaitées. On espère même, à terme, pouvoir confectionner « sur mesure » des mélanges simples de souches, capables à la fois de conférer su milieu une acidité donnée et de provoquer la naissance de tel ou tel arôme.

De même complate t-on la lie des enzymes naturelles du lait à l'aide de nouvelles venues, produites Industriellement, qui accélèrent l'affinage tout en améliorant la texture des fromages fabriqués.

Les fromagers font bien plus que de tirer parti des prayaux des biologistes et des biochi-mistes. Certains ont aussi adapté à leurs besoins des technulogies venues d'ailleurs. L'une d'elles, l'ultrafiltration, héritée de l'industria chimique, est utilisée par de nombreuses latteries industrielles pour sépa-rer les constituents du lait. Cette méthode fait, en effet, appel à une membrane dont les pores out une forme at une dimension telles qu'ils laissent passer l'eau, le lactose et les sels minéraux, et ne retienne que les matières indispensables

à la fabrication du fromage. Ainsi sont fabriquées, chaque dizaines de milliers de tonnes de fremage frais, Récemment, une entreprise a également utilisé cette technique pour séparer le lactosérum (petit lait) des les toutes premières étépes de la fabrication de fromages à pâte

avec pour résultat d'éliminer l'opération d'égouttege et d'eugmenter de 15 è 20 % les rendements de production.

Les techniques membrenaires etteignent aujourd hui un possible, en variant la teille de leurs pores, tout en jouant sur d'acidité du milieu, de sélectionner et d'extraire une catégorie choisie de molécules intéres-santes. Grâce à elles, le lactosérum. langumps ennsidéré comme un déchet encombrant, devient une matière première exploitable. Il peut servir de substrat pour la culture de micro-organismes, notamment de levures utilisables dens l'alimentation animals ou comme. adjuvant dans l'industrie agro-.

Diététique médicale

Mieux encore : des techniques de esparation plus « fines », telle la chromatograd'extraire les protéines que renferme le lactoserum. Selon teur nrigine et les treitements acquièrent des propriétés fonctionnelles particulières : une capacité, da lier l'eau, et le gras (très utile en charcuterie), un pouvoir gélifiant (pour les fiens et les crèmes), et bien d'autres et à valeur nutritive élevée peuvent aussi être transformées en petites molécules complète ment et rapidement assimilables par l'organisme. Elles trou-vent alors des débouchés en diététiqua médicale, comme « eliments de réanimation » ou pour nourrir des personnes ayant subi l'ablation de l'intes-

Quelques-unes des protéines du lait contiendraient même des séquences à activité neurophysiologique et posséderaient, sui-vant les cas, un pouvoir morphinomimétiqua immunostimulateur. De là à pro-nostiquer leur commercialisation prochaine par. l'industrie

pharmaceutique, il-n'y a qu'un pas que certains franchissent N'envisage t-on pas de fabriquer, à partir de cette matièra première animale, des vaccins, des produits chimiques, voire de

confectionner des liants pour les briques de construction ? ...

dans les immeubles dotés du chauffage central et de vide-ordures.

Tous ces synonymes suscitent le dégoût. Le spectacle de ces cafards qui fuient la lumière à toute vitesse pour disparaître par le moindre interatice est déplaisant, mais îl est devenu fréquent, même dans les maisons les mieux tenues, depuis une vingtaine d'années : essentiellement depuis que les immeubles sont dotés du chauffage central et de vide-ordures. Car les cafards, noctornes et lucifuges, aiment les endroits chauds et-humides, et ils raffolent des déchets domestiques

Tes blattes forment un groupe très aucien. Elles étaient déjà très abondantes au carbonifère (- 345 à - 280 millions d'années) et out fort pos évolué depuis lors. Les blattes ont ainsi plusieurs caractères primiuls (réseau de nervures des alles très desse, pièces buccales

ment issues d'un arthropode

Les glandes des blattes sécrétent des substances très variées. Certaines de ces substances sont toxiques pour les prédateurs (rats, souris, araignées, etc.). Les phéro-mones sont des sécrétions émises par les blattes dans le milieu extérieur-let non pas dans l'organisme émetur comme le sont les hormones). Transportées dans l'air à des doses infinitésimales, les phéromones sont perçues et ideatifiées par les indi-vidas de la même espèce, et elles guident leur comportement, en particulier le comportement sexuel.

Agrégation, piste et sexe Les blattes émettent plusieurs

 Les phéromones d'agréga-tion, grâce aurquelles les cafards se regroupent autour des sources de nourriture. Leur effet attractif est croissant : plus il y a de blettes, plus il y a de phéromnes et plus il y a de blettes qui accon

· Les phéromones de piste, découvertes très récemment chez les blattes, marquent les trajets (comme chez les fournis), sibien que tous les cafards suivent les mêmes itinéraires;

· Les phéromones sexuelles émises par les mâles ou les

de l'espèce. Une phéromone sécrétée par les femelles ettire et excite les mâles, et réciproquement. Mais, de plus, une phéromone emise par une glande dorsale du mâle doit être mangée par le fémelle avant que celle-ci

Après la fécondation, les processus de reproduction varient

durcisseur. Seion les espèces, l'oothèque emelle, le sac demeurant partiel-

- Par elles-mêmes, les blattes ne sont pas dangereuses. Ni piqure ni morsure, mais elles restent des insectes assez dangereux, dont les pattes et les excréments véhicu-lent d'innombrables virus, bacie-ries, vers, perasites de toutes sortes. Les blattes sont des agents de transmission de beaucoup de maladies graves (dont la polio-

3 000 espèces de cafards

Les blattes, ou cafards, pullulent. Ces insectes qui suscitent le dégoût transmettent diverses maladies. LATTE, cafard, cancrelat, broyeuses, thermophilie et hydrophi-lie, etc.). On ne connaît pas ieur ancêtre, mais les blattes sont surecucaracha (en espagnol), cockroach (en angleis). marin (1). --

Les cafards constituent, parmi les

insocres, un vaste groupe de plus de trois mille espèces dont dix sept sont domestiques. En Erages trois espèces sont particulièrement abondantes : la blatte américaine (Periplaneta americana], longue de 5 à 6 centimètres, préfère les abords des piscines aux habitations : la blatte germanique (Blatiella germanica) est celle que l'on risque le plus de voir dans les cuisines, bien qu'une autre blatte (Supella longipalpa) solt aussi répandue depuis une dizzine d'années. Le blatte germanique et Supella longipalpa se ressemblent beaucoup; de même taille (1 à 2 contmêtres), même conteur brun-jaune clair.

accepte l'eccouplement.

scion les espèces. Chez la plupart des biattes, les œnfs, sitôt fécondés, sont empaquetés dans une ootheque, e'est-à-dire une sorte de petit sae résistant fabriqué par deux glandes situées dans les voies génitales de la femelle. Ce système est assez comparable à celui de l'Araidite : une glande émet la colle, l'autre le

peut être transportée par la lement à l'extérieur du corps. Elle peut ainsi rester dans une poche spéciale du corps de la femelle : les larves sont écloses dans leur mère et eo sortent toutes formées. Au cours de chaque période de ponte, les femelles peuvent émettre plusieurs conhèques et elles sont fécondables plusieurs fois au cours de leur existence (un à deux ans scion les espèces).

mycline):

YVONNE REBEYROL

(1) L'embranchement des arthro-podes comprend les crustacés, les myria-podes, les insectes et les arachnides.

CONTRACTS QUI 1 THE LEAST CHARGE ar hans whaten generate dans des ric - -: de spillude e -- and deliver and the second of the bell ammen dans ce Title grad 😘 de recom ... die varu יים לעודה או

pigression

I TORROGE TALES

A ger Laffortt Le

To the Second

Committees de la

evaluations fr

ilitet de Jean

RÉSUMÉ

tre dispensi ******** 23 pers tabitante ! C - 71-29Cur # CATTOURNES & ecture dame Tue, le voi n zum des ha anichan 🖅 la Magne in mnere: das Sugmitted the

1000 quelques semilimes ou live

contrées avec le membre le davantage of the longer of the venu et le premier des

pas country

méria de a la

di se casa ser

seed to City and

2 CHATEAUBRIAND EN Sur is mer Ture. Ture. C. Maximum M. La. a repréter en la company de la Strengthe on Fight 12 this comdention do ate a more and a dist Attention Cream to . venutras

ma office is consider as provide a grant a M Mismission de matre que la comagnita tene fascination best Lie et entété manda guar la Grace, du l'es relusser le en me d'ingre vannt ed. Othe מציול פני מהוחים ומידים ומידים ומחוד מידים מחוד מידים מחוד מידים מחוד מידים מידים מידים מידים מידים מידים מידים de pays. Au F. des Lau est Ottom & phosery on the fourth de suprisso . Com h value de riant de finant ont change mer the me ere ere de Ce qui

Pank Andron, Mykings, Leucade formé en chaves « neues pour amateu erde enoucroute au solei) Notre vice-consul alternand faisa pontant étan: La même legé dans um abute de pratte. Il manfent de três un souper compose de pusseques, de de pain no Comme de souper sivante trug sinté nous ouvre l'apper plus que n'aureir su le faire la plus si chancie n'aureir su le faire la plus si chronique de gastronomie : El est prole vice-constitut pour re filt-it, avail it on garde-manger. Ce serait bien le

dans se cate Tarat pas et un froms The et l'éternel mouten Mais Chai ime à ménager les effets, et les passi Pain noir and the faut pas sile sur le recas lorsqu'on est si dien de descrientais ses aume-l'Eliza de descrite, et le bratt de leline comment aurais-je pu dormir On voi bde, du geur eur est un duver espai Carrenderiand est natureller Rice qu'il es: Chateaubriand, mars il

Parce de du la ces temps-là. l'arrivée de Bur à Viccor est un éténement. M domestique, un guide, d'une solide chasique et de certe espèce d'humour the success of certa espece a marrie of carrier of carr devenue. Les decembre de ce qu'e devenues saviez, mes

LINSTITUT AUTOUR DE MIREC TOULOUSE PRINTER Henri de Toulouse-Laurrec le serienz de l'institut antrec. suvert récessment à (Gironda ou est mort le Smille Coppose à cette sellon abusive du nom de urec el signale que le Mahrome ne contient an-

Diététique médicale

fieux aricor- des lecins de separation plu es ». Inite la chromatog. traire les proteines que le ne le lacroserum Selon le line at 1=3 (ratement line at 1=3 (ratement liles subssent ces dement merant des proprietes for nelina particulieres : utec te de her leau et le ga s utile er charcutenal s voir gelmes i ibour les fig. es cremes; es tren d'auss pre. Ces premes sous valeur num in a flever pe : aussi etre transforméese ins mailed lies complete it et rationen; aume : par l'organisme Flistin alors tes debouches a etique mendae commi ments ar resmission; it noutte cat personne nº sub: . an ation de l'age

jusiques ... es des protène Bit Contiend : ent memet Lences à a e nerre ngique et possederaten g. t les cas . - pouvoir men. District Color nunostimula eur Deigan signe, len commerce Sont see emersone rmaceutique i ny al. Que in talls français

K env.sage-*-: nis dem egm ette, et ette mus THE BOILD OF SHIPSON products on Traces your lectronner deu lants posie queside uprist parion

Perpetual transferon reter par an emelle am. n: Many to the units ne Chuke hit use glowet ರ ರೇ ಗಾಮಿತ್ರ ಸಲ್ಕಾರ್. coste d'accompanyet. Apren in the religion to size de ter application on her expense to the wife. s Bratis - e sale oned in . . . emptedie 35 45. 1 Thinks Carl ing recently the manufacture food-ידוקטי דבי ביים בוניים ביצ na les en le gentieles & pelie ka miere piat nparation and states eginazione di de 1015.04 Sejon of the services ut etc. tent a compress of the state retate on . To a least All the contract of the same and 28 27 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 24.2 nic. 12.5 Planton and State State de la lace part of the production Par guidely may be follow is pure a second Here is the second of the seco t d les la Transition of States

Judity &

Fig. 1. Sec. 1

catter

TANE RESEVED

-DIGRESSIONS, par Bernard Frank-

RÉSUMÉ

ETESTANT voyager et souheitant vous distraire, j'utilise sans scrupule depuis quelques semaines le Voyage en Orient (anthologie des voyageurs français dans le Levant au XIX siècle) de Jean-Claude Berchet (Bouquins-Robert Laffont). Les écrivains sont en effet des mules dociles qui nous permettent de traverser les pays chands sans trop nous fati-guer, sans que nons soyons obligés de nous éponger le front d'une façon disgracieuse. Au mois d'août, il n'y a de bons voyages qu'imaginaires. Le plus intéressant, dans ces récits passés, c'est l'exquis sentiment de solitude qu'ils nous don-

Nous avons envie de dévorer ce que ces fantomes ont mangé avec négligence, de boire ce vin trop lourd, de dormir à la belle étoile on dans ce mauvais lit. D'entrer dans ces maisons. De toucher ces. vêtements. De participer à ces dis-cussions animées sur la place publique. Comme ce consul est aimable qui nous reçolt sans tarder sur une simple lettre de recommandation ou parce que notre nom lui dit vaguement quelque ebose, ou même sur notre bonne mine. Il va met-tre sa maison à notre disposition, le brave homme! C'est vraiment un personnage savon-reux, plein d'expérience, une mine inépuisable de renseignements qui nous seront utiles iorsqu'il nous faudra relater notre voyage.

Au même titre que le lever et le coucher du Soleil, les mœurs des habitants font partie des suiets obligatoires. Le voyageur généralise avec emrain. Comme ces patrouilles de soldats qui ont pour mission de réduire dans le village les derniers nids de résistance, le voyageur ne fait pas le détail evec les mœurs des habitants d'une région, Ce que dit Castellan (1772-1838) des Magnotes (natifs de la Magne : région la plus méridionale du Péloponnèse) dans ses Lettres sur la Moree : « Les Magnotes sont vindicatifs : ils ne pardonnent jamais le meurtre de leurs parents, se fant un point d'honneur de les venger, et se laissent croître la barbe jusqu'à ce qu'ils aiem éteint leur haine dans le sang du meuririer ou de quelqu'un de sa famille (...) L'aridité du sol sur lequel ils vivent propage parmi eux la ropine et le brigandage auxquels ils sont enclins, et qui forment leur principal caractère .. cinquante autres voyageurs après quelques semaines passées, voire quelques jours; le diront en d'autres termes sur d'autres contrées avec le même aplomb. Ne perdons pas davantage notre temps, prenons le premier pays venu et le premier écrivain qui passe :

CHATEAUBRIAND EN GRÈCE

TOUS débarquons à Modon (Méthone) sur la mer ionienne, accueillis par les sur la mer tonienne, accueillis par les Turcs. Ce qui rappelle à mon guide la belle expression de M. de Bonald: « Les Turcs sont compés en Europe ». Chatcaubriand a tort de s'inquiéter : dix ans après la publication de L'Itinéraire de Paris à Jérusalem, la guerre delibération éclate comme un feu d'artifice de la campent en Grèce. Le vice-consul allemand nous offre le coucher, la France - qui s'en étonnera? - n'ayant pas d'agent à Modon. Eternelle misère de notre Quai d'Orsay ! Et début de cette fascination bestiale et entêtée des Allemands pour la Grèce, qui les poussera à y installer un roi d'origine bavaroise, Othon I. l'allemand devenant ainsi la seconde langue officielle: du pays. Au fil des ans, cet Othon se métamorphosera en millions de touristes. Compto tenu de la valeur du mark, les Grees ont gagné au change, mais pas nos oreilles. Ce qui fut Delos, Paros, Andros, Mykonos, Leucade s'est transformé en chaises longues pour amateurs de bière et de eboucroute au soleil.

Notre vice-consul allemand faisait ce qu'il pouvait, étant lui-même logé dans une méchante cabute de platre. « Il m'offrit de très bon cœur un souper composé de pastèques, de raisins etde pain noir . Comme ce souper, dans sa savante frugalité, nous ouvre l'appétit, et bien plus que n'aurait su le faire la plus somptueuse. chronique de gastronomie ! Il est probable que le vice-consul, si pauvre fût-il, avait mieux dans son garde-manger. Ce serait bien le diable si dans sa cave il n'avait pas eu un fromage de chèvre et l'éternel monton. Mais Chateaubriand aime à menager ses effets, et les pastèques et le pain noir annoncent : - Il ne faut pas être difficile sur les repas lorsqu'on est si près de Sparte. (...) Fentendais les aboiements du chian de la Laconie, et le bruit du vent de

l'Elide : comment aurais-je pu dormir ? -On voit mieux ici les éléments de cette « solitude - du voyageur qui est un duveteux pour l'esprit. Chateaubriand est naturellement seul. parce qu'il est Chateaubriand, mais il l'est aussi parce ce qu'en ces temps-là. l'arrivée d'un voyageur à Modon est un événement. Muni d'un domestique, d'un guide, d'une solide culture classique et de cette espèce d'humour macabre que suscite en lui le décalage entre ce que les choses devaient être jadis et ce qu'elles sont devenues - si vous saviez, mes pauvres

enfants -, et de pouller de rire intérieurement! Chateaubriand se sent comme un poisson dans l'eau en Grèce et ailleurs. Pas d'affolement. Tomes les ruines, les coutumes vont se mettre en place. La dernière relation de voyage date de dix ou cinquante ans, Chateanbriand va. la comparer avec ce que lui-livre son propra regard, sen propre « cliché ». On billo co détail, on ajoute celui-ci. Il sait bien de toute façon qu'il a remis la meilleure copie, qu'elle servira

NOURRITURES TERRESTRES

ES Français d'aujourd'hui sont passionnés par les livres sur les vins et les restanrants, Savoir par cour la liste des châtesux, troisième grand eru du Médec au classement de 1875 pose son bonhomme. Ce snobisme n'est par déplaisant. Le temps que l'on passe à se cultiver est toujours ca de pos sur l'ivregne-

Chateanbriand qui, on le verra, ne déclaignail pas le vin, avait un tout autre mobisme : il étair fou des caux minérales. Seulement ses caux minérales à lui, c'étaient celles des ruisseaux, des rivières, des fleuves célèbres qu'il avait traversés. Ses Vittel, ses Evian, ses Volvic, ses Budoit, des Contrex, ses Viehy, ses Perrier se nommaient Mississippi, Tamise, Rhin, Pô, Tibre. Eurotas, Granique, Jourdain, Tage, Ebre. Apercevait-il l'une de ces marques, son comportement devenait étrange at fébrile et inquiétait ses plus fidèles domestiques, Julien et Joseph. Ils le voyaient mettre pied à terre à quelque distance du fleuve chéri ; le contempler, le saluer avec respect et tout aussitôt se précipiter pour boirt de son eau. ..

Quand Chateauhriand arriva dans la plaine d'Athènes, il ne changea en rien ses habitudes: Il savait qu'il aliait tomber sur une des grandes - caux - de sa vie, le Céphise, cette rivière qui contourne l'illustre cité pour déboucher dans le golfe saronique. - Nous entrâmes dans le bois d'aliviers (...) Nous distinguames bientôt le lit du Céphise entre les troncs des oliviers qui le bordaient comme de vieux saules. » Moment d'intense émotion : les caux du Céphise étant cantées plus haut pour arroser les plantationsd'oliviers des propriétaires terriens, en resteraitil assez pour le voyageur? e l'en trouvais tout-juste ce qu'il m'en fallalt dans un creux sous la rive . J'aime cette image de Chateaubriand accroupi au bord des ruisseaux et des flouves fameux d'Europe et d'Amérique et buvant avec. ferveur l'eau qu'il a recueillie dans ses paumes étronement serrées.

A propos du vin, Chateaubriand, dam l'Itinéraire, est moint lyrique. A Athènes, chez son hôte le consul Fauvel, il goûte un vin rouge qu'il trouve-fort comme nos vins du Rhône et, quoique de bonne qualité, « Eme parat si amer qu'il me fut împossible de le boire ». Chatcaubriand attribue cette amertume aux pommes de-pin que l'on fait, dit-il, plus ou moins infuser au fond des caves dans presque tous les cantons de la Groce. -Si cette coutume remonte à l'antiquité. comme je le présume, ella expliquerati pour quot la pomme de pin était consacrée à Bacchus. . En fait, ce qu'a goûté Chatembriand du bout des lèvres, c'est une variante du Retsina. Micux vaut la résine grecque que l'antigel autrichien!

Chez le vice consul allemand, Chateaubriand avait mangé, on s'en souvient, du raisin et du pain noir. A Misitra, chez les Turcs, on lui servit. du poulet haché dans du riz. Après, « une espèce de ragoût de mouton dans un bassin de cuivre ; -ensuite des figues, des olives, du raisin et du fromage. (...) Entre chaque plat, un esclave me versait de l'eau sur les mains, et un autre me présentait une servieue de grosse toile, mais-

Chez le consul Fauvoi à Athènes, même diner à peu de chose près. Si l'on veut se débarrasser de l'odeur du mouton, il fant se rendre dans une maison grecque que l'on appelle l'Auberge anglaise: On y mange du roastbeef et l'on y boît du vin de Porto. Et Chateaubriand de s'exclamer: . Ce sont les Anglais qui ont établi de bonnes auberges dans toute l'Europe (...) et jusqu'aux portes de Sparte en dépit de Lycurgue. - En 1806, ces propos de dissident peuvent. rembler déplacés au moment où -la France s'ébranie pour la sublime campagne d'iena... 1906 dans son Voyage de Sparte. Et Barrès d'ajonter : « Ce Breton vient tromper son inac-

UNE ERREUR

'Al prêté à Ramsay ce qui était à Lattès : le Vent du soir de Jean d'Ormesson; ce : qui a déplu à J.-P. Ramsay qui me l'a fait savoir: Bonne occasion pour vous recommander Mon dernier rêve sera pour vous de Jean d'Ormesson, chez le même Lattès!

POLÉMIQUE AUTOUR DE # MONUMENTS HISTORI- # JAZZ A PARIS - Le parante de HZZ
L'INSTITUT TOULOUSE- QUES EN PAYS NIÇOIS 4 Le Pascal Escotter et son quartet de HZZ LAUTREC - Les petits neveux du peintre Henri de Touleuse-Lautrec contestent le sérieux de l'Institut Toulouse-Lautrec, ouvert récemment à Matrome (Gironde), où est mort le peintre. Sa famille s'oppose à cette atilisation abusire da nom de Toulouse-Laurec - et signale que le château de Mairome « no contient au- certains articles, la revue se veut « concun somenir ni dessins anthentiques do

AMONUMENTS HISTORIdérnier manèro de la reme Momments léstoriques se consacre à la promotion du patrimoine architectural en pays: niçois, des sanctuaires romans de l'an mil aux carnevals de Nice. Vendu en priorité à Nice et dans les environs, ce auméro vise une cible locale. L'accest est sals sur Paction des institutions' onnies. Enfin, maigré l'éradition de. que dans un souci de formation pédago-

se produisent tous les soirs junerale. 10 soit au Music Halles à Paris. (27 rae Selet Denis, 75801)

of the second sound in the second MORT DU JAZZMAN SAM WOODING — Le musicien de Jazz Sem Wooding, qui, avec les Chocolate Kiedles, avait joué à Moscou et à Le-magrad en 1926, vient de moterir à New-York. Il êtalt âgé de quatrerings dix and

FESTIVALS

MUSIQUE A PARIS

Soixante bougies pour l'été

contame, depuis quelques années, de désigner un - compositeur de l'été : dent les œuvres jalonnaien une programmation voute essentici-lement à la musique classique. La manie des anniversaires ayant manie des audiverse d'un écome, on a cherché en vain des center vivants, des sonngénaires valides, des octogénaires célèbres, des sop-tuagénaires capables de faire courir les focies. Ou s'apprétair à descendre in cours dus générations iersqu'ou s'appropri que l'anné 1925 a'avait pes seulement un mêtre Plarse Boulez, mais une quissable d'autres compositeurs pour le moite qu'il fant citer lei sans faire gales d'autres compositeurs pour le moite qu'il fant citer lei sans faire gales d'autres charles. Charles Chaynes, Aldo Citmansi, Maries Constant, Antoine Duhamei, Georges Delerate, Wlodziemierz Kotonski, Marien Kouzu, Ivo Malce, Michel Philippot, Claude Prey, Gunther Schuller, Mikis Théodoraids.

Sonante couves, sonant une de les foujes. On s'apprétait à descess

Soixante œuvres, autant que de bougies, ont donc été réparties sur une dizaine de concerts présentés pour la plupart le vendredi de 18 b 30 à 23 heures dans le caure très approprié, au moins historiquement, de la mairie du cisquième arrendistement. Pour des raisons budgétaires, en dépit du concours d'Electricité de France, la part la plus importante a dit être réservée à la musique de chambre, limitant

Le Festival estival de Paris avait sinon en qualité, du moins en représentativité, la portée de cei hommage. Pa revanche, les quelques crisiques que l'on pont émettre sur une entreprise particulièrement coursgouse portest our la leagueur excessive de certains concents, qui unit finalement à la concentration, et sur l'absence de toute information dans le programme : sans mécommitre la vacuité de la plupart des commentaires, on ne peut t'empêcher de penser que quelques mots de présen-tation favorisent une appréciation plus juste des ceneres.

Confrontations

ième de la série, le concert du l'acult offrait un curieux mélange de pages classiques et contempo-raines. Ainsi, ontre deux prestations insolites (l'upe sur les bateaux-mouches, l'antre dans la salle des consuges du RER à la station Auber), le jeune et excellent Ottetto Classico Italiano est venu proposer d'andacieuses confrontations entre les Sequenze de Bério et un Noc-turne de Salieri d'abord, puis ance Serenade de Cartellieri, dont le mouvement lent comporte une partie de clarinette jouée en coulisse, ou entre une Sérénade de Mozart et les Aphorismes de Gunther Schuller: la soirée commençant d'ailleurs par une brillante transcription de

Après une interprétation délicate du lied pour clarinette seule de Bério par Sergio Delmastro, on découvrait, entre autres, Nome, non-velle version pour deux harpes de la Sequenza II, exécutée par Francis et Sequenza II, exècutée par France et Fabrice Pierre : ce remanisment illustre parfaitement la distance lui abpare l'austère déponillement de ce qu'on admirait il y a vingt ans et nos exigences actuelles — assez légitimes, d'ailleurs — d'une musique plus riche et plus plaisante à l'oreille. Conciliant depuis long-temps la rigueur de l'écriture séricle et la sonplesse du jazz, le compositeur américain Gunther Schuller a loujours sa éviter la sécheresse d'une certaine avantgarde ; ses Aphorisms pour filite et trio à cordes et ses mélodies sur des poèmes de la Renaissance révélés par l'ensemble Espace musique et le lénor lan Honeyman témoignem de ce qu'ajonte à une inspiration indé-pendante un métier sans faille : non senlement cela sonne bien mais on

Il faut signaler enfin la création française d'une Serenata de Gianni Possio (né en 1953) ; e'est un travail sur le son à travers le prisme des buit instruments, évoquant l'esthétique de Sciarrino, sans tomber dans

GERARD CONDE ins concerts les 9, 16 et 23 août à 18 h 30.

L'événement majeur de Locerno

est pourtant, cette année, la rétros-pactive Boris Barriet, en hommage à

un cinéaste soviétique révélé dès la

fin du muet, qui traîns derrière lui une

récutation assez particulière avec ses

comédies primesautières at aes

jeunes fammes en fleur. Douze films seront projetés. Après Bernardo Ber-

tolucci et Alain Tenner, le sociologue

Uniberto Eco recoit une «carte blan-

che » qui promet notamment Vous ne l'emporterez pes avec vous, de Frank

Capra, la Chevauchée féntestique, de

John Ford, Paisa, de Rossellini, Lau-

Cinquenta milla spectateurs avaient visité l'année ecoulee le Fes-

tival de Locarno, qui sert de lettre

d'introduction à de nombreux films

sur la territoire de la Confédération.

Les organisateurs révent toujours

pour la competition d'un palais des

ple gymnase où elle est actuellement

abrités: Un référendum aura lieu en

septembre prochain pour savoir s'il

congrès plus à la haut

rel et Hardy au Far West.

LE 38 RENDEZ-VOUS DE LOCARNO

l'ouverture du Barbier de Séville

Nouvelles cinématographies, et Boris Barnet participation des grands pays pro-

Le Festival de cinéma de Locarno, gé en 1846, qui se tient du 8 au 16 adit, a précédé la Festival de-Cannes créé deux mois plus tard. Seule la Biennale de Venise, forbée au temps de Mussolini, devence tout le monde. Plus franchement commer cial, Locarno a alore pous cedre l'immense pelouse en pente douce du Grand Hôtel; entré idens l'histoire avec ses illusions pour avoir abrité, en 1925, une conférence de la paix. Lee elietributeurs' netionaux petron

Locarno a été un événement mondain; réservé à un noyau de priviléglés, un lieu de rêve, Comme à Cannad Bartin er Venise, il convient de distingüer l'avant et l'après-1968. L'évolution n'y est peut-être pas aussi radicale qu'à Vanisa; mais le Festival de Locerno, lui autei, devient un haut lieu de la contestad'autant plus aprement, on y refait le monde en deux séquences avec d'autent plus d'entrain que, per son histoire et se position privilégée au cour de l'Europe, la Confédération helvétique, reste un des modèles de notre société de consummation octi-

Entre temps, le l'estival de cinéma a trouvé son vrai visage démocratique. Il draine chaque soir, à la tornbés de la mait, la foule des amateurs venus de tout le pays, ainsi que la population focale, sur la Piazza. Grande, frice à un foran-géant de 22 mètres de large sur 16 mètres de haut. L'equipement technique est fourni per (Italie toute proche (dans: l'espace, et aussi per la langue). Jac ques Rivette, qui, présentera en première mondiale, le lundi 12 août, son demier film, Hurlevent, adapté du

roman d'Emily Brontë, a promis de déroger à son habitude du ne jamais venir en personne à un festival pour faire l'expérience de ce véritable cinéme populaire, devant plus de deux mille spectateurs, dans un décor à la Visconti, planté su milieu des moritagnes, qui se renvoient, l'écho des orages, perpétuellement en suspension dans l'eir,

Sous les étoiles

· David Strelf, l'actuel directeur, a au habitement áquilibrer sa programmation entre une compétition seize films au total — diverses sec-tions informatives, récoles dans une école très clean; suréquipée, avec deux salles, de cinq cents et : de quinze cents places respectivement, et les projections en plain sir, où, à quelques exceptions près, comme in film de Rivette, on ne montre que des couvres delà éprouvées dans d'autres festivals (dont cinq films primés à Carnes cette année). La compétition, l'élément le pi

novateur du festival, est réservée à ade nouveeux réalisateurs ou à des films provenant de nouveaux pays de Yilmaz Güney, y fut découver et primé en 1979, Les seize films retenus pour 1985 représentent douze pavis. Si l'Amérique latine est ibsente, l'Afrique, evec le Médec de Gafire, da Moustapha Diop (Niger), l'Inde, avec Face à face de Piège à rats), la Chine, le Japon, Taiwen, avec Un été chez grand-père, la dernier-né du réalisateur des Garçons se Fongwei, Hou Hsiao Hsian, serom presents, encadrés par une solide

tions : le peuple dira oui ou non, tout en continuent à a'agglutiner sur la Piazza Grande, chaqun soir, sous les étoiles.

ducteurs.

cinématographiques»: Le Trouphau, Ador Gopalakrishnan (l'auteur du

LOUIS MARCORELLES.

EXPOSITION

Les chevaux de Mortagne-au-Perche

Le dix-neuvierne siècle a été l'âge d'or du cheval percheron, ce cheval puissant, verni dans sa robe pomme-lée. Il a tiré les chariots de la ruée vers l'Ouest, les voitures de bras-seurs anglais et les canons de 1914-1918, défriché, labouré jusqu'à ce que le tracteur lui arrache sa couson sang asabe. Il a gardé une élégance, une harmonie de formes qui

Montagne au Perché, un des centres historiques de son élevage, le célèbre dans une exposition qui vient de s'ouvrir. : cheval de guerre, de chasse, de course, de travail, inépui-sahle modèle depuis Lastaux. Dans une crypte gothique, dégagée depuis peu, on a creuse le sol pour faire entrer — et sortir — la statue équestre, per Bourdelle, du général argen-tin Alvear. Le musée proche abrite peintures, aquarelles, gravures, des-sins d'artistes, illustres (Dufy, bien

sur), on moins connus. Les citations d'Alain fleurissent dans un remarquable catalogue dont la couverture est due à Paul Filleul; l'organisatrice de l'exposition, Antoinette Guerrini, est nussi l'inlussable vestale du culte rendu au phi-losophe, enfant du pays et fils d'un vétérinaire mortagnais expert en

chevaux. Tout ce que le Perche compte d'élus et d'amoureux du cheval est venu à l'inauguration. Pas parisien pour un sou, tout cela, Mieux : l'hommage nostalgique d'une petite ville à son gros cheval perdu. - J. P.

* Le cheval dans l'art : chevaux du monde et du Perehe. Mortagne an-Perehe (Orne), crypte de la cCllé-giale de Toussaint et Musée percheron. Jusqu'anit 3 octobre.

LA 42º MOSTRA DE VENISE

Du spectacle au film d'auteur Clande Goretta, d'après l'opéra de

Gian-Luigi Rondi directeur de la section cinéma de la Biennale de Venise, a annoncé, samedi 3 août, Venise, à annonce, sameni 3 août, les principales composames de la prochaine Mostra. Vingt-quatre films de vingt pays participeront à la compétition officielle, du 26 août an 6 septembre. La France sera représentée par Police, de Maurice Pralat, et Sans toit n' loi. d'Agnès Varda, les Etats-Unis, par Prizz's Remoire de John Houston, et Varda: les Etau-Unis, par Prizzi's Bonour, de John Houston, et Legend, de Ridley Scott; la Grande Bretagne, par The Lightship, de Jerzy Skolmowski Thalie, par La Donna della Merarighe, d'Alberto Bevilace da, et Mamma Ebe, de Carlo Lizzani Multion sovietique, par Parade des planètes, de Vadim Abbrashiwa evite d'ango de notre, enfance, d'Albert Mekretchen.

On verra également No man's land, d'Alain Tanner, ainsi que deux coproductions très attendites. Tangos : l'exil de Gardel, de Fer-nando Solanas, le réalisateur de l'Heure des brasters, coproduit par la France et l'Argentine, et Frau
Hölle, du cinéatie, slosaque Juraj
Uakubisko coprodint par la Tchèceslovaquie, la République sédérale
d'Alemagne et la la lique, avec Siglènta Massima dans le pole principal.

Cette section cumperinve intitulée
Venezia 42 », s'achèvera avec la présentation bors compétition d'Orphée et Eurydice, d'istem Gant (Hongrie), d'après l'opéra de pour l'ensemble de son œuvre.

Glück, et d'Orfen, du cinéaste suisse

Zemeckis, production do Steven Spielberg le troisième naméro da la série des Mad Max, de George Mil-les, Mad Max beyond Thurders-Dans une section spéciale, seront montrées des « œuvres d'un intérêt particulier » dont le remake par Kon Ichakawa lui-même de la Harpe birmane, qui connaît un triomphe sur les écrans japonais, Signe Renart, de Michel Soutter (Suisse), le grand prix du Festival de Moscou, Viens voir, d'Elem Kli-

Dans une section réservée aux

jeunes réalisateurs, scrom projetés Back to the future, de Robert

de Moscon, Viens voir, d'Esem klimov, la version reconstruite de
Quem-Kelly, de Straheim. Dans
une section spéciale consacrée nu
quarantième anniversaire de la
Libération, outre des classiques
comme. Paisa, de Rossellini, on
verrà quatre films inédits en Italie,
dont Shoah, de Claude Lanzmann, Memotre, de Jean-Jacques Andrien (Belgique). Let ye inherit, de Gyo-gyossi, Kabay et Petenyi (Hongrie). La Biennale inclut, en outre, une

semaine de la critique, un houmnage à Walt Disney et la section « Venezia Gente », à caractère ethnographique: Manquera à l'appel le der-nier film de Federico Fellini, Fred et Ginger, non achevé. Mais un Lion d'or spécial sera attribué au cinéaste LM

MILAN. - M. Silvio Berlusconi, cinquante aus, propriétaire des principaux réseaux de télévision privée en Italie, sera-t-il partie prenute du développement de l'audiovisuel français? Les récentes décisions gouvertales sur les chaînes privées bertziennes et les orientations actuelles pour le satellite de télévision directe (le Monde du 6 noût) parais-

« son : Eminence », comme le surnomme la presse italienne, nouvrit de gros espoirs dans ouverture à la française, tremplin pos

Sympathique, M. Berlascoul. Dans sa grande villa de milliardaire des environs de

sent réduire sa marge de manceuvre. Pourtant, Milan, où il reçoit en tenue sportive blanche, il raconte son aventure avec passion, éroque, nostalgique, ses souvenirs de Sorboune, bondit sur son magnétoscope pour commenter, volu-bile, une de ses émissions, et saute sur un plan bile, une de ses émissions, et saute sur un piano pour chanter du Bécaud... Opération charme ? En tout cas, le désir de convaincre ... au risque

. . M. Berlusconi, on parle beau-coup de vous en France ces temps-

Beaucoup de Français, parmi les octeurs les plus importants de la communication, jusqu'aux jeunes candidats à la télévision, sont venus ici, à Milan, observer ce que nous faisions et quêter notre aide et nos conseils. Cela nous a fait plaisir, car e'était une recomaissance implicite de notre professionnalisme. Et je crois d'ailleurs que nous avons, par quelques entretiens, servi à remettre en place cetaines idées, ébranlé queiques ntopies, et empêché déjà plusieurs échecs. C'est vrai, je son-haite pouvoir venir travailler en France. Comme conseiller, fournissour d'idées et de « savoir-faire » comme partenaire dans une ou plu-sieurs chaînes, comme producteur de programmes, ou comme régisseur de publicité.

Que leur apporteriez-vous? Des comaissances sur la production de programmes et de l'aide pour en fabriquer ; des conseils pour l'achat de programmes internationaux et le bénéfice de liens étroits que nous entretenous avec les plus

Le groupe Fininvest

Le groupe fininvest, que dirige

M. Berlusconi, compte près de

cent quarente-cinq sociétés

réparties dans quatre divisions :

de télévision - une cinquantaine

de stations - et contrôle la régie

d'un quatrième), la presse (un quotidien, un hebdomadaire de

télévision, deux mensuels),

l'immobilier (notamment

Milan 2, 3, une ville nouvelle de la périphérie de la métropole), et

un secteur plus diversifié allant

des disques aux assurançes en

passant per l'industrie électroni

que. Le chiffre d'affaires de Fain-vest pour l'année 1985 est

Les chaînes ont peu à peu gri-

gnoté l'audience de la RAI, et

des sondages de mai 1985 leur eccordent 58 % d'audience

moyenne entre 20 h 30 et

23 heures, contre 33 % à la RAI

et 9 % aux autres cheines pri-

vées. En 1984, leurs recettes publicitaires ont été de 4 mil-

Si le groupe Fininvest compte

environ six mille personnes, les trois réseaux de télévision n'en

emploient qu'environ mille deux

cent cinquante. la mevenne

Las trois réseaux de M. Ber

lusconi ittilisent les matériels les

internationales leur confiant en

avant-première leurs prototypes

Avancé dans ses expériences de

groupe diffusera dès cet

automne avec ce procédé un pro-

gramme quotidien d'un quart

grands prodecteurs américains : un

savoir-faire pour la construction

ante dans un des réseaux fran-

choix net entre les deux me semblait

chiax het entre he deux me semonn préférable ao panachage, mais cela était apparemment impossible. Alors, nous avons étudié la possibi-lité de créer ensemble une société filiale de Canal Plus, destinée à

gérer les six beures quotidiennes de

programmes en clair, ot dous

d'âge étant de vingt-sept ans.

(10 milliards de francs).

fiards de francs.

ie à 2 000 milliards de lines

sède les trois plus groe rése

télévision (M. Berluscon) pos-

De notre envoyée spéciale quelle nous aurions chacun la moi-

tié des parts. » l'apportais les fonds de roule ment de cette société, et prenais un gros risque de gestion, car il fallait changer radicalement de politique commerciale. Mais j'étais prêt à entreprendre la démarche poblicitaire, qui a tant compté dans notre réussite en Italie, à recommencer avec des experts en marketing un travail important auprès des annonceurs, et je flairais déjà la possibilité d'ottirer à Paris la publicité des sociétés multinationales. En gage de réussite de mon pari d'équilibrer les comptes de la société. J'exigeais une majorité de contrôle sur la régie de publicité. Ce travail de réorganisation requérait en effet d'avoir les mains libres dans la régie et de pouvoir décider seul très rapidement. C'est peut-être ce qui e inquiêté la direction de Canal Plus, qui a décidé de continuer toute seule.

- Vous présentez souvent votre politique publicitaire comme l'une des clés de votre réussite.

- Oui. Nous avons inventé pne technique très différente de ce qui est pratiqué ailleurs : vendre aux annonceurs l'augmentation de Jeurs ventes. Denx cent cinquente personnes ont été recrutées, formées je m'en suis occupé personnellement - et constituent aujourd'hui ane véritable équipe d'experts en marke-ting. Le principe est simple. Au lieu de nous contenter de démarcher les annonceurs en leur présentant une plaquette comportant les andiences. les tarifs et horaires de spots de peblicité, c'est no contrat de confiance que nous leur proposons. Ils nous confient leur publicité, et nous leur en garantissons des retombées immédiates soes forme d'accroissement de leurs ventes. Ils nous paient en proportion des résul-tats obtenus.

. C'est l'organisation de la publicité qui a fait notre force, et e'est son développement qui a tonifié toute l'économie italienne.

Contrer le service public ::

- Que pensez-vous de la recom idation française visant à inter mandation française visant à inter-dire l'Interruption des programmes par des séquences publicitaires ?

- Absurde. Parfaitement irréaliste. La publicité, dans une émis-sion, équivant au billet d'entrée ou cinema. Ne pas être exposé aux spots de pub, c'est comme entrer dans la salle sans billet. Or une télévision qui souhaite, à chaque instant, présenter des programmes de qualité coûte horriblement cher. Et la publicité fait partie des exigences incontournables

Os semble également vouloir interdire à quiconque d'avoir la majorité dans une télévision. Quel manque de lucidité! Il faut bien que quelqo'us puisse légitimement décider, trancher, impolser! Cela n'est pas sérieux. Ce o'est peut être que des ballons d'essai, lancés par des hommes politiques qui pensent toujours en termes de télévision publi que. La situation se régulera d'elle-

- L'adversaire de la télévision privée, pour vous, c'est le service public ?

d'une grille en fonction des souhaits - Absolument. Et c'est pour avoir eu la chance de le comprendre très vite que nous avons survécu. Les » Depuis cinq ans, nous essayons, emi-heure par demi-heure, de colautres ont dispara. Nous sommes ler à ses goûts. Sondages, enquêtes des miracules. Le véritable concurpar téléphone et études par ordina-teur nous ont donné une bonne idée rent des opérateurs privés, c'était la RAI, installée en Italie depuis trente des aspirations. Nous pourrieus ans, expérimentée et riche. Pour sursussi apprendre aux entrepreneurs vivre, il fallait acquerir une position de télévision à vendre avec efficacité les espaces de publicité sur leur antenne et à se battre sur le plan comparable à la sienne, afin de l'affronter carrément et de contre-programmer ses trois chaînes. - Souhaiteriez-vous être partie

Que signifie contre-

Centre-pregrammer . uee chaîne, c'est tenter de contrer -donc d'annihiler - chacune de ses - Oui, et je suis prêt à accorder la réciprocité à l'intérieur de mes reseaux au groupe français dont je deviendrais ainsi le partenaire. tentatives, en diffusant, à chaque instant de la journée, un programme similaire au sien : feuilleton contre - M. Rousselet n'a-t-il pas feuilleton, variétés contre variétés. songé à vous pour participer à Canai Plus? ore les « majors » améri cains refusent-ils sonvent de vendre - Nous nous sommes rencoetrés une série vedette à une chaîne indédeux fois pour disenter, à sa pendante, réduite alors à prendre les demande, de la situation de Canal Plus et d'une éventuelle collabora-tion. Je lui ai exprimé mon scepti-cisme sur la cohabitation des for-mules «clair» et «crypté». Un restes. Et ce e'est pas avec les restes que l'qu gagne la bataille de l'undience. Les futures chaîses fran-

caises le comprendront vite. - On vous a pourtant souven accusé de vous contenter de piller à de provoquer la chute du cinéma italien.

- C'est un maovais procès. Un

temps, aux enfants, pour grandir! » Voyez ce qui s'est fait en cinq ans... Il fallait parer au plus pressé, se mentre en position d'affronter la RAL Mais dès le départ je me suis astreint à une indépendance à l'égard des programmes américains. Désormais je veux produire, et de plus en plus. Nous diffusous déjà 35 % de production propre - 54 % quand nous aurons droit à l'informa tion quotidienne, - et nous participroductions. Quant au cinéma, quelle injustice de nous présentes comme ses meurtriers. Sur cent dix films fabriqués cette année en Italie. nous en coproduisons quarante, co qui fait de nous les premiers produc-teurs du cinéma italien!

Produire en France

- Aujourd'hul vos projets dépassent le cadre italien et se tournera vers l'Europe, donc vers le

- C'est juste. L'aventore du satellite me passionne, et je veux être de cette partie historique. A vingt aus, on rêve de sortir avec les stars, à cinquante, on rêve d'être sur an satellite... Tous les pays out, un jour, parlé du satellite, mais c'est la France qui a en l'audace et le conrage de jouer les pionnières. Bravo ! TDF I peut jouer un rôle formidable pour le rayonnement de la culture française et la formation d'une identité européenne. Quel bean dési de concevoir des programmes destinés à plaire à des téléspectateurs de sept on huit pays!

- Vous avez eu des contacts strieux avec lo mission Pomonti. 🔆 M. Pomonti a reca pour mis-sion de créer une société de gestion du satellite, et c'est par un « oui » enthousiaste que nous avons tépandu à son offre d'eatrer à Dans le protocole que nous avoes signé, ocos demandons à être entendus sur l'attribution et la ges-

tion des quatre canaux. Noux souhaiterions, évidemment, disposer de l'un d'eux, seuls de préférence, ou alors avec la compagnie anglaise de

 Vous préparez-vous déjà dans cet objectif?

- Bien sûr. Je sais que l'avenir est aux satellites. L'une des sociétés de groupe a déjà investi 10 millions de dollars poer le fabrication d'antennes de réception, qui débutera en janvier. Et nous commençons à penser et à produire dans une perspective européenne. J'ai des idées d'émissions musicales, de programmes sur la mode, le sport, la culture...

» Parallelement à nos deux gros centres de production d'Italie, nous venons de racheter le plus grand centre de production de Madrid porte ouverte également vers l'Amérique centrale. - et nons sommes sur le point d'en avoir un à Paris. Car c'est la France qui a vocation à devenir le centre de la production. européenne. C'est elle le cœur de l'Europe, de la culture, des spectacles, des idées. Installe à Paris, je produirai pour l'Europe la moitié de ce que je fais aejourd'hui pour l'Ita-

- Et si le gouvernement français vous préférait la CLT, à laquelle on parle de confier deux canaix? - Deux cansux? A cette petite

télévision régionale? A elle qui « fait » quatre millions de téléspec tateurs quand nous en rassemblous quarante millions? ~ Et Tele-Monte-Carlo?

- La chaîne la moins profession nelle qui soft! Deux cent mille téléspectateurs en Italie, en ayant pourtant le bénéfice du direct et de l'Envoyision. Et personne ne la considère infine comme un concurrent. Son échec inoul en Italie a force ses actionnaires à la vendre. Non. Ce ne peut être vrai. Ou alors; ce sarait incompréhensible. La preuve qu'on ne raisonne pas en

> Propos recueillis par ANNICK COJEAN.



Que veulent les abonnés?

De notre envoyé spécia! JEAN-FRANÇOIS LACAN

Los Angeles. - « Sexe, sports, violence, culture, on a tout essayé at on o's pes encors trouvé les programmes qui distingueraient Home Box Office (HBO) des autres chaînes et lui permettraient de conserver ses quinze millions d'abonnés, a il est rare de surprendre un professionnel américain dans l'angoisse du douts.
Mais Steve Uliaki n'est pas comme
les autres. La quarantaine sédu-sants, le responsable des productions d'HBO a felt ses études de cinema à Paris, fasciné par les films de la Nouvelle Vague.

. Expulsé de France en mai 1968, il nert travailler en Suède avec ingmar Bergman et revient aux Etats-Unis en 1972 pour tenter, en vain, de faire des fittes maitents contre la guerre du Vietnam. Scénariste puis produc-teur à Hollywood, il rejoint enfin l'aventure de la premièra chaîne payante pour essayer d'inventer une télévision différente, plus ouverte et mains stéréatypée que celle des

La tache sa révele difficile. « Cartes, les abonnés de HBO ont un iveau socio-cultural plus élevé que la moyenna, constate Steve Ujiaki, mais leurs goûts en télévision ne sont guère différents de caux des autres Américains. » Pourtant, il faut bien leur donner quelque chose de plus proverbe latin dir: « Il en faut du] qui justifie les 12 dollars d'abonne-

ment mensuel à la chaîne. Pendant dix ans, le « plus » d'HBO, c'était k cinéma; mais les autres chaînes de télévision payante et, surtout, le spectaculaire développement de la vidéo, ont fini per banaliset ce progranune vedette.

Il y a trois ans, la chaîne investit 35 millions de dollare en coproduction dans SOS fantômes, en échange de la seule exclusivité de diffusion sur son entenne. Le succès du film en salles rapporte 200 millions de dollars au producteur Columbis et pas 1 dollar de plus à HBO. L'affaire coûte sa tête à Frank Biondi le célèbre président de la chaîne. Le groupe Time, actionnaire principal, nomme à sa place Michael Fuchs: avec mission expresse de trouver des solutions moins coûteuses.

« Des jeux vidéo aux films de Spielberg, Hollywood est devenue une gigantesque industrie de l'ado: pence, explique Steve Ullaki, Tout simplement parce que la majorité des spectateurs de cinéme on aulourd'hui antre douze et vingt ans Pour trouver des programmes pour nos abormés, il faut sortir de ce eytème clas, trouver des créateurs hors des Etats-Unis, coproduire avec l'Europe. a Hélas I les premières tentatives, le Sang des autres (coproduit avec Antenne 2), Mussolina evec ta RAI italienne) sont des

Conques pour être à la fois des films et des séries télévisées, ces deux productions souffrent de cette des deux merchés. De plus, le manage entre sujets, réalisateurs suropéans et interprétation américaine, indispensable pour séduire le public d'HBO, donne naissance à des produits peu crédibles. Steve Ujleki renonce à son rêve : confier des séries policières ou historiques à de grands réalisateurs comme Antonioni ou Skolimovski. « Le cinéma est une culture nationale qui supporte mai les greffes, reconnect-il. Mais la coproduction internationale est encore au stade du laboratoire. Il faut, perse verer, même si ce n'est pae le solu-tion miracle pour HBO. > Sur ce dernier point, Steve Ujiaki laisse deviner victime de sort succès : lorsqu'on e quinze millions d'abonités, on devient une télévision comme les autres, a : :

Prochain article:

UN CLIP POUR UN SPOT

SPECTACLES

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 6 août

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dames, CLOFFEE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30 : Le bis se couche, COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Camerd à

DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Sobnes ESPACE MARKIS (366-90-14), 18 h 30:

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h : Sexual Pervensity in Chicago, 21 h : Madame's Late Mother. LUCERNAIRE (544-57-34). L. 20 h : Cett rigolo; II. 18 h : Perions français r 2; 20 h : Chôme qui pest ; 21 h 45 : Commedia dell'arte ; Petite sallé, 21 h 30 : Max Mahler et S. Cournoulse. MATHURINS (285-90-00), 21 h ; les-Mystères du confessionnal.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Denx hommes dans one value. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : En ceine

THEATRE : D'EDGAR . (322-11-02); 20 h 15 : les Bebes-cadres ; 22 h ; Nous on fait où ou noes dit de faire. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 ; Agatha : 22 h 30 : Tango pile et fac VARIETES (233-09-92), 20 h, 45

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), "E 20 h 15; Arenh = MC2; 21 h 30; les Démones loulou; 22 h 30; les Sacrés Moustres. = H. 21 h 30; Sarvez les bébés fenames; 22 h 30; Fur de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'm a'

Then volli denx bouches; 21 h 30; Man-geores d'hommes; 22 h 30; Orfice de se-cours, IL. 20 h 15; Ca bilince pas mat; 21 h 30; Lie chromosome chatonilesx; 22 h 30; Elles nous venient toures. CAPÉ DE LA GARE (549-27-78).

20 h 30 : Riez, riez, profitez-en...; 22 h : Les méthodes de Camille Boureus.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu ; 22.h 15 : Ça va gicler chez les bourgoos. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raquent. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),

21 h: Nutt d'ivresse. Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97) . 21 h : Chansons françaises TOURTOUR" (887-82-48), 22 h 30:

Lacerneire, 21 h 30 : A: Ligier,

XX Festival estival de Paris

(354-84-96) SORBONNE, Amplii Richellen, à 18 h 30 : Ch. Ivaldi, N. Lee (Debussy, Stra-vinsky...).

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Flea MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Amod Gulbay; à 0 h 30 : Jean Bon-

MONTANA (548-93-08), 22 h ; R. Unite-PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Jazz

TROIS MAILLETZ. (354-00-79), 23 h : Voices of America, Paul Cooper. TROTTOIRS DC BUENOS ARRES (260-44-41), 22 h 30 : A. Penon, R. Po-liusio, E. Klainer.

Transport Street The San Serve

Les Tiles marqués (*) point interdits mex namins de treixe ans, (**) aux moiss de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 19 h : Carte bianche è P. Vecchiali; Choc su retour, de G. Mones et M. Keroel ; 21 h : Cinéma japonnis contemporais. (3 partie) : Kaseki, de M. Kobayashi.

BEAUBOURG (278-35-57)

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-égyptien, v.o.): Cluny Paisce, 5 (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2 . (742-97-52); Locamaire, 6 (544-57-34) George-V, 8 (562-41-46); Parmassicus 14 (320-30-19).

14 (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LAGUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1= (233-42-26): Quincette, 5(633-79-38): Marignan, 8- (359-92-82);
v.L.: Impérial Pathé, 2- (742-72-52);
Fauvette, 13- (331-56-86): Montparnause Pathé, 14- (320-12-06); Pathé Clichy, 18- (522-46-01). L'ARBRE SOUS LA MER' (Fr.) : Grand Pavois (Fl. ip.), 15° (554-46-25).

L'AVENTURE DES EWOES (A. v.f.) : st-Ambroise, 11. (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17: (267-LE BAISER DE LA FEMME ARAL GNEE (Bres., v.o.): Ciné Besisburg, 9 (271-52-36); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Parassiess, 14 (335-

LE BERE SCHTROUMPF (Belge)

Templiers, 3 (772-94-56); Grand
Pavois, 15 (554-46-85); Boite à fibra,
17 (622-44-21).
BURDY (A., v.o.): Forum, 1= (29753-74); Hautefeuille; 6 (633-79-38);
Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens,
14 (320-30-9). – V.I.: Capri, 2 (50811-69); Montparnasse Pathé, 14 (32012-06).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Parnessiens, 14 (320-30-19). CARMEN (Seura) (v.o.) : Calypso, 17 CHOOSE ME (A. v.o.) : Reflet Logos L. 5 (354-42-34); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14). COCAINE (A, v.o.) (*) : Deafert, 14: (321-41-01) CONTES CLANDESTINS (Fr.), Répu-bic, 11 (805-51-33).

DEC. 119 (805-51-33).

COTTON CTUB (A. v.o.): Studio de la Controcarpe, 5º (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fn): UGC Biarritz, 8º (562-20-40).

LA DÉCMIRURE (A. v.o.): Cincohes, 6º (633-10-82): v.f.: Opéra Night, 2º (296-62-56).

62-56).

LE DERMER DRAGON (A., v.o.)
Forum Orient Express, 1° (233-42-26).
UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Normaudic, 8° (563-16-16); UGC Montpernasse, 6° (574-94-84); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 12° (336-23-44); Mistral, 1¢ (539-52-43); UGC Convention, 15° (574-93-40); Iranges, 18° (522-47-94). DESCRETO (IL, v.o.) : Can

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5 LEAU ET LES HOMMES (Fr.) Géode, 19 (245-66-00), EMMANUELLE IV. George-V, 8 (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André des-Arts, & (326-48-18); Rinko, 19 (607-87-61).

ESCALIER C. (Fr.) : Forum 7 (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, 8 (359-29-46); Para-59-63); Causte, 3º (742-56-31); Paramount; Montparusase, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charlet, 15 (579-33-00); Cambetts, 20 (636-10.65)

LE FEU SOUS LA PEAU (Fr) : Paremount Marivaux, 2 (296-80-40); Saint-Lazare Pasquier; 3 (387-35-43); Para-mount City, 8 (562-45-76); Paramount Montparnases, 14 (235-30-40). c, 14 (335-30-40)

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.) : Marignan, 8= (359-92-82) ; v.f. : Paramount Marivaux, 2= (296-80-40). Paramonnt Marivaux, 2* (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Hallos, 1* (297-49-70); Bretagae, 6* (222-57-97); UGC Danton, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Kinopanorama, 15* (306-50-50): v.f.: Rex, 2* (236-83-93);
Saint-Lezere Pasquier, 8* (387-35-43);
Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 12* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-43-27); Pathé Wépler, 13* (522-46-01); Gambetts, 20* (636-10-96).

GREYSTORE LA LÉGENDE DE TAR-

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. v.o.): Cluny Palace, 5 (354-07-76); v.L.: Opéra Night, 2 (296-62-56). CROS DECUEULASSE (Fr.): Res. (236-83-93); UGC Biarries, 8 (50 20-40); Paris Ciné, 10 (770-2171).

L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, V.I.) : Boste à (ilms, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16). LES JOURS ET LES NUTS DE CHINA BLUE (A. v.o.) (**) Ciné Bestubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); 'UGC Champs-Elysées, 8* (562-20-40). JOY AND JOAN (Fr.) (**) : George-V. 8 (562-41-46).

KAOS, CONTES SICTLIENS (IL, VA.) : Enée de Bois, 5 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77).

MARATHON KILLER (A., v.f.): Para-mount City, & (562-45-76): Paramount Galaxio, 13* (580-18-03). MARCHE A L'OMBRE (Pr.) : Arcades, 2 (233-54-58).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templers, 3* (272-94-56): UGC Rotosde, 6* (374-94-94); Calypso, 17* (380-30-11).
MASE (A., v.f.): Impérial, 2* (742-72-52) 72-52). MISHIMA (A.) : Ciaoches, 6 1633-10-82). 10-82).

NOM DE 'CODE : Offes SAUVACES (A. v.o.) : Ambassade, 8' (359-19-08) : v.f. : Richelicu, 2' (233-56-70) : Saint-Luzare Pasquier, 8' (387-35-43 : Gailde, Rochechicuan, 9' (878-81-77).

NOSTALCHIA (it., v.o.) : Bossparte, 6' (326-12-12).

LES FILMS NO

INTERNATION ARATTRE INC. FENTAL DEPOSIT ---

DE SUNT. Page 4 gen Paine id.

63-7 Bart F Park State S

WALL .

ME TEXAS

ME LA DEMPT R

grade George (1) Specific County (1) The George (1)

Martiner Print 4 has been an Claim

2017-VOI 5 F- 1 7/2

METAL VINAIGRE TO STATE

w Local -

EROL CHINNIS EN

Professional Control of Control o

OC Danting S

PERSONAL DESCRIPTION

Halle ...

EDES POLE IN FISC.

Section of the sectio

SPINIUSTES (FEEL PARK)

ANIA, 101, Paramore Condon Logical Anno Model of 1220 Logical Personal Operation

(A. sa) Chicass. 6

M (Fr.): Coluet.

MASS IA. ... Assesses. 2

APICACO A COC

MI HAREM IT ARTHIMEDE

MANCHE A LA CAMPAGNE

the list of the li

Salar Marignan 8

Matter En (633)

16 100 mm : e-

BE PENINTES

0.17

- ---

TOLICE ...

सांक DISPARIS

H GROSSE MAN OF THE EX AND THE RESERVE AND THE RESERV INTERPRETARE PROPERTY OF SEC. Santa - -ENINCHALLEN IN ISOPA-Edit of the State of t

MALITS DE IT IN THE AVE MICE ACADEMY : A' SEPTIOT BARR 3 BRILL

EDIX Fr. Fr. ----10.00 DECOESTATIFS . FAND R

DISC. Care me FILALE ENTERO San Para LA FEMI Acres 6 L4 FEM FRANKE HAIR (A. HELLZA AUG COSTS CO JAJ LE D

JESUS DE

LAWREN

P1200 !!

LETON

LES LARS HAN PAPATRISE IA MACAO L LE MARL ANGLAN METROPO MIDNIGHT Cape 2 , MOGAMEO

MOONRAE (2:3-56) OPERATIO! ORANGE M Chitcies V & films. 17 *a) (*1 :

ORFEU NEC PAEN AMO PHANTOM 94 (4) Sai PHASE IV

20

20ût

tre

its conceing-i

nes ou de la sone nes et jours (A. L.)

ons Spectacles

as avec la Carte Club

n'it casino (25, 36,50). No. 10 pas dispare 22 h 15 (25).

INT-VIRGULE (27%-67-03), 31), for je craque, mes parents adom.
ENDID ST-MARTIN (28-);
I h: Nuit d'ivresse

TEAU DE LA RÉPUBLIQUE C

FAU DES OUBLIETTES D.

-97), 21 h : Chap-ons française
/RTOUR (85°-(2-88), 22 s)

: chansonniers

music-ha!!

S concerts

Paris

tranire, 21 5 50 A Ligar

& Festival estival

(25-14-04)

BONNE, Ampir Richeller, Aller h. Ivald: Lee (Debase & usky...).

EAU DE LA HI CHETTE &

MPHIS MELODY 13940. b : Arned Gu :

STANA (Steen) out 22 h. R.la.

FT OPPORTE \ (2)6-01-36(.3)

Solal, P Carrier T Rabeson, W CLUB - 18-24-491 21 h 30 h

45 MAILLETZ 11(4-0)-91.21

TYORS DE BLEVOSAR 60-44-4: A Penon R BRI, E Millione

enes of Amer .. Pa. Coper

oup de Bretagne

z. pop. rock, folk

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

LES FILMS NOUVEAUX

CINQ FEMMES A ABATTRE (**). JNQ FEMMES A ARATTRE (**), film américain de Jonathan Deume (v.o.): Paramoum-Odéon, 6* (325-59-83): Paramount-City Triumphe, 2* (562-45-76); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparname, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

Paramount-Montparname, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charlet, 15 (579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ, film français de Richard Balducci: George V, 8 (562-41-46): Lumière, 9 (246-49-07); Mazéville, 9 (770-72-86): Bustille, 11 (307-54-401: Fauvette, 13 (531-56-86): Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

GYMKATA, film américain de Robert Close (v.o.): Forum-Orient-Express, 1 (233-42-26): George V, 8 (562-41-46): (v.f.): Gaumnnt-Richelien, 2 (233-56-70): Français, 9 (770-33-83): Bustille, 11 (307-54-40): Fauvette, 13 (331-56-86): Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06): Mistral, 14 (539-52-43): Gaumnont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LA GROSSE MAGOUILLE, film

LA GROSSE MAGOUILLE, 11mm américais de Robert Zemeckis (v.o.) : Gaumont-Halles, 1º (297-

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Saim-Ambroise, 11* (700-83-16); Denfert, 14* (321-41-01); Républic, 11*

Deniert, 14 (321-41-01); Républic, 11 (805-51-33).

LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPATRE (IL, v.f.) (**). UGC Ermitage, 3* (563-16-161; Mazéville, 9* (770-72-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fi.); Républic Cinéma, 11* (805-51-33).

PARIS TEXAS (A., v.o.); Ciné Beanbourg, 3* (271-51-36).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.); Grand Pavois, 19* (554-46-85); Riahto, 19* (607-87-61).

POLICE ACADEMYY 2: AU BOULOT (A., v.o.); George-V. 3* (562-41-46); Marignan, 3* (359-92-82). — V.f.: Français, 9* (770-33-88); Mazéville, 9* (770-72-86); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Wepler, 13* (522-46-01); Tourelles, 20* (364-51-98).

PORTÉS DESPARUS (A., v.f.);

PORTÉS DESPARUS (A., v.f.) : Lumière, 9 (246-49-07) ; Paris Ciné, 10 (770-21-71). POULET AU VINAIGRE (Fr.) ; Epée de

Bois, 5' (337-57-47).

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Denton; 6' (225-10-30); UGC Rotonde; 6' (574-94-94); UGC Biarritz, 8' (562-20-40). 94-94); UGC Biarritz, 8' (562-20-40).

LE RETOUR DU CHINOSS (Brit., v.o.); UGC Odéon, 6' (225-10-30). — V.L: Grand Rex, 2' (236-83-93); UGC Montparmasse, 6' (574-94-94); UGC Ermitage, 8' (563-16-16); UGC Boolevard, 9' (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Mistral, 14' (539-52-43); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); UGC Convention, 15' (574-93-40); Images, 18' (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.); Rex, 2' (236-83-93); UGC Danton, 6' (225-10-30); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Montparace, 14' (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaitmont Hallet, 1* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumout Champs-Elyaées, 8* (359-04-67); Escerial, 13* (707-28-04); Bienventh-Montparnesse, 15* (544-25-02); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: Richelieu, 2* (223-56-70); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

LA ROUTE DES INDES (A., v.a.): Gau-mont Ambassade, 8 (359-19-08). — V.I.: Berlitz, 2 (742-60-33). SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A.,

val.e 12.NIPS POUR UN FLIC, (A., v.o.) UGC Normandie, § (563-16-16).

— V.f. : Rex. 2 · (236-83-93) : UGC Montparnasse, 6 · (574-94-94) : UGC Boulevard, 9 · (574-95-40) : UGC Gobelins, 13 · (336-23-44) : UGC Convention, 15 · (574-93-40) : Images, 18 · (522-47-94).

47-94).

SANG POUR SANG (A., v.a.) (*):
Forum, 1* (297-53-74); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount Mercury, 8* (562-75-90), ~ V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (335-30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Laxembourg, 6-(633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

Gobelius, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40).

Convention, 15 (574-93-40).

STARMAN (A., v.o.): Paramount Odéon,
6 (325-53-83): Ambassade, 3 (35919-03). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

STEAMING (A., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 9 (337-57-47). SUBWAY (Fr.) : Colisée, * (359-29-46). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2° (233-54-58).

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quintette, 5- (633-79-38). UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quin-tette, 5 (633-79-38); Marigman, 8 (359-92-82); Parassiens, 14 (335-(333-25-25); Farinaseins, 2* (742-72-52); Maxéville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (307-54-40); Nation, 12* (343-04-67); Fariyette, 13* (331-56-86); Mintral, 14* (539-52-43); Mont-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Mont-parmasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

VISAGES DE FEMMES (Iveir., v.o.):
14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00);
Saint-André des Arts, 6 (326-48-18);
Reflet Balzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Olympic Entrep8t, 14 (544-43-14).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1e (297-49-70); Hautefeuille, 6e (633-79-38): Bretagne, 6e (222-57-97); George V, 8t (562-41-46); Marignan, 8e (359-92-82); 14 Juillet Beaugranelle, 15e George V, 8* (562-41-46); Mar (359-92-82); 14 Juillet Beaugre (575-79-79), - V.f.: Capri, 2º (508-11-69); Français, 9· (770-33-88); Para-mount Maillot, 17• (758-24-24).

49-70); Saint-Germain-Village, 3-(613-63-20); Gaumont-Colinée, 3-(339-29-46); (v.f.); Lumière, 9-(246-49-07); Athéna, 12-(343-00-65); Miramar, 14-(320-89-52); PORKY'S CONTRE-ATTAQUE,

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE, film ambricain de James Konsack, (v.o.) : Forsun-Aro-to-Ciol, 1 ** (297. 53-74) ; Quintette, 5 * (633-79-38) ; George-V. §* (562-41-46) ; Parassisses, 14 * (335-21-21) ; (v.f.) : Beitilla, 11 * (307-54-40) ; Nations, 12 * (343-04-67) ; Faramoust-Monsparames, 14 * (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15 * (579-33-00) ; Clichy-Pathé, 18 * (552-46-01)

UNE NOUVELLE TERREUR UNE NOUVELLE TERREUR
(*), film ambricain de Damy
Steinman, (*a.); Clast-Beanbourg,
3* (271-52-36); Paramoun-Odéon,
6* (325-59-83); Monte-Carlo, 8*
(225-09-83); (v.f.); ParamountMarivaex, 2* (296-80-40);
Paramount-Opéra, 9* (742-56-31);
UGC Gara de Lyon, 12* (34301-59); Paramount-Galaxie, 13*
(580-18-03); Paramount-Galaxie, 13*
(580-18-03); Paramount-Galaxie, 15*
(500-18-03); Paramount-Galaxie, 15*
(533-30-40); Convention-Smitt-Charles, 15* (57933-00); Paramount-Maillot, 17* 33-00); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Espace Galté, 14 (327-95-94). LES AUTRES S'APPELLENT ALI (ALI, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

38-00).

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.):
Ambassade, \$\Psi (339-19-05); V.f.;
Athéna, 12* (343-00-65); UGC Gare de
Lyon, 12* (343-01-49); Mistral, 14*
(539-52-43); Montparnos, 14* (32752-37).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Georgo-V, & (562-41-46) ; Parnamiens, 14 (335-21-21). 14" (335-21-21).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15" (554-46-85); Calypio, 17" (380-30-11).

(380-30-11).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17* (267-63-42).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Saint-Lumbert, 15* (532-91-65).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Bolte à films, 17* (622-44-21); Rinkto, 19* (607-87-61).

87-61). LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6- (574-94-94); UGC Biarritz, 8- (562-20-40); UGC Bonlevard, 9-(574-95-40). LA CROSSE DES DESTINS (A. v.o.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Baizac, 8 (561-10-60).

DELIVRANCE (A, v.o.) (*) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8 (354-36-14),

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.): Saint-Ambrone (h. sp.), 11 (700-39-16].
DEESOU - OUZALA (Sov., v.o.);
Cosmos, 6* (544-28-80); Saint-Lumbert,
15* (532-91-68).

15' (332-91-68).
2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Smit-Michel, 5* (326-79-17); Publicis Ss-Germain, 6* (222-72-80); 14-Juillet Benagrenelle, 15* (575-79-79); V.L.: Berlitz, 2* (742-60-33); Richelius, 2* (232-25-70). Micanum: 14* (320-25). (233-56-70); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Sed, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (a. sp.). 15. (554-46-85). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, LES ENFANTS DU PARADES (Ft.) : Rancingh, 16 (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.);

Calypso, 17- (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11). EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (27)-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30). LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Goorgo-V, 8* (562-41-46). CUERRE ET PAIX (A. v.o.) : Roffet Médicis, 5 (633-25-97).

HAIR (A., v.o.) ; Botte à films, 17- (622-HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Epéc de SPÉCIAL POLICE (Fr.) Rex. 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (575-94-94); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC

JESUS DE NAZARETH (ft.) - Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Chitelet Victoria, 1" (508-94-14); Rane-lagh, 16* (288-64-44).

LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, 6' (326-58-00). MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS GARCONS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LE MARIACE DE MARIA BRAUN (AL): Riabo, 19- (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.L):

Napoléon, 17 (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galand (h. sp.), 9 (354-72-71); Saint-Ambrois (h. sp.), 11 (700-89-16).

METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15-(554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (**): Capri, 2" (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5" (354-51-60). MOONRAKER (A., v.f.) : Richelieu, 2-

(233-56-70).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.):
Logos, 9 (354-42-34); Elysées Lincoln,
8 (359-36-14). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**) : Chitelet Victoria, 1** (508-94-14) ; Boine à films, 17** (622-44-21).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15-(554-46-85). PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL, v.o.) : Saint-André des Arts, 6 (326-48-18)

48-18).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (") : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14) ; Seint-Lambert, 15 (532-91-68). Priase IV (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Hautefouille, 4 (633-79-38); George V. 8 (562-41-46); 14 Juillet Bestille, 11" (35790-81): Parmassicos, 14 (335-21-21); 14 Julilet Bezugrezelle, 15 (575-79-79): V.S.: Français, 9 (770-33-88); Maxiville, 9 (770-72-86); Parwetta, 13 (331-56-86); Paric Cichy, 12 (522-46-01).

PIERROT LE FOU (Fr.) : Sain-Lamburt, 15 (532-91-68). Lamburt, 15 (532-91-68).

PINE FLOVID THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 10 (297-49-70); St.
Germain Studio, 5 (633-63-20); Hantofeuille, 6 (633-79-38); Publicis St.
Germain, 6 (720-76-23); V.f.;
Paramount Opins, 9 (742-56-31); Genmoul Convention, 15 (822-42-27);
Pathé Cheby, 14 (522-46-01).

POUR UNE PORCRÉE DE DOLLARS
(UGC Druitage, 8 (563-16-16); V.f.;
Res., 2 (236-43-93); UGC Gene de
Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins,
13 (336-23-44); Sourétan, 19 (24177-99).

ROBEN DES BOIS (A. v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42).
RUE CASES-NEGRES (Pr.): Grant
Pavois. 15- (554-56-85).

(233-54-58).

LA STRADA (It., v.o.): Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Bolts à films, 17' (622-44-21).

THE BILUES EROTHERS (A., v.o.): Bolts à films, 17' (622-44-21); Risito, 19' (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.o.): Action Christina, 6' (325-11-30); Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Parnassisma, 14' (335-21-21).

THÉORPAGE (It., v.o.): Desfart, 14'

Les festivals

CHARLOT. Péniche des Arts, 15º (52777-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à
l'hôtel; Charlot et ma Relle en promo-

CINEASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14), M. Ophuls – C. Dreyer. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN

L'ETE 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : la Blonde ou la Rousse ; L'amour

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.a.). Action five-gauche, 5 (329-44-40) : l'Evadé d'Alcatraz. — Salle 2 : Honky Tonk Man. A. KUROSAWA (v.a.), St-Lambert, 15 (\$32-91-68), en alternance : Derson Ouzala, Barberousse, Dodes Caden, + Denfert, 14 (321-41-01), en alter-

LA DERNIÈRE VAGUE (Anst., v.o.) : Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

(Iv., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14), (1V., VA.)
18 h.
JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) :
Sains-Ambroise, 11 (700-89-16), 22 h.
JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria,
1 (508-94-14), 20 h.

LOLITA (A., v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 45.

MAMMA ROMA (It., v.o.): Sains-Ambroise, 11 (700-89-16), 18 h. PARIS VU PAR (Fr.) : Olympic, 14

BOCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 30. SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.), Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 35.

LE PROCES (A., v.a.) : Denfort, 14 PROVIDENCE (Fr.) : Tempilers, 3- (272-94-56).
QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.O.): Paramount City, b. (562-45-76)):
v.L.: Galté Boulevard, 2º (233-67-06).

v.L.: Gathé Boulevard, 2º (233-67-06).
QUEST-IL AREEVÉ A BABY JANE?
(A.; v.a.): Citol Beaubourg, 3º (271-52-36); 14-faillet Reciae, 6º (326-19-68); Pagode, 7º (705-12-15); Baima, 8º (361-10-60); 14-faillet Bentille, 11º (357-90-81); Purnassiens, 14º (354-43-14); Baturial, 13º (707-28-04); 14-Juillet Beaugropelle, 19º (575-79-79).
PORMED DETE BOUGE (A. V.) Nicolator

ravos. 15" (334-36-55).

SCANNERS (A., v.f.); Richelleu, 2" (233-56-70); Moniparaos, 14" (327-52-37).

SOLEIL VERT (A., v.f.) ("): Arcados, 2" (233-54-58).

THEOREME (It., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Lubiasch, v.o.); Champo, 5 (354-51-60). TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI (All., v.o.); 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

(326-38-00).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5º (633-63-20): Ambassade, 8º (359-19-08): 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79). — V.f.; Montparnot, 14º (327-52-37).
LES VALSEUSES (Fr.): Porum Orient Eveness 18' (232-42-26)

Express, I* (233-42-26).

F. A.T.H. UN PILOTE DANS
I.'AVRON? (A. v.f.): Paramount Mariparmatic, 14* (335-30-40).

(v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 18 h : Jour d'été; 20 h : la Grande Illu-sion; 22 h : Fronks, LES COMÉDIES MUSICALES DE

vint on annant.

COMÉDIES AMÉRICAINES (v.o.).

Action-Ecoles, 5 (325-72-07): l'Extravagant M. Ruggles.

M. DURAS, Denfort, 14 (321-41-01):

nance : les Sept Samourais (version inté-grale), Chiens caragés.

grale), Chiens carages.

E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11. (805-51-33), en alternanco: le Gonon de Claire; la Carrière de Suzanne – la Boulangère de Monceau; la Marquise d'O; la Collectionneuse, + Denfert, 14. (321-41-01), le Bena Maringe, Pauline à la nane.

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS METRAGES, Glympic, 14 (544-43-14).
CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parmasse . & (326-58-00) : le Milies du monde. TEX AVERY (v.o.), Action-Christine, & (329-11-30) ; George-V, & (562-41-46)... GENE THERNEY (v.o.), Action Christine,

64 (329-11-30) : la Route au tabac. Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Bric., v.o.): Olympic-Laxenbourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h. LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.): Templion, 3* (272-94-36), 22 h. CUL-DE-SAC (A. v.o.): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), 20 h.

LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 18 h 10.

FEMMES NOIRES, FEMMES NUES

1~ (308-94-14), 20 h.

LAWRENCE D'ARABDE (A., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1~ (508-94-14),
20 h 45.

(544-43-14), 18 h. POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Tem-pliers, 3* (272-94-56), 17 h 45,

Mardi 6 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Sports; faotbell.
Sochsuz-Basia (championat de France).

22 h 20 Heroun Tazletf raconte « es a Terra.
Hympe any volcans, réal.: J.-L. Prévon (Rodiff.)
Nº 6. Les volcans: la première partie d'une série de
deux reportages consacrés aux volcans de Zaire.

23 h 15 Journel.

23 h 30 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoll.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Leg dossiers de l'écran : Marry.
Film américain de D. Mann (1954), avec E. Borgnine,
B. Blair, E. Minsiotti, A. Ciolli, J. Mantell (N.).
Un garçon boucher du Bronx, rustand sons séduction,
rencontre us hal une institutrice qui fait repliserie et se
croit laide. De l'influence — il y a trente ann — du - riolisme social – de la télévision sur le cinéma américain.

22 h 10 Débat : Etre beau, être laid.
Lin Dossim de l'écours et et aux difficule et disert.

22 h 10 bagat ; Ecra boad, acre mas.
Un o Dassier de l'écran o qui n'est pas diffusé en direct,
donunese. Sont invités : le combilen Sim ; 14 D. Rossdoni, écrivain ; Rasul Mille, écrivain ; des acteurs...
23 h 20 Journal.
23 h 40 Bongoir les olips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 36 Cinéma: Fantorme se déchaîne.
Film français d'A. Husebelle (1965), avec J. Marzis,
L. de Panès, M. Demongoot, J. Dynam, R. Dalban.
Suite des aventures spectaculaires et humoristiques du
gânle du crime » transformé en bandit qui ne tue pax. 22 h 10 Journal. 22 h 35 Rencontres de l'été. 22 h 40 Prélude à la nuit. Trio pour piano, violon et violoncelle, de Ravel.

CANAL PLUS

28 k 38, la Garce, film de C. Pascal; 22 h 10, Looker, film de M. Crichton; 23 h 48, Brawndos, film de H. King; I h 15, Les superstars de esteh; 2 fr 16, Document : Yankoc

43

. uis

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Feuilletou : « le Chevalier à la charrette » .
21 h Musique et France-Culture dans les Cortières : concerts-ammation au village de Couiza, avec l'ensemble

Accroche-Notes,
22 h 30 Neits magnétiques : la vic de buresu.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: (Festival estival de Paris): - Lamento, Ach, dass ich Wasser g'nug hätte -, de J. Christoph Bach, concerto pour orgue nº 5 op 4 en fa majeur, de Haendel, Cantate BWV 54, de J.S. Bach, extraits de l'opéra - Risaldo -, concerto pour orgue nº 6, extraits de l'opéra - Ginla Concerto pour orgue nº 6, extraits de l'opéra -« Giulio Corare », extraits de « Parténope », de Hamdel, par la Grande Ecurio et la Chambro du Roy, dir. R. Jacoba, sol. H. Goverts, clavecin, R. Jacoba, haute-

23 h 5 - Petite fautamagorie pour une muit blanche » : œuvres de Prokefiev, Paganini, Franck, Monteclair.

Mercredi 7 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chaz vous. 12 h Jeu : Le grand labyrinthe. 12 h 35 De port en port.

13 h Journal. 13 h 45 Choses vues : Hogo lu par M. Piccoli.

13 h 45 Croque-vecances (et à 16 h 35).

Variétés, informagazine, dessins animés...

14 h 30 Raprise : Chapeau (Carlos).

15 h 25 Série : la Meison des bois.

16 h 20 ANTIOPE 1, joux. 17 h 35 La chance aux chansons. 18 h 5 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 15 Série : Ardéchois Cœur fidèle.

h 15 Jeu : Anagram.

19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon. 19 h 85 Tirage du Tac-o-Tac. 20 h Journel.

20 h 35 Tirage du Loto. 20 h 40 Feuilleton: le Bateau.
D'après le roman de L.G. Buchheim, réal, W. Petersen.
Nº 2. Mission difficile de surveillance pour le sousmarin allemand U 96. Quelques attaques d'avions troublent la monotonie de la vie à bord. Le prochain épisode
sera plus turbulent. Un feuilleton allemand bien ficelé.
Gend tractede surveyers

Grand spectocle, suspense. h 35 Variétés : Julien Clorc à Bercy.

Le chanteur fougueux interprête quelques-uns de ses succèt dans la plus grande salle de France. 23 h 5 Journal.

23 h 20 Choses vues : Hugo lu per M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télé metin:

11 h 45 Récré A 2. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Magnum 14 h 25 Chroniqu Sports été.

Natation, à Sofia; water-polo: France-Bulgarie. 18 h Récré A 2 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 16 Informations régionales. 18 h 40 Feuilleton : Permis de construire. Journal. h 35 Táláfilm: Messieurs les jurés. L'affaire Féchain, réal. A. Franck. Avec V. Garrivier,

P. Le Parson, N. Alari, M. Cassagne.

La déchéance progressive d'un professeur de littérature alcoolique accusé de l'assassinat d'une jeune fille de dix-huit ans. Reconstitution d'un procès. h 40 Rêves de stars : Bernard Haller. Emission de S. Vannier et C. Genest.

Nouveauté : le principe. Une personnalité (pour le pre-mier numéro, l'humoriste Bernard Haller) raconte un rêve, illustré en partie d'une séquence vidéo. Ce rève est ensuite analysé par un psychothéropeuté. 23 h 30 Journal, 23 h 55 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

World games à Londres. Compétition internationale pour les sports non olym-

19 h 10 Dessin animé : La panthère rose. 19 h 15 informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil.

19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Lus jeux. 20 h 35 Veriétés : Je t'aime, moi non plus. Réal. C. Fléouter. Avec Serge Gainsbourg

Premier volet d'une série de trois émissions construites autour d'un face-à-face entre un homme et une femme. Cette fois-ci le couple célèbre, Serge Gainsbourg, le dandy décadent, et Jane Birkin, l'éternelle adolescente, évoquent leur métier, leur passion. Extraits des films de Gainsbourg, chansons...

21 h 35 Journal. 21 h 55 Feullieron : la Flèche dans le cour.

n so reuneron: se riectie dans le cour.
D'après L. Zuccoli, Rêzi, G. Fago, Avec L. Terzieff...
Numéro deux d'une coproduction franco-italienne. La
passion d'un enfant romantique dans l'Italie du début
du siècle. Chronique intime qui tisse une histoire
d'amour entre un enfant de huit ans et une jeune fille, de
dix ans son aînée. Un climat poétique, délicat, qui ne
juisse not interestible. laisse pas insensible. 22. h 50 Rencontres de l'été.

« Concerto en ré mineur pour violon et orchestre », de Mendelssohn, interprété par l'Ensemble instrumental J.W. Audoli,

22 h 55 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS 7 h. Gym à Gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Série: Robin des Bois; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cahou Cadin (et à 12 h 30, 13 h 35 et 17 h 35); 9 h 10, Frankenstein 90, film de A. Jessua; 10 h 55, Parlezmoi d'ausour, film de M. Drach; 15 h 10, Les plonniers du Kenya; 16 h, Téléfilm: Les héros sont fatigants; 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave Isaura; 20 h 55, Comédie: Elle voit des nains pertou; 22 h 30, Bienvinue, Mr Chance, film de H. Ashby; 0 h 35, Céleste, film de P. Adlon; 2 h 15, Passeport pour Hollywood.

FRANCE-CULTURE

0 h, Les mits de France-Culture : 7 h, Sous la radio, la plage; 8 h 5, Humour amer; 8 h 30, Les chemins de la commisuance : les visages de Pierro-Jean Jouve; 9 h 5, Temps thres: les allumés: les archives: (et à 10 h 50, feuilleton: « les Misérables»; à 14 h 30, Melpourène et Thalie mettent les voiles; 16 h, la main de Fatma; les forts en thème; à 18 h 30, les informés; à 19 h 15, les collants; 9 h 30, Mémoires du siècle, avec Jean-Jacques Guerlan ; 16 h 30, L'opérette, c'est la fête : Franz Lohar ; 12 h. Panorame : entretien avec Michel Tournier; à 12 h 45, Sacha Guitry; 13 h 40, Chansons pour me été: terre, mon beau séjour; 14 h, Nouvelles policières : - Témoin à charge», d'Agatha Christie; 15 h 30, Ballades d'Amérique: Detroit

d'Agatha Christie; 15 h 30, Ballades d'Amerique ? Detroit (Michigan); 17 h, Héros du rock : la Californie (Jerry Garcia); 17 h 10, Le pays d'ici : à Perpignan; 18 h 5, Agora, avec Michel Hulin; 19 h 30, Portes de Fez. 20 h 30 Feuilleton: - le Chevalier à la charrette ». 21 h Masique et France Culture dans les Corbières : concerts-animation au village de Lagrasse, avec Paramble Acerche Nets l'ensemble Accroche-Notes.

22 h 30 Olivier Larende. 23 h 36 Nuits magnétiques : trompe l'oreille.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les amits de France-Musique : « Camille Mauranne » ; œuvres de Dupare, Campra, Fauré, Blanchard...; 7 h 16, Réveille-matin : à 7 h 30, Idée fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet : 9 h 8, Le matin des municless : Santon François, un piano roman – 1955-1959, star; œuvres de S. François, Chopin, R. Schumann, Beethoven, Ravel, Debussy; 12 h 5, Chopin, R. Schumann, Besthoven, Ravel, Deussy, Leconomics, Concert: curves de Machover, Girand, Couronpus, Foison par B. Hinbard, soprano, M. Amauric, tuth, A. Flammer, violon, D. Simpson, violoncelle; en enmplément de programme, cantate de Grieg; 14 h 2, La mémoire des sillons: petite histoire du phonographe, Henri Lioret; œuvres de Chausson, Wagner, Auber, Offenbach; 15 h, Musichlorophylle: œuvres de Buterne, Murall, Glazounov, Liszt; 16 h, Mythes grees et unusique française; œuvres de Gluck; 18 h, Une heure avec... Stephen Dickson; œuvres de Pasquini, Schnbert, Scarlatti, Calestani, Ravel; 19 h 5, Le semps da jazz; Mélodies sur mesure; 19 h 30, Somates de Semps de jazz : Mélodies sur mesure : 19 a 3u, Sonates oc Scariatii, par Scott Ros: : 20 h 4, Avant-concert. 20 h 30 Concert : Symphonie n° 3 en fa majeur de Brahms, « Une vie de héros », poèmes symphoniques de R. Strauss par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. Von Karajan. 23 h 5 Dana en monde loistain : œuvres de Bloch, Liszt, Varèse, Auric, Dutilleux, Mefano.



na ECTIVE F No. Car AL ET LES HUMMES () dank ELLE IV agaget to ENFANTS " SEMPLE MIER C .. FMAPF

74), Putati in Hay y 🖗

83) Constant of Total Scient Open of Total Scient O EU SOUS IN PENT TO be ent Manager and Service to the Servi nipumana - - --LIC DE BEVERLY HILLS Mangara Comment DRET DEMERALDE N.

emons Mance to (222) the property of the control 1.04.6 y es Case iberta, 2% - W. ----STOKE IS LICENDE DE THE SERVER R MESSING Opera DEGLETT CON 10.

TORF SAN SE SOURS ET IES SINS 100 Camp ND JOAN perfet CONTES SIGHESS (B. C.) ABON ET IL MONDE Olympia - must b

THUN KILLS A POTE HE A L'ONISKE F. APP 13.54.55 MA A TOMAS POR 4 F CODE (NES CALLED

14:1114

Des ennuis techniques ont rendu incompréhensibles certains passages du discours suivant. Saurez-vous retrouver parmi les solutions qui vous sont proposées les propos authentiques de l'orateur ?

Discours de Georges Marchais prononcé à l'inauguration du stand de la Fête de l'Humanité consacré aux droits de l'homme. le 8 septembre 1983,

une semaine après la destruction du Boeing de la KAL par l'aviation soviétique.

(1) a, de manière compréhensible, suscité dans (2) que vive (3) que, bien sûr, nous ressentons nous-mêmes. Des informations maintenant fournies par (4) il epparaît qu'il touche - avec des conséquences particulièrement (5) en vies humaines - a des questions liees (6) Et cela dans un contexte international particulièrement tendu où les confrontations, les menaces et les épreuves de force se multiplient.

En ce qui nous concerne, nous avons immédiatement

....., qui arrange (14), mais à la vérité telle qu'elle est. Et celle-ci, sans aucun doute, est plus (15) fois pour toutes,) Union soviétique est (17) et ses dirigeants des (18).....

De cette affaire, si (19) un enseignement essentiel s'impose ; c'est le caractère néfeste et dangereux de (20), ces menaces, ces outrances et ces invectives ~ n'ont pu que contribuer à (24)..... C'est mauvais. C'est (25).....

1. a) cet incident; b) Ce drame; 2. a) nos rangs; b) l'opinion; c) la 3. a) colore; b) indignation; c) 4mo-

A. a) la presse soviétique; b) le

bles; c) lourdes. 6. a) au respect de le vie; b) à la souveraineté des Etats; c) à la légitime

7. al l'Union soviétique se justifie : b) les Etate-Unis s'expliquent; c) toute la kurrière soit faite.

8. al nous avons eu raison : b) nous serons entendus ; c) la vérité éclatera. 9. al élémente indiscurables ; b) faits nouveeux ; c) documents acce-

10. a) fournies per les autorités étiques; b) des uns et des autres;

dence : c) la réalité. 12. a) le mémoire des victimes;

13. al mensongère; b) de façade;

14. a) tel ou tel; b) Reagen; 75. a) subtile: b) grave: c) com

16. a) des impérialistes; b) des hégémonistes : c) caricaturale de ceux. 17. a) un monstre sanguinaire;

18, a) apparatchike gâteux : h) ogree assoiffée de sang; c) commu ristes d'operatte. 19. al dramatique; b) révoltante:

20. a) ce climat de tension ; b) cette ropagande de droite; c) ce révail du

21. al dirigeente américaina; b) organes de presse occidenza; el capitalistes. 22. al les passions ; hi les terraions ;

c) le douleur des familles. 23. a) l'ingérence; b) la vengeence; 24. e) compliquer encore plus les

choses; b) indisposer un peu plus l'URSS; c) dégrader plus encore ce cli-25. al très meuvais; b) inquiétant;

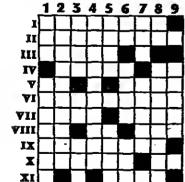
Solution dans notre prochain numéro

SOLUTION DU JEU DU LUNDI (le Parrain)

Ce «château» près de la Seine dont se rappelait Laurent, c'était l'Assemblée nationale où notre personnage, jipè ou plutôt J.-P. pour prendre les initiales de son prenom, officia un certain temps. Il avait alors, dans son bureau, un portrait de Karl Marx. Quant à la chanson que Laurent ne connaît pas assez, c'est la Marseillaise, bien sûr. Yous avez reconnu le parrain de Laurent : Jean-Pierre Chevènement.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4025



HORIZONTALEMENT L Il méritait l'élongation et il I. Il méritait l'élongation et il obtint l'élargissement. — II. Se dit de femmes boulottes pour avoir sans doute trop » boulotté ». — III. Rappelle un décès on commémore une purification. — IV. Lac de Laponie. Symbole des orfèvres. — V. Mot puéril. Anatole France le situe sur le mail. — VI. Conseil de prudence. — VII. Possessif. Participé passé pour un sujet sans verbe. — VIII. En épelant : source d'énergie. Démonstratif. Bien des révolutions. — IX. Relatif à la reproduction des bisons sur

tif à la reproduction des bisons sur les rocheuses. – X. Animé pour la plus grande joie de certains. Prati-

ques. - Xi. Il a beaccoup «frappé» avant d'obtenir la Paix.

VERTICALEMENT 1. A l'image de la lessive, on y mouille, on y sèche, on étend et l'on

mounte, on y seche, on etend et l'on repasse. Celui qui la prend en a un coup dans le nez. — 2. Lèche-boite. — 3. Peu ou pas. Personnel. Lettre grecque. — 4. Dermères choses à sauver pour ue pas tout perdre. — 5. Ouvrir un four. Grand ensemble surpeuplé. — 6. Participe passé. La marque d'un total achèvement. Ne suscite pas des explosions de rire. marque d'un total achèvement. Ne susçite pas des explosions de rire.

7. Eminence japonaise au tempérament de feu. Jougler avec les pieds.

8. Personnel. Deux aveugles qui parfois conversent sans rien dire en se regardant dans le blanc des yenx.

9. Est plus considéré comme houme que comme gnome.

Solution du problème nº 4024 Horizontalement

I. Friteries. — II. Rödage. Go. — III. Odorst. OS. — IV. Neill. — V. Dona. Boas. — VI. Errille. — VII In. Aiglon. — VIII. Sonneries. - IX. Ob. Eze. Se. - X. Nef. - XI. Slaiomeur. Verticalement

1. Frondaisons. — 2. Rodéo.

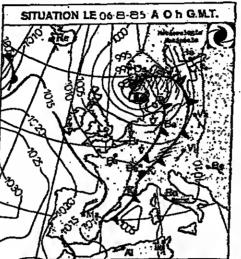
Nobel. — 3. Idoine. Fa. — 4. Tarlatane. — 5. Egal. Riez! — 6. Ret.

Bigre. — 7. Molli. Te. — 8. Ego.

Aloès. — 9. SOS. Senseur.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France mardi 6 sofit à 0 he mercredi 7 août 1985 à misuit. Situation générale :

La hausse progressive du champ de pression par le Sud-Ouest va atténuer lentement l'activité de la 2016 de très mauvais temps qui sévit en particulier sur la moitié est du pays ; une nouvelle perturbation atlantique attaindra cepen-dant dès mercredi matin les régions du

Mercredi matia : Un temps instable sera toujours observé sur les Alpes où des averses se produiront encore localement; le vent soufflera souvent fort sur les régions du sud-est, es particulier près de la Méditerranée où le mistral et la tramentane toujours très fort main-tiendront un ciel dégagé, et ne s'atténueront qu'es fin de journée.

Sur les régions du sud-onest au Cen-tre, après une matinée fraîche et parfois brumeuse de belles éclaircies se déve-Lopperont.

Une zone unageuse abordera des demain matin les régions de la Vendée à la Normandie, et s'étendra vers l'Est; les mages pourront être accompagnés de quelques plaies, en particulier au nord d'une ligne Brest-Metz; à l'avant de cette zone, des éclaircies seront observées sur les régions du nord-est. Le vent de secteur ouest sera assez fort près des côtes de la Manche. Les températures des côtes de la Manche. Les températures des côtes de la Manche. pures maximales en légère hausse, atteindront 15 à 20 degrés sur la moitié nord, 19 à 25 dégrés plus au sud. Sens de l'évolution

poet la fia de la semaine : Les hautes pressions qui s'installent sur la France mercredi et jeudi, rejet-

tent temporairement le courant perturbé vers les fles britangiques, un from froid abordera cependant l'ouest du pays, jendi soir, puis pénétrera leutement vers le Sud-Est en prenant une scitivité orageuse modérée.

Prévisions : Jendi 8: Ciel très muageux près de la Manche, ainsi que sur le Bassin Parisien et dans le Nord dès le mann, puis ten-dance orageuse avec ondées de la Breta-gne à la Normandie le soir. Belles éclair-cies sur le Bassin Parisien l'après-midi.

Vendredi 9: Beau temps ensoleillé et chaud de l'Alsace aux régions méditerrandennes. Sur toutes les autres régions, ciel mageux, temps orageux principale-ment des Pyrénées an Massif Central, au Centre, an Bassin Parisien et à la Manche crientale, avec de nombrena mages en soirée. Baisse de tempéra-tures maximales de 2 à 3 degrés sur l'Ouest ou le temps resieviendra plus

Samedi 10 : Le temps oragenz gagnera l'Est et le Sud-Est en cours de journée, à l'exception de la Corse. Le orages resteront cependant isolés sur l'extrême Sud-Est. Après une matinée phutét ensoleillée et chaude. Encore oragenz le matin des Pyrénées au Centre et au Nord, puis ciel variable,

▼ Averses ■ Broulliard ~ Verglas

Dimenche 11 : Sur l'ensemble du

pays, temps passagèrement mageux avec éclaircies. Celles-ci seront plus fré-

quentes sur les régions méridionales. Des ondées orageuses se produiron sur le Nord-Ouest et le Nord, et des orages locaux sont possibles et soirée en toutes régions. Les températures resteront voi-

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré an cours de la journée du 5 août; le second, le

minimum dans la muit du 5 août au 6 août): Ajaccio, 28 et 23 degrés; Bjarniz, 21 et 9; Bordeaux, 20 et 12; Bréhat. 18 et 13; Brest, 17 et 11; Cannes, 26 et 18; Cherhourg, 16 et 12; Clemont Ferrand, 26 et 11; Dipont, 26

et 12; Dinard, 18 et 14; Embrun, 30 et 10; Grenoble-St-M.-H., 28 et 13; Grenoble-St-Genirs, 28 et 12; La Rochelle, 19 et 15; Lille, 19 et 11;

Limoges, 17 et 10; Lorient, 18 et 10; Lyon, 28 et 13; Marseille-Marignane, 27 et 16; Nancy, 23 et 13; Nantes, 21 et 12; Nico-Côte d'Azar, 27 et 18;

Paris-Montsouris, 21 et 13; Paris-Orly, 21 et 12; Pan, 21 et 13; Perpignan, 30 et 15; Rennes, 18 et 10; Rouen, 17 et

Températures relevées à l'étranger

Alger, 41 et 25; Genève, 29 et 12; Lis-

bonne, 24 et 15; Londres, 19 et 9;

Madrid, 37 et 12; Rome, 30 et 23;

(Document établi

avec le support technique spécial

de la Météorologie nationale.)

Tours, 20 et 11.

sines de celles de la veille.

PRÉVISIONS POUR LE 07-08 DÉBUT DE MATINÉE

dans la région

Sur les autres régions, brumeux le matiu dans l'intérieur, brouillards locaux sur l'Aquitaine, Contre et Centre-Est, puis journée ensoleillée. Hausse des températures

Sur les autres régions, le ciel sera par-tagé entre nuages et éclaircies, et quel-ques oudées seront encore possibles sur le Nord-Ouest. Les températures seront normales pour la saison.

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 7 AOUT » Histoire d'un hôtel du XVI siècle an Marais », 15 h 30, Musée Carnava-let, 23, rue de Sévigné.

» L'Opèra », 13 h 30, devant Opèra ou 15 heures devant entrée. « Pour les jeunes : le village d'Astérix au Musée en herbe », 15 heures, entrée

«L'église Saint-Eustache et la crypte Sainte-Agnès», 14 h 30, porte latérale

« Noyon, Ourscamps »,8 heures, tél.; (1) 274-22-22.

« L'histoire de Paris au Musée Carus-valet ». 15 heures, 23, rue de Sévigné. - Les Gobelins », 14 h 30, 42, avenue

«Le Père-Lachaise du XX siècle», « Le Sénat au palais du Luxem-bourg », 15 heures, 15, rue Vaugirard. . L'Hôtel-Dieu autrefois », 15 heures ant entrée côté parvis (Paris autre

- Hôtels célèbres de l'Ile Saint-Louis », 14 h 30, sortic métro Saint-Paul (G. Botteen).

» Hôtels et jardins du fanbourg Saint-Germain », 15 houres, mêtro Solferina (M.-C. Lasnier).

CONFÉRENCES:

11 bis, rue Keppler,19 h 30, «Le yoga de la Bhagavad-Gita ». 26, rue Bergère, 19 h 30 à 22 houres. La voyance et les mal-vuyants » (adhésion obligatoire à l'Homme et la comaissance, tél. ; (1) 770-44-70).

26, rue Bergère, 14 heures à 20 heures, « L'interprétation des aspects en astrologie », tél. : (1) 770-44-70.

JOURNAL OFFICIEL--Sont parus au Journal officiel des lundi 5 et mardi 6 août : UNE LOI

· Relative aux congés de conver-Tion.

UN ARRETÉ

11; Saint-Etienne, 28 et 11; Stras-bourg, 28 et 14; Toulouse, 23 et 12; Portant organisation du service d'éducation surveillée du département de la Corse-du-Sud. UNE CIRCULAIRE

> Relative au contrôle de légalité des autorisations et actes pris par les communes et les établissements publics de coopération intercommunale en matière d'occupation ou d'otilisation du sol.

ADMISSIONS AUX GRANDES ECOLES

(par ordra de mérite)

Concours d'admission à l'Institut national agronomique Paris-Grignon; Ecoles nationales superieures agronomiques Montpellier, Rennes et Toulouse; Ecole nationale agronomique et industries agricoles de Nancy; Ecole, nationale supérieure des Industries agricoles et alimentaire de Massy-Douai.

Option générale.

M= et MM. Marie-Anne Félix; Clotilde Thery; Lucile Benito; Jérôme Pige; Laurent Barloy; Henri Lefevre; Gilles Lambure; Didier Champion; Olivier Georgiades; Emmanuel Bugner; Nadine Gazeau; Marc Dubois; Emmaunul Didon; François Enguahard; Hatne Busko; Arnaud de Sesmaisons; Heuri Benard; Frédérie Mazau; Alexandre Pouget; Dominique Honoré; Sylvestre Chagnard; Germain Rousse-let; Marie-Claude Marsolier; Michel Cohen-Tannoudji; Jacques Dumas; Thierry Tehenio; Marianne Wojcik; Frédérique Darcy; Philippe Thevenoux; Cécile Robin; Isabelle Liesenfelt; Sandrine Bonhomme; Nathalie Jacques; Jean-Marc Labatte; Christian Toullec; Caroline Berinstain; Virginia Niviere; Jean-Marc Briemon; Matthien Glachant; Olivier Siegler; Lue Eveleigh; Evelyne Channat; Claude Allab; Syl-vie Catherin; Isabelle Bazile; Ludovic Reynaud; Frédérie Lefebvre; Victor Marcais; Frank Michel; Pierra Mintz (50); Pierre-Emmanuel Fleur-Mintz (507); Pietre-Emmanuel Fleur-quin; Catherine Le Loch; Constantino de Araujo; Elisabeth Jacquet; Philippe Marin; Nadia Naffakh; Daniel Granes; Hervé Kerdikes; Rámi Coulen; Jérôme Hervé Kerdiles; Rémi Coulen; Jérôme Bertrand-Hardy; Christophe Luguel; Nathalie Pellen; Florence Dal Degan; Hubert Lose; Rodolphe Nottin; Ber-trand Bouffartigue; Eric Mennier; Nobindronath Roy Barman; Xavier Le Saint; Maryvonne Le Page; Louis-Michel Segura; Tatiana Vallaeys; Antoine Gourdon; Marianne Tardif; Frédéric Pelluden; Frédéric Pelladean.

Valérie Frances; Isabelle Simon; Luc Gilot; Christophe Chassande dit Patron; Bertrand Lomberd; Genevière Patron; Bertrand Lombard; Geneviève Dapond; Florence Matignon; Françoise Audit; Isabelle Anby; Anne Fauconnet; Pierre-Nicolas Carissan; Christian Wawrzyniak; Jean-Christophe Montigny; Lanrent Voisin; Christophe Bonszzi; Christophe Mangeart; Emmanuelle Delnt; Alaiu Le Cunedie; Nicolas Laks; Magali Cyrot; Sylvie Gernan; Hélène Hainneville; Véronique Parrot; Michel Ragot; Hervé Chalony (100); François-Olivier Pinet; Philippe Alary; Laurent Sens; Michel Vidal; Jérôme Weiss; Éric Lopez; Rémi Urbain; Michel Goujon; Pascale Hebel; Patrice Annequin; Jérôme Parises; Christophe Minox; Isabelle Coulomh; Florence Arnaud; Marie Jousseaume de la Bretescandre.

seaume de la Bretescandre, Gilles Poullet; Pierre Thuillère; Monique Éléna; Gérard Ducrotoy; Claire Lacombe; Sandrine Maurice; Guillaume Moreau; Anne Blangy; Bertrand Messner; Christophe Coudret; Bertrand Monllart; Jean de Chancel; François Subrenat; Bruno Le Gonis; Adden Méssder; Philipse I. Méssder; Philipse I. Méssder; Philipse I. Méssder; Philipse I. Méssder; Adriez Méandre : Philippe Lemaire ; Suppane Personnec : Étienne Tévissen : Marie-France Lafon; Daphné Bavelier;
Nadia Bertin; Gilles Bastié; Olivier
Angel; Christophe Moricean; PierreYves Mourgue; Eric Biassette; Martin

Hallonet; Thierry Landrieu; Bruno CosSie (300); Marc Lepetit; Jean-François
Louvegnez; Christine Plateaux; Claire
Trouvé; Murielle Morisson; François

Christophe Muller; Sophie Champetier Sterkers; Bertrand Pain; Laurent Carment; Catherine Berthomieu; Igor Besson; Philippe Saux; Nathalie Fabvier; Florence Bourraindeloup; Antoine Hersent (150); Odile Croon; Frédérique Zeimire; Corinne Le Roux; Serge Morson; Rémy Dyna!; Jean-Piece, Anfort goun; Rémy Daval; Jean-Pierre Aufort: Stéphanie Le Maréchal; François Viel; Janick Deniaud; Catherine Egler; Vin-Janick Deniaud; Catherino Egler; Vin-cent Piveteau; Bertrand Foch; Régis Dubourg; Richard Samolyk; Philippe Groudier; Bruno Nebout; Eve Clamen; Marie-Alix Poul; Caroline Demangel; Jean-Côme Romain; Sylvie Portay; Isa-belle Domart; Selim Mehadhebi; Cyril de Thoury; Isabelle Le Roch; Jean-Christophe Pérot; Grégoire Dupon; Bruno Sornin; Vinceat Dumot; Rémy Foncher; Iérdene Cally; Jean-Frances Foucher; Jérôme Cally; Jean-François Merlet; Isabelle Lys; Patrick Lalo;

anuel Thiempon Olivier Poulenard: Arnand Bouxin: Valérie Trouslard; Sylvie Durrieu; Jean-Marc Courdier; Sylvie Clément; Laurent Colin; Philippe Pezout; Natha-lie Jacquot; Arnaud Lange; Jean-Manuel Morant; Christine Pellot; Emmanuelle Dulae; Valérie Lecante: Hélène Le Joune (200°); Frédérie Remut; Hervé Cochard; Cécile Pate; Jeau-Christuphe Guillon; Nicolas Riboud; Laure Hamon; Marc Gérard; Valéry Fumey; Françoise Girard; Valéry Rebel; Véronique Guichard; Jean Obstancias; Isabelle Douchet; Jean-Marc Estavoyer; Agnès Hocheux; Eric Cavaloc; Catherine Vuillet; Hélène Salançon; Christine Bertrand; Claire Ravanel; Frédérique Bureau; Thierry Biervacque; Catherine Seigne-martin; Michael Durat; Raphael Martinez; Karl Guyotte, Véronique Vitart, Isabelle Durance-Gauthier; Catherine Elain; Denis Godard; Philippe Marin; Elain; Denis Godard; Philippe Marin; Beneit Goldschmidt; Bernard Prévesto; Michaël Ventura; Antoine Couka; Patrick Lelarge; Michel Frion; Beneit Zeller; Frédéric Maurel; Florence Roche; Beneit Fabbri; Emmanuelle Colin; Denis-Marie Jeanteur; Christophe Alfandari; Jean-Michel Tanguy; Frank Lichtensuer; Thierry Renaux; Didier Caire (250); Christophe Quemin; Philippe Hurrois.

Eric Marcin; Gilles Faure-Bondat; Marie-Helène Pinard; Yann Vasserot; Luc Perucchietti; Anne-Marie Crutz; Emmanuel Bert; Sophie Verserey; Xavier Gravelat; Sandrine Chibois; Sophic Lefèvre; Olivier Husson; Thierry Gentes; Fabienne Chambris; Olivier Da Rold; Marie-Hélène Kubele; Christophe Coppolani; Olivier Lefebvre; Béatrice Milletre; Renan Tanguy; Dominique Chatillon; Jean-Michel Jarry; Pascal Duprat; Michel Inard; Anne Chemil; Véronique Boissière; Frédéric Radier; Marc Valet; Philimes Monace Cuthaine Court Met sière; Frédéric Radier; Mare Valet; Philippe Monser; Catherine Curzi; Hel-lène Duchemin; Véronique Betrand; Véronique Leblanc; Jérôme Loccioni; Jean-Yves Snulard; Jean-Philippe, Dumnat; Denis Duehalais; Didier Robert; Jérôme Trougnon; Vincent Buchholzer; Patrick Tateossian; Pierre-Yves Jouhaud; Philippe Vagnon; Valé-rie Gasdin; Guillaume Chantre; Marc

Abiven; Aone Roussel; Clotilde Canu; Agnès Moreau; Thierry Crahes; Laurence Chauvin; Pierre Violle; Laurent Chevalet; Vérunique Lavergne; Cathorine Ayrivie; Philippe Burger; Lylian Vigazu; Guillemette Desjoyaux; Murielle Gautier; Olivier Heinrich; Valérie Solomiae; Étienne Guillot; Françoise Simon; Christophe Pinson; Françoise Siroon; Christophe Pinson; Isabelle Fleury; Jean-François Mousca-det; Frédérique Carpentier; Christine Daudet; Florence Richard; Liliane Pestour; Nadège Dumas; Michel Laval; Patrick Cassam-Chenai; Pascal Denet; Xavier Flory; Vincent Poudevigne; Phi-lippe Boumard; Jean-Yves Ménella; Christophe Merle; Serge Ollivier; Mario-Laure Verdier; Jean-Frauçois Hauttcozur; Bertrand Rabault; Sylvie Jobbin; François Brissot.

Mario-Pierre Bourgogne; Jean-Yves Bordas; Catherine Brassart; Claire aveant; Pierre Lanos (350=) ; Corine Balmes; François-Xavier Nolle; Valé-rie Madre; Pascal Miclo; Brice Urlacher; Erie Dupré; Delphine de Laharpe; Jean-Michel Barcelo; Domenice Manieneci : Hipbert-Marie Cuve lier; Stéphane Jacquemoud; François Delius: Denis Le Chevanton: Jackie Zawadzki : Jean-François Naigeon ; Zawadzki: Jean-François Naigeon; Pascal Sagot; Marie-Laure Buces; Philippe Landen; Virginie Blanchot; Martin Guillard; Véronique Marion; Stéphane Athimon; Laurence Rouzaud; Valérie Courboulay; Jean Fregeac; Isabelle Lefavrais; Nathalie Lagroy de Crouste; Xavier Peyrache; Isabelle Legrand; Yves Floch; Pascal Frequeau; Thomas Valère; Pascal Roge; Yves Giv: Betrand Ravillon. Roge : Yves Guy; Bertrand Ravillon; Catherine Camguilhem; Michel Mon-lène; Laurent Péron; Elisabeth Blanc; Laurent Chaulet; Magalena Zurowska Sophie Pottier; Gabriel Attard; Yves Rajat; Béatrice Fauveau; Pascale Sau-ger; Anne Dussaud; Jean-Pierre Basso-leil; Olivier Andrault; Virginie Quan-tin; (400°); Nicolas Visier; Nadine Bernard; Martine Geron; Emmanuelle Charton: Eric Vouland: Olivier Girard-Reydel; Catheriae Rothenhurger; Claire Filiol; Didier Ebor; Pierre Chaptal; Lionel Malais: Françoise Rivoire; Valérie Le Saux: Dominique Laigle; Valérie Cembalo; Laurent Del-Laigle; Valérie Cembalo; Laurent Delteil; Annie Raffin; Laurence Maurice; David Lucas; Christophe Fontfreyde; Nathalie Mahien; Nadine Jolif; Samuel Nibouche; Aude Roquefeuil; Isabelle Ratajezyk; Dominique Persone; Eric Falta; Laurent Afchain; Christophe Pinard; Christian Dersigny; Nathalie Bergeron; Véranique Auger; Fabienne Joly; Françoise Roure; Agnès Minfray; Pascal Danneels.

Dominione Forset: Marc Resson:

Pascal Danneda.

Dominique Forget; Marc Besson; Véronique Michel; Olivier Aubry; Philippe Schoeffert; Geoffroy Brejon de Lavergnee; Danielle Kohler; Christine Talichet; Jean-Christophe Spilmonn; Eric Darand-Bidaou; Philippe Vuillanme; Marc Tabnuret; Fabienue Guyomeau; Benoît Clande (450); Philippe Bianchi; Caroline Patte ep Levis; Patrick Pellegrini; Lote Cholet; Fran-Patrick Pellegrini; Loic Cholet; Fran-cois Lévy; Florence De Crémoux; Laurent Lazard; Joceiyae Lancy; Anne Reynaud; Jean-Yves Vandersmissen;

de Ribes; Albert Farats; Helène Pettavino; Yves Pellegrino; Annette Bérard; Chantal Bos; Sabine Anfosso; Bertrand Linet; Isabelie Borloz; Nathalie Faty Nathalie Savéant; Xavier Lalance, Oli vier Estienne; Jean-Marc Sarrazin; Eric Delaporte; Marc-Antoine Reinhardt; Clouide Simon; Olivier Hantecurr; Florence Pierron; Nicolas Freycon; Jean-Frédérie Viret; Catherine Gueth; Thierry Clément (4911).

- Option biochimie-biologie: Mace et MM. Sylvaiu Le Moël; Thierry Loos; Philippe Roux; Nathalie Pernot; Murielle Morean; Thierry

 Option agronomie : M= et MM. Annic Moisset; Florence Charles; Thierry Caquelard; Michel Tessiot.

- Admission réservée aux titulaires d'un BTSA ou d'un DUT : M- et MM. Gilles Kleitz; Michel Perozzo; Jacques Le Gouis; Fabienne Regondand; Claude Faucher; Christophe Texier; Philippe Sibille.

- Admission réservée aux tituhires du DEUG: mention sciences: M= et MM. Marie-Lorraine Wirth: Philippe Piedigrossi; Vincent Chatard; Svivie Mulot: Brupo Lemaitre: Didier Lavigne; Niki Stylianou; Laurence Malet: Fabien Panaget; Laurence Despres: Jérôme Goudet; Olivier Langlois de Rubercy; Sylvaine Calandrini ép. Cases; Stanislas Veillet; Armault Villaret; Jean-François Pons; Valérie Dam-boise; Emmanuelle Bourgeat; Emma-nuelle Dupin de la Guérivière; Rabih Hajjar, Natalie Maurs.

- Admission à l'ENITEF :

Mass et MM. Germain Rousselet: Jérôme Pige; Lucile Benito; Fran-çois Enguebard; Henri Benard; Syvestre Chaguard; Jean-Marc Briennon; Arnaud de Sesmaisons; Luc Eveleigh; Didier Champion: Christian Touliec; Marc Dubois; Philippe Thevenoux: Cécile Robin; Emmanuel Didon; Evelyne Chaumat: Jacques Dumas: Sandrine Bonhomme; Philippe Marin; Mat-thieu Glachant; Elisabeth Jacquet; Nathalie Jacques; Virginie Nivière.

LE CIBACHROME COPY pour

26 fr.

294 09 65 PIXEL FILM

مكذامن الأصل

ÉTRANGER

1. - 4 .

\$15. X

i :

**

71 1 - 7 - T

4.5.

,...

627 4

. - . .

14 - CMDA

The season of the season of

Tarana and American and America

A Section

Parismin : :

A = 7000000

....

12 /2-1

50

Barrier Strain

Kouleiter de des

Services - Conserved - Conserv

Rich 12 - 7.15 etc. 2 - 7.15 e

Tas ere

S Christian S au

IN CE-ESPA-

e k com com com.

The state of the s

 $t_{\rm c} = \sqrt{c_{\rm c}} \cos a_{\rm b} \, N \log t_{\rm c} \, E_{\rm c}$. Now والمناف والمناف والمار the control de Here. the contract of the contract o - -----: - * / ** · * A North

1111 724 * * * * * ***** . . . W . . . in tendra 10000 7 2 111115 nates. 120 ter Harry

1865 July 1967 - 12 1 4 - 545 1155 7.0 mun. t-5. — to the second of the se

Branch C.
Choice C.
Choice St. ₹3U¢ ic.m 6.40 Sol and e: : 6 er lour-Con (du) : MENTON F. V. V. Ciercaner Money to Mile Andrews 505 m Bridgers and Committee Com 7000 22204 Specification and tou 6 au

301.

Sender and Agriculture of the Control of the Contro 13-SVACI en Be rrésid dats n 21.551 çênera ATMINET. 1 CERTY 557511 frauce

Station RG: Mon RG: Mo mens d gration dent 5 Zuazo. our de

16. **EOUVER**

PARIS EN VISITE

Histoire d'un borel du Marais ... 15 h 30, Muss (...
st. 23, rue de Sevigne.

L'Opéra 13 h 30 desa su 15 heures devant entrée.

a Pour les jeunes : le village f.

a Musée en berbe : 15 benn

L'église Saint-Eustache ai.

Noyon, Ourscamps - & L.

L'histoire de Paris au Music alet =, 15 heures, 23 rue de Say Les Gobelins = 14 h 30, 6

Le Père-Lèchèise da XXIII
O h 30, 10, avenue du Pèrelui.

Le Sénat au palan de le sourge . 15 heures, 15, me V he

er Horel-Dien anticlos . It is source cote parvis (Pie

- Hôtels célébres de l'a conis - 14 h 50 sortie mem Se (G. Botteau)

- Hôtels et lardins du landon Jermain - 15 heures, mêm ([M.-C. Lasmer)

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler.19 b 30

Le yoga de la Bhagarada

26, rue Berger-, 19 h 3012

26, rue Bergere. 19 h 3012; La voyance et les males, (adhésion obligatoire à l'hoge, connaissance, tel (1) 770445.

26. rue Bergare, 14 icun

seures. - L'interprétation de se istrologie - (é: (1) 7704-70

JOURNAL OFFICE

landi 5 et mare, 6 goût

UNE LOI

UN ARRETE

Sont parus nu Journal offer

· Relative avy conges de

Portant organisationing

d'éducation sur coliée de e ment de la forse-du-Sud.

· Relative au contrôleme

des autorisations et ade ma

communes at its étable

peblica de l'imperation mes

nale on matter d'occupe

Annie Wichfall Anne Obin

Guers Fr., Mitter Benede maer. M. C. S. Beatmer

Christophe Multer Sopie Ch

de Ribes, Altari Farat, Hee

Visco, historic sylve Assezi Chantel not but to Anixo's

Limet, isopelie bester. Natur

vier Extreme Gale-Metabate

Desaports - Martin Atomic At-

Clause S.T. Owner Har Florence Partie Suchala Jean-Freder . Tel Catara.

- Option biochimie-bide

Mine et MM Singally

Thierry Law To good Res V

Pernot. Mary's Moreta 2

- Option agronomic:

sence Charles There the

- Admission resence #

laires d'un Bl > 4 ou d'us Mi

Percept, James Le Gros.

Regarded to the base of

laires du Lif Li mention son

Money that the desired by the School School Service School Service School Service School Service Service School Service Servic

pres. Je -- Oersla

berse, en Barrell

- Admission a PENTER:

Ment Will Grant Res

Jereme F. Lake Benk. Syria English Hear Benk.

Brienary A. S. S.

Luc French Date Co.

meat . Just Dumas See Bonhamma

think On the Branch Br

Number of the Control of the Control

LE CIBACHROME

COPY Pour

294 09 65

PIXEL FILM

Christian Carlo Benefit Formation Early France Fran

Hayari Nation March

- Admission reserve at:

Mer et VM i de Me

Lame

Miche Tar

Thierry C. et al. Gold

Namer Late

Nathalie Section

d'atilisat en de soi

UNE CIRCULAIRE

MERCREDI 7 AOU

1. - LIBAN: Après la libération des 39 otages américains du Boeing de la TWA retenus à Beyrouth depuis le 14 juin, Washington annonce des mesures pour isoler l'aéroport international de Beyrouth qui affectent essentielloment la enmpagnie libenaise MEA (da 2 an 15).

1. - URSS: M. Gregori Romanov est évincé de ses fonctions au bureau politique et an secretariat du parti. M. Andrel Gromyko, ministre des affaires étrangères depuis 1957, est élu, le 2, chef de l'Etat soviétique; M. Edouard Chevardnadze lui succède. Moscon nanonce; le 3, que M. Mikhail Gorbatchev se rendra en visite en France du 2 au 5 octobre, puis qu'il rencontrera le président Reagan à Genève, les 19 et 21 novembre. Plusieurs antres changements importants interviennent les jours suivants, tant dans l'appareil central du parti que dans la hiérarchie militaire (du 2 an 5, 12, 16, 18, 19, 21-22, 23, 25 et 27).

1-4. - ZIMBABWE: Anx élections législatives, la ZANU de M. Rubert Mugabe, premier ministre, remporte, avec 63 des 79 sièges à pourvoir, une victoire incomestable, mais ne parvient pas à réduire l'influence des partis de MM. Joshua Nkomo et Ian Smith; la ZAPU de M. Nkomo obtient 15 sièges et l'Alliance ennscryatrice (CAZ) de M. Smith, ancien premier ministre rhodésien, a recneifli, le 27 juin, 15 des 20 sièges réservés au Parlement à la minorité blanche (2, du 7 au 11, 17 et 19).

3. - ECYPTE : Le gouvernement place sous son contrôle toutes les mosquées privées pour tenter de freiner l'expansion du courant islamiste, qui réclame l'application immédiate de la charia (legislation islamique). Une centaine d'extrémistes musulmans sont arrêtés, le 13 et le 26 (3, 5, 7-8, 17, 21-22 et 28-29/VII,

3. - ISRAEL : 300 des 735 Libanais encore détenus au camp d'Atlit sont libérés par les nutorités israéliennes. 100 autres prisonniers sont relâchés le 24 (3, 4, 21-22 et 25).

4. - ESPAGNE: Le gouvernement de M. Felipe Gonzalez est remanié: six ministères changem de titulaires, dont ceux des affaires étrangères et de l'économic (4, 5 ct 6).

4-5. - GUINÉE : Echec d'une tentative de coup d'Etat contre le régime du colonel Lansana Conté. Environ deux cents personnes sont arrêtées, don't l'instigateur de putsch manqué, le colnnel Diarra Traoré, et cinq autres membres du gouvernement (du 6 au 10, 12, 14-15 et 23).

7. - GRANDE-BRETAGNE: L'Allemand de l'Ouest Boris Becker est, à dix-sept ans, le plus jeune vainqueur du tournoi de tennis de Wimbledon (du 25/VI au 9/VII).

7. - MEXIQUE : Aux élections législatives, l'opposition ne parvient pas à ébranier la toutepuissance da Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), an pouvoir depuis cinquante-six ans (dn 6 au 9, 17 et 27).

7. - TCHÉCOSLOVAQUIE: 150 000 catholiques participent, à Velchrad, en Moravie, aux cérémonies marquant le 1100 anniver-saire de la mort de saint Méthode, apôtre avec son frère Cyrille des populations slaves. Le ministre de la culture, qui tentait de dénier tout aspect religieux aux commémorations, est emspué par la foule Jean-Paul II, qui n'a pas été aatorisé à se rendre en Tchécoslovaquie, a publié, le 2, sa qua-trième encyclique, Slavorum apostoli, consacrée à l'unité chrètienne des nations européennes de l'Est comme de l'Ouest (du 3 au

8. - LUXEMBOURG: Mort de la grande-duchesse Charlotte, qui régue sur le Luxembourg de 1919 à 1964 (11).

8-10. - FRANCE-ESPA-GNE: Le roi Juan Carlos d'Espagne se rend en visite officielle en France. Une déclaration commane, signée le 9 par les ministres. des affaires étrangères, prévoit un sommet annuel entre la président français et le premier ministre espagnel (dn 7 au 11).

ARGENTINE-GRANDE-BRETAGNE-1-LORdres lève l'embargo sur les impor-tatinns eu privenance d'Argentine, trois ans après la guerre des Malouines (5, 10 et

9. - LIBAN : Deux attentats à la voiture-suicide finit dix-sept morts à la limite de la zone de sécurité longeant le territoire israélien. Deux satres attentats similaires ont lieu dans cette par-tie du spd du Liban, le 15 et le 31, faisant respectivement dix et buit morts (11, 12 et 17/VII, 1/VIII).

9. - LIBAN : Us accord pour mettre fin aux conflits intermusul mans à Beyrouth est concin entre les dirigeants des trois commu naatės islamiques libanaises (sunuites, chiites et druzes) réunis à Damas snus l'égide du vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam. Le plan de sécurité adopté entre en vigueur, le 16, à Beyrouth-Ouest. Il prévoit que tous les miliciens et éléments armés cèdent la place aux gen-darmes libanais des Forces de sécurité intérieure. Une quarantaine d'afficiers syriens sant charges de veiller an respect de l'accord (9, 11, du 16 au 19 et

10. - ETATS-UNIS : Le cours du dollar à la Bourse de Paris descend au-dessous du seuil de 9 F, qu'il avait franchi le 5 septembre 1984. Cette baisse, qui atteint 8.49 F le 31, est due au. ralentissement de l'expansion aux Etats-Unis, (le PNB n'a progressé que de 1 % au premier semestre contre 6,9 % en 1984) et à l'aggravation du déficit du commerce extérieur, qui a été de 13,4 milliards de dollars en juin et pourrait dépasser 150 milliards puar l'année (du 10 au 22/VII , 1 et 4-

11. - AUTRICHE : Le scandale des vins frelatés a des conséquences économiques très importantes : après la découverte d'une fraude per adjonction d'antiget, le vio nutrichien est retiré de la vente dans la plupart des pays d'Europe, ainsi qu'aux Etats-Unis, an Canada et au Japon (11, 14-15, 16, 18, 23, 25, 26, 28-29 et 31).

11. - KOWEIT : Denx bombes explosent dans deux res-taurants de la capitale, provoquant la mort de neuf personnes dont le directeur des enquêtes nu ministère de l'intérieur. Ces attentats sont revendiqués, le 12, par les Brigades révolutionnaires.

arabes (dn 13 an 16 et 31): 12. - PORTUGAT : Après la rupture de la coalition de centreganche formée depuis juin 1983: par les socialistes et les sociaux-démocrates, qui a provoque la démission du gouvernement de M. Mario Soarès, le Parlement est dissous et les élections législatives sont fixees au 6 octobre (5, 14-15

13. - ETATS-UNIS : M. Ronald Reagan est opéré d'un cancer du côlon. Dès le 20, il regagne la Maison-Blanche, tandis que ses médecins assurent on'il . récupère superbement ». Le 23, il accueille le président chinois, M. Li Xiannian, en visite à Washington (12, da 14 an 23, 25, 27 et

13-16. - FRANCE-JAPON : M. Yasuhiro Nakasone effectue une visite officielle, en France, avant de se rendre en Italia, puis en Belgique (dn 12 an 19 et 21-

14. - BOLIVIE : A l'élection présidentielle, aucun des candidats n'obtient la majorité absolue. Les membres du Congrès, élus aussi le 14, devront départager le général Hugo Banzer (droite), ancien dictateur de 1971 à 1978, et M. Vietnr Paz Estenssoro (centre-droit), arrivés en tête du scrutin; mais l'étendne de la frande et la lenteur du dépouille ment devraient retarder cette désignation, prévue en août. Les partis de gauche, dont le parti da président sortant, M. Hernan Siles Zuaze, n'obtjennent qu'un peu hus de 10 % des voix (6, 10, 12,

13, 16, 17, 19 et 24). 16. - BELGIQUE : Le roi Bandonin refuse la démission du gouvernement de M. Willried

Martens, mais les élections législa-

lives sonl avancées au 13 octobre. La crise avait été ouverte, le 15, vice-premier ministre et ministre de la justice, suivie de celles do ses cinq collègues liberaux francophones: ils entendaient protester contre le refus de M. Charles-Ferdinund Nothomb (social-chrétien) de rennicer à ses fonctions de ministre de l'intérieur après le drame du stade du Heysel le 29 mai (9 et dz 16 au 19).

16. - CEE : Malgré le main-tien d'un refus formel de la RFA d'abaisser le prix des céréales, le conseil des ministres de l'agriculture des Dix autorise la commis-sion à gérer le marché des céréales diquer in baisse des prix de 1,8 % on elle avait proposée (5, 16 et 18).

17. - EUREKA : Les représentants de dix-sept pays européens (les douze membres de la CEE élargie, l'Astriche, la Finlande, la Nonvège, la Suède et la Suisse). réunis à Paris pour les Assises européennes de la technologie, donnent leur feu vert au lancement d'Enrèka. Le contenu du programme et le financement des projets devrainnt être mieux définis à l'automne en RFA (4, 10, 17, 18 et 19).

17. - POLOGNE : Les représentants de dix-sept pays créan-ciers de la Pologne lui accordent le rééchelonnement jusqu'en 1996 de près de 12 miljards de dollars de sa dette extérieure (17).

18-20. - OUA : An vingt et unième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, réuni à Addis-Abeba (Ethiopie) et principale ment consacré aux questions éco-nomiques, M. Abdou Diouf, chef de l'Etat sénégalais, devient président en exercice, et M. Ide Ounisrou, ministre nigérier des allaires étrangères, est élu socrétaire géné-ral pour quatre ans. Un plan d'urgence de cinq ans est adopté pour lutter contre la situation économique désastreuse de la plupart des Etats membres (10 et du 18 mı 23).

19. - ITALIE : Plus de trois cenls personnes sont tuées à Tesero, au pied des Dolomites. lac artificiel qui libère un torrent de boue. Plusieurs mandats d'arrêt sont délivrés les jours suivants contre des responsables locaux en raison des « graves négligences » commises (du 20 au 27.)

20. - CEE : Le comité monétaire de la CEE, réuni à Bâle à la demande de l'Italie, décide un réastement des parités au sein du SME : la lire est dévaluée de 6 % et les sept autres monnaies du SME sont réévaluées de 2 %. La veille, l'effondrement de la lire monit contraint l'Italia à fermer ses marchés des ebanges (21-22, 23 et 25/VIL 4-5/VIII).

21. - AFRIQUE DU SUD : L'état d'urgence est décrété dans trente-six districts de la région de Johannesburg et de Port-Elizabeth nì, depuis septembre 1984, des affrontements, qui ont provoqué la mort de près de cinq cents per-sonnes, se multiplient dans les cités noires. Mais les troubles se poursuivent, faisant une vingtaine de morts, tandis que mille deux cent cinquante-neul personnes sont arretées avant la fin du mois. M. Lanrent Fibius annonce, le 24. le rappel de l'ambassadeur français et la suspension de tout nouvel investissement en Afrique du Sud. Une résolution, déposée par la France devant le Conseil de

sécurité, est adoptée, le 26, par 13 voix et 2 abstentions (Etats-Unis et Grando-Bretagne) : elle appelle les Etats membres de l'ONU à prendre des sanctions nomiques volontaires contre toria (S. 6, 11, 12 et à partir de

22. - HAITI : 99.98 % des électeurs votent ou as « référen-dum sur la démocratisation » organisé par le « président à vie » Jean-Claude Duvalier et qualifié de « mascarade » per les oppo-sents en exil (21-22, 25 et 27).

22 - ISRAEL : Trois membres d'un réseau de terroristes juifs, reconnus coupables du mentre de trois étudiants palestiniens lors d'une l'esillade à l'université d'Hébron, en 1983, sont condamnés à la détention à perpémité. Paar les dasze natres accusés, le tribunal de Jérusalem prononce un verdict d'apaisement (11, 23 et 24).

23. - CHINE-ÉTATS-UNIS: L'accord de coopération nneléaire parnphé pendant in visite à Pékin de M. Resgan en avril 1984 est signé à Washington an cours de la visite aux Etats-Unis du président chinois, M. Li Xiannian (23, 24, 25 et 28-29.)

de discussions à New-Delhi, M. Rajiv Gandhi signe un accord avec le Sant Harchand Singh Lon-gowal, principal dirigeant des sikhs modérés, pour tenter de mettre fin à l'agitation qui sévit depuis quatre ans dans l'Etat du Pendjab (du 24 an 29 et 31/VII, 1/VIII).

25. – OPEP: Après quatre jours de débats à Genève, dix des treize pays de l'OPEP décident une basse symbolique des prix de certains bruts. Le prix moyen pondéré de l'OPEP diminue de 0,5 %, passant de: 27.96 dallars à 27,82 dollars par baril, mais reste supérieur d'environ. 2 dollars, à la moyenne des prix sur le marché libre (5, 6, 9, 12, 16, 19 et du 23 zu 27).

27. - ONU : La conférence internationale organisée par les Nations unies depuis le 10 à Naide la décennin de la femme, déci-dée à Mexico en 1975, s'achève, in de la femme, déciaprès des débats houleux, essentiellement politiques, par l'adoption de « stratégies d'actions pou l'an 2000 », préconisant des mesures pour améliorer la condition féminine (10, 14-15, 17, 19, 28-29 et 30).

27. - OUGANDA: M. Milton Obote est renversé par un coup d'Etat militaire conduit par le général Bazilin Olara Okello. Alors que les soldats se livrent na pillage à Kampala, le général Tito Okello, commandant en chef des forecs armées, est désigné, le 29, commn chef de l'Etat. Le 31. M. Panlo Muwanga, ancien « numéro deux « du régime déchu, est nommé premier ministre (à

partir du 27). 30-31. - EST-OUEST : Des cérémonies sont organisées à Helsinki pour célébrer la dixième anniversaire de la signature de l'Acte final de la Conférence sur In sécurité et la coopération en Europe (CSCE), en présence des ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays signataires. En marge de la réunion, ont lieu de nombreuses rencontres diplomatignes, dont un entretien, le 31. entre MM. Shultz et Chevard nadze (à partir du 28).

FRANCE

 Le conseil des ministres approuve un projet de loi de pro-gramme pour développer l'ensei-gnement tochnologique et profes-sionnel (4 et 5)

5. - Christine Villemin est 5. – Christine Villemin est incapée et écrouée pour l'assassinnt, le 16 octobre 1984, de son fils Grégory, quatre ans et demi. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy décide, le 16, sa mise en liberté sous coarrôle judiciaire. (du 7 au 13, 17, 18 et 26)

6. - Le comité directeur du PS met officiellement fin au différend entre M. Lionel Jospin et M. Lau-rent Fabius. Un accord est cosclu rent l'abius. Un accord est conents sur la répartition entre courants des postes d'éligibles aux législatives de 1986. Mais l'application de cet accord provoque d'importants remous dans plusieurs fédérations départementales du PS qui protestent contre des « paracha-tages » de candidats. (dn 3 an 22, 25 et 27)

8. - Le train rapide Le Havre-Paris déraille à Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure) après avoir heurté un poids lourd immo-bilisé sur un passage à niveau : hait personnes sont tnées et cinquante-cinq blessées. (9, 10 et

10. — M. François Mitterrand, en visite dans le Vercors, estime qu'en cas de cohabitation avec la un en cas de conaditation avec la droite parlementaire, nprès les législatives de 1986, l'éventualité qu'il soit dessaisi de la conduite de le politique facture de dt is soit dessaist de la commité de la politique étrangère pourrait être assimilée à un « coup d'Etat ». L'opposition proteste vivement contre ces déclarations. (12 et 13)

14. — M. Mitterrand souligne, sur TF1, qu'il n'y n « pas d'autre politique » possible que celle conduite par M. Fabius. Il précise, à propos de la colabitation term-propos de la colabitation termtuelle avec la droite en 1986, qu'-il suffit de s'en tenir aux textes » constitutionnels, qui don-nent « beaucoup à faire » au président de la République. Mais il ne revendique aucnn « secteur réservé ». (16, 17 et 19)

14. - Le défile militaire des Champs-Elysées met en vedette la force d'action rapide (FAR), chargée des interventions rapides hors des frontières nationales. (6, -11 et 16).

14. - La grâce présidentielle dn 14 juillet permet la libération (14-15 ct 28-29).

21. - M. Jacques Chirac, invité dn « Forum » de RMC, affirme son refus de tout « compromis » avec M. Mitterrand en cas de changement de majorité: parle-mentaire en 1986. (23).

21. - Bernard Hinault remporte pour la cinquième fois le Tour de France cycliste. (du 28/VI au 23/V11).

24-26. - En Guadeloupe, les indépendantistes entretienment pendant trois jours un climat insurrectionnel à Pointe-à-Pitre, et dans sa banlieue, pour réclamer la hibération de Georges Faisans, un militant indépendantiste incarcère à la prison de Fresnes, qui fait la grève de la faim depuis le 3 juin L'annonce, le 29, de la mise en liberté sous contrôle judiciaire de Georges Faisans est immédiatement suivie du retour au calme en Guadeloupe. (2, 6, 10, 16 et à partir du 21).

25. – Le projet de lei sur la modernisation de la police est défi-nitivement voté, un amendement déposé par les députés socialistes prévoit que des appelés du contin-gent pourront servir dans la police. (du 3 au 6, 11, 12, 18, 19 et 27). 26 - L'adoption définitive du

projet de loi relatif à l'évolution de la Nouvelle-Calédonie met fin à la session extraordinaire du Parlement, ouverte le 1e. Après les

31. - Le conseil des ministres

autorise la création de chaînes de

télévision privées : deux réseaux

nationaux, dent l'un à dominante

musicale destiné aux jeunes, des-

serviront 40 à 60 % de la popula-

tion française; la Haute Antorité

de l'andiovisael pourra aussi

importantes modifications votées, importantes modifications voices, les 23 et 24, par la majorité sénatoriale, favorable à l'opposition, les députés socialistes, souls à
voter le projet, rétablissent, à quelque exceptions près, le texte
qu'ils avaient adopté en prémière
lecture le 4 juin. (2, 9, 11, 13, 19
et du 23 au 30).

26. - La cour d'assises du Rhône condamne à des peines modérées les nationalistes corses ingés à Lyon depuis le 16 pour avoir participé, le 7 juin 1984, dans la prison d'Ajaccio, à l'assazsinat des deux responsables présumés de la disparition du militant nationaliste Guy Orsoni. (da 17 sp. 20) 3

πs

IJX.

đu té.

ne

re vis

4X

an 29). 29-31. – En Nnuvelle-Calédonie, de violents affronte-ments opposent des militants indé-pendantistes aux gendarmes à Thio. Des barrages sont dressés, et la cité minière est paralysée par les Canaques. (à partir dn 31).

3f. – Après un mouvement préfectoral d'une ampleur exceptionnelle, décidé en conseil des ministres, seuls diresept préferts, sur cent nommés avant l'arrivée en juillet 1984 de M. P. Joxe au ministère de l'intérieur, restent en ports d'une 2001. poste. (1 et 2/VIII).

ÉCONOMIE

L - ÉPARGNE : La baisse des taux d'intérêt sur les comptes, d'épargne (6 % nu lieu de 6,5 % pour les livrets des caisses d'épargne) s'accompagne de mesures destinées à freiner le développe-ment excessif de la masse monétaire. La progression des crédits bancaires est à nouveau limitée. (22 et 28/VI au 3/VII).

4. - MÉDECINE : La nouvelle convention médicale qui régit les rapports entre les méde-cins libéraux et les caisses de Sécurité sociale est entérinée par le gouvernement après avoir été signée par l'ensemble des parte-naires. (2 et 12-)

11. - TAUX DINTERET : Le taux d'intervention de la Banque du France, ramené de 101/8% à 97/8%, descend au-dessons de 10% pour la première fois depuis 1979. Il est à nouveau réduit à 9 5/8 %, le 17, et le taux de base des banques est abaissé, le 19, de 11,25 % à 10,85 %. (12, 13, 14-15, 19, 21-22 et 27.)

16. - CONJONCTURE : En juin, le nombre des chômeurs a diminué de 0,2 %, la balance du commerce extérieur a été exce-dentaire de 2 milliards de francs, et les prix ont augmenté de 0,4 %. (12, 18 et 30.)

16. - CONSTRUCTION NAVALE : Les Chantiers du Nurd et de la Méditurranée (NORMED) annoucent 900 sup-pressions d'emplois supplémen-taires dont 700 à Dunkerque. (Du 17 an 20 et 26.)

18. - ASSURANCE-CHOMAGE: Les organisations patronales et syndicales, sanf la CGT, signent un protuente d'accord sur l'assurance-chômage. Celui-ci envisage des mesures pour résorber le déficit de l'UNE-DIC, qui pourrait être de 4 mil-liards de francs en 1985, et prévoi la revalorisation de l'allocation des 10. dn 16 au 20 ct 26.)

22. - SIDÉRURGIE : Unimél'annonce la fermeture du train à poutrelles de Trith-Saint-Léger, sur le site de Valenciennes, norés l'accord de répartition des produc-tions d'acier signé le 4 avec le groupe laxembourgeois Arbed. Cette décision, contrnire anx engagements pris en mars 1984 par M. Pierre Mauroy, suscite les protestations de l'ancien premier ministre et d'importants remous as sein de la féderation da PS du Nnrd, malgré l'e engagement solennel - de M. Laurent Fubius. que la fermeture de l'nsine (770 salariés) n'interviendra pas, tant que des emplois industriels de remplacement n'auront pas été « effectivement créés ». (6, 13, 20 et à partir du 24.)

23. - SECURITE SO-CIALE: Le rapport sur lns comptes de la Sécurité sociale annonce un résultat comptable excédentaire de 16,6 milliards de francs pour 1984, mais prévoit un déficit de 1,5 milliard de francs en 1985. (4 et du 24 aa 27.)

25. - SOCIAL : Le projet de loi sur les congés de conversion pour les salariés menacés de licenciements économiques est définiti-vement voté. Il avait été approuvé, le 10, par le conseil des ministres après l'échee des négociations entre les partenaires sociaux. (Du 3 aa 8, 11, 12, 13, 16, 18, 19, 26 et

CULTURE

6. - Début du premier Festival de Radio-France et de Mont-pellier qui, à l'occasion du millénaire de la fondation de la ville, propose 120 manifestations et certs en moins d'un mois (9,

7-9. - La légende indienne du Mahabharata , mise en scène par Peter Brook et adaptée par Jean-Claude Carrière, est pré-sentée en trois parties au Festival d'Avignon (à partir du 7).

8. - Mort du cinéaste Jean-Paul Le Chanois (11). 9. - Mnrt dn professeur Pierre-Paul, Grassé, encyclope-

diste de la zoologie (11 et 12).

13. - Denx concerts publics; rassemblant les plus grands noms du rock, sont organisés dans des stades à Wemblny (Grande-Bretagnn) et à Philadelphie (Etats-Ums) au profit de l'Afrique affamée. Ils sont suivis en direct par un milliard de téléspectateurs dans le monde. Plus de 600 millinus de francs sont

16. - Mort de l'écrivain alle-

accorder des fréquences à des statinus locales. Pour le service public, le projet présenté le 10 par M. Pierre Desgraupes est accepté: il s'agit d'une chaine culturelle et éducative qui sera diffusée dans toute l'Europe par le satellite TDF1 (3, 11, 23, 26 et 27/VII, 1 ct 2/VIII).

mand Heinrich Böll, prix Nobel de littérature 1972 (18 et 19).

28. - Mnrt de Michel Audiard, scénariste et réalisateur

recueillis (14-15, 16 et 17).

arrière petits enfants,
Les familles Ansidei, Bastianaggi
Binay, Cadinot, Cherchi, Chiappini,
Ceuture, Laperdrix, Le-Berquier,
Lenoux, Lloreus, Raffi,

Et tous ses amis, out l'infinie tristesse de faire part du

M. Paul PIETRI,

survenu en son domicile le 2 août 1985.

à l'âge de quatre-vingt-six ans.

La cérémonie religiouse et l'inhumation out en lieu le mardi 6 août, à
10 heures, à Ourville-en-Caux (Seine-

Il reposera aux côtés de son épouse,

M Paul PIETRI, née Lucieuse Binay,

ndormie dans la paix du Seigneur le

« O mattre! Je ne cherche par tant à

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Jean-Paul Weizer,

Sophie, Anne, Isabelle, M. et M. Dominique Thomas,

résident d'honneur, Les membres du conseil d'administra

Le personnel et les amis du Centre de

zemercient tous ceux qui ont témoigné leur sympathie à la suite du décès de

M. Max WELZER,

directeur, cofondateur de l'association, officier de la Légion d'honneur,

chevalier de l'ordre du Mérite,

cross du combattant volontaire

de la Résistance,

Anniversaires

CCCS, 26, rue Notre-Dame des-Victoires,

Communications diverses

Les Associations d'anciens com-battants, résistants, déportés et victimes de guerre de la RATP organisent le 22 août 1985, à 18 h 15, dans les fossés du Fort Neuf de Vincennes, une céré-monie à la mémoire du commandant

Louis Bouchet et de ses six compagnoss fusillés par les Allemands, le 22 août 1944, pour faits de résistance.

Elles convient les halatants de la région parisienne à a'associer à cette manifestation du souvenir ainsi que les

Associations d'anciens combattants, résistants, déportés et victimes de guerre à déléguer leur porte-drapeau. Le rassemblement des délégations et

des drapeaux se fera, à 17 h 30, derrière le Fort Neuf de Vincennes, à l'extrémité

• Mise au point, - Dans notre

article - Soixante-dix associations

françaises représentées » à la confé-

rence des femmes de Nairobi (le

Monde 10 juillet), nous qualifions l'Union des femmes françaises de

proche du parti communiste ».

M= Marie-France Cavallon, secre-

taire nationale de l'association, nous écrit : « L'Union des femmes fran-

sud du cours des Maréchaux.

75002 Paris.

nous a quittés.

Pemez à cile.

- Sept ans déjà que

ses enfants et petits enfants, ...

cooperation culturelle et sociale,

rappel à Dieu de

Maritime).

25 juillet 1985.

à être compris

ttre console qu'à consoler,

qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer. ».

50, rue de Longehamp, 92200 Neuilly-sur-Seine

- Max Welzer,

Et toute la famille, M. Alfred Sauvy,

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIETE MORS recherche pour sa Division DEFENSE ET TRANSPORT

ingénieurs électroniciens

iticiens débutants ou ayant quelques nnées d'expérience...

- Formation ESE, ISEP ou équivalent pour devenir Chef de Produit et assurer l'étude et l'industrialisation de systèmes emberqués

Conneissance de l'Anglais indispensable pour déplacements occasionnels à l'ETRANGER.

Envoyer C.V. 4: SOCIETE MORS-BRION LEROUX 2 et 4, rue Newton 93156 LE BLANC-MESNIL

C* ASSURANCES

CHEFS DE PROJETS

Salaire entre 150.000 F et 210.000 F par an. M= Rivière, tél. 337-99-22.

JEUNE SOCIÉTÉ ECTEUR DISTRIBUTION N PLEINE CROISSANCE

FINANCIER

Envoyer C.V. et photo à . RÉGIÉ PRESSE

aous référence nº 309.020 M· 7, r. de Montteseuy, 75007 Paris.

Sevormerie implemtée en Nor-mendle, rech, jeune ingénieur de préf. Arts et Métiers, pour diniger la production. Ecrira sved. CV et prétentions aux Laboratoires R G FEBOR. Bd G-Milleville, 27300 BERNAY.

IBM 38 epidence, apti

AVIS DE RECRUTEMENT e département de l'Escono

UN(E) BIBLIOTHECAIRE

Pour la bibliothèque centre pritte de l'Essonne.

UN RESPONSABLE Conditions de partielpation posséder la mutonalisé fran caise, être titulaire du certifica d'apritude aux fontions de bi biliothécaire (option lecture pu biliothécaire (option lecture pu biliothécaire (option lecture pu **ET ADMINISTRATIF**

Renseignements et inscrip-tions : Hôtel du Départament Service du Pensonnel, boule vard de France, 91012 Evr Cadex, tél. (1) 4-97-20-20, posta 16-06 ou 16-09.

Clôture des inscriptions lundi 19 soût 1985. Réunion du jury jeudi 29 soût 1985, prise de fonction le lundi 2 asptembre 1985.

CONRELLERS COMMERCIALOR (HLF.) COMMERCIA(UX (H.F.)
Si yous souheitex intégrer une
entréprise dynamique (progres-sion C.A. 1" semestre
45 %, C.A. 84
512.000.000 f, 13.000 Clientel, rejognez-nous (Tél. pour 78, 92, 93, 95, Peris, au 500-24-03 poste 45 et pour 81, 94 au 660-52-62 poste 228.

CRÉTEIL, MÉDECIN

INFIRMIÈRE au 899-82-07.

Direction DEPARTEMENT DU YAL-DE-MARNE

pour son village de vacences situé à Guébriant au Plateau d'Assy en Houte-Savoie UN BIRECTEUR (trice)

- Sok tituleire d'un D.E.F.A. ou C.A.P.A.S.E. :

Soit tituleire d'un O.E.U.G ou équivalent et justifiert d'une réelle expérience de responsable de centre de vacances avec hébergement.

 Base de rémunération de la fonction publique. Indice brut 529.

hrut 529.

Logement sur place.

Parmis de conduire edgé.

Prots à pouvoir le 1" revembre 1985 au plus tard.

Transmettre les dossiers de candidatures avant le 3 septembre 1985 comprenent:

Line demande motivée;

Un CV détuilé;

La photocopie des diplômes;

- Le procedure une diplomes;

- Une phote d'identité:

à M. le Président du Conseil Général du Val-da-Merne, Hôtel du Département, Direction du Parsonnai I départemental, 1° Bureu Recrutement, avenue du Général-de-Gaulle, 24011 CRÉTÉIL, 26. 207-25-00 poste 24-98.

mportant comité d'entrepri de le métallurgie (Nord) recherche d'urgence

UN DIRECTEUR DES **ACTIVITES SOCIALES**

gestion de système america.
Convisiesence CG, CAE et budgétaire.
Relations contraccieles.
Riveau cadre.
Age mit. : 35 acs.
Sel. annuel : 150.000 F.
Selon exp. et références.

C.V. à CRESEN, 72, rue Brûle-Malson, 59000 LILLE.

emplois regionaux

UN(E) JURISTE CONFIRMÉ(E)

gı dı

es pr cu te:

formation professionnelle

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ CENTRE DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

des formations rapides, intensives en
ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL, **ITALIEN, RUSSE**

S'adresser au C.I.A.B. 17, rue Reman, 25000 Besancon, tél. (81) 81-05-64.

POUR DEMANDEURS D'EMPLOI EN FAN DE OROITS ; Stage long (à turif 50 %) Administrateur de données début le 30 septembre, 206-24-63 - 241-83-83 tendez la doc. Nº F.3.1586. Test gratuit : le 23-08.

COUIS et lecons COURS D'AMÉRICAIN 40 heurs - 1.300 F 563-44-28

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme, 44 ans. ex-ertisint, re-cherche emploi stable pour ser-vice entretien, expérience en plomberie, cerelage, d'ecsi-cité, peinture, menuiserie. Tél.: 242-76-63. JOURNALISTE 27 ANS, Il ans expérences profession nelles multiples dens le presse et l'édition (grand reporter che de nibrique, auteur), spé ciafiste du sport et des speçta Cadre commercial.
 Spécialiste hydraulique (transfert de fluide).
 Charche amploi régione 06, 84, 13, 83.
 Disposible sous 1 à 3 mois. Scr. a/n° 6782 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des italiens, 75009 Paris. canata du aport et des aporta-cies, oinert à toutes les aven-tures même internationales (anglais courant), rocherche posta à responsabilités dans le secteur de la communication : presse écrite, sucliovisuel, édi-tion, publicité, spectacles. Dynemiame et imagination pro-Dynamiame et linegination pro-posés, conscience et liberté d'action demandés en retour. Tél. (1) 745-58-85.

Jeune fille allemande, intéres-sée, cherche à partir du 1ª sep-tembre 1985 une famille au pair sympathique à Paris pour

J. Homme, 24 ans, journalist universitaire, quadrilingue cherche poste A VENISE

PRECEPTEUR

Ecr. s/nt 2.794 is Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 6, rue des Italiens, 75008 Paris

appartements **INFORMATIS** ventes

MGÉMBBBE INFORMATIQUE TECHNIQUES DE POINTE CAO - ROBOTIQUE - MONÉTI-QUE - RÉSEAUX - PROCESSUS - VIDÉO TEX - MESSAGERIE ELECTROMOUIE - TEMPS RÉEL. Deux 2-pièces à rénover, 50 m². Possibilité gd s INGÉNIEURS SYSTEME

BULL MINI 6, MONÉTIQUE INGENIEURS SYSTÈME TEMPS REEL MOTOROLA 68000 INGENIEURS RESEAUX PROTOCOLES et TRANSPAC

INGÉNIEURS BULL DPS8 **INGENIEURS VAX 780** PROJETS CAO PROJETS TECHNIQUES TRES VALORISANTS 26, r Daubenton, 5- 337-99-22.

secrétaires

Organisation internetional Siège à Londres recherche STÉNODACTYLO

bilingue français-engleis langue matemelle française, 22 ans minimum, salaire bru mensuel 708 livres nets d'im-pôts, six semaines de congés. Errire à Western European Ution, 9 Groevenor Place Lon-dres SW1 X7td. (Royaume-Uni).

propositions diverses

- 20 % MICRO-ORDINATEURS

Imprimentes, logiciels TOP INFORMATIQUE vsi. (1) 238-80-86 1, boulevard Ney, 75018 Paris.

L'Etst offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une docu-mentation (gratulte) sur la revus spécialisés. FRANCE CARRIENES (C 16). B.P. 402-09 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombrauses et varides. Demandez une doc-ment. (granule) sur le revue spécialisé MIGRATIONS (LM). B.P. 291. 09 PARIS.

<u>Moquette</u> :# Prix Pro lession

E nom de code cache quelque chose : U l'est tout simplement le displé-entreplé secret des professionnels : Homilies, architectes, décorateurs, promoteurs y achiteurs tout pour huiller sois et murs à des conditions très

spiciales.

Ne dissuades per consons Jana Amoud, des parine à readyite d'occasion, mais de le superbe ranquestra baste laine griffée Woolsant à 80 F is m², cu de la moquation symbolique à 25,50 F ou des aois phistiques insusables frésistant aux cheuses D à 46 F le m², ou des issuades uniques condumnés de toute besond depuis 23,50 F le m. sn 2,86 ; deim, filipe, motira-monaiques collegate, ptc... months recommended to the commended to t

villas

2º arrdt OPÉRA

A 13 h : 296-59-59.

7• arraq INVALIDES Living dible, 3 chembres, imm récent, soleil, 1.930.000 F Ag BRANCION - 675-73-84,

13º arrdt 13° ARAGO

Particulier vd studio 20 m (pierres et poutres apparames) Equipé. Salle d'esu, w.-e. (Habitable de suite). Faibles charges. Prix 160.000 F. Tél.: 205-95-82.

PORT-ROYAL - GLACIÈRE VUE SUR GRAND JARDIN CHARIWE EXCEPTIONNEL Double living, 3 chambres, grand balcon, parking, DORESSAY - 548-43-84.

CHEVALERET cae départ province, liv. + 2-3 ch. 880.000

Liv. + 2 chbres, 690.000 F, ét flevé, park., cave. 605-10-08 78-Yvelines .

VERSAILES Centre Duplex, gd sej., chbre, tt cfi taractère. Px 1.050.000 F 480-22-88 et 296-00-10.

appartements achats

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine, 75006 PARIS. Pour cliemble française, étran-gère et diplomates APPTS HAUT DE GANNEE et Hôtels carticuliers. 562-16-40

AGENCE LITTRE

locations non meublées

demandes

Urgenz, J.F. employée de berque, sérieuses références, re-cherche 2 ou 3 pièces à louer à Peris où proche bertleus, Tél. beunes burgeu 298-59-25 M= Honorin.

OFFICE INTERNATIONAL rach, pour as direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus, Tél.: 285-11-08. Pour ingénieurs, employée, cadres supérieurs déplecés BRPORTANTE COMPAGNE FRANÇAISE PÉTROLE TROMPAGNE FAR ANÇAISE P ÉTROLE TROMPAGNE LA POTE DE LA PROPE SUITE SUITE SUITE SUITE SUITE SUITE DE LA POUR SUITE SUIT

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villas ttes bani., loyer garanti. (1) 889-88-66 - 283-57-02.

Celle-St-Cloud, Châtáignersia, gd séj., 3-4 chb. Parf. état. Petit jard. 1,900.000 F. 460-22-88 et 296-00-10.

propriétés

Cévennes, Mas de caractès 4 ch. s.d.b., pde selle, chem

R lon Begnoles-de-l'Onne rès belle propriété (sous-s total) sur 5000 m² avec dépendences + 1 ha tec-rain attenant. Misieon d'hebra-tion (rez-de-ch.). Veste halt, sé-jour, salon, bureau, grande ousaire, encienne cuisine, cabi-pet tollette avec douche, WC. (Etsge) 4 belles chambres, salle de beins. Deux cabinets de toi-lette, roberie, WC. Grenier avec chambre menserdée. Prix demandé et justitié 1,100.000 F Tél.: 18 (33) 38-24-66.

SOLOGNE
A vendre petits TERRITORIES
avec bone étanps de chesse
Evr. se/n* 203,725 à HAVAS
BP 1518 - 45005 ORLEANS Cader.

viagers

ETUDE LODEL Vingers. 35. bd Voltaire. 75011 PARIS. T. : 365-61-68.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER maleon, appartement, château,

malion, appartement, châneu, propriété, verrain, commerce sur coute le France SNDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1676.

5, rue Greffulhe, 75006 PARIS, Tél.: 16 (1) 258-46-40. bureaux

Locations

NEUILLY MÉTRO dens imm, neuf. 758-12-40.

DOMICILIATION 8, 2 Secrétariet, tál., tálex. Location burs. Tres démarches pour ACTE - 359-77-55 VOTRE SIÈGE SOCIA

DDMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques. 355-17-50

∞ SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 293-60-50

locaux commerciaux

Ventes

A SAISIR

LE CARNET DU Monde

- Sezane TEEUWISSEN et François BEHA,

Alexandre. Paris, le 18 juillet 1985.

nn-François et Mandine. Elodie et Noémie, ont la joic d'annoncer la naissance de Ganthier et Quentin,

le 1= aoû1 1985. 23, rue Médéric,

 Marie-France, Clande, Jacques Bernadette, Philippe, Marie-Noëlle, Dominique, François, Michèle, ses enfants et leur famille,

Décès

ont la douleur de faire part du décès de

M- venve Maurice RALDET. née Jeanne Martineau,

Les obsèques auront lieu le mercredi 7 août 1985, à 10 houres, à Saint-

Joseph, à Angers. 4, place Lorraine, 49000 Angers.

-- La Tourette La Valette Mª Yvette Contintouzas . fait part du décès de son père;

M. Antoine CONTINSOUZAS. survent dans su quatre-vingt-onziès

Les obsèques civiles auront lieu au cimetière de La Tourette (Corrèze). - Alexandre et Anno-Mario.

Delphine, David, Benjamin. ont la douleur de faire part du décès de M. Engène KIMEL

leur beau père, père et grand-père, survenu le 28 juillet 1985.

Les obsèques ont en lieu au cimetière de Bagneux le 31 juillet. 27, route de la Reine, 92100 Boulogne.

M= Roland Loclair, mère, Ses frères, ses sœurs. Et toste leur famille,

out la douleur de faire part du décès de

Nicolette LECLAIR, survenu le 2 soût 1985, à l'êge de

L'inhamation a eu lieu au cimetière de Thousree (49).

47, rue du Grand-Douzillé; 49000 Augera. - M=Renée Locussol, M. et M= Daniel Locussol et leurs onfants.

M. et M= Henry-René Locussol et leur fils. ont la douleur de faire part du décès de Henry LOCUSSOL, ancien élève de l'Ecole polytechn licencié ès sciences

et en droit,

survenu le 3 août 1985, dans sa soixante lixième année. La cérémonie religiouse sera célébrée mercredi 7 août, à 9 heures, en

'église Saint-Pierre d'Igny. 6, avenue de la Division-Leclere, 91430 Igny. Le Grand-Renard, 78470 Milon-la-Chapelle.

39, avenue du Maréchal-Joffre, 60500 Chantilly. - René et Gilbert ont la douleur de faire part du décès de

Edmond MARZOUK,

survenu le samedi 3 août 1985, à son demicile, à La Goulette, 8, rue Fatouma-Bourgaiba (Tunisie). 17, avenue du Maréchal-Koening. 95200 Sarcelles. 65, rue de l'Amiral Mouchez, 75013 Paris.

Le médecin général inspecteur (CR), Yver Martin-Sibille,
Le médecin principal et M= Pierre Maslard

et leurs enfants, M. et M= Jesz-Luc Guenichon M. et M=Jean-Luc Guenichon
et leurs enfants,
M. et M= Benoît Leparoux
et leur fille,
M= Pierre Burlin,
M. et M= Pierre Crouzer, lours enfants et petits-enfants, M= Louis Burlin

M=Robert Wachenheim,
M=Ivan Sibille,
ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
M. Armand Sibille

et ses nièces, Les familles Picard, Lelandais, Sibille et alliées ont la douleur de faire part du rappel à

M^m Yves MARTIN-SIBILLE, née Françoise Burlin,

leur épouse, mère et belle-mère, grandmère, fille, sœur et belle-sœur, tante, nièce et cousine, décédée le 4 août 1985, à l'âge de Les obsèques religiouses seront célé-brées en la chapelle de l'hôpital des Armées-Perey à Clamart, le jeudi

l'incinération an crématorium du cime-tière de Père-Lachaise, à 16 heures. Cet avis tient lieu de faire-part. La Foullonière

8 août, à 14 houres, et scront suivi

49700 Dou6-in-Fontaine. M= Patrick Maréchal, M= Pierre Maréchal, M= Christian Girard, Delphine, Erwana, Guirec, Benjamine, Christian et Judith, ont la douleur de faire part du décès du

capitaine de frégate : Patrick MARÉCHAL,

rappelé à Dieu le 2 août 1985, à l'âge de

quarante six ans.

Le service religieux sera célébré le jeudi 8 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, à Paris-15, et sera suivi de l'inhumation an cimetière de Passy.

37, avenue Duquesne, 75007 Paris. 5, rue Alexandre-Cabanel, 75015 Paris. On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 31 juillet 1985, dans sa quatre-vingt-treizième année, de

Jules MOCH, ancien vice-président du conseil des ministres et l'un des quatre-vingts opposants

du 10 juillet 1940. grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945,

croix de guerre norvégienne, médaille de la Résistance avec resette. Les obsèques out été célébrées à Gabris le 3 soût.

De le part de Eliane Moch

son épouse, Simone et Ray ses enfants, Annette et Olivier Moch et leurs enfants, Florence et Pierre Masson et leurs enfants, Jeau-Pascal, Jean-Christophe, Patricia et Pierre-Fabrice Moch,

ses petits-enfauts et arrière-François Moch, son frère, sea enfants et petits-enfants.

La Grivière, 06530 Cabris. 16, route de Louveciennes,

- M= César Peralta. ses enfants, Ses parents, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès accidentel de M. César PERALTA,

surveuu le 2 août 1985, dans sa quarante sixième année, à La Trem-plade (Charento-Maritime)

Un hommage lui sera rendu au funé-rarium de Gonesse (Val-d'Oise), route da Thillay, le mercredi 7 août, à 16 heures, suivi de la levée du corpa.

L'inhumation se fera an cimetière Arnouville-lès-Gonesse le même jour, à 17 heures.

3, rue Serge-Levasseur, 95400 Amouville-lès-Gonesse.

caises précise qu'elle groupe dans son sein cent quatre-vingt-dix mille femmes de toutes opinions et de toutes conditions et qu'elle n'est proche d'aucun parti politique.

LE MONDE

AOUT 1985

EUROPE:

LES AMBITIONS D'EURÊKA

IMMIGRATION:

CEUX DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

En vente chez votre marchand de journaux.

diplomatique

_REPĖR**ES** -

pollar : legère reprise Nicole et Marie-Notile Pietri,
 Le docteur et M= Maurice Barbotinand a second to be A Faris is devise a restriction of the second secon Larrien, M. et M. Pierre Simon, ainsi que leurs enfants et petits-enfants. ms que sous carams e pento-entana,
M. et M. Pierre Binay,
M. Roger Lenfant,
M. Jean Bisman,
ainsi que leurs enfants, petits-enfants et 2 9 98 DM And

The second of the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the section is the section in the section is the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section in the section is section in the se ganques : un nouvei islamique en Arabie the mark the same armount develor were

tathe de la famille i Acres of the second of the sec The second was second to second 1 years and a series of socials of Witness and Commerce nester de la faction de la fac

por retroite and Street Bournal Energie : nouvelle ba du fuel domestique

g basse det atten des produits péti Estatoral 4" 1. " 1. 10 at car rapport a granes certaint entrainer une demanute grames and to the control of 10 F par hectoff Bregon carse to in received the part of 18 10 1 m. 1 2 2 2 2 1 1 2 me 4 1 70 F/M west product on the end point less tands at greet detries et terrent descures, chaque s mane actoms. The remodent les cours des

B0056.003 Jextile : sauvetage d

velours Cosserat a resque blownie w n - créés en 179 may Farsant Living to it Compagne Bo grature etar, en en : : pgramamee dar souther on se 131 : le groupe 1 Inais 1985! Visit : le groupe 1 Some (president ou totale in second Mr. M. ade la region Ploand e intro liver 19 1 Charle

sas de trouver un access nunt estres Esselle créée in viain de la mattain and automation et le responsation et dont 2140 millions on frames issoèté phoceenne nier provinci Eser avant la fin determine Weense vers diautrer produit their ex mante salaries sui es intri intri Te Cosserat serret

Tante emplois an error and an analysis rer chiffre erant a avanti. ler côté, les carecta des partires au tide non remboursable to 2 : - --Ciajouter à cerre : Es d'autres mant promite à les

E - (US--

MIULTURE

A les un more article :

EN BAISSE DE 1 ^{lelud}get du ministère de pratique la rigueur sé

and district the second au profit d CELTOS IN effers de l' munsuié er offit Cest plutor d'une battese aigne l'est perfer roune battese de myour de l'inflation : à ac Perrugal Enfin. pl en hausse l Managemente. le minimere Frac gne Specifica constante. La ministeria la signatura récurser en effet le la signatura de signatura d i. I miliar et cent en SETALEDI CTÉ a paging de creative qui de presentada in manda de riches de riche celles dispe Office des environ 30 cheratent 1 anx qenx i faveur de l'e Giebalez (elles ne so par le seul

Cars. avec

F Four S

de - -: } 123

in the state

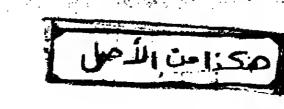
ind profess

Statement, mais ments fortede deputes comme les bonifide peu moiro de n'inflicted
de peu moiro de n'inflicted
de de la peu moiro de n'inflicted
de de la peu vivour
de la peu moiro de la passe du
de la peu moiro de la passe du angmenterai plus de 6 105 milliard ancindraien en 1986 : m pas encore : be none from to the first button as BAPDA budget cffer an bud BASPA (43 contribution européen d'o ue agricole) france, les cor sor (Fonds fo national de adductions des haras). agricole, la (Institut nat nant du minis

an BAPDA budget

de prestations sociales agridu moniant sur-meur à 7

guil à la un effet demograsit ousaitaires de agriculde consaitaires de agriculde consaitaires de agriculde de france de agriculde consaitaires de agriculde de consaitaires de conseiles
de de conseiles de conseiles
de conseiles de conseiles de conseiles de conseiles
de conseiles de con Ache, le contribution de le le le contribution de le le contribution de le le le contribution de le le le le contribution de le le contribution de le contributi alteignait 2 1985), et les (Fonds intern pement et dispensateur notamment rural, etc. En fin de c rigueur relativ



économie

M= Max Welzer. ipouse. L. et M= Jean-Paul Weber. ophic. Anne. Isabelle. L et M= Dominique Thomas manus et petits-enfants t toute la famille. I. Alfred Sauty.

ident e bonneu

e personnel et les amis du Cont reration culturelle et sociale sympathic a la suite du détale

es membres du conseil d'ad-

M. Max WELZER ecteur, colondateur de l'asseign officier de la Légion d'house. chevalier es l'inats eu Mon. croix du combaliani volonte de - Resistance.

5, rue Nour-Dame-do-Vicina 5000 Paris Anniversa

Sept ans dejà que Flavie NIESZAWER

i a Clusico ensez à elle

Communications diver

Les Avacation d'anoma ants, resultante esperio esco guerre de la PATP orpare tout 1955, 1 1 5 15 dans la S Fort Neuf at Vincennes me tie à la memoire du comme is Bouchet et ar ser all ampilles par les à smands, le l'a 4. peur faits de resalance Hes con set in habitants of on partience à s'assour le ufestation de secondaises octations d'ancient commerce stants, derrette et siches: rre à delegant par porte-drate. e rassemble of the treplet drapeaux se 5 %, em on Neul de \ ________ ; realis

du cours des Marenbaux Mise ou min - Dans cie - S. 11.17 1-11 1500282 scauses ren an inter . | 1 am te des ferres de Name nde 10 - : rous qualit tion des femmes francases whe -- --

· Marie-France Calabon so e periodate de las comunicipates t: - L Lana Ses females to ies preside du due pauge in Seen Territory and the seen seed the imes de l'ales comes es tes consider et quelle it che d'autre parti politique

atique

S D'EURÊKA

pour l'aménagement des structures agricoles), dispensateur notamment

Dollar : légère reprise à 8,64 F

Le dollar u regagné un peu de terrain, le 6 soût, sur les principales places européennes. A Paris, le devise américaine se traitait aux alentours de 8,64 F en fin de matinée, contre 8,5985 F la veille en séance officielle. A Francfort, le « billet vert » remontait également à 2,8340 DM (contru 2,8198 DM lundi), essentiellement sous l'effet d'une réaction technique après la faiblesse observée la veille

REPÈRES —

Banques : un nouvel établissement islamique en Arabie saoudite

Une nouvelle banque islamique devreit voir le jour d'ici à un mois en Arable saoudite, à l'initiative de la famille El-Rajhis qui détient déjà le plus important réseau de bureaux de change (deux cent trante officines), réparti dans l'ensemble du royaume. Celle-ci, très liée à la famille royale, sursit obtano une licence bancaire lui permettant de transformer à la fois la raison sociale et l'objet de l'El-Rajhi Co for Currency Exchange and Commerce en El-Rajhi Banking investment Corp. Cet organisme serait doté d'un capitel de 205,5 millions de doltars, dont 45 % devraient être répartis dans le public, rapporte le Wall Street Journal.

Energie: nouvelle baisse du prix du fuel domestique

La baisse des cours des produits pétroliers sur le marché international et celle du dollar par rapport au franc depuis quelques semaines devraient entraîner une diminution du prix de vente du fuel domestique de près de 10 F per hectolitre, le 12 solit prochain. En région parisienne, le nouveau tarif sera de 286,47 F/hl, contre 295,30 F/hl actuellement. Depuis le 11 avril, le prix du fuel domestique e baissé au total de 41,70 F/hl. Le fuel domestique est le seul produit pétrolier dont les tarifs n'ont pas été libérés en janvier demier, et restent calculés, chaque mois, en fonction d'une formule automatique reflétant les cours du marché de Rotterdam et

Textile : sauvetage de l'usine de velours Cosserat

La presque bicentenaira — créée en 1794 — usine de velours Cosserat, d'Arriens, qui a largement contribué au renom de la capitale picarde dans le domaine textile, ne disparaîtra pas comme capitale picarde dans le comanne textile, ne caparatre pas comanne préviu. Faisant partie de la Compagnie Boussac Saint-Frères, se fermeture était, en effet, programmée dans le nouveau plan de restructuration de BSF par le groupe Férinel (le Monde du 2 mars 1985). Mais les efforts communs de la ville d'Amiens. (maire : M. René Lamps, communiste), du département de le Somme (président du conseil général : M. Max Lejeune, MDS-UDF) et de la région Picardie (président : M. Charles Baur, MDS-UDF) ont permis de trouver un accord avec l'entreprise Gérard Bitan, de Marseille, créée il y a plus de vingt ans, spécialisée dans la transformation et le négoce de tissus et dont le chiffre d'affaires est

La société phocéenne s'engage à poursuivre l'activité velours et à eliser, avant la fin décembre, un programme d'investissements de réaliser, avant la fin décembre, un programme o invesusements de 16 millions de francs pour permettre la diversification de l'entreprise vers d'autres produits textiles à base de coton. Cent cinquante salariés sur les cent quatre-vingt-deux que compte l'usine Cosserat seront repris, avec, en perspective, la création de cinquante emplois en trois ans et d'une centaine sur cinq ans, ce demier chiffre étant à avancer avec préceution.

De leur côté, les collectivités territoriales concernées accordent une aide non remboursable de 4,5 millions de francs. Pourrait venir s'ajouter à cette subvention un prêt de 2 millions de francs si d'autres investissements suivent ceux prévus dans l'accord. - (Corr.)

AGRICULTURE

EN BAISSE DE 1 %

Le budget du ministère de l'agriculture pratique la rigueur sélective

Budget austère, bedget en retrait des indemnités viagères de départ et pour le ministère de l'agriculture en 1986. Avec un montant de 32 milliards 709 millions de francs (un peu plus de 31 milliards de dépenses ordinaires et 1,5 milliard de crédits de paiement) contre 32 milliards de patement) contre 32 minarus 339 milions en 1985, la progression est d'un peu plus de 1 %, ce qui est dejà très inférieur à la progression de 4 % de l'ensemble du budget de l'Etat en préparation. Les autorisalines de programme devraient atteindre 1,482 milliard de francs.

En fait, c'est plutôt d'une basse de 1 % qe'il faut perler (sans tenir compte du nivean de l'inflation) à structures constantes : le ministère de l'agriculture récupère en effet le service des alcools et ses 700 mil-lions de francs de crédits, qui dépen-daient jusqu'ici de minitère de l'éco-nomie, des finances et du budget.

Cependunt, tous les secteors d'intervention du ministère ne seront pas touchés de la même façon. Sont en forte baisse (15 à 16 %) les cré-dits consacrés à la valorisation de la production (prophylaxie animale, identification des animaux), ainsi que les mesures sociostructurelles: sans que soient réduits les crédits consacrés aux aides à la gestion ou à la maîtrise des coûts de product Baisse également, mais moins forte, sur des chapitres comme les bonifications d'intérêt (avec une enve-loppe d'un peu moins de 6 milliards de francs); mais on peut y voir l'effet mécanique de la baisse du loyer de l'argent.

De la même façon, la contribution de l'Etet as BAPSA (bedget annexe des prestations sociales agri-coles) d'us montant supérieur à 7 milliards de francs diminue d'environ 3 %; il y a là un effet démogra-phique, les cotisations des agriculteurs à leurs régimes sociaux trugmentant de 4,5 % (comme les dépenses de leurs régimes). Cette hausse des cotisations est plus faible que les années précédentes (21 % en 1982, 16,5 % en 1983, 9,5 % en 1984 ct 7,3 % en 1985).

En revanche, la contribution de l'Etat reste égale pour les SAFER (sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural), pour le FASASA (Fonds d'action sociale

et pour les offices de produits (viandes, lair....) avec un peu plus de 4 milliards de francs. La plupart des dotations nux offices nationaux cité professionnels devraient baisser au profit de l'ONIFLHOR (fruits légumes, horticulture) en raison des effets de l'élargissement de la Com-munauté européenne à l'Espagne et an Portugal

Enfin, plusieurs chapitres seraient en hausse. Les sommes consacrées à l'eeseignemeet passersient de 1,1[milliard à 1,14 ou 1,15 milliard, et cent emplois supplémentaires seraient créés; augmenteraient aussi celles dispensées à la forêt comme celles destinées à l'agriculture de montague, aux contrats de plan, ou à l'Office des fruits et légumes, déjà cité. Les suppressions de postes (sur environ 30 000 fonctionnaires) toucheraient 176 emplois, compensées aux deux tiers par les efforts en faveur de l'enseignement.

Globalemeot, l'ensemblu des dépenses en faveur de l'agriculture (elles ne sont pas toutes dispensées: par le seul ministère de tutelle). augmenteraient toutefois d'un peu plus de 6 %. Elles étaient de atteindraient environ 112 milliards en 1986; mais les comptes ne sont pas encore tout à fait arrêtés. En effet, an budget du ministère s'ajoutent le financement propre du BASPA (43 milliards en 1985), la contribution en FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garan tie agricule) de 26 milliards de france, les comptes spéciaux du Tré-sor (Fonds forestiers national, Fonds national de développement des adductions d'eau, Fonds national des haras), la détaxe du carburant agricole, la dotation de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), qui dépend mainte-nant du ministère de la rocherche et atteignait 2 milliards de francs en 1985), et les crédits du FIDAR (Fonds interministériel de dévelop pement ut d'aménugement

En fin de compte, un budget de rigueur relative et très sélective). JOSÉE DOYÈRE.

ETRANGER

Les revenus des entreprises américaines ont nettement baissé au deuxième trimestre

Même à Detroit, royaume de l'industrie de l'automobile améri-caine, même chez IBM, le leader de l'informatique, les profits ont baissé au deuxième trimestre de cette année. Reflétant le ralentissement de la croissance dans le pays, les reveous sets des cied cent cinquanto-trois principales entre-prises ont reculé de 14 % par rap-port à l'année précédente, établit une enquête du Wall Street Jour-

Il s'agit d'une aggravation par rapport à la détérioration de premier trimestre de 11 %, contrastant evec la progression des bénéfices de 2 % au dernier trimestre de 1984. D'un point de vue des revenus, vous pouvez dire qu'il y a eu une récession », a déclaré M. Bob Salomon, le directeur des recherches de Salomon Brother's, une des principales firmes de courtage améri-caines, au Financial Times.

La faiblesse de la demaode, l'incapacité à élever les prix pour mainteuir les marges de profit et la pression à l'abelssement des coûts pression à l'abaissement des coûts sont les raisons plus couramment invoquées par les entreprises. Et surtout, la concerrence étrangère,

encore savorisée par un dollar qui reste fort. Scion le Wall Street Journal, l'impact des importations a provoqué une diminution de 21 % des profits pour quatre cent vingt-cinq des firmes industrielles.

Les importations ont particulière-ment pesé sur les résultats des pro-ducteurs de produits sidérargiques, des producteurs de textiles et des fabricants de produits chimiques. fabricants de pronuns communication des relèvements des prix de l'ensembles des l'ensembles l'essence; mais, dans l'ensemble; elles ont été touchées par les frais occasionnés par la baisse des prix du brut, la diminution des profits tirés des produits chimiques, et les dépenses provoquées par les offres de rachat. A Detroit, les profits des trois grands constructeurs d'automobiles américains unt baissé de 26,4 %, même si les ventes progres-saient de 6,5 %.

Le plus frappant a été la baisse des revenus dans le secteur de la baute technulogie, chez IBM (~15 %), tendis que Wang Labora-tories. Apple et Texas Instrument ont même enregistré des portes.

Par contre, les entreprises du bâtiment, les compagnies de communi-

cation et de services de loisirs se sont bien comportées, sinsi qu'un certain nombre de firmes de transport sérien, dont certaines inscrivent de vives hausses par rapport à la période correspondante de l'an der-

Les résultats de deuxième trimestre de l'année u'entament pas pour autant l'uptimisme de certains experts. Tout d'abord parce que 1984 a été une année de croissance exceptionnelle. Ensuite en raison de l'annonce d'une reprise de l'activité prévue pour la fin de l'année, de 4,5 % en taux annuel coutre 2 % pour les douze derniers mois.

Cependant, d'après une étude du New-York Exchange, la santé finan-cière des sociétés américaines est précaire en raison de leur dette éle-vée, qui les maintient dépendantes des taux d'intérêt. La Bourse souligne que la croissance de la dette des eutreprises u été la plus rapide depuis la dernière guerre mondiale. En outre 68 % des créanoes nouvelles sont à court terme, ce qui fait que le court terme représente 51 % de l'endettement total, proportion la plus élevée depuis vingt-cinq ans.

La préparation du budget de l'urbanisme et du logement

LA CGT PROTESTE **CONTRE LA SUPPRESSION DE PRES DE 1000 EMPLOIS**

Une suppression de 959 emplois serait envisagée as ministère de l'urbanisme, du logement et des tiue du public estamment). Le groupe de travail va continuer à se réunir pour suivre l'évolution des transports dans le cadre de la préparation du budget de 1986. C'est du moins ce qu'affirme la CGT dans un techniques et des réalisations, et observer ce qui est fait dans les pays communiqué, en précisant que ces suppressions coeccrecraiset Le rapport do groupe de travail a été dans l'ensemble favorablement 257 membres du personnel technique et administratif, 555 agents et accueilli par les organisations syndi-cales. La FEN, « prend acte volon-tiers », de feit que le rapport cunducteers de travaox et 47 ouvriers de parcs.

La CGT s'indigne, dans ce com-muniqué, de mesures qui « mettent en œuvre les exigences-patronales de casse et d'austérité». Le projet de budget conduira, sclon elle, à gies. Pour la CFDT, il doit permet-tre de défiuir à des eiveaux décentralisés » une véritable politi-que d'amélioration de l'efficacité de l'administration fondée sur l'assol'eggravation de la crise en mena-cant les acquis sociaox et est, d'emblée, jugé « inacceptable ».

> . La CFTC et la CGT estiment insuffisante la revalorisation de l'allocation logement. — La revalorisa-tion de l'allocation logement, qui de-vait entrer en vigueur le 1 suillet et vait entrer en vigueur le 1s juillet et qui a été soumise pour avis à la Caisse natinale d'allocations familiales (CNAF) le 30 juillet, suscite des réactions négatives de la CFTC et de la CGT. Dans des communiqués, les deux organisations éva-luent de 0,5 % à 1 % l'effort supplé-mentaire que les bénéficiaires de l'allocation devront consentir pour

LE DANEMARK EST SOMMÉ PAR LA CEE **DE RÉDUIRE LES TAXES SUR LES AUTOMOBILES**

(De notre correspondante.)

Copenhague. - La Commission de la CEE a sommé le Danemark de diminuer le montant des droits que le Trésor royal perçoit sur l'enregistrement des automobiles (neuves et d'occasion) ou alors de modifier son système de taxation des quatre roues. Si Copenhague refuse, il en résultera sans doute pour ses dirigeants un procès devant la Cour de justice européenne.

Voici plus de deux ans déjà que la Commission a reço différentes plaintes venant de vendeurs d'euto-mobiles danois et de leurs collègues de RFA. Actuellement, le Danc-mark est en tête des Dix pour les droits très élevés qu'il perçoit sur les voitures. Une automobile, dont le prix est de 100 000 couronnes (85 000 F) peut reveeir à 170 000 couronnes.

Selon la Commission, cette situa-tion fuvorise la vente ou l'importa-tion au Danemark des voitures bon marché et de qualité douteuse venant des pays de l'Est. Il s'agit aussi d'une manière détournée de rétablir des droits de donane.

rétablir des droits de donane.

De surcroît, paradoxe fort eboquant, pour que leurs automobiles demearest concurrentielles au Denemark, les fabricants allemands les vendent moins cher qu'ailleurs (y compris à l'intérieur des frontières de la RFA). Résultat : chaque année des milliers d'Allemands de l'ouest, notamment ceux qui habitent le Schleswig-Holstein, qui ne paient pas de droits, viennent achepaient pes de droits, viennent ache-ter leur voiture de marque allemande uu Danemark. D'où la colère des négociants en automobiles de

Le gouvernement danois u'a pas l'air décidé à plier, pour la bonne raison qu'il tire des revenus impor-tants de ce système qui lui rapporte plus de 10 % de l'ensemble des impôts indirects (8.5 milliards de couronnes). Depuis douze ans, chaque fois qu'il y a eu des trous dans le budget national, les dirigeants au ponyoir, quelle que soit leur couleur politique, se sont cunstamment empressés d'augmenter les taxes sur les automobiles.

CAMPLLE OLSEN. -

GRANDE-BRETAGNE Diminution de l'excédent courant. - La balance britannique des palements courants a enregistré un excédent de 257 millions de livres seulement en juin, après un surplus de 724 millions en mai. Cette dégra-dation est due à un déficit de 243 millions de livres de la balance commerciale en juin, après un excé-dent de 224 millions en mai. Les exportations ont reculé de 4% en un mois pour revenir à 6 509 millions de livres, alors que les importations 6 752 millions. L'excédent des invi-sibles est resté inchangé en juin par rapport au deux mois précédents, situant à 500 millions de livres. Toutefois, pour les six premiers mois de 1985, la balance des paiements courants a enregistré un excédent de 1 326 millions de livres contre un déficit de 1 363 millions de jauvier à

- (Publicité) DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE-MARITIME - PRÉFECTURE

juin 1984. — (AFP.)

Direction départementale de l'Équipe **AVIS AU PUBLIC** Liaison RE-CONTINENT

Par arrêté du 29 juillet 1985, pris cu application du Code de l'Exprepriation pour cause d'utilité publique, le Préfet, Commissaire de la République du département de la Charente-Maritime, a prescrit une caquelle préalable en vue de :

— la déclaration d'utilité publique de la réalisation d'une Maison fixe entre l'ille de Ré et le continent et l'acquisition pur le département de la Charente-Maritime des terrains afocassaires à ses améangements routiers sur les communes de La Rochelle et de Rivodoux,

— la modification des plans d'occupation des sols des communes de La Rochelle et de Rivodoux, en résultant.

- la modification des plans d'occupation des sols des communes de La Rochelle et de Rivodoux en résultant.

L'enquête se déroulers du 26 août su 25 octobre 1985 inclus.

Une commission d'enquête a été désignée par le Tribenal administratif de Poitions :

- Mademoiscile Françoise Dissard, Inspecteur général de la Construction honoraire, Président,

- Médemoiscile Françoise Dissard, Inspecteur général de la Construction honoraire, Président,

- Médemoiscile Françoise Dissard, Inspecteur général de grile rural des Eaux et Forêts honoraire,

- Médester Georges Motand, Ingénieur général des Poust et Chamestes honoraire,

- que été domicile à la préfecture de la Charente-Maritime.

- Le dessier principal et un registre d'eneuête y serous déposés chaque jour (samedi, dissanche exceptés) de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h pour être tenns à la disposition de public, qui pourra y consigner est observations.

- Le mainie de La Rochelle et un siège du SIVOM de la région de La Rochelle de 9 h à 17 h (dissanches et samedis exceptés) de 10 h à 12 h, 25, quai Mashoc, service plan et urbanisme.

- à la mainie de Rivedoux (dissanches exceptés), de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h et les samedis de 10 h à 12 h.

Four parfaire l'information de public, su douier et un registre sabsidiaire servut également déposés pendant in durée de l'enquête dans charanc des communes de l'île de Ré, aux jours et houres luties de l'enquête dans charanc des communes de l'île de Ré, aux jours et houres luties PORTES-EN-RÉ, LE BORS-PLAGE-EN-RÉ LA COULARDE-SUR-MER, LA FLOTTE, LOUX, LES PORTES-EN-RÉ, SAINT-CLÉMENT-DE-SRÉ, LA COULARDE-SUR-MER, LA Rochelle et aux résentes de public tant sur l'utilité publique que ser les modifications des plans d'occupations de la Rochelle, 25, quai Massbot, service plan et urbanisme :

le matrie de La Rochelle et no niège de SIVOM de la région de La Rochelle, 25, quai Massbot, service plan et urbanisme :

le mercent 28 aoûts ju35 de 14 h à 17 h, la manadi 21 septembre 1985 de 16 h à 12 h, la

Maubet, service plan et urbanisme:
 le mortrodi 28 août 1985 de 14 h à 17 b, la samedi 21 septembre 1985 de 10 h à 12 b, la vandredi 25 octobre 1985 de 10 h à 12 b,

à la mairie de Rivedoux ; vendredi 30 août 1985 de 10 h à 12 h, le semedi 7 septembre 1985 de 10 h à 12 h, le vendredi 20 septembre 1985 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, la jeudi 24 octobre 1985 de 14 h à 16 h, ant mairies des chefs-lieux de canton de : ARS-EN-RÉ :

a ARS-EN-RE:

le jandi 29 août 1985 de 10 h à 12 h, le vendredi 6 septembre 1985 de 10 h à 12 h, le metrevoi 23 octobre 1985 de 14 h à 16 h,

a SAINT-MARTIN-DE-RE:

le jendi 29 août 1985 de 15 à 17 h, le vendredi 6 septembre 1985 de 15 h à 17 h, le jendi 24 octobre 1985 de 9 à 30 à 11 h 30.

Cos observations pourrout, également, être advancée directement par écrit à : Madanne la président de la Commission d'enquête de la lision Ré-Outineat, Préfecture, R.P. 501, 17017 LA ROCHELLE CEDEX, qui devra les amuser sux registres d'empaête.

A la ciètate de l'enquête, la commission s'enquête discouers d'un délai de treste jours pour formuler ses conclusions, qui seront déposées à la Préfecture de la Charente-Martinee, su sègn du SIVOM de la région de La Rochelle, à la mairie de classame des communes de : LA ROCHELLE, ARS-EN-RÉ, LE BOS-PLAGE-EN-RÉ, LA COUARDE-SUR-MER, LA FLOTTE, LOIX, LES PORTES-EN-RÉ, SAINT-CLÉMENT-DES-BALRINES, SAINTÉ-MARIÈ-DE-RÉ, SAINT-MARTIN-DE-RÉ, RIVEDOUX, et qui pourront être consultées dans ces mêmes lieux aux jours et heures habitnels d'ouverture des bureaux au public pendant la durée d'un au.

SOCIAL

2.8 milliards de francs d'investissements pour les technologies nouvelles dans l'administration travail des fonctionnaires. Sur le plan de l'emploi, l'opération, estime-til, pourrait être pratiquement blanche, la suppression de cer-taines tâches libérant du personnel pour d'autres (accueil et informa-tine du pression de cer-

En présentant, lundi 5 août, le rapport du groupe de travail sur l'introduction des technologies nou-velles dans l'administration (analysé dans le Monde daté 4-5 août). M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publi-que et des simplifications administratives, a annoncé un programme de modernisation de l'administration sur trois ans (investissements, for-matiuu, information du public). Dans chaque ministère, des investis-sements, spécifiques doivent être consacrés aux technologies nouvelles : pour 1986, le montaint total prévu est de l'ordre de 2,8 milliards de francs, soit 12 % de plus qu'en

La formation commencera par-trois journées d'information des hauts fonctionnaires à l'occasion du premier salon de l'administration moderne, qui aura heu du 18 au 2000 de l'administration par leu du 18 au 28 septembre à Paris. En 1986 débuteront des stages interministériels destinés en priorité aux agents des catégories B et C (le gros de la fonction publique), axés sur l'informatique et les techniques de communication, l'objectif étant de former un trois and à venir.

Dans le même délai doit être mis en place une sorte de service publie de l'information administrative. En 1986, deux nouveaux centres inter-ministériels de renseignements dministratifs vont être créés — il en existe déjà cinq — et des bureaux «administration à votre service» dans quinze préfectures, l'ensemble du territoire devant être couvert à la

Pour M. Le Garrec, l'introduction des nouvelles technologies est « une chance à saisir » pour améliorer à la dans la ma fois les services rendus aux usagers du service public et les conditions de bloqués.

tion » : « nous ne demandons pas, dit elle une meilleure répartition des gains de productivité : nous voulons remettre le processus d'informatisation sur ses pieds en commençant par développer l'emploi et la qualification. o Des sulariés du magasin de es Knom bloquent trois trains. - Pour prutester cuntre les 145 licenciements prévus sur un effectif de 250 (le Mande du 6 août), une cinquantaine de sala-riés do magasin de meubles Kuom à

entend placer au service des tra-vailleurs : les nouvelles technolo-

ciation des personnels. » Scule la

CGT estime ne pas pouvoir « sous-crire mix conclusions » du rapport,

car celles-ci sont « en contradiction

avec sa conception de la modernisa-

Rantigny (Oise) ont, à l'appel de la CGT, occupé la gare de la localité dans la matinée du 5 août. Trois trains, dont le Paris-Calais, out été

La Cigale : des clubs d'investisseurs pour l'économie sociale

Depuis la date de sa création en octobre 1984 la Cigala (club d'investisseurs pour une gestion ulternative et locale de l'épargne) a une devise : « A l'épargne locale, investissement local ». Elle draine les économies du club (180 F en moyenne par mois et par membre) et choisit les projets d'entreprise qui lui semblent les

La Cigule (1), filiele de l'ALDEA (Agence de liaison pour le développement d'une écono-mie alternative) a des principes. Elle part tout d'ubord d'une constatation : il y a partout de bonnes idées qui ne peuvent se plus, si les benques prâtent pour les investissements, elles ne par-ticipent pes eu capital social d'une société, il-faut donc trouver des facons d'uider de telles

L'associution ealectiunnu parmi les projets les plus créatifs, en vertu d'une série de critères : nouveaux produits, insertion locale réelle, nouvelles façons de travailler (à mi ou à quart temps), etc. En outra, la Cigale n'inter-vient que dans le microéconomie : il vaut mieux, à ses yeux, participer à la création de plusieurs petites entreprises que d'aider une grosse société.

puisou'ils rencontrent durant plu-

sieurs mois (le temps de la col-

, , M. CH. R. Les membres du club savent ce qu'on fait de leur ergent

qui leur sont envoyés par une mission locale d'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, soit une ANPE, soit une permanence d'accueil pour les jounes. Enfin, la Cigale est simplement « prêteuse » et ne possède jamais plus qu'une minorité blocage dans l'entreprise Jusqu'à présent, vingt projets ont ubouti parmi lesquels un res-

lecta de l'épargne) les chafs

d'entreprise qu'ils vont aider, et

taurant indonésien monté par un ancien journaliste (rue de Vaugirard à Paris), une entreprise de gestion d'association, un ate de soudure, un garage associatif (où les salariés ne travaillent jameis plus de vingt-quatre heures par semaine). Mais la Cigale u déjà fait ses comptes: il y a actuellement 76 associations, qui contribuent chacune à la création de 4 entreprises employent 5 personees en moyenne, ce qui fera 1 520 emplois.

Le réseau est bien implanté en lie-de-France et à Paris, en Bre-tagne, dans les régions Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon, en Alsace et dans le Nord.

(1) La Cigale. 28, boulevard de bastopol. 75004 Paris. Tél.: 271-

ION: ME GÉNÉRATION

rand de journaux

Coup sur coup, deux cabinets de chasseurs de têtes ont com-mandé un sondage (1) euprès des utilisateurs et du «gibier» pour connaître leur image. Signe des tempa ? « La profession est entrée dans les mœurs d'embauche », conclut l'une des études, et l'eppréciation est globalement

En France, une trentaine de cabinets, souvent d'origine anglosaxonne, se sont fait une spécialite de le recherche directe - sans l'intermédiaire des petites annonces, - des cadres de haut niveau. Ralativement récents, loppés depuis una vingteine ecquie una reputation quesi mythologique dens les milieux professionnels. Rien ne vaut, pour faire camere, l'honneur indiscutable d'être un jour nu l'autre, «le chassé», celui que l'on poursuit au terme d'une patiente traque. Au nom du «manegement

méritocratique », comme la souligne l'enquête de Science-pn études, ce mode da recrutement, « marginal d'un point de vue quantitatif », est devenu « déterminant d'un point de vue qualita tif >. Et à ceux qui seraient tentés de lui reprocher de destabiliser la marche du travail par une politique de débauchage, on retorque que les interventions des chasseurs « permettent de maximis la réussite d'une mobilité inéluctable » D'ailleurs la même étude. qui observe une progression du marché de 23 % entre 1981 et 1982, puis de 12 % entre 1982 et 1983, prévoit un rythme de 10 % pour les deux années à

Bien sûr, si 87 % des entreprises intarrogées (86 % pour l'IFOP) reconnaissent avoir eu recours à leurs services dens les trois dernières années, la « bonne nénétration » des chasseurs de tētes se constate d'abord dens l'industrie, auprès des sociétés employant plua da milla parsonnes et réalisent un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de francs, 60 % sont satisfaits de leurs prastations (81 % pour l'IFOP), mais, dans les deux sondages, en jugent le cout trop élevé 183 % pour Sciences-po études, 79 % pour l'IFOP), calculé sur la base du tiers de la rémunération brute annuelle du

posta à pourvoir et, élément d'incompréhension, avec une majoration da 10 % pour frais

Est-ce pour cette raison que les employeurs, selon l'IFOP, estiment trop qualifiés les postulants (83 %) ou reprochent aux chasseurs da ne pas leur préser de bons candidats 175 %), voire de « survendre » un poste ? Toujours est-il que l'entreprise apprécie le consultant plutôt que la régutation de son cabinet, et voudraft bien entretenir une relation personnalisée où la connaissance des habitudes maison - « le non dit », rétorquent les cabinets serait davantage prise en compte dans la définition du profil recherchė.

De part et d'autre, chez l'utilisateur comme chez le chase on voudrait bien réussir à franchir l'étape sulvante et, pourquoi pas, devenir « partenaires dans la gestion des ressources humaines ». Mais des frustrations existent. apparemment, elors même que les directions du personnel « intégrées » dans le société ne sont pae toujours en mesure de mener une politique d'embauche quand le poste est soit stratégiquement indispensable, soit techniquement € pointu ».

« Un côté mégalo »

Vue du côté du « gibier », qui s parfois été ou sera aussi l'utilisateur, sondé par la seule IFOP, l'activité du chasseur donne lieu à une interprétation manifestement surévaluée parce qu'elle fletta son orgueil ou constitue une reconnaissance de ss position.e # y a un côté mégala chez ceux que nous approchons », dit un chasseur. « lis prennent quelquefois la grosse têta at se croient en concurrence à guatre ou cing quand nous en contactons cunt cinquante à deux cents. »

Souvent la mission consiste en la recherche d'un technicien ou d'un spécialiste de haut niveau dans un domaine précis. « lis surestiment la conneissance que nous avons d'eux, ajoute le même chasseur, quand ils ne croient pas à l'existence de fichiers impressionnants. »

Parmi les cadres interrogés, 65 %; affirmient avoir été sollicités au moins une fois au cours des six

demiers mois. Ils souhaitent à 42 % des informations sur des opportunités non publiées et. pour 34 %, être contactés « uniquement » pour des postes qui leur conviennent. Souvent satisfaits (à 63 %), ils apprécient le confidentialité de la démarche (à 75 %), estimant qu'on leur e fait des propositions intéressantes (à 64 %). Ils y voient le moyen d'évoluer plus vite (60 %) et. à tout le moins, de faire le point su leur carrière (56 %) même s'ils considèrent, à 81 %, que les postes proposés sont embe

Tandis que le cadre « chassé : utilise cette démarche pour mieux se situer dans sa profession, pour s'évaluer ou vérifier sa motivation, les chasseurs constatent qu'il refuse les conseile. De même, e'ils affichent une certaine pudeur pour le salaire, ils sont 30 % à espérer des gains de 20 % à cette occasion, alors que la moyenne constatée se situe

« A ce niveau, on met un point d'honneur à refuser les périodes d'essai », note un chasseur de tëte, pour qui, « une classe audessus », il y e encore « les météores », véritables abonnés des cabinets. Ceux-là, jeunes et brillents, « qui savent se faire mousser », utilisent les chasseurs de têtes pour propulser leur carriers jusqu'à des hauteurs vertigineuses. Ils ont tout programmé, a'évertuent à éviter les faux pas et « font leur tour très vite » nour ne pes être marqués per un echec. Ila négocient « les meilleura cuntrats > at, la cas échéant, v font prévoir les indemnités de départ... Le chasseur chassé, comme dans la fable, à moins que ca ne soit la granouille et le bœuf.

ALAIN LEBAUBE

(1) Sciences po études, l'associa-tion à but économique des étudiants de l'Institut d'études politiques de compte d'Eurosearch consultants, un cabinet de chasseurs de têtes, enprès d'un échantillon de trois cent soixante-six entreprises en 1984 et

L'IFOP (Institut français d'opi-nion publique) a réalisé une étade pour le compte de la société GFC Transcarch auprès de deux cent trois cadres dirigeants entre le 15 et le

ÉNERGIE

DÉSACCORD SUR LE PRIX D'ACHAT DU CHARBON

Charbonnages de France attaque EDF

En septembre prochain, Charbonnages de France devrait assigné EDF en référe devant le tri-bunal de commerce de Paris. Motif; un conflit sur le prix d'achat du charbon vendu à EDF en vertu d'un contrat sur cinq ans conclu l'an passé entre les deux établissements. Si, sur le fond, la querelle relève d'un différend commercial elassique, la méthode est pour le moins inhabituelle, s'agissant de deux entreprises publiquea relevant du même ministère de tutelle.

Le contrat aujourd'hui remis en cause avait été présenté il y a un an par la direction de Charbonnages comme une victoire. Il était en effet destiné, dans la perspective du plan de restructuration sur cinq ans de CDF, à garantir à l'établissement pendant toute la durée de ce plan des débouchés

COURS DU JOUR

8,6200

6,3654 3,6279

SE-IL.

Yen (100) . .

SE-U.... 7 7/8 DM 4 1/2

Flatin 6 1/8 F.B. (100) ... 7 1/2

FS 2 3/4 L(1 000) ... 10 £ 12

sûrs, d'une part, pour le courant produit dans ses centrales minières et, d'autre part, pour une partie du charbon français. concurrencé à la fois par le charbon importé, moins cher, et par le nucléaire. Le prix d'achat par EDF de ce charbon étail indexé sur le prix de la houille importée an port du Havre - le plus proche de Paris, - majoré de 10%. Or l'évolution des importations provenant de plus en plus de l'Afrique du Sud, jointe à la baisse des cours dn rand, a fait chuter ce prix de référence oettemeot en dessous de la moyenne des prix d'importation en France. CDF souhaite done obtenir nne nouvelle formule d'indexation.

Chez EDF, où on assure n'avoir pas encore reçu d'assignation officielle, on se déclare auroris des

DEUX MORS

méthodes utilisées par CDF. La direction de Charbonnages n'a, semble-t-il, pas épuisé les ressources classiques de la négociation usuelle entre partenaires commerciaux, avant de porter le dossier devant les juges consulaires. Elle n'a apparemment pas non plus fait appel à l'arbitrage des pouvoirs publics, normal en l'occurrence, puisque les deux établissementa relèveot de la même autorité de tutelle et que le contrat avait reçu la bénédiction de l'administration.

Tout se passe, murmure-t-on Rue de Grenelle, comme si la direction de CDF se montrait, avant tout, soucieuse d'angager une action symbolique - destinée notamment à apaiser les syndicats, inquiets de l'avenir des exploitations, surtout en Lorraine, d'où vient l'essentiel du charbon vendu à EDF - et non d'abtenir rapidement des résultats concrets.

Compte tenu de la lenteur des procédures, il y a de bonnes chances que le conflit n'eit, d'ici le jugement, plus de raison d'être. les acbats de charbon d'EDF à l'Afrique dn Sud devant l'an prochain diminuer.

• Première concession pétrolière privée au Brésil. - L'entreprise nationale brésilienne Petrobras vient de concéder un contrat d'exploitation à une entreprise privée, Azevedo y Travassos. Elle e été autori-sée à exploiter le champ pétrolifère de Volta Redonda, dans l'Etat de Rio-Grande-do-Norte. C'est la première fois qu'une autorisation de cette nature est accordée à une entreprise privée depuis la loi de 1953 insistuant le monopole de l'Etat brésilien pour l'exploitation pétrolière. – (AFP.)

American

Express

Bank

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Trade Development Bank (France) S.A.

Nouveau siège social: 12-14 Rond-Point des Champs-Elysées **75008 PARIS**

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

DM 3,9481 3,9506 + 139 + 141 + 251 + 268 + 743 + 791
Ferin 2,7115 2,7137 + 83 + 91 + 169 + 183 + 529 + 579
F.R. (189) ... 15,1043 15,1166 - 39 + 118 + 13 + 197 - 42 + 394
F.S. 3,7943 3,7077 + 170 + 186 + 314 + 337 + 931 + 1001
L(1 000) ... 4,5512 4,5557 - 136 - 93 - 277 - 214 - 845 - 726
E 11,8137 11,8278 - 213 - 175 - 362 - 295 - 727 - 548

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

+ bes + hart Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

8,6240 + 128 + 143 + 234 + 264 + 610 + 718 6,3730 + 38 + 59 + 60 + 96 + 167 + 263 3,6312 + 109 + 120 + 204 + 222 + 645 + 696

 8 1/8
 8 1/8
 8 1/16
 8 3/16
 8 3/8
 8 1/2

 4 3/4
 4 11/16
 4 13/16
 4 3/4
 4 7/8
 4 7/8
 5

 6 3/8
 6
 6 1/8
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6

 7 3/4
 9 3/16
 9 3/8
 9 5/16
 9 1/2
 9 1/2
 9 11/16

 3 1/4
 4 1/4
 4 3/8
 4 7/16
 4 9/16
 4 11/16
 4 13/16

 13
 12 1/4
 13 1/4
 12 3/4
 13 1/2
 13 1/2
 13 1/4

 12 1/4
 11 3/4
 11 7/8
 11 5/8
 11 3/4
 11 3/16
 11 5/16

 11 1/2
 11
 12 1/2
 12 1/2
 13 1/2
 13 1/2

S.A. an capital de 91.343.600 Francs.

R.C. Paris 572 006 674.

Les actionnaires de la société TRADE DEVE-LOPMENT BANK (FRANCE) S.A. se sont réunis en Assemblée Générale Extraordinaire le Juillet 1985 au 20, Place Vendôme 75001

L'Assemblée Générale a procédé à la nomination, en qualité de nouvel Administrateur, de Monsieur François GISCARD D'ESTAING, Ins-pecteur Général des Finances.

Ont également été élus Administrateurs, Messieurs Robert SAVAGE, Vice-Chairman American Express Bank Limited, New-York, Jeao BENARD, Président Directeur Général American Express Carte France, James SCHLAGHECK, Senior Vice-President at Henri C. van ZEVEREN, Senior Vice-President d'American Express Bank Limited.

L'Assemblée Générale a également reconduit les mandats d'Administrateurs de Monsieur A. BENEZRA, Président d'American Expresa Benk Limited à New-Ynrk et Premier Vice-President du Conseil d'Administration de la Trade Development Bank à Genève et de Monsieur E. SAADIA. Directeur General de la Trade Development Bank à Genève.

INTERIOR N

Il e été décidé à l'unanimité de transfèrer le Siège de la Société du 20, Place Vendôme au 12-14 Rond-Point des Champs-Elysées 75008

Trade Development - American Express Bank dispose d'un réseau de quatre agences situées à Antibes, 43, bd Albert Ier, a Cannes, 3, La Croisette, à Nice, 2, rue du Congres et a Monaen, 3/5, av. de Monte-Carlo.

FAITS Carrefour s'associe aux Coop en créant une filiale commune

Faire vite : e'est manifestement le souci de M. Charles Veverka, président du comité de crise des COOP, qui vient de signer avec M. Jecques Deffnrey, directeur général de Carrefour, un protocole d'accord pour la création d'une filiale commune ayant pour objectif l'exploitation à court terme de dix à dnuze des quarante-cinq

Les actifs de la nouvelle société scront constitués par l'epport de quatre hypermarchès Rund Point eppartenant à l'Union coopérative de supermarche, Carrefour apportant de l'argent frais. L'accord définitif devrait être prêt avant la

Dès le 31 juillet (le Monde du le août), M. Veverlea avait annoncé qu'il était nécessaire d'intervenir rapidement. Il importe que la mise en œuvre de l'indispen-sable redressement permette de calmer les légitimes inquiétudes des fournisseurs.

Ce n'est pas la première fois que Carrefnur s'allie à un groupe de l'éennumie sneiale. Carrefnur s'étsit associé aux coopératives socialistes belges (le Monde du 13 mars 1974) pour eréer un hypermarché consumériste. Mais l'alfaire n'avait pas eu de suite, les coopératives s'étant repliées sur leur section sestimance le Bréleur secteur assurance - la Prévoyance sociale - et sur les pharmacies cooperatives.

-ENTREPRISES

M. Carl lcahn repart à l'assaut de TWA

Le « raider » américain. M. Carl Icahn, epécialiste des OPA boursières, a trouvé des afliés inattendus au sein de la compagnie aérienne TWA, qu'il veut racheter : ses syndicats. En mai dernier, M. Icahn proposait eux ectionneires de TWA de racheter leurs titres pour 18 dollars l'unité. Il obtenait, grâce à cette npération, 25 % environ du capital de la compagnie aérienne. Maia les dirigeants opposés à cette prise de contrôle trouvaient une parade en passant un accord, en juin, evec Texas Air, qui devait recheter TWA eu prix de 23 dollars l'action. Or les syndicats des pilotes et des mécaniciens se sont émus de cette contre-offensive à cause des méthodes de Texas Air, connues pour être socialement dures. Habilement, M. Icahn e signé un accord evec eux, qui stipule que les employés ecceptent des concessions saleriales, mais en échange d'actions. Perallèlement, M. Icahn portait, le 5 août, son offre aux actionnaires à 23,50 dollers par titre. Il reprend einsi l'offensive en préservant, a-t-il déclaré, « l'intérêt à long terme des employés et des voyageurs ».

National Steel investit dans le pétrole

National Intargroup, qui contrôle National Steel, le sep-tième sidérurgiste eméricain, va racheter la société pétrolière Permiam Corp. pour 127 millions de dollars. Permiam Corp., qui possède une fintte de six cents camions, est spécielisée dans le transport de brut des exploitations vers les reffineries exploitations vers les reffineries dans le sud-ouest des États-Unis. Netional Intergroup avait vendu, le semaine passée, le société d'épargne First Nation-wide eu groupe Ford, pour 493 milliores da dollars. Ces opérations sont toutes desti-nées à trouver des liquidités, dont menque cruellement la

gı gı dc

es pr en te:

sidérurgie américaine pour se moderniser.

Japon : de l'acier au silīcium

Les trois grandes sociétés sidérurgiques japonaises Nippon Steel, Nippon Kokan at Kawasaki Steel ant l'intention d'investir dans le production de matériaux destinés aux circuits intégrés, comma les gaufres de silicium ou les polycristaux de silicium. L'acquisition récente par Kewasaki Steel de la petite société californienne NBK, qui fabrique des gaufres, ferait partie d'un mouvement d'ensemhie, selon les groupes japoneis. - (AFP.)

ET CHIFFRES

• ARCT de Roanne: la poursuite temporaire des activités est refusée par le tribunal de commerce. - Après la mise en liquidation de biens des Ateliers roannais de construction textile (ARCT), le 26 juin, et le licenciement des sept cents salariés, les syndies de liquidation avaient demandé au tribunal de commerce l'antorisation de poursuivre temporairement les activités de l'entreprise. L'objectif était de permettre l'achèvement des machines en cours de montage et d'honorer d'importantes commandes chinoises. Constatant que les ARCT sont actuellement occupés par la majo-rité du personnel, è l'appel de la CGT et de la CFDT, le tribunal de commerce a repoussé cette proposition en arguant également du man-que de garanties financières. Pour sauver la société, il ne reste plus désormais que la solution préconisée par M. Bernard Terrat, PDG d'une société de machines-outils textiles

 Prime de départ pour les amigrés chômeurs en Belgique. – Les étrangers venus de pays autres que ceux de la Communauté euroque ceix de la Communatie euro-péenne (y compris l'Espagne et le Portugal), en situation régulière et chômeurs depuis plus d'un an dési-rant quitter la Belgique, vont pouvoir bénéficier d'une prime de réinsertion : des arrêtés d'applica-tion viennent d'être publiés au Moniteur (le Journal nfficiel belge). Le montant varie de 215 000 francs belges (près de 32 500 francs français) pour un isolé à 320 000 (un peu de 48 300 francs français) pour un chef de famille ; un tiers de la somme est versé au départ, le reste après vérification de l'installation dans un pays non membre de la CEE, le bénéficiaire devant emmener sa famille avec hi. - (AFP.)

Transports

• Le TGV ouest-allemand arrive. - Le prototype du traie à grande vitesse ouest-allemand vient d'être remis par son constructeur, Messerschmidi-Boelkow-Blohm, aux chemins de ser sédéraux. Ce train, qui pourrait etteindre la vitesse de 350 kilomètres/heure, devrait étre accessible aux usagers en 1989. Son concurrent français fonctionne depuis 1981; il a porté le record du monde de vitesse sur rail à 379 kilo-





BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

SICAV	ORIENTATION	ACTIFNET (en trancs)	VALEUR LIQUIDATIVE (en irance)	DIVIDENDE GLOBAL (dermar, payê le)
· EPARGNE-VALEUR**	Porsteulle diversité.	2.956.575.278	339,64	F 19,50 29.03.85
EPARGNE-OBLIGATIONS	Placement à long terme orienté vers une rentabilité élevée.	5,803,799,640	173,56	F 17,71 29.03.85
EPARGNE-CROISSANCE	Valeurs de croissance françaisses et étrangères.	975-967.275	1.325,54	F 70,35 12.10.84
EPARGNE-INTER	Valeurs étrangères dominantes.	1.072.396.336	582,54	F 33,77 29.03.85
NATIO-VALEURS	Valours françaises 80ie 13.07.1978 et 29.12.1982).	8.969.767.645	519,06	F 35,79 29 03.85
NATIO-INTER	Placement en obligetions à dominante internationale.	863.338.526	062,50	F 35,78 29.04.85
* NATIO-EPARGNE	Placement a court terme concr- font remobilité et sécurité.	4.340,006.978	12.642,76	F 1.123,06 17.04.85
NATIO-PLACEMENTS	Placement à très court terme privalgant liquiché et sécurité.	11.436.087.970	62.192,57	F 4.166,48 23.01 65
NATIO-ASSOCIATIONS	Placement à court terme destiné plus spécialement aux organiemes à but non lucratif.	4.425,670.288	6.330,75	F 2.795,92 10.10.84
EPARGHE-CAPITAL	Placement a moyen territe prividgant le velonspen ducapital.	4.642.852.184	6.448,86	-
NATIO-OBLIGATIONS	Placement en obligations françaises et étrangeres.	422A10.770	443,90	F 10,56 15.02.84
NATIO PATRIMONE	Actions, obligations, Equidade, valeurs représentatives d'actifs annuabliers et d'or.	110,826,850	1.031,07	_

actions succeptibles d'étre souscettes par les Fonds Commune de Placement constitués en application de la lo sur le participation des saturés, créée et génér par la B.N.P., le Crédit du Nord et Lazard Frènes. UNE DOCUMENTATION PLUS COMPLETE SUR CHAQUE SICAVEST DISPONIBLE DANS TOUS LES SEGES DE LA BINP.

BNP. la banque est notre métier

حكذامن الأحل

MARCHÉS

- 01% jegete malase : + 01%

The same of the same т. Sec. 12. 127.6 22.

್ ಕಾರ್ಟಿಕ್ಕಾಗಿ * 150 Miles

TO PROPERTY OF THE PROPERTY OF * 15.31.71 - Commence in transit - 3. PERFER 1 - 11 2 25 15 16 in in the Again i i i a Limita

(-

.---

Service Contract

Name of the

2

917. \$11.5

4.

201412 2012 2012

335.00

. Seine de in the . . le et . A 50 1 111 - > -- 200 1 10 . 2- .--

遊路 at the training

2.12 V3.47 Teach 1 Commo () file 1 88 15 71 g = 1, 1er-

4. NOSS COOMBANA Markett Francis

PREATENTS OF THE PROPERTY. MADE VERTHE WOVETA RE

See 19 Vantame 170, The Tourist de Ser 10te - Tourist des Class de la see

- 109 - 135 - 151 - 137 - 137

.o-åe

86

et

CHARSON

Fores en la resta de la se Fores en la resta de la se Rong pour manuelse Contract of the part of the pa Course of the street of the street of The activity to take a second office and the policy Fadmin airon

conductive of a decision of the second conductive condu

western and state of Care lete in the same and to the control of the that the contract the Property of the Property

Sank

٠.٠

\$100.00

ıΕ 5

185

36.64 73,56

15.36 31,5 42.

Ma.F

tier

chiedes et a les les les les chienes et a les chartes de la signature de la si

n because casts pany nmerces arent de pe sier casts les juges tes, litte a appet à l'en-plus fait appet à l'en-

Tour some marrow, see du Contra Contr e action distribute of the carrier is apparent to ts. there de l'alter pledicing a control of the pledicing of pidement en epulation Compression de la hinte

jugaren er de recont. Virtually and design of the de e Premiere syncession pre prisone a backil - Lagconcest Parage And the second s

E. ---rance) S.A.

America Express

1

100

.

1.1. 7.9

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 5 aoūt

Lėgère hausse: + 0,1 %

Lundi, après une semaine marquée par un effritement glabal de 0,5 %, les actions françaises ont peniblement gagne 0,1% sur le marché parisien. Dans la crainte d'une remontée des laux d'intérêt : le loyer de l'argent, au

jaur le jour est sautefois resté inchangé à 9 3/4 % le 5 août : préjudictable au marché obligataire et, par ricochet, aux valeurs à revenu variable, de nombreux professionnels resient l'arme au

Les spécialistes sont d'autant plus attentifs à taut mauvement que les sommes considérables gérées par les SICAV caurt terme (1997 milliards de francs d'encours à la fin juillet, sois une augmentation de 65 milliards depuis le début de l'amée; sont sus-ceptibles d'inciter les pouvoirs publics à prendre quelques mesures à l'égard de ces capitaux hautement spéculatifs.

Paur l'instant, on se contente d'assainir les positians tout en engrangeant quelque titre favorisé par la conjoncture. Tel est le cas du travail temporaire, désormais tiré de l'ornière avec la hausse de 6 % de Bis enregis-trée lundi, un gain qui permet à cette action de s'inscrire à san plus haut niveau de l'année.

Parmi les aurres hausses 13 % à 65), on releve Berger, Tatal Acertif.). Michelin, Beghin, Furetal, Imetal, Casino, La Redaute (au plus haut de l'année). Accor. Ecco. tandis que Sagem. Europe 1. Fichet-Bauche. Radiotechnique. Presses de la Cité et Valea perdent 2 % à 5 %.

Sur le marché de l'ar, le lingot est inchangé, à 89 350 F, le napoléan cédant 3 F, à 555 F. A Londres, le métal fin s'est traité à 323 dallars l'once (320,50 dollars le vendredi précedent i.

Dollar-titre: 8,85-90 F, le dallar s'inscrivant à 8,5985 F en séance affi-

NEW-YORK

Baisse

Déjà pas irès vaillani à la veille du weekend. Wall Streel s'est franchement alourdi en début de semaine. Amorée prasque dès l'ouverture, le mouvement de baisse s'est poursuivi durant toute la séance. Quelques rachats de dernière minute ont, néanmoins, permis au marché de réduire son retard, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 346,88, soit à 6,16 points en dessous de son meuau précédent.

Mais le bilan de la journée a été assez mauvais. Sur 2 008 valeurs traitées, 1 149 se son repliées, 444 seulement ont monté et 415 n'ont pas varié. Un peu dissipée ces derniers jourt, la crainte d'une hausse des taux d'intérêt a, de nouveau, saisi le marché. C'est cette semaine, en effet, que le Trésor américain doit lancer la plus vaste opération de refinancement de tous ces opération de refinancement de tous ce temps (21,75 milliards de dollars), et beau

temps (21,75 milliards de dollars), et beaucoup craigneat que le placement des nouveaux « Bons » ne l'averise un renchérissement du loyer de l'argent.

D'autre part, après mûre réflexion, les
opérateurs ont estimé que le compromis sur
le budget n'était que de la poudre aux yeux
et que les parlementaires, soucieux de
prendre quelques vacances, avaient fait
quelques concessions, sans véritable portée.

Enfin, l'enquête réalisée par le Wall
Stres Journal sur les résultats financiers
des entreprises pour le deuxième trimestre,
dont il ressort qu'en moyenne les profits ont
diminué de 14 %, a contribué à entretenir
un malaise autour du « Big Board «.

VALEURS	Cours du 2 août	Cours du 5 mois
Alcoe	35 5/8	34 3/4
AT.7	21 1/4	21 1/4
Boeing Create Mantactan Benk	49 2/4	49 3/2
Chata Manhactan Sank	57	56 7/8
Du Pont de Nemours	58 7/8	60 2/8
Eastman Kodek		45 1/2
Earon	513/8	52 1/8
Ford	44 3/8	44 1/8
General Electric	[원 1/8]	04 77
General Foods	. 77 1/2	
General Motors		71 1/2
Goodyear	131 2/4	29 2/6
LRM.		131 1/4
Motel Ci		29 8/8
Pfore	49 1/4	46 1/2
Schlumberger	:: 37 7/a	37 5/8
Texaco		35 1/2
UAL Inc.		87 8/8
Union Carticle		51
U.S. Steef		30 5/8
Westinghouse		34 7/8
Xerrax Corp.		532/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

RECORDS POUR L'ACHAT ET LA VENTE D'OBLIGATIONS ÉTRAN-CÉRES AU JAPON. - Les investisseurs japonais ont acheté et vendu un nombre record d'obligations étrangères en juillet, en raison des taux d'intérêt américains élevés raison des taux d'intere? américains élevés et de la fermeté du marché des obligations aux Etats-Unis, Les achats japonais d'obligations out totalisé 27,1 miltiards de dollars, dont 533 millions sur les valeurs étrangères, et les ventes 20,2 milliards, dont 291 millions pour les valeurs étrangères, a précisé le ministère.

Les investisseurs étrangers ont été ven-deurs nets de valeurs japonaises, pour 498 millions de dollars, avec su total des ventes de 4,1 milliards de dollars et des achats de 3,6 milliards. Au total, les achats

TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets privés du 6 soût 9 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (en yens) 237,38 | 237,45 étrangers d'obligations japonaises ont atteint 10.6 milliards de dollars et les ventes 10.5 milliards.

CLAUDE BERTHIER ENTRERA A CLAUDE BERTHIER ENTRERA A LA BOURSE EN 1986. — Les actions Claude Berthier, fabricant de jouets bien connu, feront leur entrée sur le second mar-ché de Lyon, au printemps 1986. En 1984, la société avait réalisé un chiffre d'affaires de 130 millions de francs (+ 30 %).

de 130 millions de france (+ 30 %).

FIVES-LILLE: RENTABILITÉ
MAINTENUE. — Le groupe Fives-Lille,
un des premiers exportaleurs français
d'équipements lourds, a réussi, en 1984, à
maintenir son bénéfice consolidé à 98,1 millions de france (contre 96,8 millions), en
dépit de la dégradation de la conjonecture.
Le chiffre d'affaires s'est élevé à 5,21 milliards de francs, dont 54,2 % réalisés à
l'exportation (contre 4,28 milliards).

CIBA-GEIGY SE RENFORCE DANS
L'OPHTALMOLOGIE AUX ETATS
Grigy envisage d'acquérir la branche lenGrigy envisage d'acquérir la branche len
louisande 5.4. 80

Dalmatour 54. 80

Dalmatou

Epopys and
Escan-Minuse
Escan-Minuse
Escan-Minuse
Escan-Minuse
Escan-Minuse
Four-Minuse
Fo UNIS. — Le groupe chimique bălois Ciba-Geigy envisage d'acquérir la branche len-tilles de contact et produits annexes de la société américaine American Optical. Amo-rican Optical est spécialisée dans le secteur optique. Son chiffre d'affaires, enregistré avec la production de lentilles de contact et de produits annexes, a'est élevé, pour l'exer-cice 1984-1985, à environ 33 millions de dollars.

•	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	101					5 A		JT
	VALEURS	% du nom	eorbox A qu	YALEURS	Com pric	Depier mass	VALEURS	Con pric	Derries	VALEURS	Coas pric.	Demer	VALEURS	Cours prác.	Dermor cours
	3% 5%	31 35 47	2 940 2 548	Forc. Agache-W Forc. Lycrossa	271 2120	2130	Spie Bategnolies	240 42930	258 424 90	Dreicher Benk	274 240	872 230	SECOND	MAR	CHÉ
	3 % amort. 45-64 Emp. 7 % 1973	5170	0.041	Forges Streethours	120 265	272 272	Tetrager	1451	1429	Gés, Belgque Gestet			AGP-RD		1949
4	Emp. B.80 % 77	120 50	1 908	Forytor	1110	1100	Testar-Augung	534 425	475 6 428	Games	158	159	Calberson	510 335	625 330
	8,50 % 76/93 8,80 % 78/88	96 10 98 20		Franca LA.R.D.	84 190	84	Ligno	323 730		Grootyeer	258 390 10	261	Cop German Sogati	1030	1040
	10,80 % 78/94	100 36	8 942	France Stal	2780	2750	United	133	730	GALON Comple		121 546	C. Equip. Berz	279	282 341
	13,25 % 90/90	106 85		From Paul Revers GAN	595 2690	2940	Union Brassenes	3600	3620 150	Hoogowa	189	175	Dates	245	241
	12,80 % 51/89	106 95	7 575	Gez et ine	520 1715	620	Ue. isson. France	290		L.C. Industries		305 97	Doughin G.T.A Sect. S. Dennuit	1760 786	1790 800
	16,75 % 81/57 16,20 % 82/50	111 42 116 40		Germy S.A	400	416	Un, Ind. Cridit	5 40	637 5 75 d	Irr. Min. Charb Johnsonshurg	370 1000		Filescole	534	518
	16 % pin 32 E.D.F. 7,8 % 81	116 40	2 542 8 196	Gér. Arm. Hold	57 40 313 80	326 10 d	UTA	900	900	Cubara	13 10		Guy Degrecite Morte introbiler	352	985 355
	EDF. 14,5 % 80-92	106 70		Gr. Fin. Constr	902 50 180	301 50 172 80e	Vient	352 20 119	363 110 80	Lances	242 \$19	251	Minte Main	226 340	226 330
	Ch. France 3 % CHS Squar janv. 82 .	164 102 40	1 092	Gets Mouli, Pares	480	450	Waterteen S.A	427	430	Michael Bark Pe	48 40	48	Marcele-Dolares	410	420
	CHB Fortist	100 20		Groupe Victore	1710	1709 185	WAL COME	1 142	1	Nomeda	110 26 90	110 27	Om. Gest. Fin	305 344	300 50 346
	CN jerv. \$2	102 35		H.G.P.	12020	12480	Étran	gères		Palchoed Holding	186	186	Petroligaz	512 1700	1660
				immendo S.A	295	300	AEG	410		Prison inc	431 343	448 50 501	Peron	304	310
1	VALEURS	Cours préc.	Dernier	immobal	433	235 20 436	Aless Aless	324	238 253 30	Ricch Cy Ltd	196	196 30	St-Goton Embolage S.C.G.P.M.	817 212	810 216
			-	immob. Maraille	4201	4171	Algertame Sank	1370	1399	Robeco Rederico	208 50 365		SEP	726	800
	Actions at	com	ptant	iornofica Industralia Ca	440 1642	440 1546	American Brands Am. Patrofina	595 510	596	Shell tr. (port.)	82 50	20	Sortes	242	239 864
	Aciers Peogeot	148	1 133	invest. (Sed Cost.)	7100	1024	Activisme Nines	240	235	St. F. Aktoholog Sporty Rand	254 465	230 a			
	A.G.F. (St Cars.) Arcrep	1783 80	1855	Jacque	198 80	423	San Pag Especial	96	98 975	Steel Cy of Can Scilomein	146 72	- ES 90	Hors	s-cote	
	Applic Hydraul	267 30 375	255 573 50	Lambert Frienz	58 20 138	58 10 342 50	Bacque Ottomene R. Régi. Internet	25000		Terrory	2200 261	186 0	Cochery	295 52	54
	Arbei	72 50	74 50	Lite Bornieres	376	390	Gr. Lambert	290 125.80	130	Thom B#	40 345		Coperate	465 224	450
ı	Artein Avenir Publicini	1430	1430	Located Immob	863 295	583 295	Conversions	680	690	Toray indust, inc	18 06	18 80	Hydro-Energia	128	210 127 20
	Sem C. Moneco Sengue Hypoth. Eur.	319 362	329	Location	385 286	385 287	Durt, and Kraft	970 47 50		Vielle Montagne Wegene-Lite	425	445	There at Mahasee .	112	
1	S.G.L	282 440	282 450	Lorder (Hy)	139 10	1345	Dow Charical	313	313	West Rand	30 90	38	Ulber	346	349
- 1	B.N.P. Insurcontin	160	165	Machines Bull	45 50	47		Émission	.		4-1-4-			A	Rachae
· i	Bénédictine	2990 250	2951 245	Magnett S.A	180 105	180	VALEURS	France and	Rather	VALEURS	Estimation Frame Page.	Rucket	VALEURS	Émission Frau soci	net
ı	Cambodga	861 335	584 138	Mantimes Part	165	•	ł								
ł	CAME	138 185	135	M. H.	82 50 180	83 80 178				SICAV	6/	8			
I	Carbone-Lorane	451 284		Nevel Worse	170	170	AAA	516 63	504 03	Frycthaeca	501 58		Prominenta	507 25	
H	Caves Requelert	1630	1800	Nevg. Sier. dei Nicoles	118 40	479	Actions France	290 67 271 13		Fraction		89744 \$8 10874 90	Pacement of more	302 91	60732 04 289 17 e
	CEGFIG	550 48	560 48	Nutral S.A	490 200	509 200 50	Actors silectons Audifeand	410 40 446 M	381 79	Gestion	56483 R	56342 34	Pro/ Association	20624 55	20624 56 e 334 36
	Contract (Ny)	886 109	860 108	Cotory	142 40	143	A.G.F. 5000	302 41	250 70	Gestion Matrides	EKO EM	E37 50	Personal	161 112	149 59 +
H	Carabes	40 250 40	41 60	Ongoy-Deautoion Palma Nouveatti	495	485	AGF, barrieria	462 70 360 19		Gest. Readstreat	444 E		Revenue Trimestads Revenue Vett	9531 屋 1042 耳	\$477 13 a 1061 84 a
•	CF.S	551	560	Pans France Pans-Origins	199	168	ALTO.	210 67	201 31 175 78	Hauserera Chie	1129 21		Se-Honoré Blo-eliment. Se-Honoré Pacifique	51740 38407	493 94 e 368 51 e
-	C.G.V	290 420	278	Part. Fin. Gest. Inc Pathi-Cinima	765	755	América Gestion	424 93 234 85	406 86	Horizo	962	357 20	St-Honoré Real	10413 25	10361 44 +
t	Cherchourcy (NL)	1037	1050 129 50	Ples Worder	800	805	Argendates Assoc St Honord	12732 32	252 10 12868 98+		462 81 621 51	432 09 593 33	St-Honori Rendement . St-Honori Technol	11626 99 625 58	11689 14 o 597 21 o
	C.I. Martime	815	815	Piper Hekteieck	185 185	580 168 10	fourse invenies	23404 32 334 83	23404 32+ 319 74	bd fractio	12777 47 5773 45		Situateit	10177 49 407 81	
	Citran (Bi	181 729	181 724	Providence S.A	168 565	168 50 ·	Steel Associations Capital Plus	2377 09 1457 72	2389 98 1467 72	Interaffect France	125 25	31050	Sil court terms	11646 48	11552 79
	Cofradel (Ly)	560 383	640 362	Ruttes	1885	1920	Columbia las W.L	703 23	671 34	bianeleus indet Swell, set ,	424 20 12580 11	12555	Silver Michiel Die	337 82 173 82	149 58 4
1	Comp. Lyon-Alexa.	230	224 331 50	Révelon	157 486	424	Conversions	267 70 10789 81	276 82 10723 81	Invest Chigetian Invest. Placements	14871 62 204 53		Silver, Val. Franç Signatoire Ameriat	229 91 57894 96	
	Concords (La)	510	510	Rochefortaine S.A.	168 270	164 50 275	Contests	902 98 368 03	35134e	Japacie	115 15	100 93	Signer, court with	58020 21	58020 21
H	CMP CHACERI	305	13 50 317	Rochette-Canps	41 209	38 50	Cost kanahi	445 70 12421 54	428 44	Laffitto-ext-tooms Laffitto-Expansion	842 85	116748 55 513 52	Sigues, (Microles, Secodes (Cardes M) .	54862 50 688 43	679 26
	Cried Gife, Incl	575 608	569 600	Rougier at File	90	• • • •	Denut France	401 12	383 60	Lufficter-Japon	234 96 216 58	.224 13 206 76	Scar Associators S.F.J. fr. as dec	1237 15 465 58	1234 ff8 444 48
ı	rédiei	136 20	136 20	Sacior	22.75	22754	Done husin	754.23 185.20	720 12 186 35	Lating Chig	144.39	137 84	Scaring	590 60	564 27
1	Derty Ast. d. p	1190	1190	SAFAA	275 348		Occuse Selection	11383	108 47	Laffeto-Placements Laffeto-Rand,	191 24	182 57	Sicar 6000	242 15 392 19	374 41
×	De Dieerick	1 53	1 60	SAFT	610	\$35	Classo Scare	10054 40	10094 40	Letter-Trice	878 24 11564 84	238 42 11554 64	Streets	326 30 197 89	311 60 188 92
	Delevate-Viel, (Fig.)	890 840	890 820	Stenier-Daniel	359	360	Energia		218 81 59675 44+	Lice busheles	22951 14	22903 98	String	337 21	321 92
k	Michel Bottin	508	586	Sance-Fé	147 80	146	Epocate Scot	7079 90 23451 48	7002 24 2338134	Lieugha Lieughachtaille	422 43	60684 13 462 32	21-F4	790 22	754 04
1	hist, Indoction Iring, Trav. Pub	1485	400	Speciment III	110	110	Epergre-Captel	8501 55	5536 19 e	Mexico inecipant, . Montes	341 fz	341 12	Soffenget	1034 34	987 44 4 421 34
к	hap-Larmothe	140 1899	136 1687	SCAC	401	401	forgre-Cour	1342 MS 486 31		Nati-Originations	436.45	415 70	Sодиранува	369 94	346 93
þ	nex Viral	1100	1058	S.E.P. DAG	180 36 20		Epergradurer	592 21 1732 14	565.39 1172.64	Marin Bris Sil Marin Ameri	114 39 8427 41		Segmer		812 93 1025 17
ı	Sectro Benque	526 320		Set	85 50		Sparger Obig	183 51	175 67	Name, Emerged	12936 86 913 80		Solui Invetice.	407 46 999 81	388 98 954 28 4
	Sectro-Frence	570 301	572 306	Sicotal Alcadel	390 560	500	Eperpe-Unio Eperpo-Vales Franchis	904 91 346 14	373 49	Natio - Chigarina	483 BG	442 112	UAP. Investiga	343 2 2	327 74
1	ELM. Letherc	330	335	Sph (Plant, Harden)	160 271	100	Eparating	1201 51 8330 75	1159 11 7562 590	Hele Physician Note Physical	1049 75 62853 35		Uni Associations Unikanca	112.41 302.04	112 41 e 288 34 e
1	inetil-Bretagne	150 520	166 538	SMAC Acidraid	95	100	Euro-Cinistatos	422 19	403 05	Natio - Valents	535 68	51138	Unitercial	874 24	834 BO+
ŀ	pegra (2)	1201 739	1222	Stri Gárdingie (c. ins.)	593 611	596 818	Europe Impetitet Francista Play	1255 12 21720 73	21477.38	March Sect Directors Obtaining Singer	1051 73 1199 58	1176 04	Unigention	1272 21 569 72	1246 04 e 639 35
	stop. Accord	46 50	45 50	Sofia	233		Tomas impating	796 57		Obliga	7138.00	1086 49	Un Japon	586 34	841 81

	Dens la que tions en pot du jour pa	urcentag	pez, des	cours de	in séant					Re	g	e	mei	nt	n	ne	ns	ue	el				e : coupon déseché; ° : droit déseché; o : offert; di : demendé; • : pris précédent.							
Compan- sation	VALEURS	Cours priosci	Premier cours	Demier cours	%	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Compan- unites	VALEURS	Coars priofd.	Pretrier cones	Dernier	% +-	Compan- setion	VALEURS		COURS		% C	wice V	ALEURS	Coars précéd.	Preside COLES	Dernier cours	*-	
280 270 8 15 8 10 9770 70 1190 246 620 225 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10	4.5 % 1973 B.N.P. C.C.F. 3 % B.N.P. C.C.F. 3 % Bectrick T.P. Remest T.P. Remest T.P. Remest T.P. Thorseon 7.P. Agence Heves As L. Supera. A.L. Supera. A.L. Supera. A.L. Supera. A.L. Supera. A.L. Supera. A.L. Supera. A.S. Supera. A.S. Supera. A.S. Supera. A.S. Supera. A.S. Supera. A.S. Supera. B.S. Super	1140 1165 268 863 588 740 126 10 284 948 11019 1150 351 812 283 250 305 1810 263 315 600 808 1305 1810 2175 2275 2275 2275 2275 2275 2275 2275	4230 1460 1038 1655 1140 1140 1162 270 568 586 740 130 281 130 351 818 818 822 254 80 328 495 328 328 495 328 328 495 328 328 328 328 328 328 328 328 328 328	1627 940 991 4220 1038 10460 1038 1055 1140 1182 263 595 595 740 130 263 920 772 1005 818 822 257 130 357 818 822 257 367 818 845 1305 1780 277 270 287 287 287 287 287 287 287 287	+ 168 + 1010 + 020 - 023 + 009 - 025 + 257 - 034 - 035 - 1102 + 1036 - 1102 + 1020 + 1022 + 1022 + 1022 + 1033 - 1032 + 1	187 / 36 1270 2230 445 / 500 865 1170 765 1170 765 1170 385 88 82 275 1080 700 405 570 295 350 1490 475 87 460 1710 2500 535 510 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	El-Aquitaine tourific.) Epuda-9-Faura Esalor Esand S.A.F. Euraisence Europea Euraisence Europea Februara Europea Frechet-bauche Frechet-bauche Frechet-bauche Frechet-bauche Frechet-bauche Frechet-bauche Frechet-bauche Frechet-bauche Frechet-bauche Gefan. Giophys. Gartand Griff-Europea Gartand Griff-Europea Guyerne-Gase. Hachetta Heine Mairieux Intertail Intertail Intertail Intertail Intertail Intertail Intertail Intertail Intertail Bellon Lafeby Labor Larieur Laceleur	75 288 50 1060 680 580 580 580 580 580 1431 474 88 1431 474 860 1785 518 2430 1180 534 1060 2114 830	74 290 1061 684 580 288 356 10 1430 1430 92 460 1750 523 2460 530 1190 530 1070 2120 635 410	74 c c 280 684 689 689 689 689 689 689 689 689 689 689	+ 129 - 007 + 240 + 200 - 230 - 051 - 051 - 051 - 051 - 145 - 051 - 145 - 051 - 145 - 051 - 1029 + 237 - 1029 + 2029 + 2029	325 275 275 275 275 1400 1580 1230 2480 198 1670 275 2300 710 800 220 104 120	Opti-Parities Ordel LT Paper, Gamogne Parie-Résource Printemps Promotes Printemps Promotes S.A. Radioschus, Resilie, Presource Resource Re	411 839 704 103 354 68 20 809 479 1805 309 50 1155 309 50 1382 230 1700 2470 2470 2270 1701 274 80 2270 300 504 2470 2470 2470 2470 2470 2470 2470 24	595 156 1470 1940 225 275 17 80 275 277 80 1540 1205 2480 2202 2480 232 202 202 203 203 203 203 203 203 20	595 159 1940 1940 19162 305 223 1400 227 78 60 1535 1205 3480 1515 175 175 2220 175 2220 175 2220 175 2220 175 2220 2220 2220 2220 2220 2220 2220 22	- 248 + 071 + 531 + 1085 - 1418 + 1085 - 1418 + 1085 - 228 - 1119 - 2411 + 1085 - 2411 + 1085 - 2411 + 1085 - 2411 + 1085 - 1418 - 1418	51 37 109 26	Veido Veidoure V. Citogeo-P. V. Basque El-Gaton Anne Inc. Arme: Espress Arme: Espress Arme: Espress Arme: Care Aragid BASF (Akr) Bulbeistore Chare Mark Conse Mark Conse Mark Dense Mark Dense Mark Dense Mark Dense Mark Dense Mark Dense Mark Espress Describe Conse Mark Dense Mark Espress Describe Espress Gentour Espr	108 80 2580 341 349 134 408 198 198 198 50 682 680 21 60 221 60 221 60 220 50 40 70 1763 75 90 1763 55 10 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	138 50 402 401 108 80 518 518 518 280 80 21 20 518 20 177 40 528 818 52 308 52 40 57 50 528 50 60 57 60 57 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	109	072 1 026 11 028 12 1 100 2 1	131 Inc. Inc		103 50 284 49 15 10(1) 720 260 50 116 878 751 1133 50 169 322 747 839 65 60 125 340 81 50 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	100 30 206 40 70 10077 709 269 10 116 90 878 758 134 20 163 221 682 540 65 10 121 334 82 70 1750 155 80 12 35 82 70 1750 12 35 82 70 1750 12 35 82 70 1750 12 35 82 70 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 17	52 133 50 1175 101 30 296 49 70 700 209 100 117 30 874 155 157 157 158 134 20 157 158 134 20 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	- 08 + 216 + 216 + 117 + 216 + 117 + 216 + 117 + 216 + 217 +	
760 750	C.F.D.E C.G.LP Carnaud Chargeurs S.A.	173 738 721 817	174 740 718 624	520 903 176 737 718 625	+ 173 - 018 - 047 + 129	850 770 625 860	Locindus L Vuitton S.A Lucheire Lvonn, East	842 748 493 840	842 '741 480 839	942 741 481 839	- 093 - 243 - 011	1550	Set	389 381 1434 53 30	369 348 1434 52,58	269 348 1432 52 80	- 0 55 - 0 12 - 0 53	CC	TE DES	CHA	NGE		DES BILL		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR	
46 325	Chiers-Chiesil Ciments franc	45 10	45 321	45 10 325 1208	+ 220	230 875	Mais, Phine: Majoretta (Ly)	840 196 680 115	191 30 690 118	161 30	- 189 + 147 - 085	600 730 420	Sign. Ent. El Silic Sinco-U.P.X	580 889 418	596 889 419	591 589 419	+ 189	MARC	CHÉ OFFICIEL	cours pric.	COUR 5/8	S Achel	t Ven	to 1	MONNAIES E	T DEVISI		URS réc.	COURS 8/8	
535 140 290 280 168 318 845 305 770 235 1900 1350 210 1170 1170 1245 1245 1265 1270	Dev. Rég. P.d.C Docks France D.M.C. Jureaz aux (Séri.)	526 137 50 287 277 173 50 3 14 829 282 60 7 14 2 15 1920 1392 207 90 1135 241 780 628	521 135 287 10 275 174 307 832 291 711 1920 1450 208 1130 241 80 785 630	521 135 287 10 274 174 307 832 291 711 211 816 450 249 785 630 4450	- 108 + 028	195	Micland Br. S.A. M.M. Penarroye Nocis-Hannessy Mousines Newig, Micras Nord-Est Nordon (Ny) Nouvelles Sal Occident, (Girl.) Olida-Caby	244 1450 1980 1985 1090 249 40 249 40 18 12 584 89 400 10 94 515 139 80 712 179	249 90 1480 1980 1700 11700 1130 2845 248 80 98 1801 88 90 400 94 70 535 144 724 178 50	85 1801 680 86 90 400 94 535 143 50 727 181	+ 241 + 068 + 075 + 1 12 + 4 31 + 067 - 060 - 058	255 1380 650 180 2230 546 520 5520 2530 2520 625 206 62 1930 830	Simot Sids Roulgool Siminoo Sodero	243 1386 649 184 2105 415 521 481 238 85 565 2466 527 227 56 1825 530 800	244 50 1383 846 HB2 50 2110 417 520 478 238 553 245B 528 228 550 1811 530 806	244 50 1383 545 182 50 2110 417 521 473 238 553 2458 573 2458 573 87 95 1831 5530 87 95	+ 0 81 - 0 14 - 0 81 + 0 23 + 0 48 - 2 26 - 0 33 - 0 36 + 0 12 + 0 37 + 1 54 + 3 48 + 0 32	Allertog Belgique Pays Bue Consenur Horvège Grande (1 Autriche Expligne Portugni Portugni	(100 set) (100 set) (100 set.) (100 set.) (100 set.)	8 833 6 804 205 220 271 960 64 820 103 800 11 772 6 560 43 470 5 125 8 372 8 373 8 388 8 388	3049 156 2214 846 1037 111 55 45 3721 103 6 43 4 5 5 1	98 50 296 14 33 30 251 30 251 30 251 30 11 45 51 4 3 50 29 42 42 42 51 30 52 51 5 10	312 50 15 276 88 167 100 7 100 7 100 7 100 4 46 2 106 50 44 50 50 5 50 5	200 Più	r fin Quio en beer fin (en lingos) hee finnçaise (14) hee saisse (20 fi hee letine (20 fi hee letine (20 fi hee de 20 doller hee de 5 dollers hee de 50 passe hee de 10 fiorine	O射 O射 I	37 11 12 30	2000 260 268 235 548 540 965 770 850 280 866 548	89400 96350 555 552 544 668 3715 1940 3640 549	

| 1201 | 1202 | Sofial final register | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202 | 1202

2 1195 21 | 1903-24 | 1903-24 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905 21 | 1905

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ENOUÊTE

2. « Phoenix, Amérique 1985 », pa Bernard Guetta.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES

4. PROCHE-ORIENT ÉGYPTE : les manœuvres américano egyptiennes revêtent une ampleu sans précedent.

4. BIPLOMATIE

5. AFRIONE

5. EUROPE

POLITIQUE

6. La situation en Nouvelle-Calédonie Le débat sur la cohabitation : « Insti tutions : l'épreuve de vérité », point de vue de Roger Quilliot.

SOCIÉTÉ

7. JUSTICE 8. Le « raz de marée » des Sainte

Maries de la Mer MÉDECINE. SPORTS.

> LE MONDE **SCIENCES**

9. Les télévisions privées en quête de

10. Le lait, nouvelle source de produits chimiques.

CULTURE

11. Digressions, per Bernard Frank. FESTIVALS : musique à Paris, cinéma à Locamo et à Venise.

12. COMMUNICATION ; un entretie avec M. Silvio Berluscon

CHRONOLOGIE

15. Juillet 1985 dans le monde,

ECONOMIE

17. ÉTRANGER : les revenus des entreprises américaines ont nettement baissé au deuxième trimestre. 18. AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS SERVICES - (14):

dmissinns aux écoles; Jeu; Météorologie; Mots croisés; « Journal offi-

Annuces classées (16); Carnet (16): Programmes des spectacles (12); Marchés financiers (19).

La catastrophe ferroviaire du Lot

LE CHANCELIER KOHL ENVOIE UN TÉLÉGRAMME DE CONDOLÉANCES A FRANÇOIS MITTERRAND

Le ebancelier Helmnt Kohl a envoyé, lundi 5 août, un télégramme de condoléances au président Mitterrand dans lequel il s'emeut de l'accident de Flaujae. Il y présente ses condoléances aux familles des victimes et souhaite aux blessés un prompt rétablissement.

LE MUSÈE PICASSO **OUVRIRA LE 28 SEPTEMBRE**

Le Musée Picasso, qui rassem-blera à l'Hôtel Salé, rue Thorigny à Paris, plusieurs milliers d'œuvres du peintre, ouvrira eo principe ses portes le 28 septembre. Aux deux cent vingt-hoit peintures, eent quarante-neuf sculptures, mille cinq cents dessins et autant de gravure signés par l'artiste, s'ajoute la collectioo personnelle de Picasso : des toiles de Cézanne, Matisse, Derain... C'est en 1975 que la décision d'amé-nager l'Hôtel Salé avait été prise. Les travaux avaient été retardés en raison de conflits entre la Ville de Paris, les Monuments historiques et les héritiers du peintre.

 Christian David aurait senté de se suicider. – Incarcéré à la prison d'arrêt de Fresnes (Val-de-Marne), le malfaiteur Christian David, dit e le Beau Serge e, a été retrouvé sur le sol de sa cellule une ceinture autnur du eou, lundi 5 août à 10 henres. Christian David, qui n'avait pas perdu connaissance, a été aussitôt examiné par un médecin Celui-ci a constaté que son état n'inspirait pas d'inquiétude.

qı qı dı

es pr

Le numéro du « Monde » daté 6 août 1985 a été tiré à 428 544 exemplaires

ABCDEFG

Au Zimbabwe

Les autorités durcissent le ton envers M. Nkomo et la communauté blanche

Nairobi. - Le double échec qu'a subi, aux recentes élections lég tives, le régime de M. Robert Mngahe - le vote hostile des habitants du Matabeleland, fief de M. Joshua Nkomo, et celui de la communauté blanche, favorable à M. lan Smith - a conduit celui-ci à durcir le ton et a prendre des mesures de représailles contre ceax qui tentent d'en-traver la marche du pays vers un système de parti unique, basé sur la philosophie do socialisme scientifique (1).

Plus que jamais, « l'homme a abattre » politiquement est M. Nkomo, le patron de l'Union po-pulaire africaine du Zimbabwé (ZAPU), qui a réussi a écarter du Matabeleland l'Union nationale afri-caine du Zimbabwe (ZANU), le parti au pouvoir. Pour la denxième fois en quinze jours, des officiers de police viennent de perquisitionner sa résidence à Bulawayo. M. Enos Nkala, nouveau ministre de l'intérieur, a récemment affirmé qo'il n'y avait plus de réconciliation possible avec cet « ennemi du peuple ».

M. Nkala a menacé d'interdire la formation de M. Nkomo, supçonnée d'être de mèche avec les dissidents qui entretiennent l'insécurité dans le Matabeleland. Le Parlement vient d'ailleurs de renouveler l'état d'urgence - en vigueur depuis vingt ans dans le nord do pays - pour une nouvelle période de six mois, M. Eddison Zvobgo, ministre de la justice, a justifié cette mesure « exceptionnelle » par le fait que, cette année encore. les rebelles antigouvernementaux, avec lesquels les forces de sécurité se sont accrochées 92 fois,

Stockholm (AFP). - Deux

Estoniens, âgés de vingt-cinq et vingt-huit ans, ont demandé

l'asile politique à la Suède, après

avoir traversé à pied durant dox-

taire de la presqu'ile de Kola, a

annoncé, la lundi 5 août, le jour-

nal conservateur Svenska Dag-

Battes ont raconté qu'ils avaient

quitté Leningrad en train pour

Mourmanak le 5 juillat, lla

emportaient pour quinze jours de

vivres (miel, chocolat, flocons d'avoine), ainsi qu'une boussola

at una carta militaira de la

couvrir les 200 kilomètres sépa-

rant Mourmansk de la frontière

finlandaise, en observant les plus

grandes précautions afin d'éviter

les patrouilles militaires et les

groupes de bûcherons traveillant dans la région. Ils disent avoir

éprouvé de grandes difficultés à

Cent quatre-vingts journalistes

français et étrangers en poste à Paris ont signé un appel en faveur de la libération de la journaliste libanaise,

titulaire d'une carte de presse fran-

çaise, Florence Raad, - enlevée le

I" mai entre le Chouf et Beyrouth .

(le Monde des 7 et 18 juin). Selon

l'appel, - les informations attestées

par la Croix-Rouge libanaise

consirment que Florence Raad est encore en vic mais toujours déte-

nue -. Les signataires témoignent de

« l'intégrité Intellectuelle » et de

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

Saint-Nazaire-La Baule (94.8)

MARDI 6 AOUT

« le Monde » reçoit

CHRISTIAN GAY-BELLILE

Ilrganisateur des Fêtes et forts

COLETTE GODARD

MERCREDI 7 AOUT

DOMINIQUE DHOMBRES

correspondant du « Monda »

à Moscou

JEAN-MARIE DUPONT

ils ont marché de nuit pour

presqu'île de Kola.

Selon le quotidien, les deux

De notre correspondant en Afrique orientale

avaient assassiné 45 personnes et commis 215 vols à main armée.

De son côté, dans le discours de ciôture du congrès des syndicats du Zimbabwe (ZTCU). M. Herbert Limbabwe (ZICU), M. Herbert Ushewokunze, ministre des trans-ports, a învité celui-ci à s'affilier a la ZANU et à éduquer ses membres « afin qu'ils soient capables de diri-ger les entreprises selon lo ligne du marxisme-léninisme, choisie par le parti « Quant à M. Willie Musa-rurva, rédacteur en chef du Sunday Mali la été démis de ses sontines Mail, il a été démis de ses fonctions « pour avoir donné trop de place à la ZAPU lors de la récente campagne électorale ». « Je m'en suis tenu aux principes du journalisme », a-

« Le temps est révolu... »

M. Mugabe ne semble pas non plus décidé à laisser impunie l'attitude des «racistes blancs», qui, malgré une forte abstention, ont tout de même préféré renvoyer au Parle-ment des candidats qui se réclamaient de M. Smith, ancien premier ministre rhodésien, plutôt que des candidats - indépendants -, qui préchaient la «cohabitation» avec le pouvoir en place. Victime de cette vengeance à l'encontre d'une communauté à laquelle il appartient, M. Denis Norman a été relevé de ses fonctions de ministre de l'agriculture. Il n'en a pas moins refusé l'offre que M. Smith s'était empressé de lui faire de sléger au Sénat. « Je ne me livrerai d aucun marchan-

révélée inexacte et leur boussole

étant constamment déréglée par

la forte teneur métallifère du

deux hommes ont bu l'eau des

ruisseaux et mâché des feuilles,

avant d'arriver à bout de forces

en Finlande, où ils disent avoir

été accueillis clandestinement

par un «paysan généreux» qui ne

qui les aurait renvoyés en URSS

les paa dénoncés à la police -

aux tarmas das accurds an

vigueur entre Moscou at Helsinki.

hébergés durant quelques jours,

cet agriculteur les a conduits en

voiture quelque 500 kilomètre

plus au sud, à la pointa du golfe

de Botnie, pour les faire entrer en

Suède à Haparanda. « Vous êtes

maintenant en sécurité », leur a-

t-il dit après avoir traversé la frontière où les contrôles sont

- l'honnêteté professionnelle - de

leur consœur, et . Insistent aupres

de ceux qui la retiennent pour que

soit mis fin d sa détention arbi-

L'appel est soutenu par l'Associa-

tion de la presse étrangère, l'Asso-ciation de la presse diplomatique et

par plusieurs personnalités politi-ques, dont M. Chirac, maire de

Paris, et M. Léotard, député.

M. Dumas, ministre des relations

extérieures, a affirmé au comité de

soutien que la France - défend avec

désermination la cause de tous les

* Comité de soutien pour la fibéra-tion de Florence Raad, chez Chantal Desclaux, 64, rue de Crimée, 75019 Paris, Tél.: (1) 206-15-57.

● Au Chili, M= Andrea Hales

retrouvée vivante. - L'opposante

chilienne M= Andrea Hales, qui

avait disparu, dimanche 4 août, à Santiago, a été retrouvée en vie lundi dans une rue de la capitale (le Monde dn 6 août). Selon son

père, ancien ministre et dirigeant du Parti démocrate chrétien, elle a été

enlevés - au Liban.

Après les avoir nourris et

aurs vivres étant ét

DEUX SOVIÉTIQUES DEMANDENT L'ASILE POLITIQUE A LA SUÈDE

200 kilomètres à pied

à travers la presqu'île de Kola

Cent quatre-vingts journalistes lancent un appel en saveur

de la libération de leur consœur libanaise Florence Raad

sous-sol.

dage, a-t-il répondu. Je den loyal au premier ministre. »

M. Mogabe s'en est pris d'autre part à la manière dont les anciens vre africaine. - Le temps est révolu pour ceux qui peinent durement, a averti le premier ministre, d'être logé dans des huttes de fortune et de recevoir des paies de misère. Pas-sant des menaces aux actes, le gouvernement a annoncé, devant le syndicat des fermiers commerciaux (CFU), que les salaires des ouvriers agricoles allaient plus que doubler. Selon M. John Laurie, président de cette associatioo qui compte 4500 adhérents — en majorité des Blancs, — emploie 250000 travailleurs et contrôle 60 % de la produc-tion, cette augmentation aura pour certaios, d'« horribles conséquences ».

Simples réactions de dépit? En tout cas, M. Mugabe n'est probable ment pas en bonne position pour «se mettre à dos» une communanté blanche qui est directement responsable des bonnes performances agricoles du pays. Lourdement défici-taire - 533 millions de dollars, - le budget 1985-1986 prévoit notamment une augmentation de 16 % des dépenses consacrées à la défense assistance militaire an Mozambique voisin, et lutte contre la dissidence dans le Matabeleland, où l'on retrouve M. Nkomo...

JACQUES DE BARRIN.

(1) ZANU, 64 sièges; ZAPU, 15 sièges; Alliance conservatrice, 15 sièges; Indépendants blancs, 5 sièges; ZANU-Sithole, 1 siège.

LA PROMESSE DE VENTE **DES IMMEUBLES PARISIENS** DU « MONDE » à été signée lundi

Le plao de redressemeot approuvé le 31 mai dernier par emblée générale extraordinaire de la SARL Le Monde (le Monde do 4 Juin) impliquait entre autres la vente des immeubles que notre journal possède à Paris, rue des Italiens et rue du Helder, étant entendu que nous continuerions de les utiliser en attendant que nos moyens d'impression soient concentrés sur un seu site. Des contacts ont donc été pris aussitôt avec divers groupes immobiliers intéressés à l'achat desdits immeubles. Ils viennent d'aboutir à la signature, le 5 août, d'une promesse de veute à la société ARC et Cie (Aménagement-Récovation-Construction), société d'ingénierie financière et immobilière liée au groupe Worms.

La résolution du 20 décembre 1984 de l'assemblée générale extraordianaire de la SARL Le Monde autorisant le gérant en exercice à vendre les immeubles sous réserve d'approbation par les porteurs de parts des - conditions et modalités - de la vente, la promesse sera soumise en septembre à leur

OUVERT EN AOUT pour vous servir

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec lo garantie

d'un grand maître toilleur Pour vous permettre de juger la qualité de notre travell COSTUMES

MESURE 1 750 F A partir de NS 1 partir de 590 F

3000 tissus Luxueuses draperles anglaises Fabrication traditionnelle **Boutique Femme**

JUPES et TAILLEURS SUR MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prēt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Teléphone: 742-70-61. Du kındi su vendredi de 10 h à 18 h.

frappée et soumise à un interroga-toire par ses ravisseurs. — (AFP.)

UN IMMERSE MARCHE S'OUVRE CHINOIS APPRENEZ LE CHINOIS EN CHINE dans une grande universit Pékin, Shanghai, Canton... UN AN 17.000 F UN SEMESTRE 9.000 F + droits inscription, Logement compris-CEPES, 57, rue Cri.-Laffitte, 92200 Neutity, 745-09-19 ou 722-94-94.

UNE PANNE DE SALIOUT-7

Dix jours de réparation en apesanteur

Les deux cosmonantes soviétiques Vladimir Djanibekov et Victor Savinykh, partis le 6 juin à bord du vaissean Soyouz-T-13, o'ont pas effectué une simple mission de routine, ainsi que l'agence Tass l'avait jusqu'ici présentée. Ils ont en fait dû réparer la station orbitale Saliout-7, dont le fonctionnement était paralysé à la suite d'une panne du système d'ali-mentation électrique, a révélé la Pravda, lundi 5 août.

Les transmissions radio entre la Terre et Saliout-7 se sont brusquement arrêtées, indique le quotidien soviétique, sans préciser la date de cet incident. C'était le signe que tout n'alkit pas pour le mieux dans la station orbitale, inhabitée depuis dix mois, et il fut décidé d'envoyer un équipage à bord. C'est sans doute en raison de leur expérience qu'ont été choisis pour cette mission - dont la Pravda souligne « le danger » deux hommes qui sont loin d'être des débutants. Savinykh, un spécialiste des instruments spatiaux, effec-

Les cosmonautes ont mis deux jours - an lieu d'un seul habituellement — pour approcher leur vals-seau de la station et l'y amarrer. Ils ont dû pour cela utiliser des commandes manuelles car la procédure d'accostage automatique ne fonc-tionnait plus. Lorsqu'ils ont débarqué à bord de Saliout-7, le 8 juin, ils ont découvert que l'air y était poliné, que les réserves d'eau étaient gelées et que de nombreux équipements étaient grippés par le froid. Un dis-fonctionnement des batteries avait privé Saliout-7 d'énergie. Au bout d'une dizaine de jours de travail, les deux « réparateurs » sont parvenus à remettre en état l'alimentation électrique et à dégeler les diverses installations. Les contacts radio avec la

tue son deuxième vol et Djanibekov

son quatrième voyage dans l'espace.

Terre ont été rétablis. C'est sans doute par mesure de précaution que les cosmonautes sont sortis dans l'espace, le 2 août, pour équiper la station de panneaux solaires supplémeotaires afin d'augmeoter ses réserves en énergie.

L'INRIA devient un établissement public à caractère scientifique

L'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) a un nouveau statut. Par un décret paru au Journal officiel do 4 soût, il devient un établissement public national à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle des ministres chargés de la recherene et de l'industrie.

Après d'autres organismes de recherche comme le Ceotre national de la recherche scientifique on l'Institut national de la recherche agronomique, c'est maintenant an tour de l'INRIA de voir son organisation

et son fonctionnement réformés conformément à la loi d'orientation et de programmation de la recherehe en juillet 1982. Cet établissemeot sera désormais doté d'un conseil d'administration qui comprendra des représentants du personnel, d'un conseil scientifique et d'une commission chargée de l'évaluation des équipes de recherche et des personnels scieotifiques. D'autre part, cet institut spécialisé dans l'informatique de pointe pourra lui anssi constituer des filiales et prendre des participations financières dans des sociétés.

De Cogolin à l'Elysée... ou les mésaventures d'un marchand de glaces

Un marchand de glaces de Cogolin (Var), M. Daniel Auclair, quarante-deux ans, a été interpellé à cinq reprises entre le vendredi 2 soût et la lundi 5 soût par la police parisienne, après avoir manifesté au volant de sa voiture devant l'Elysée et le ministère de

M. Auelair, qui pratasta depuis plus de dix ans contre les arrêtés municipaux interdisant la venta ambulante sur les plages du Var, a également été retenu pendant vingt-quatre heures à hôpital psychiatrique Sainte-Anne, où il avait été dirigé, samedi, par les policiers.

Brandissant une banderola emandant au préfet de police «Faut-il être fou pour protester contre les abus du pouvoir? ». M. Auclair a de nouveau été interpellé lundi, à son deuxième

Le marchand de glaces, qui entend « passer devant l'Elysée aussi longtemps que Mitterrand et Joxe ne s'intéresseront pas à [son] problème », affirme que, depuis la début de la saison, ses crèmes glacées ont été confisquées et détruites à soixante-dix reprises par la police du Var. Propriétaira d'una patita

entreprise employant une trentaine de vendeurs saisonniers, M. Auclair proteste également contre le fait que les glacières servant à entreposer les comets soient saisies sans jugement. Selon lui, les vacanciers sont favorables « à 100 % » à la verna de glaces sur les plages et cipaux interdisant celle-ci pour des raisons sanitaires ne servent, affirma-t-il. qu'à protéger la monopole des cafés installés en

LE BRÉVIAIRE DU CARABIN

illustré par les Humoristes Associés Véritable florilège des Salles de Garde



INTROUVABLE Le recueil des chansons de salle de garde, pratiquement introuvable, est réédité par l'ASGMP (Association des Salles de Garde

de Médecins et Pharmaciens). ÉCLECTIQUE

Redécouvrez toutes les chansons qui ont fait votre joie, des bluettes comme A Trianon ou La P'tite Huguette, ou des chansons plus musclées comme la Chanson de Lourcine, celle de Bicêtre ou les fameuses Stances à Sophie en passant par la pauvre Charlotte qui eut la prétention de se passer des hommes, l'Invalide à la pine de bois et les chaudes pisses. Connaissez-vous tous les couplets du Plaisir des Dieux et vous remémorez-vous les 31 refrains tous d'une musique différence de l'ébouriffante Peau de Couille?

PAILLARD Plus de soixante illustrations des plus grands dessinateurs humo-

ristes de notre temps accompagnent ces textes luxurieux et ne leur cédent en rien en grivoiserie. 14 hors textes originaux sont signes Laville, Mose, Sabatier, Siné, Serre, Trez...

RAFFINÉ

Imprimé sur papier couché mat de 100 g, l'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est relié en dos carré, cousu collé sous une couverture rigide illustrée, dorée, pelliculée sur fund noir. 500 exemplaires de collection reliés plein cuir vous sont proposés.

DROIT DE RETOUR Le prix de l'ouvrage est de 168 F (288 F pour la reliure plein cuir) et vous pourrez bénéficier du droit de retour dans les dix jours en cas de déception.

Je commande le BRÉVIAIRE DU CARABIN au prix de ☐ 168 F + 21,60 F de Irais de port soit 189,60 F ☐ 288 F + 21,60 F de frais de port, soit 309,60 F pour l'exemplaire reliè picin cuir. Nom

Prénom Adresse Ville Signature 2 Ci-joint mon reglement que Victor-Hugo 92270 Bais-Colombes.

حكذامن الأحل

TO ANNEE -

laje:

والمستنقلة

s mer

and sufference.

Section, was

pp T

 $\lim_{T\to 0} |z(\tau)| \leq \varepsilon$

1 C . . .

15 m i

Ser. E.

3 200

egge Till

100

- sur i

20 mg 1 mg 2 mg

....

Section 1

·

28/11 C

2 to ---

La comitiva in a la comi

gir te; -i.

Section 5

Selection of a

a per une di

divisi .

are do-

, mede −

facility of the Line

Paint Control of the

ສີນີ້≥ລາວຄາງ. ເ

42021 to 21 1111

Mari Principal de la com

7-21

the second of

initial and the second

版:----

800 E : : : : :

Mark .

Agran Land

Per 2 pro-

262.65

and to ap

andris qu' uri

dilla francisco de l'en

is control

File Seneral S

Car I. ... mar-

can de ceix

Am Rento-to:

A PART HUSK,

€00 dec. 5...

Mas jour,

Rate ...

Service .

. . .

impirma .-

Smanter (a)

file running

ilaloren.

-8. . . .

guette in in a militaria

 γ_{ij2} at . If ್ಷ ಮೂಡಲಿಕ , Fande - i - i - i - a 100 1 22986 AND LONGING 1. 30.65534 7.72 ~ ന്മ 3/27:4 er a de ayant ($t \in \{1, 2n\}$. /3-21 7 continu the traiting of the tage

. 's 45 5 E mudf pa 1.50 10.00 . = a n.c. STITE S 462.5.2 di mang Su-25 Am. Name | Total or rets () and a se

HE I STATE

h 5 26 / F-32347 THEUS $\simeq w$ C 23 1000 dau. COT P 2216

1 44.5

rette

Roman (a) -... Nº 77 1970 7 47,40 3 in Trie

de quelque American American **Section** 56 52(1), Man 12:16:22 concrete the second 17.12.77.215 Men de proprieta de Carpuis ATT STEA d fallogs Paragram 172was introduction Mascou. internue

the am to the second se eh Ropretend epBBC and care . Minnes est done done for an plus formation of the first

fundamental controlled language M. Controlled of the sector of morice and commentant morisé d'une ics mani-

kallons () Tresse. alle and an in the pre-Apr. 107 - 104-11

in section of the factor. Par la 1

density of the control of the contro

Signature pour les autres, une

Harates in Contract the State 5.1